# D.185 – QUELLE EST VOTRE NOTION DE L'ENFER ?

**Par : Joseph Sakala**

Si on demandait aux différents groupes religieux dans le monde de nous donner **leur** conception de ce qu'est l'enfer, on percevrait très vite qu'il n'y a pas unanimité dans leurs croyances respectives sur ce sujet. Pourtant, c'est un sujet auquel chaque individu qui prétend croire en Dieu s'intéresse sûrement, peu importe la dénomination religieuse à laquelle il témoigne de son appartenance. La grande majorité des religions du monde prêche l'enfer comme étant un endroit épouvantable, où le tourment est continuel et les souffrances inimaginables. Un feu infernal où Satan et ses démons savourent continuellement la souffrance éternelle de ceux qui ont raté leur salut. Cette évaluation a-t-elle du sens ? Sur quoi est-elle fondée ? Voilà ce que nous allons étudier ensemble.

Laissez-moi vous assurer dès le début que cette notion si populaire sur l'enfer, prêchée par la majorité des dénominations religieuses, toutes croyances incluses, comme étant la **vérité** divine, ne vient **pas** de la Bible ! Elle a été inspirée et propagée dans l'esprit des humains par nul autre que Satan, *« le prince de la puissance de l'air »* (Éphésiens 2:2), le même personnage qui, ayant pris la forme d'un serpent, avait réussi à séduire nos premiers parents dès leur création. Cette séduction s'est poursuivie tout au long des siècles par *« le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit* ***tout le monde*** *»* (Apocalypse 12:9). Et cette séduction du monde entier se poursuit encore davantage aujourd'hui qu'auparavant,

car le diable sait fort bien que son temps achève.

Le concept fondamental de Satan sur l'enfer est de présenter Dieu comme une espèce de monstre sadique qui Se plaît à détruire systématiquement Sa propre création. Et Satan a une raison toute spéciale de vouloir aveugler l'humanité avec ce mensonge sur l'enfer. Avec la désobéissance d'Adam et Eve face aux instructions reçues de Dieu, cette même attitude s'est propagée dans l'esprit de **toute leur descendance**. Ceci est donc devenu l'outil principal du diable pour empêcher l'humanité de connaître la vérité divine, qui leur était pourtant disponible, mais qu'ils ont volontairement rejetée. Alors, chaque personne, depuis le commencement du monde, porte en elle la culpabilité de naître avec un péché originel qu'elle ne peut pas expliquer, mais qui est néanmoins là, bien entretenue dans son subconscient par le vrai coupable.

Cette culpabilité a aussi créé chez l'humain une rébellion inconsciente contre son Dieu, le Seul qui possède le pouvoir d'enlever cette culpabilité par la vérité. Elle ne se trouve seulement que dans la Bible qui nous explique en détail la façon de parvenir à cette connaissance si précieuse. Cette vérité nous est révélée dans l'Évangile que Jésus Lui-même est venu apporter au monde entier. En implantant cette culpabilité dans l'esprit des humains, et en y substituant une rébellion contre Dieu, Satan a temporairement réussi à séduire tout le monde. Avec cet enseignement horrible sur l'enfer, imaginez un seul instant à quel point des millions de personnes ont vécu leur vie entière perpétuellement dans le doute, la crainte et le désespoir, ne sachant aucunement ce qui les attendait après la mort. Et leurs ministres, curés, ou pasteurs, n'ont certainement pas protégé leurs brebis contre cet enseignement fautif, ayant été **eux-mêmes séduits**.

La plus grande victoire de Satan jusqu'à ce jour fut de **voiler l'Évangile**. Mais sa victoire est temporaire, car un jour ce problème sera rectifié et éliminé. Sachez que cet obstacle existait déjà dans les débuts de l'Église, et Paul l'explique ainsi aux nouveaux convertis de Corinthe : *« Si notre Évangile est **voilé**, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les **incrédules**, dont le **dieu** de ce siècle a **aveuglé** l'esprit, afin qu'ils ne soient **pas éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu »* (2 Corinthiens 4:3-4). Par son truc d'enchantement, Satan garde la majorité des humains carrément dans l'incrédulité, les ayant bien aveuglés dans la

crainte, en leur cachant la vérité.

Voilà pourquoi ceux qui ne saisissent pas encore la raison **divine** de la **Deuxième Résurrection**, demeurent eux aussi perplexes et voilés à la lumière du glorieux Évangile de Christ. Et dans cet état d'esprit lamentable, ils citent ce passage de Paul textuellement, et de manière exclusivement littérale, prêchant dur comme fer que seulement ceux de la **Première Résurrection** seront sauvés. TOUT LE RESTE des humains, selon eux, sera précipité dans la géhenne, où ils brûleront éternellement, sans même savoir pourquoi ils se sont ramassés dans un tel pétrin. Dans le **Texte Reçu** de ce que nous appelons la Sainte Bible, le mot « enfer » est traduit de trois sources différentes dans la langue grecque. Ces mots sont : ***tartaroo*** [*tartarów*]**,** ***hades*** [*ádhj*] et ***gehenna*** [*gɛ́enna*], et chacun a un sens complètement différent. Il devient alors très important de comprendre le véritable enseignement **biblique** au sujet de l'enfer, en reconnaissant le **contexte** dans lequel ces trois mots sont utilisés dans les Saintes Écritures.

Commençons avec le mot *tartaroo* traduit simplement comme « abîme » ou « enfer » dans le Nouveau Testament. Dans 2 Pierre 2:4, nous lisons ceci : *« Car si Dieu n'a pas épargné les anges qui avaient péché, mais si, les ayant précipités dans l'abîme* [*tartaroo*]*, liés avec des chaînes d'obscurité, il* [Dieu] *les a livrés pour être gardés en vue du jugement… »*. Pour saisir le contexte dans lequel ce verset est écrit, un peu d'histoire biblique est utile ici. La Bible nous décrit un temps où l'archange Lucifer avait suscité une rébellion contre Dieu, ayant séduit le tiers des anges sur lesquels Dieu lui avait donné autorité, pour détrôner le Dieu Tout-Puissant de Son poste de Roi sur l'univers. Allons voir une description de cet évènement tragique qui a complètement changé le **statut** de Lucifer et de ses anges.

Dans Ésaïe 14:12, Dieu interroge Son archange déchu : *« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? »* Maintenant, Dieu lui explique comment : *« Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai* ***mon*** *trône* ***par-dessus*** *les étoiles* [anges] *de Dieu ; je siégerai sur la montagne* [gouvernement] *de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai* ***semblable*** *au Très-Haut »* (vs 13-14). *« Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne*

*furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui* ***séduit tout le monde****, fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui »* (Apocalypse 12:7-9).

En utilisant l'archange Michel, Dieu a écrasé la rébellion de Lucifer et ses anges, et les a tous précipités sur la terre, car leur place ne se trouva plus au ciel. Dès lors, Lucifer est devenu Satan (adversaire), et ses anges sont devenus des démons. Quand Jésus envoya soixante et dix disciples pour évangéliser, ils revinrent avec joie, disant : *« Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis en ton nom »* (Luc 10:17). Ce transfert de pouvoir aux disciples de Christ pour apporter la lumière de l'Évangile dans le monde, fait déclarer ceci à Jésus : *« Je voyais Satan* ***tomber du ciel*** *comme un éclair »* (v. 18). Donc, nous voyons le véritable contexte dans lequel le mot *tartaroo* est utilisé. C'est une condition de restriction dans l'obscurité, et non la vérité, où tous ces démons sont maintenant enchaînés, attendant le jour de leur jugement final.

Jude, le frère de Jésus, nous dit ceci au sujet de ce que Dieu a fait de ces anges déchus : *« Qu'il retient par des chaînes éternelles dans les ténèbres, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur puissance, mais qui ont quitté leur propre demeure »* (Jude 6). Ces versets démontrent clairement que le mot *tartaroo* définit une espèce de prison ou abîme, dans lequel les démons sont retenus dans l'attente de leur jugement par les **Saints de Dieu**, un jour. *« Ne savez-vous pas que nous jugerons les anges* [déchus] *? »*, nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 6:3. Il est évident que Paul nous parle des démons ici, car les saints anges qui sont demeurés fidèles à Dieu sont déjà jugés, et sont continuellement au service de leur Créateur.

Donc, les anges qui ont péché en décidant de suivre Satan plutôt que Dieu sont présentement enfermés dans le *tartaroo* ou « enfer ». Mais nul autre verset dans la Sainte Bible ne nous déclare que l'homme aussi pourrait être destiné à aller dans cette espèce d'enfer. La référence de Pierre à *tartaroo* est le seul verset dans tout le Nouveau Testament où ce mot est utilisé, car il est réservé exclusivement aux anges qui se sont rebellés contre Dieu, et **non à des humains**.

Le deuxième mot grec traduit comme enfer est *hades*. Ce mot apparaît onze fois dans le Nouveau Testament, et fait référence au séjour des morts dans la terre. *Hades* a le même sens dans le grec que *sheol* [lwH)#] dans l'hébreu, qui veut aussi dire le sépulcre où les morts dorment en attendant la résurrection. Cet endroit est le sort destiné aux humains, et auquel aucun n'a pu échapper. *« Et comme il est réservé aux hommes de mourir une fois, et après cela vient le jugement »* (Hébreux 9:27). Salomon abonde dans le même sens quand il a déclaré : *« Tout va en un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne dans la poussière »* (Ecclésiaste 3:20). Il y a cependant pour les humains un espoir de **sortir** de cet enfer. Comment ? Par une **résurrection** ! *« Parce que tu ne laisseras point mon âme dans le* ***sépulcre*** [*hades*]*, et que tu ne permettras point que* ***Ton Saint*** *voie la corruption »* (Actes 2:27).

Ce passage, auquel Pierre fait allusion, est une citation **prophétique** de David sur la résurrection de Jésus, sur qui même la mort ne pouvait avoir aucun pouvoir, sauf pendant les trois jours qu'il avait consenti à demeurer dans le cercueil. Pierre a tiré ce verset de Psaume 16:10 : *« Car tu n'abandonneras pas mon* ***âme*** *au Sépulcre* [*sheol*] *; tu ne permettras point que Ton Saint voie la corruption »*. Nous voyons clairement ici que *sheol* dans l'Ancien Testament est l'équivalent de *hades* dans le Nouveau Testament. Et les deux font référence au cercueil dans lequel les morts séjournent. Il est extrêmement intéressant de noter que, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, **l'âme** est mentionnée comme étant **dans le sépulcre** et non **au ciel.** Car l'âme, c'est **l'individu au complet**, et non une **partie spirituelle** de l'individu qui peut se détacher.

Le patriarche Jacob savait fort bien ce qui lui arriverait après sa mort : *« Je descendrai en deuil vers mon fils* ***au Sépulcre*** *! ».* Jonas, qui avait passé trois jours et trois nuits dans le ventre du grand poisson, a fait cette prière à Dieu : *« Dans ma détresse j'ai invoqué l'Éternel, et il m'a répondu ; du sein du Sépulcre* [*sheol*] *j'ai crié, et tu as entendu ma voix »* (Jonas 2:3). Jésus a même utilisé cet incident pour donner aux incrédules scribes et pharisiens de Son temps le **seul miracle** par lequel ils devaient **reconnaître** qu'IL était **le Messie**. Jésus leur répondit : *« Une race méchante et adultère demande un miracle ; mais il ne lui sera accordé aucun autre que celui du prophète Jonas. Car comme Jonas fut dans le ventre d'un grand poisson trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre* ***trois***

***jours et trois nuits*** » (Matthieu 12:40).

Plusieurs versets nous citent que Jésus fut effectivement dans Son cercueil trois jours et trois nuits, mais **pas plus longtemps**. Sinon, la seule preuve que Jésus leur avait donnée aurait été invalide pour leur **prouver** qu'Il était véritablement le Messie promis par Dieu. *« Mais Dieu l'a ressuscité, ayant **rompu** les liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il* [Jésus] *fût retenu par elle* [la mort] » (Actes 2:24). Le corps de Lazare que Jésus avait ressuscité avait déjà commencé le processus de la corruption. N'ayant plus aucun espoir, Marthe, la sœur de Lazare dit à Jésus : *« Seigneur, il sent déjà mauvais, car il est là depuis **quatre jours** »* (Jean 11:39). Donc, Jésus ne pouvait absolument pas demeurer dans le cercueil plus de trois jours. Parce que Dieu ne pouvait pas permettre que Son Saint voie la corruption (Actes 2:27).

Certains prêchent qu'après la mort une personne peut continuer à penser et avoir une communication soit avec Dieu ou avec sa famille et ses amis. David fut inspiré d'écrire ceci : *« Car dans la mort on ne se souvient point de Toi ; qui te célèbrera dans le Sépulcre ? »* (Psaume 6:6). Et, dans Psaume 146:4, David nous déclare ceci au sujet de l'homme qui meurt : *« Son souffle s'en va, il retourne à sa terre, et en ce jour-là, ses desseins* [pensées] ***périssent*** *»*. Salomon a déclaré : *« Tout ce que ta main trouve à faire* [de ton vivant]*, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni **œuvre**, ni **pensée**, ni **science**, ni **sagesse**, dans le Sépulcre où tu vas »* (Ecclésiaste 9:10). Dieu lance un avertissement ici, à tous ceux qui croient pouvoir communiquer avec les morts, car c'est une activité purement **satanique**.

Il n'existe aucun record biblique nous indiquant qu'une personne décédée et ressuscitée ait mentionné quelque souvenir que ce soit de ce qui est survenu durant la durée de son décès. Encore plus important, dans aucun endroit où les mots *hades* (grec) ou *sheol* (hébreu) sont employés dans la Bible, est-il question d'un **feu infernal** en train de brûler des gens **morts**, mais assez **conscients** pour souffrir, suite aux brûlures perpétuelles reçues. L'enfer auquel *hades*, dans le Nouveau Testament, et *sheol*, dans l'Ancien Testament, se réfèrent est simplement un sépulcre ou un tombeau dans lequel on place les morts qui n'ont **aucune connaissance** de ce qui se passe sur cette terre après leur décès. Et ce, jusqu'à leur **résurrection**.

Il y a cependant un troisième enfer, nommé *gehenna*. Celui-ci est un véritable **étang de feu** très bien expliqué dans le Nouveau Testament. La Sainte Bible nous révèle que Dieu va Lui-même allumer cet enfer, qui sera extrêmement plus chaud que tous ceux avec lesquels Satan a séduit le monde entier depuis des siècles. Ce feu sera tellement chaud qu'il va incinérer entièrement les rebelles **non repentants**, pour en faire de la cendre. Jésus compare ces méchants à de la paille : *« Mais il* [Dieu] *brûlera la paille au feu, qui ne s'éteint point »* (Matthieu 3:12). Et aux Élus **immortels**, Dieu leur déclare : *« Vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que Je prépare, a dit l'Éternel des armées »* (Malachie 4:3).

Pour ceux qui croient toujours qu'ils possèdent une **âme immortelle** qui ne peut être détruite, laissez-moi vous citer les paroles mêmes de Jésus. Pour encourager Ses disciples à prêcher la vérité, même si les méchants les menaçaient de mort, Jésus a dit ceci : *« Ne craignez point ceux qui ôtent la vie du corps, et qui ne peuvent faire mourir l'âme »* (Mathieu 10:28). Un humain peut tuer un autre humain (corps), mais il ne peut pas détruire l'individu (l'âme), car Dieu peut facilement le **ressusciter**. Alors, qui faut-il craindre ? *« Mais craignez plutôt **Celui** qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne »* (v. 28, deuxième partie). Quand Dieu détruit, il ne **reste rien** de la personne. *« Elles seront comme si elles n'avaient jamais été »* (Abdias 1:16). Dieu est tellement spécifique, qu'il vaudrait mieux sacrifier une partie de son corps que de demeurer rebelle à Dieu jusqu'à la fin. *« Car il vaut mieux pour toi qu'un de tes membres périsse, que si **tout ton corps** était jeté dans la géhenne »* (Matthieu 5:30).

Le mot utilisé pour **cet enfer** est *gehenna*. L'individu qui sera destiné à la destruction dans ce feu ne sera pas torturé interminablement, mais périra en très peu de temps. La punition, par contre, sera éternelle, car ces gens seront éternellement **privés** de participer au Royaume de Dieu et à l'immortalité qui en est la récompense. *Gehenna* est une translittération de l'hébreu *Gay Hinnom*, qui veut dire « **Vallée de Hinnom** ». Cette région rocheuse qui longe le côté sud de Jérusalem, était l'endroit où, dans les temps anciens, des feux étaient continuellement alimentés dans l'adoration du dieu païen Moloch. Du temps de Christ, la vallée de Hinnom était devenue le dépotoir municipal où les gens brûlaient leurs ordures. On y jetait aussi les corps morts des animaux ainsi que les corps des

criminels exécutés, mais non réclamés par leurs familles.

Avec tous ces déchets, les feux brûlaient sans **jamais s'éteindre**, mais les objets qu'on y lançait, ne brûlaient pas d'une manière continuelle. Ils étaient complètement consumés, incluant les **corps humains**. Cette Vallée de Hinnom du Nouveau Testament est aussi appelée *Thopheth* dans les écrits hébreux. *« Car dès longtemps, il est réservé pour Thopheth, et Thopheth est préparé pour **le roi**. On a fait son bûcher, profond et large, avec du feu, du bois en abondance ; le souffle de l'Éternel, comme un torrent de soufre, **va** l'embraser »* (Ésaïe 30:33). Ce verset nous parle du châtiment réservé à l'antichrist lors de la venue de Jésus dans la gloire. *« Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète … tous deux furent jetés vifs dans l'étang de feu brûlant, dans le soufre »* (Apocalypse 19:20).

Après la destruction de ces deux énergumènes, le Royaume de Dieu sera établi sur la terre entière, et Jésus et Ses Saints commenceront le règne de mille ans. *« Heureux et saint celui qui a part à la **première** résurrection … ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et règneront avec Lui mille ans »* (Apocalypse 20:6). Ce feu, allumé pour détruire la bête militaire et le faux prophète religieux, sera maintenu allumé comme un témoignage aux survivants de la Grande Tribulation qui voudraient entretenir la pensée de se rebeller contre Christ et Son Gouvernement. Ce feu sera aussi un rappel continuel d'un autre feu à **la fin** des temps, où **tous les rebelles** seront détruits, alors que la terre entière sera **purifiée** par le feu. *« Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu »* (Apocalypse 20:15). C'est la seconde **mort** (v. 14) de laquelle il n'y a pas de résurrection possible.

Ne trouvez-vous pas cela incroyable que Dieu nous parle d'un feu qui sera la **seconde <u>mort</u>** pour les rebelles, alors que les religions du monde nous parlent d'une souffrance épouvantable dans un feu qui brûle mais ne détruit pas, et qui gardera les méchants **<u>vivants</u>** et **<u>conscients</u>** dans leurs douleurs atroces durant l'éternité ? La Bible est claire et précise concernant cette doctrine ; pourtant, Satan a bien réussi à séduire le monde entier pour que celui-ci croie toutes sortes d'astuces sur l'enfer, au point de donner des cauchemars aux gens. Laissez-moi vous citer les croyances de quelques religions et ce qu'elles enseignent au sujet de l'enfer :

**Bouddhisme** : Les enfers sont des endroits où les âmes sont, soit purifiées, ou punies pour leurs méchancetés d'avoir violé les lois du Bouddha. Cette phase du purgatoire doit les préparer pour renaître, après un temps, dans un de leurs six états d'existence. Après un laps de temps prédéterminé (minimum 500 ans), chaque individu doit **quitter** ces enfers afin de passer par les autres étapes jusqu'au moment d'atteindre le Nirvana, ou l'extinction finale de son existence personnelle [*A Dictionary of Chinese Mythology*, par E. T. C. Werner.].

**Islam** : Dans l'enfer, les coupables sont enchaînés. Pour s'abreuver, ils reçoivent de l'eau chaude. Leurs vêtements sont faits de feu, et de l'eau chaude est versée sur leurs têtes. Quand leur peau sera adéquatement brûlée, Allah leur donnera une peau neuve afin de continuer à poursuivre la punition de leurs souffrances [Le Coran, iv : 590.].

**Hindouisme** : L'enfer dans la mythologie hindoue est divisé en sept régions, collectivement appelées *naraka*. Pour les péchés d'ignominie, de honte et bassesse profonde, la torture est très sévère. Les victimes reçoivent une sensibilité extrêmement aigue, afin de pouvoir souffrir chaque raffinement d'angoisse et de douleur au maximum [*The Hindu World*, par Benjamin Walker.].

**Christianisme** : Fondé sur les concepts juifs, le christianisme prêche que l'enfer est le domaine enflammé du diable et ses anges déchus. Un endroit de damnation éternelle pour ceux qui ont vécu une vie de péché, et qui, selon l'apôtre Paul ont renié Dieu. [Encyclopedia Britannica, ***« Hell »***, Vol. IV, 1974].

**Le monde** : Il est couramment accepté que l'enfer soit la demeure des esprits méchants, situé dans les régions infernales. Les âmes perdues sont condamnées à y aller, immédiatement après la mort, pour souffrir des tourments indescriptibles durant l'éternité. Certains croient que l'enfer est un endroit **déjà existant**, créé par Dieu, où Il punit avec une sévérité inconcevable durant toute l'éternité les âmes de ceux qui, par incrédulité, **ignorance** ou par adoration de faux dieux, se sont attirée Sa colère. C'est un endroit de vengeance divine, sans relâche et sans fin. Cette croyance fut généralement prêchée depuis bon nombre de siècles par la grande majorité des congrégations chrétiennes, catholiques comme protestantes. Nous constatons chez les théologiens du monde, qu'en général ces croyances sont

essentiellement les mêmes chez les Hindous, les Perses, les Égyptiens, les Grecs et les Chrétiens.

Vous remarquerez que ces croyances forment un **amalgame** des trois sortes « d'enfer » que nous avons vues précédemment (*tartaroo*, *hades* et *gehenna*) **savamment entremêlés par Satan** pour faire croire au sort de la grande majorité des êtres humains ayant vécu sur terre : **un abîme d'étang de feu éternel où rôtissent les ignorants du plan de salut**.

Viendra un temps, cependant, où la vérité divine sera enseignée partout pendant les mille années qui suivront le retour de Christ. La vérité sur l'enfer sera aussi enseignée. Alors, on aurait tendance à croire qu'après mille années d'instructions dans la vérité, les gens ne pourront plus être séduits par Satan. Désolé, mais la Bible nous dit que plusieurs auront l'esprit disposé à **accueillir sa séduction**. *« Et quand les mille ans seront accomplis, Satan sera délivré de sa prison. Et il sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre coins de la terre, Gog et Magog, et il* [Satan] *les assemblera pour combattre ; et leur nombre est comme le sable de la mer »* (Apocalypse 20:7-8). Imaginez un instant que, même après mille années de paix **sans** la présence du diable, il se trouvera, parmi cette dernière génération d'humains, un bon nombre toujours prêt à écouter les séductions de Satan quand il sera relâché pour un peu de temps.

Temporairement libéré de sa prison, le diable, en colère, séduira ceux qui tarderont jusqu'à la fin à se convertir à Christ, et les incitera à attaquer la ville de Jérusalem, le quartier général de Jésus et Ses saints. *« Et ils montèrent sur la surface de la terre, et ils environnèrent le camp des saints et la cité bien-aimée ; mais un feu venant de Dieu descendit du ciel et les dévora »* (Apocalypse 20:9). Leur jugement sera rapide et final. Car, avant même de pouvoir faire quoi que ce soit, Dieu enverra un feu du ciel pour les dévorer vivants, et c'en sera fini de la **dernière** rébellion organisée par Satan. *« Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète »* (v. 10).

Vous noterez que le diable est jeté dans le **même** feu où, mille années auparavant, furent précipités la bête et le faux prophète. Rappelons-nous que ces deux personnages sont morts et déjà complètement **calcinés** depuis longtemps. Mais là

où va le diable, ses démons le suivent. Donc, les démons suivront Satan dans ce feu *« préparé au diable et à ses anges »* (Matthieu 25:41). Un humain, jeté dans un feu aussi ardent, brûle immédiatement et devient poussière. Il ne souffre plus et cesse **d'exister** comme *« s'il n'avait jamais été »* (Abdias 1:16). Mais Satan et ses démons sont des esprits, et un esprit ne peut pas brûler ni ressentir la chaleur du feu. Ils peuvent cependant ressentir la frustration et le tourment éternel d'avoir **œuvré en vain**, en voyant dans l'impuissance tout leur travail complètement anéanti par Dieu. Voilà pourquoi la deuxième partie du verset 10, dans Apocalypse 20, nous décrit clairement ce que ressentiront et Satan et ses démons : *« Et ils seront **tourmentés** jour et nuit, aux siècles des siècles »*. Un tourment éternel dans la **frustration absolue**.

Nous avons ici la véritable raison cachée derrière ce monstrueux mensonge du diable à l'humanité entière durant tous ces siècles. Car c'est Satan et ses démons qui seront tourmentés éternellement, et **non les humains**. Les rebelles, ressuscités physiques et mortels, seront anéantis et **effacés complètement** de l'histoire par le feu de la géhenne ; ils ne brûleront pas éternellement dans une souffrance atroce et indescriptible. Par contre, le diable et ses démons sont des esprits et ne peuvent **pas mourir**. Ils pourront, cependant, être tourmentés mentalement. Regardons ce que Jésus a déclaré au sujet de **Ses Élus**. *« Mais ceux qui seront jugés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts, ne se marieront ni ne donneront en mariage. Car ils ne pourront **non plus mourir**, parce qu'ils seront **semblables aux anges**, et qu'ils seront enfants de Dieu, étant enfants de la résurrection »* (Luc 20:35-36). Les **Élus** seront immortels !

Gardons toujours en mémoire que les démons étaient jadis des **anges**, **avant** leur rébellion. Même déchus, ils demeurent immortels et ne peuvent mourir. Donc, quand le diable et ses démons verront leur œuvre contre Dieu, depuis Adam et Eve, entièrement détruite, ils vivront sûrement une expérience où leur agonie et leur tourment mental seront pour eux un supplice tel qu'ils préféreraient mourir, si cela leur était possible. Ils seront plutôt tourmentés aux siècles des siècles. Sachez que ces démons sont parfaitement au courant de ce qui les attend un jour. Quand Jésus a commandé à une légion de démons de sortir de deux démoniaques : *« Ils se mirent à crier en disant : Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter **avant le temps** ? »* (Matthieu 8:29). Oui, les démons croient en

Dieu, et ils tremblent ! (Jacques 2:19).

Satan et ses démons savent fort bien que c'est **eux** et non les humains qui seront tourmentés éternellement après la destruction des méchants par le feu de la géhenne. Dans leur folie tordue, néanmoins, ils persistent à vouloir détruire et anéantir tous les humains que Dieu avait pourtant créés pour devenir Ses enfants, à Son image et à Sa ressemblance. Alors, pourquoi Dieu a-t-Il consenti à ce qu'il y ait un feu de la géhenne pour les méchants ? Pour mieux répondre à cette question, il est nécessaire de faire une courte révision du but de Dieu pour l'homme sur cette terre. *« L'Éternel Dieu prit donc l'homme* [Adam]*, et le plaça dans le jardin d'Éden, pour le* ***cultiver*** *et pour le* ***garder*** *»* (Genèse 2:15). Il devait **entretenir** ce que Dieu lui avait donné et non le **détruire**.

*« Et l'Éternel Dieu* ***commanda*** *à l'homme, en disant : Tu peux manger librement de tout arbre du jardin. Mais, quant à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras point ; car au jour où tu en mangeras, certainement tu mourras »* (Genèse 2:16-17). Il pouvait se nourrir librement de tous les arbres, **sauf un**. Il ne devait pas **convoiter** celui-là, car en faisant cela il désobéissait à Son Créateur. Ce n'était pas une suggestion de la part de Dieu, mais bien un **commandement**. Malgré cela, Satan est venu sournoisement dire à Eve : *« Vous ne mourrez nullement ; mais Dieu sait qu'au jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant* [vous aussi] *le bien et le mal »* (Genèse 3:4-5). Déjà, dès leur création, Adam et Eve avaient rejeté les instructions reçues pour les empêcher de pécher. En désobéissant, ils ont confirmé leur incrédulité en commentant le péché qui les ferait certainement mourir.

Satan a donc planté le péché de **convoitise** dans le cœur de nos premiers parents. C'était exactement le même péché qui l'avait poussé à convoiter le Trône même de Dieu au ciel. L'échec de Satan lui a sûrement donné l'idée à savoir comment tenter de détruire les humains par ce même péché. Et si nous étudions l'histoire de l'humanité, nous devons honnêtement admettre que son truc de séduction a drôlement bien réussi jusqu'à présent. Nos premiers parents, séduits à croire qu'ils ne mourraient pas et qu'ils seraient des dieux, se croyaient aussi immortels. Tout ce qui restait à faire à Satan pour que sa séduction soit complète, c'était de leur faire croire que, même si leur corps mourrait, ils avaient une **âme immortelle** qui

survivrait au-delà de leur corps.

Et cette âme pourrait aussi aller au ciel, exactement là où sa propre place ne fut plus trouvée après sa rébellion contre Dieu. Ce mensonge perdure dans l'esprit des humains jusqu'à ce jour. Alors, depuis la création d'Adam et Eve, les humains croient pouvoir vivre éternellement tout en convoitant tout ce que Dieu nous défend. Pourtant, Dieu nous dit que : *« L'âme qui pèche est celle qui **mourra** »* (Ézéchiel 18:20). Jésus a aussi déclaré : *« Craignez plutôt celui qui peut faire périr et l'âme et le corps dans la géhenne »* (Matthieu 10:28). L'apôtre Paul nous dit : *« Car le salaire du péché, c'est la **mort** ; mais le **don de Dieu**, c'est la **vie éternelle** en Jésus-Christ notre Seigneur »* (Romains 6:23). L'immortalité n'est pas quelque chose que nous possédons **déjà** ! Elle ne peut venir que de Dieu comme un **don** *« à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité »* (Romains 2:7).

Pourquoi l'homme refuse-t-il de croire la Parole de Dieu ; qu'il est mortel et périra, à moins de recevoir la vie éternelle comme un don gratuit de Dieu ? *« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque **croit** en Lui ne **périsse point**, mais qu'il ait la **vie éternelle** »* (Jean 3:16). L'homme doit se repentir de ses péchés et accepter Jésus-Christ en tant que son Sauveur personnel. Il doit aussi prendre la décision d'obéir à Dieu. Sinon, il ne peut recevoir le Saint-Esprit, ni l'immortalité qui lui sera accordée en Jésus. La parabole de Lazare et l'homme riche illustre bien cette vérité. Le riche (non converti) mourut et fut enseveli. *« Et étant en enfer* [*hades*, le cercueil]*, dans les tourments, il leva les yeux* [dans une résurrection] *»* (Luc 16:23). L'homme riche ouvre les yeux et n'a aucune connaissance du temps écoulé depuis sa mort.

Il est soudainement frappé de peur, voyant qu'il sera détruit dans le feu de la géhenne avec tous les autres méchants incorrigibles qui ont persisté dans le mal sans jamais vouloir se convertir. La terre est en flammes et l'homme riche s'aperçoit qu'il y a un énorme abîme entre lui et Lazare. Il se met à crier : *« Père Abraham, aie pitié de moi, et envoie Lazare, afin qu'il trempe dans l'eau le bout de son doigt, pour me rafraîchir la langue : Car je suis extrêmement tourmenté dans cette flamme »* (Luc 16:24). Mais quelle flamme ? C'est Paul qui nous donne la réponse. *« Car si nous péchons **volontairement**, après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne*

*reste plus de sacrifices pour les péchés, mais une terrible attente du jugement et un* ***feu ardent****, qui doit dévorer les adversaires* [ennemis de Dieu] *»* (Hébreux 10:26-27). J'aimerais que vous portiez attention au fait que pour commettre ce péché impardonnable, il faut pécher volontairement, **APRÈS** avoir reçu la **connaissance de la vérité**.

Ceci veut simplement dire qu'une personne n'ayant **aucune** connaissance de la vérité révélée dans la Parole de Dieu ne peut **pas** commettre le péché impardonnable. Car il faut pécher volontairement, **après** avoir décidé de se repentir de ses péchés passés, et d'avoir consacré sa vie à Christ. Pour reprendre l'exemple de l'homme riche de la parabole, veuillez noter que celui-ci était revêtu de pourpre et de fin lin (v. 19), habits typique des membres du Sanhédrin, et qu'il appelait Abraham son « père » (v. 24). Cet homme devait être un Pharisien haut placé. Par ailleurs, Jésus avait déjà mentionné que les Pharisiens fermaient intentionnellement les portes du Royaume aux hommes, ne voulant pas y entrer eux-mêmes (Matthieu 23:13), et Il concluait donc, au verset 33 du même chapitre, par cette remontrance extrêmement sévère : *« Serpents, race de vipères !* ***Comment éviterez-vous le supplice de la géhenne*** *? »*

Il n'est donc pas étonnant de voir que l'homme riche de la parabole symbolise quelqu'un qui avait reçu le Saint-Esprit et qui par la suite avait commis le péché impardonnable, et se retrouvait maintenant dans le feu de la géhenne. Alors pour ceux qui décident de rejeter volontairement le seul sacrifice par lequel leur salut fut rendu possible, Pierre nous révèle que : *« Les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole* [de Dieu]*, et réservés pour* ***le feu****, au jour du jugement et de la perdition des* ***hommes impies*** *»* (2 Pierre 3:7). *« Or le jour du Seigneur viendra, comme un larron dans la nuit ; en ce temps-là les cieux passeront avec fracas, et les éléments embrasés seront dissous, et la terre avec les œuvres* [des hommes] *qui sont en elle, sera entièrement brûlée »* (v. 10).

Toutefois, ce feu qui ne sera **pas éteint** par la main de Dieu ne brûlera pas éternellement. Comme tout feu qui brûle et détruit, quand tout sera brûlé et consumé, le feu s'éteindra tout seul, et la terre entière sera renouvelée et purifiée. C'est exactement ce que Jean voit dans sa vision. *« Je vis ensuite un ciel nouveau* [dépollué] et une terre nouvelle [purifiée par le feu] *: car le premier ciel et la*

*première terre avaient disparu, et la mer n'était plus* » (Apocalypse 21:1). Le prophète Malachie nous parle de ce même jour : « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du* ***chaume****, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau … [3]Et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour que* ***Je prépare****, a dit l'Éternel des armées* » (Malachie 4:1, 3).

Dieu est pourtant exceptionnellement clair et précis dans cette description où les méchants seront brûlés comme de la **paille** et deviendront de la **cendre** sous les pieds de ceux qui seront immortels. Vous remarquerez que ces versets ne sont **jamais** cités par ceux qui prêchent un feu ardent qui brûle la chair des méchants dans une souffrance atroce sans les détruire. Doctrine **d'hommes**, complètement **contraire** à la déclaration **divine** ! Quelle devrait alors être **notre** réaction ? Les Saintes Écritures nous disent néanmoins que, lorsque nous sommes confrontés avec une situation où seulement deux choix sont disponibles : « *Que* ***Dieu*** *soit reconnu* ***véritable****, et* ***tout homme menteur*** » (Romains 3:4). Il faut vérifier toute chose, avec la Parole de Dieu à l'appui.

Jean aussi nous donne une description de cette destruction des méchants dans sa vision apocalyptique. « *Et la mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer* [séjour des morts] *rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon ses œuvres. Et la mort et* ***l'enfer*** *furent* ***jetés*** *dans* ***l'étang de feu*** *; c'est la seconde mort. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:13-15). Il est vraiment intéressant de noter comment Dieu s'exprime ici. Si l'enfer **existait déjà**, dans lequel des gens souffrent déjà, pourquoi, à la fin des temps Dieu prendrait-il cet **enfer** pour le **jeter** dans l'étang de feu ? Et ensuite prendre tous ceux qui **sont en enfer** pour les précipiter encore une fois dans l'étang de feu. Nous voyons ici une autre preuve évidente que, lorsque l'homme veut prêcher **sa vérité** pour contredire Dieu, il est capable des plus grands mensonges imaginables et de beaucoup d'incohérence.

Dieu a **prédestiné et préconçu** un plan de salut, dans lequel Il avait inclus **tous** les humains. Mais Dieu, dans son infinie bonté et Son amour, nous a aussi donné le **libre choix** de Lui obéir ou de Lui désobéir. C'est **l'homme** qui sera uniquement

responsable de son choix et de sa destinée ultime. Ce choix décidera de son immortalité et son accès au Royaume de Dieu, où de sa **seconde mort** dans un étang de feu, duquel il n'y aura **aucune résurrection possible**. Ce feu le détruira complètement comme s'il n'avait jamais existé, et les justes marcheront sur la cendre que son corps consumé produira. Allez visiter les crématoriums où les corps sont incinérés pour vous convaincre si les morts souffrent éternellement sans **jamais se consumer**.

Pourtant, bon nombre de chefs religieux sont prêts à jurer que tout cela **est** possible et leurs pauvres brebis les suivent aveuglement dans la peur et la soumission totale, craignant l'excommunication qui les amènerait sûrement en enfer. Si **l'excommunication** d'une église quelconque était l'équivalent de commettre le péché impardonnable, il faudrait alors admettre que tous ceux qui sont rendus à leur troisième ou quatrième église, sont condamnés à une condition spirituelle très alarmante et même décourageante. Toutes les églises chrétiennes prétendent posséder les clefs du Royaume que Christ avait confiées à Pierre. Donc, on peut se demander combien de copies de ces clefs existent présentement ? Dieu Se serait-il rangé du côté de Satan pour l'aider à détruire Sa création ? Croire semblable mensonge serait réellement mal connaître la bonté, la compassion et la miséricorde d'un Dieu qui est **amour**.

La simple vérité des Saintes Écritures, c'est que Dieu n'a pas prédestiné tous les humains à être sauvés en **même temps**. Ce que les Ecritures nous dévoilent, cependant, c'est qu'il y a une petite récolte que Dieu Se prépare depuis la création humaine, formée de gens qui ont décidé **volontairement** de Lui obéir et de se laisser guider par Son Esprit. Dieu les appelle Ses **prémices** (Jacques 1:18), Ses Élus du Royaume, que Jésus viendra établir lors de Son second avènement. Tous les survivants de la Grande Tribulation des temps de la fin, seront instruits par ces Élus, et formeront les **nations** sur lesquelles les Élus régneront pendant mille ans. À ces nations s'ajouteront tous ceux qui se convertiront à Christ dans la **deuxième Résurrection,** alors que le « Livre de Vie » sera **ouvert** pour les accueillir (Apocalypse 20:12). Et finalement, nous avons vu ce qui arrivera à ceux qui rejetteront le salut, préférant désobéir à Dieu jusqu'à la toute fin. *« Et quiconque ne fut **pas trouvé écrit** dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu »* (Apocalypse 20:15).

Aucun humain ne pourra jamais accuser Dieu d'être **responsable** de sa propre destruction dans l'étang de feu. Au contraire, Dieu veut sauver tout le monde ! Ce que **très peu** de gens savent, c'est que Dieu n'est pas en train de sauver tout le monde en même temps. Mais le plan de Dieu a été conçu, dès le commencement, de façon à ce que chaque individu soit appelé au moment le plus **propice** à son propre salut. En général, les humains connaissent mal la bonté et la patience de Dieu dans Sa promesse de vouloir sauver le monde entier. Dieu sait fort bien que tous les humains ne sont pas prêts à vouloir suivre Ses lois, et ce, pour toutes sortes de raisons. Mais : *« Le Seigneur ne retarde point l'exécution de sa promesse, comme quelques-uns croient qu'il y ait du retard ; mais Il use de **patience** envers nous, ne voulant qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la **repentance** »* (2 Pierre 3:9). Nous avons un Dieu vraiment admirable : *« Qui veut que tous les hommes soient **sauvés**, et qu'ils parviennent à la connaissance de **la vérité** »* (1 Timothée 2:4).

Une chose est certaine, toutefois, Dieu ne forcera personne à se convertir. Chaque individu doit consentir à le faire volontairement ! Dieu n'est pas un dictateur qui profère des menaces sur Sa création par la promesse d'un enfer qui brûlera les rebelles éternellement sans jamais les consumer. Chaque humain a été créé libre de **choisir**, en commençant par Adam et Eve. Le fait qu'ils aient rejeté la vérité de Dieu pour croire le mensonge de Satan n'a aucunement annulé le plan de Dieu de donner l'immortalité à Ses enfants. Il avait déjà la solution toute prête dans le sacrifice de Jésus : *« Par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, **Christ**, destiné* [à mourir] *déjà **avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous »* (1 Pierre 1:19-20). Si tous les humains avaient consenti à obéir à Dieu, le sacrifice de Christ n'aurait jamais eu lieu, mais Dieu savait que l'humain par lui-même, **sans** le Saint-Esprit, ne pourrait jamais se sauver.

Les humains doivent ardemment **désirer** le don gratuit de la vie éternelle, au point de reconnaître qu'on ne peut le recevoir que **par Sa Grâce**, et **selon Ses conditions**. Dieu ne fait pas acception de personnes ; donc, Il surveille le moment propice pour appeler les individus quand les indications sont visibles qu'ils veulent cheminer avec persévérance, vers ce Royaume que Dieu veut partager avec nous tous. Ce n'est qu'à ce moment que Dieu met Son Esprit dans le converti, afin de le guider et l'instruire dans la voie divine. Cette sorte de conversion n'est pas le contrecoup d'une émotion spontanée, ressentie pendant une évangélisation à

l'emporte pièce. Elle est plutôt le fruit d'une décision mûrie dans la prière, la méditation, et l'étude de la Bible. C'est un contrat personnel entre Dieu et le converti. Ce contrat est tellement important pour Dieu, que la personne doit **persévérer** jusqu'à la fin de sa vie pour être **sauvée** (Matthieu 24:13).

Jésus prêchait un jour sur le Royaume à venir : *« Et quelqu'un lui dit : Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés ? Et il* [Jésus] *leur dit : Efforcez-vous d'entrer par la porte* ***étroite*** *; car je vous dis que plusieurs chercheront à y entrer, et qu'ils* ***ne le pourront*** *»* (Luc 13:23-24). Le salut facile vendu par certains télévangélistes n'existe pas. La véridique conversion n'est pas une simple déclaration de donner son cœur à Jésus, pour ensuite poursuivre sa vie comme avant, sans **rien changer**. Ces gens ne sont pas réellement prêts à entrer maintenant par la porte étroite et, par conséquent, risquent d'être drôlement désappointés de ne pas être de la première Résurrection.

Ils vont plutôt se réveiller à la **Deuxième** Résurrection, surpris de ne pas faire partie des Élus de la **Première**. Par contre, si notre véritable but est de choisir la vie éternelle et d'y **persévérer**, nous ne serons jamais détruits dans l'étang de feu, qui est la seconde mort. *« Heureux et saint celui qui a part à la* ***première résurrection*** *! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et* ***règneront avec Lui*** *mille ans »* (Apocalypse 20:6).

Les Enfants **immortels** de Dieu vivront dans une atmosphère remplie de joie, de coopération, de productivité abondante **durant l'éternité**, étant les héritiers de l'univers entier. C'est Dieu Lui-même qui nous le confirme, en nous déclarant : *« Celui qui vaincra, héritera toutes choses* [l'univers] *; Je serai Son Dieu, et il sera Mon fils »* (Apocalypse 21:7). Donc, chaque individu qui a vécu sur cette terre a une décision personnelle à prendre. Soit de se tourner vers ce Dieu d'amour et récolter la promesse réservée aux vainqueurs. Sinon, une autre rétribution leur est réservée ! *« Mais, pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les fornicateurs, les empoisonneurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part est dans l'étang ardent de feu et de souffre ; ceci est la seconde mort »* (v. 8). Dieu n'accordera jamais l'immortalité à des gens qui Lui sont rebelles ! Ils seront brûlés et anéantis comme s'ils n'avaient jamais existé.

Cependant, à ceux qui aiment Dieu et veulent être guidés par Sa Parole, il est physiquement impossible d'imaginer la grandeur et la splendeur de l'avenir glorieux qui les attend dans Son Royaume. Notre Créateur veut partager tout Son univers avec ceux qui ont le cœur disposé à choisir librement et volontairement de suivre le seul chemin de vérité qui mène à l'immortalité. Mais comment faire pour y arriver ? Les non convertis qui ont entendu le discours de Pierre, le jour de la Pentecôte et qui furent touchés de componction en leur cœur, lui dirent : Que ferons-nous ? *« Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de* ***Jésus-Christ****, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez* ***le don*** *du Saint-Esprit »* (Actes 2:38). Le don gratuit de l'Esprit de Dieu passe par Jésus et personne d'autre. C'est par Lui que l'accès au Royaume devient disponible, car : *« Il n'y a de salut en* ***aucun autre*** *; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être* ***sauvés*** *»* (Actes 4:12).

Beaucoup de religions prêchent un salut par **un autre** que Jésus. La Bible nous dit le **contraire** ; donc, chaque individu est responsable de prendre sa propre décision, à savoir, **qui** il ou elle jugera de croire. Mais la Parole de Dieu ne nous laisse pas plusieurs choix. Un seul ! **Jésus** ! Et ceux qui choisissent Christ et se convertissent à Lui doivent aussi continuer à persévérer dans la foi jusqu'à leur mort. À ces chrétiens, Paul déclare : *« Ainsi mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence,* ***travaillez à votre salut*** *avec crainte et tremblement »* (Philippiens 2:12). Mais comment accomplir tout ça ? Tout simplement avec ce **don** du Saint-Esprit, gratuitement donné à ceux qui veulent lui obéir. *« Car c'est Dieu qui* ***produit en vous*** *et le vouloir et le faire, selon* ***Son*** *plaisir »* (v. 13).

Le plaisir de Dieu est de **sauver** Sa création. La folie de Satan est de tenter de **détruire** la création de Dieu. Pourtant, l'humanité entière, **séduite** par Satan, a préféré, dès le commencement, croire au mensonge. Dans le jardin d'Éden, l'arbre de vie symbolisait la vérité de Dieu qui amènerait Ses enfants à la vie éternelle. L'autre arbre, celui de la connaissance **humaine** de ce qui est bien ou mal, leur était **défendu**. Or, Satan a fait croire à Adam et Eve qu'en mangeant de ce fruit, ils seraient des **dieux**. Depuis ce temps, tous les êtres humains, dans leur for intérieur, se prennent pour des dieux. C'est dans cette séduction totale que Dieu a commencé à appeler Ses **prémices** du Royaume, que Jésus viendra établir ici-bas. Ces Élus de

la première Résurrection sont aussi appelés Ses sacrificateurs, qui règneront avec Christ durant le Millenium pour **rétablir toutes choses** dans Son gouvernement à venir (Actes 3:21).

Ceux qui se convertiront durant le **millénium** formeront les **nations** sur lesquelles les Élus régneront. Mais la bonté de Dieu ne s'arrête pas là. Après le millénium, Dieu ressuscitera tous ces milliards d'humains séduits tout au long des siècles, et qui sont morts sans jamais **recevoir la vérité** de Dieu. Cette vérité leur sera enfin offerte par les livres de la Bible qui leur seront ouverts à la **connaissance** de Dieu. Le **Livre de Vie** sera aussi ouvert, pour accueillir les noms de tous ceux qui se convertiront à Christ (Apocalypse 20:12). Ces individus s'ajouteront aux nations déjà existantes dans l'accroissement de la famille de Dieu. Et quand la Jérusalem céleste descendra sur cette terre **renouvelée et purifiée** par le feu, il ne restera que des êtres **immortels** prêts à faire éternellement le travail de Dieu.

Jean nous dit : *« Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations*** [d'immortels] *qui auront **été sauvées**, marcheront à Sa lumière, et les **rois** de la terre* [les Élus], *y apporteront leur **gloire** et leur **honneur** »* (Apocalypse 21:23-24). Les seuls qui n'y seront pas seront ceux que Dieu devra détruire, car ils ne seront d'aucune utilité dans Son Royaume. *« Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui **sont écrits** dans le **livre de vie** de l'Agneau »* (v. 27). Chaque humain a donc deux choix. Soit de choisir la voie de Dieu et d'être inscrit dans le Livre de Vie pour **l'immortalité** ; ou de choisir la voie de Satan sans jamais s'en repentir et ne **pas être inscrit** dans le Livre de Vie de l'Agneau. Ces gens ressusciteront **mortels** pour être jugés, puis détruits et brûlés complètement dans l'étang de feu, qui sera pour eux la **seconde mort**.

J'espère de tout coeur que, puisque la Bible nous dit qu'il y **en aura**, ils seront peu nombreux, très peu nombreux. Que Dieu soit plutôt avec chacun et chacune de vous pour vous guider et vous inspirer à prendre la BONNE DÉCISION !

# D.184 – Élie est-il monté au ciel ?

**Par : Joseph Sakala**

La majorité des congrégations chrétiennes enseignent qu'Elie est monté **au ciel** dans un tourbillon. Néanmoins, plus de 900 ans après cet enlèvement d'Elie, Jésus a osé déclarer ceci : *« **Personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel »* (Jean 3:13). Sommes-nous face à une contradiction biblique ici ? Elie serait-il véritablement monté au ciel, au trône même de Dieu, alors que Jésus nous a clairement dit qu'il n'en est rien ? Par conséquent, si Elie n'est pas au ciel, où donc est-il allé ? Avant de poursuivre notre étude, sachons que **trois cieux,** et non un seul, sont mentionnés dans la Sainte Bible. Or, puisque nul homme, **incluant** Elie, n'est jamais monté au ciel d'où Jésus venait, le ciel vers lequel Elie fut transporté doit sûrement être un ciel **différent**. Alors, de quel ciel s'agit-il ?

Commençons avec le **troisième** ciel, où se trouve le Trône de Dieu, le Quartier Général de l'univers. C'est au troisième ciel, près du Père où Jésus se trouve présentement avec les saints anges. En tant que notre Souverain Sacrificateur auprès de Dieu, Jésus est le seul à avoir le droit d'être dans **CE** ciel avec le Père. Notez bien maintenant pourquoi ! Paul nous déclare ceci : *« Or, le point capital de ce que nous avons dit, c'est que nous avons un tel souverain Sacrificateur, qui est assis à la droite du trône de la Majesté dans les cieux, et qui est Ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, que le Seigneur a dressé, et **non** l'homme »* (Hébreux 8:1-2). Un modèle **physique** de ce *« sanctuaire et du véritable tabernacle »* fut dressé dans le Temple de Dieu par Israël.

Paul explique que le tabernacle original terrestre de l'Ancienne Alliance, avec son lieu **très saint**, symbolisait le type du trône divin dans le ciel. Seul le souverain sacrificateur était autorisé à y pénétrer, et ce, **une seule fois** par année, le jour de la Fête des Expiations. Ce geste symbolisait Christ qui, par Sa mort, avait expié tous nos péchés, devenant notre Souverain Sacrificateur pour toujours. Sous la **Nouvelle Alliance**, cette fête annuelle de l'Ancienne Alliance n'existe plus, car Jésus : *« Est*

*entré **une seule fois** dans le Saint des Saints, non avec le sang des boucs et des veaux* [comme le souverain sacrificateur humain]*, mais avec **Son propre sang**, ayant obtenu une rédemption éternelle* » (Hébreux 9:12). Voilà pourquoi Christ est le seul Sacrificateur, ayant vécu dans la chair, qui ait été autorisé à **monter au ciel**, d'où Il était préalablement descendu.

Jésus n'était pas un homme ordinaire. Il était la Parole de Dieu descendue sur terre : *« Et la **Parole** a été **faite chair**, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme celle du Fils **unique** venu du Père »* (Jean1:14). Jésus était véritablement un personnage unique. Voilà pourquoi l'archange Gabriel, en parlant de Jésus, pouvait déclarer : *« Et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS »* (Matthieu 1:23). Revenons présentement aux trois cieux mentionnés au début de ce message. Nous venons d'avoir un aperçu du troisième ciel.

Saviez-vous que la Bible nous dit que deux **apôtres** ont eu le privilège de voir, en partie, ce qui se passe au troisième ciel, mais **en vision** seulement ? Un de ces apôtres était Jean à qui Jésus avait confié de rédiger le livre de l'Apocalypse. Dans Apocalypse 4:1 une voix venant du ciel lui dit : « *Monte ici, et Je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci* ». Mais Jean n'est pas monté physiquement au ciel, car il nous dit clairement au verset 2 : « *Et aussitôt je fus ravi **en esprit***. » Jean a eu une vision de ce qui se passait au ciel ! L'autre apôtre était Paul qui a dit : *« Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut **ravi jusqu'au troisième ciel** ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait.) »* (2 Corinthiens 12:2). Donc, Paul aussi a été privilégié d'assister à certains évènements qui se passent au ciel mais en **vision seulement**.

Allons maintenant voir le **deuxième** ciel. Le deuxième ciel représente l'étendue de ce vaste univers où sont situés le soleil, la lune, les étoiles, les comètes et les autres planètes. Ayant créé toutes ces choses : *« Dieu les mit dans l'étendue des cieux, **pour éclairer la terre** »* (Genèse 1:17). Il est extrêmement intéressant de voir comment la Bible est écrite, et avec une clarté et une simplicité telle, que les grands intellects de notre monde semblent complètement passer outre à ce que Dieu Lui-même veut révéler à Ses serviteurs. Dieu a bien voulu nous dire que le soleil, la lune et les étoiles ont été mis dans le firmament pour éclairer la terre. Ne serais-ce pas

une belle façon de nous annoncer que la terre serait le centre de l'univers ? Et quand la cité Sainte, la Jérusalem céleste descendra du ciel pour venir s'y poser, la terre deviendra alors le Quartier Général de Dieu pour l'univers entier. Prenez le temps de lire Apocalypse 21:1-27.

David se faisait un plaisir de contempler toute cette création magnifique en déclarant : *« Quand je regarde Tes cieux, l'ouvrage de Tes doigts, la lune et les étoiles que Tu as formées, je dis : Qu'est ce que l'homme, que Tu te souviennes de lui ? »* (Psaume 8:4-5). Et, dans son élan d'émerveillement, Dieu lui a donné de prophétiser sur l'avènement futur de notre Sauveur : *« Le **Fils de l'homme**, que tu prennes garde à Lui. Tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as **couronné de gloire et d'honneur**. Tu lui as donné **l'empire** sur les ouvrages de Tes mains ; Tu as mis **toutes choses** sous Ses pieds »* (vs 5-7). Juste avant de monter au ciel, Jésus a confirmé cette prophétie de David en déclarant : *« Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre »* (Matthieu 28:18). Jésus Lui-même S'identifiait comme le Fils de l'homme. Quand Sa mission de salut fut accomplie, Dieu l'a couronné de gloire et d'honneur et Lui a donné toute puissance sur tous les ouvrages de Ses mains.

Mais à part le ciel étoilé, nous constatons, dans les Saintes Écritures, que l'atmosphère qui entoure la terre est aussi appelée **ciel**. Dans Genèse 1:20 nous lisons : *« Que des oiseaux volent sur **la terre** devant l'étendue des **cieux** »*. Ceci est le **premier** ciel qui forme l'étendue au-dessus de la terre et dans lequel nous voyons les oiseaux se déployer. Il devient donc évident que les oiseaux ne volent pas autour du Trône de Dieu, au troisième ciel, mais bien dans le ciel qui entoure notre globe terrestre. Au moment de donner sa bénédiction à Jacob, son père Isaac a dit : *« Que Dieu te donne la rosée des **cieux** et la graisse de la terre, et une abondance de froment et de moût »* (Genèse 27:28). Moïse a déclaré ceci : *« Et Israël habitera en sécurité ; la source issue de Jacob jaillit à part dans un pays de froment et de moût, et dont les **cieux** distillent la rosée »* (Deutéronome 33:28).

Dans ces deux versets, il est toujours question du premier ciel qui produit la rosée dans l'atmosphère où se déplacent le vent et les nuages. Nous respirons tous présentement l'air de **ce** ciel. Il est donc très important pour nous de saisir la différence biblique entre ces trois cieux, afin de mieux réaliser ce qui est arrivé à

Elie. Jésus, qui venait de descendre du ciel, a dit que personne n'était monté là ! Et Jésus était très bien placé pour faire une telle déclaration, simplement parce qu'Il n'**y** avait **pas vu** Elie ! Alors, soit que Jésus a **menti**, ou bien ceux qui prétendent qu'Elie **est monté** au ciel **mentent**. Il n'y a pas de troisième choix ! Puisque Dieu nous a créés libres de croire et de choisir, il nous incombe de prendre une décision ! Mais sur quoi devons-nous baser ce choix ? Dans 1 Thessaloniciens 5:21 Paul nous dit : *« Éprouvez **toutes** choses ; retenez ce qui est bon* [seulement]. »

Cette même Bible nous exhorte aussi en disant que, si notre **seule** option demeure de choisir entre la « vérité » d'un homme *versus* la Parole de Dieu : *« Que **Dieu** soit reconnu **véritable**, et **tout** homme **menteur** »* (Romains 3:4). Si nous nous déclarons « serviteurs de Dieu », alors il faut obéir à la Parole de Dieu, et seulement la Parole de Dieu. Jésus **était** la Parole de Dieu dans la chair, *« DIEU AVEC NOUS »*, et Dieu ne **peut pas mentir** (Tite 1:2). Le père du mensonge, c'est Satan. Puisqu'il n'est pas possible qu'Elie soit monté au **troisième** ciel, le siège du Trône de Dieu, à quel ciel est-il allé ? Comme toujours, allons chercher la réponse dans la Parole de Dieu. Dans II Rois 2:1, on peut lire : *« Lorsque l'Éternel enleva Élie **aux cieux** dans un tourbillon, Élie et Élisée venaient de Guilgal. »*

Avez-vous noté qu'Élie est monté dans un **tourbillon** ? Cette constatation devrait déjà être suffisamment évidente comme réponse. Il n'est pas écrit que son ascension se fit « au Trône de Dieu », mais plutôt dans un tourbillon, à l'intérieur de l'atmosphère terrestre, le **premier** ciel. Je suis certain que, par le truchement de la télévision ou au cinéma, vous avez sans doute assisté à l'impressionnante force **d'aspiration** déployée par un tourbillon. La puissance du vent peut déraciner des arbres, déplacer des autos, ainsi que causer des dommages considérables aux bâtiments. La même chose s'est produite dans le cas d'Élie, sauf qu'ici le tourbillon venait de Dieu. Il est physiquement impossible qu'il y ait eu un tourbillon ailleurs que dans **ce ciel** et dans l'atmosphère enveloppant la terre, savoir, là où volent les oiseaux. Mais pour quelle raison Dieu a-t-Il choisi cette façon extraordinaire d'enlever Élie ?

Était-ce pour le rendre **immortel** ? Absolument pas, car ce verset de 2 Rois ne dit rien de semblable. Les anciens prophètes ne reçurent aucune promesse d'immortalité **autre** que celle que reçoivent les chrétiens aujourd'hui, et Élie **fait**

**partie** de ce nombre. *« Et **tous** ceux-là, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point remporté les biens promis* [par Dieu] *»* (Hébreux 11:39). Pourtant, ils sont tous demeurés dans la foi des élus de Dieu : *« En vue de **l'espérance** de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant les temps éternels »* (Tite 1:2). Cette promesse de Dieu de l'immortalité pour Ses Élus existe depuis toujours et fut confirmée par Christ à maintes reprises durant son propre ministère. Et elle ne peut pas changer, car : *« Jésus-Christ est le même, hier et aujourd'hui, et pour l'éternité »* (Hébreux 13:8).

Donc, nous ne recevrons pas notre promesse non plus, avant le retour de Christ ! *« Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour nous* [encore vivants]*, afin qu'ils* [les Élus qui attendent dans leurs cercueils] *ne parvinssent pas sans nous à la **perfection** »* (Hébreux 11:40). Cette perfection nous sera donnée au même moment que **l'immortalité** et **pas** avant. Regardons le cheminement de Jésus dans la chair humaine. *« Mais nous voyons couronné de gloire et d'honneur ce Jésus, qui, par la mort qu'il a soufferte, a été fait un peu inférieur aux anges, afin que par la grâce de Dieu, il* [Jésus] *souffrit la mort pour tous. En effet, il est convenable que celui* [Dieu] *pour qui et par qui sont toutes choses, voulant amener à la gloire plusieurs enfants, **rendît parfait** le Prince de leur salut, par les souffrances »* (Hébreux 2:9-10). Si Élie avait été rendu immortel, il aurait alors profité d'un privilège de prééminence, ce qui l'aurait placé au-dessus de Jésus Lui-même que Dieu rendît parfait par les **souffrances**, quelques 900 années **plus tard**.

Que nous révèle donc la Bible sur la raison de l'enlèvement d'Élie ? Allons voir le passage de 2 Rois 2. Remarquez ce que les fils de prophètes dirent à Élisée. À Béthel, au v. 3, ils lui dirent : *« Sais-tu qu'aujourd'hui l'Éternel va t'enlever ton maître ? »*. Et à Jéricho, au v. 5 : *« …ils s'approchèrent d'Élisée et lui dirent : Sais-tu qu'aujourd'hui l'Éternel va t'enlever ton maître ? »* Aujourd'hui, **Jésus-Christ** est la tête de l'Église. Élie était à la tête des disciples, ou fils des prophètes en ce temps-là. Après la mort du roi Achab, Achazia son fils régna à sa place. Il eut un accident en tombant par le treillis de sa chambre haute et fut très malade. Au lieu de se tourner vers Dieu, il envoya ses messagers en leur disant : *« Allez consulter Baal-Zébub, dieu d'Ékron, pour savoir si je relèverai de cette maladie »* (2 Rois 1:2). Dieu envoya Élie au-devant des messagers du roi afin de leur dire : *« N'y a-t-il point de Dieu en Israël, que vous alliez consulter Baal-Zébub, dieu d'Ékron ? »* (v. 3). Cette insulte envers

l'Éternel comportait aussi une sentence pour le roi.

Élie leur dit de retourner vers Achazia pour lui annoncer : *« C'est pourquoi, ainsi dit l'Éternel : Tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté, mais certainement tu mourras. Et Élie s'en alla »* (v. 4). Cette nouvelle choqua tellement le roi qu'il envoya un de ses capitaines avec cinquante hommes pour capturer Élie. Alors que le prophète se tenait sur le haut de la montagne le capitaine lui donna l'ordre de descendre. *« Mais Élie répondit, et dit au capitaine des cinquante hommes : "Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des cieux et te consume, toi et tes cinquante hommes." Et le feu descendit des cieux et le consuma, lui et ses cinquante hommes »* (2 Rois1:10). Ceci aurait certainement dû effrayer le roi. Pas du tout !

Au v. 11 : *« Achazia lui envoya encore **un autre** capitaine de cinquante hommes, avec ses cinquante hommes, qui prit la parole et lui dit : Homme de Dieu, ainsi dit le roi : Hâte-toi de descendre »*. Mais, au v. 12, Élie lui dit la même chose qu'au premier capitaine : *« "Si je suis homme de Dieu, que le feu descende des cieux et te consume, toi et tes cinquante hommes", Et le feu de Dieu descendit des cieux, et le consuma, lui et ses cinquante hommes »*. Enfin, le roi avait compris qu'on ne joue pas avec un prophète de Dieu… non ? **Faux** ! C'est incroyable comme l'orgueil d'un homme ayant un certain pouvoir peut le pousser à commettre des actes vraiment sataniques.

Alors, au verset 13, nous lisons ceci : *« Achazia envoya encore le capitaine d'une troisième cinquantaine, avec ses cinquante hommes »*. Il était prêt à sacrifier tous ses soldats serviteurs pour arriver à son but de capturer Élie.

Mettons-nous dans les souliers de ce pauvre capitaine qui, au péril de sa propre vie et celle de ses hommes, devait exécuter les ordres du roi. Nous voyons, cependant, chez **ce** capitaine une attitude complètement différente des deux premiers. Au verset 13, nous lisons : *« Et ce **troisième** capitaine de cinquante hommes monta, vint, et **fléchit les genoux** devant Élie, et, le suppliant, il lui dit : Homme de Dieu, je te prie, que ma vie et la vie de ces cinquante hommes, **tes** serviteurs, soit précieuse à tes yeux ! Voici, le feu est descendu des cieux, et a consumé les deux premiers capitaines de cinquantaine, avec leurs cinquante hommes ; mais maintenant, que ma vie soit précieuse à tes yeux ! »*. Il apparaît évident que le cœur de cet homme

n'était pas animé de la même arrogance que les deux premiers qui sont venus s'exécuter devant Élie.

Le plaidoyer de ce troisième capitaine a sûrement touché Dieu : *« Et l'ange de l'Éternel dit à Élie : Descends avec lui ; n'aie point peur de lui. Il se leva donc, et descendit avec lui vers* ***le roi*** *; et il* [Élie] *lui dit : Ainsi a dit l'Éternel : Parce que tu as envoyé des messagers, pour consulter Baal-Zébub, dieu d'Ékron, comme s'il n'y avait point de Dieu en Israël pour consulter Sa Parole, tu ne descendras point du lit sur lequel tu es monté ; mais certainement tu mourras ! »* (vs 15-16). Alors, selon la parole de l'Éternel qu'Élie avait prononcée, Achazia mourut et, comme il n'avait pas de fils, **Joram** régna à sa place. Le temps était venu où la volonté de Dieu fut de remplacer Élie par Élisée. Alors, que fit Dieu ? Il ne voulait pas permettre qu'Élie reste au milieu du peuple tandis qu'Élisée dirigerait désormais le travail. Ceci aurait pu être interprété comme si Élie n'était plus à la hauteur de la situation dans l'exécution de son travail.

Dieu n'enlève jamais la charge à un de Ses serviteurs lorsque celui-ci s'est fidèlement acquitté de ses responsabilités. Par conséquent, Dieu avait quand même décidé d'enlever complètement Élie de cet endroit afin que son successeur puisse entrer entièrement en fonction sans interruption. C'est précisément ce qui est arrivé. Quand Élie fut enlevé dans les airs par le tourbillon, seul son manteau s'est détaché de ses épaules pour retomber par terre (2 Rois 2:13). Élisée le ramassa, mais que signifiait ce « manteau » ? En enlevant Élie, le but de Dieu était de le remplacer par un autre homme, au **même poste**, pendant la durée d'une nouvelle génération en Israël. Ce poste d'Élisée a commencé sous Joram, un nouveau roi, car Achazia venait de mourir. Or, Élie était déjà avancé en âge, et le manteau qu'il portait était un symbole de sa dignité et de sa sagesse. Donc, même avec un successeur, le souvenir d'Élie devait rester gravé dans la mémoire et l'estime du peuple.

Dieu l'enleva donc du milieu des **fils des prophètes** et du peuple, faisant en sorte que son manteau, signifiant la dignité officielle dont Élie fut revêtu, revienne maintenant à Élisée. En agissant ainsi, Dieu sauvegarda, et le nom et le respect des **fonctions** de Son prophète Élie. Mais de quelle manière Dieu l'a-t-Il enlevé ? Élie et Élisée étaient tous deux au bord du Jourdain. Alors, Élie prit son manteau, frappa les

eaux qui se séparèrent, et les deux passèrent de l'autre côté à sec. *« Et comme ils continuaient leur chemin et s'entretenaient en marchant, voici, un char de feu, et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre. Et Élie monta aux cieux dans un tourbillon »* (2 Rois 2:11). La violence du vent fit que son manteau s'envola des épaules d'Élie pour retomber au sol. Avant d'être enlevé dans ce tourbillon, Élie avait remarqué une certaine appréhension ainsi qu'une crainte chez Élisée, face à cette énorme responsabilité qui lui incombait.

Alors, après avoir franchi le Jourdain : *« Élie dit à Élisée : Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec toi. Élisée répondit : Que j'aie, je te prie, une* ***double portion*** *de ton esprit »* (2 Rois 2:9). Élisée croyait sincèrement qu'en recevant une double portion du même esprit qui animait Élie, sa mission de lui succéder serait d'autant plus facilitée. Mais, au verset 10, Élie lui dit : *« Tu demandes une chose difficile »*. Dieu ne donne pas Son Esprit en double ou en triple pour fortifier qui que ce soit. Une seule portion suffit, car c'est Dieu qui fait le travail et le serviteur est seulement l'instrument par lequel Son Esprit agit. Élie savait cela, alors, dans la deuxième partie du verset 10, Élie propose ceci à Élisée. *« Si tu me* ***vois enlever*** *d'avec toi, il t'arrivera ainsi ; sinon, cela* ***n'arrivera pas****. »*

Mais, soudainement, les deux sont séparés par un **char de feu** tiré par des chevaux de feu, dans lequel Élie monta aux cieux dans un tourbillon. Vous avez sans doute tous vus ce qu'un tourbillon de vent peut faire. Observez les tornades dans les différents documentaires à la télé. Il n'est donc pas surprenant de voir la réaction de panique chez Élisée qui, en regardant ce qui se passait, se met à crier: *« Mon père, mon père, char d'Israël et sa cavalerie ! Et* [subitement] *il ne* ***le vit plus*** *»* (v. 12). Croyant qu'il n'avait donc pas reçu ce qu'il avait demandé à Élie : *« …saisissant ses vêtements, il les déchira en deux pièces »* (v. 12, 2ème partie). Alors, un peu découragé, au verset 13 : *« Élisée releva le manteau qu'Élie avait laissé tomber de dessus lui ; et il s'en retourna, et s'arrêta sur le bord du Jourdain. »* Mais il lui fallait traverser ce fleuve, alors que fait-il ?

Dans un geste de désespoir : *« Élisée prit le manteau qu'Élie avait laissé tomber de dessus lui ; il en frappa les eaux et dit : Où est l'Éternel, le Dieu d'Élie ? »* Remarquez le miracle que Dieu lui accorde immédiatement afin de rassurer Élisée. *« Lui aussi il frappa les eaux, qui se partagèrent ça et là, et Élisée passa »* (v. 14).

Notez maintenant ce qui arriva ! *« Quand les fils des prophètes qui étaient à Jérico, vis-à-vis, l'eurent vu, ils dirent : L'esprit d'Élie* ***repose maintenant*** *sur Élisée. Et ils vinrent au-devant de lui* [et] *se prosternèrent en terre devant lui »*. Ce geste d'acceptation confirmait le transfert de la succession d'Élie au nouveau chef des fils des prophètes. Mais où est allé Élie ? Au ciel où se trouve le trône de Dieu ? Je regrette de désappointer ceux dont leur croyance les dirige dans cette direction, car, au-delà de 900 années plus tard, Jésus nous a confirmé qu'Élie n'était pas là. *« Or* ***personne*** *n'est monté au ciel,* ***que celui*** *qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est dans le ciel »* (Jean 3:13).

Et comme Jésus était **Celui** qui est descendu du ciel, Il était sûrement très bien qualifié pour faire cette affirmation catégorique, mais véritable, qu'en effet, Élie non plus n'était pas là ! Mais Élie ne pouvait pas demeurer en l'air dans ce tourbillon interminablement ! Notez aussi que Dieu n'avait pas dit qu'Élie devait **mourir** au moment du transfert de ses pouvoirs à Élisée. Autrement, Élisée aurait pu simplement assumer sa nouvelle charge sans que l'éloignement d'Élie soit devenu nécessaire. Dieu avait décidé de garder Son prophète en vie pendant un certain temps encore ; donc, Il est venu le **déplacer** ailleurs dans un char de feu tiré par des chevaux de feu, au moyen d'un tourbillon de vent. Par contre, nous savons qu'Élisée mourut alors qu'il était encore à son poste, après avoir accompli le travail que Dieu lui avait confié. *« Or comme Élisée était malade de la maladie dont il mourut, Joas, roi d'Israël, descendit et pleura sur son visage … Et Élisée mourut, et on l'ensevelit »* (2 Rois 13:14, 20).

Revenons toutefois à Élie. Les fils des prophètes savaient fort bien que leur maître, même s'il leur serait enlevé, ne mourrait pas au même moment. C'est pourquoi ils craignaient que l'Esprit de Dieu le laisserait choir *« sur quelque montagne ou dans une vallée »*. Ils dirent donc à Élisée : *« Voici, il y a parmi tes serviteurs cinquante hommes vaillants ; nous te prions qu'ils s'en aillent chercher ton maître, de peur que l'Esprit de l'Éternel, l'ayant enlevé, ne l'ait* ***jeté*** *dans quelque montagne ou dans quelque vallée. Et il répondit : N'y envoyez point »* (2 Rois 2:16). Élisée savait que Dieu empêcherait Élie de tomber, mais, devant leur insistance, il permit qu'un groupe parte à la recherche d'Élie, mais ce fut en vain. Élie était parti pour ne plus jamais revenir parmi eux.

Maintenant, regardons attentivement ce qui arriva juste avant la disparition d'Élie. La **maison** d'Israël était déjà divisée en deux **nations** depuis la mort du roi Salomon. Dix des douze tribus d'Israël avaient décidé de suivre Jéroboam, formant le **royaume d'Israël**, et dont la capitale était à **Samarie**. Les deux tribus de Juda et Benjamin restèrent avec Réhoboam et formèrent le **royaume de Juda**, avec **Jérusalem** comme capitale**.** Quand Achazia mourut, n'ayant aucun fils, c'est **Joram**, un autre fils de son père Achab, qui est devenu roi d'Israël à Samarie. À la même époque, dans le royaume de Juda, le fils de **Josaphat** régnait déjà en compagnie de son père depuis près de deux ans. Le nom de ce fils était aussi **Joram**. (2 Rois 1:17). C'est à cette époque du nouveau roi sur le royaume **d'Israël**, que Dieu avait décidé d'enlever Élie pour céder la place à Élisée.

Dans la **cinquième** année du règne de **Joram**, **roi d'Israël**, le fils de Josaphat, l'autre **Joram,** est officiellement devenu **roi de Juda**. *« La cinquième année de Joram, fils d'Achab, roi d'Israël* [Josaphat étant encore roi de Juda]*, Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, commença à régner sur Juda »* (2 Rois 8:16). Donc, ce Joram avait régné pendant près de **sept** années auprès de son père Josaphat avant de disposer d'une pleine autorité sur le royaume. Après la mort de Josaphat, son fils Joram est devenu le seul souverain en Juda. *« Quand Joram se fut élevé sur le royaume de son père, et s'y fut fortifié, il fit mourir par l'épée tous ses frères, et quelques-uns aussi des chefs d'Israël »* (2 Chroniques 12:4). Donc, une fois en position d'autorité absolue, Joram de Juda fit massacrer ses frères ainsi que plusieurs chefs en Israël afin d'affermir sa place sur le trône.

Un an après la mort de Josaphat, Édom se révolta contre le roi de Juda. *« Joram se mit donc en marche avec ses chefs de nuit, il battit les Édomites qui l'entouraient, et tous les chefs des chars »* (2 Chroniques 21:10). Après cette courte guerre, Joram, roi de Juda, entreprit l'édification de hauts lieux païens, tout comme le royaume d'Israël l'avait fait sous Jéroboam. Le roi Joram de Juda avait abandonné l'Éternel, le Dieu de ses pères, et commença à introduire plusieurs coutumes païennes dans le royaume. *« Lui aussi fit des hauts lieux dans les montagnes de Juda ; il fit que les habitants de Jérusalem se prostituèrent, et il y poussa ceux de Juda »* (v. 11). Arrêtons-nous pendant quelques instants pour faire un bilan du temps écoulé depuis l'enlèvement d'Élie.

D'abord, on doit prendre en considération les **cinq années** que Joram, fils d'Achab, était déjà au pouvoir quand ce Joram, fils de Josaphat, est devenu officiellement roi de Juda. Ajoutons à cela le temps du massacre de ses frères et certains princes d'Israël. Ces coups d'état prennent quand même une certaine période de temps de préparation. Un an plus tard Édom se révolte contre lui et une guerre s'ensuit. Ajoutons maintenant la période de temps nécessaire pour introduire les hauts lieux et les coutumes païennes dans le royaume, en prostituant la population de Juda et de Jérusalem. À ce stade, il est tout à fait logique de conclure qu'il s'était facilement passé entre sept à dix ans depuis l'enlèvement d'Élie du milieu du peuple. Mais où était Élie pendant tout ce temps ? Ce qui prime ici, c'est ce qui suit !

Oui, après ce règne abominable de Joram, roi de Juda, Dieu chargea **ÉLIE** d'écrire UNE LETTRE et de la faire livrer directement au roi. Nous voyons le texte complet de cette missive dans 2 Chroniques 21:12-15 : *« Alors il lui vint un écrit de la part **d'Élie, le prophète**, disant : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu de David ton père : Parce que tu n'as point suivi les traces de Josaphat, ton père, ni celles d'Asa, roi de Juda, mais que tu as suivi le train des **rois d'Israël**, et que tu débauches Juda et les habitants de Jérusalem, comme l'a fait la maison d'Achab, et que tu as tué tes frères, la maison de ton père, meilleurs que toi, voici l'Éternel va frapper d'une grande plaie ton peuple, tes enfants, tes femmes et tous tes biens. Et **toi**, tu auras de grandes souffrances, par une maladie d'entrailles ; jusque-là que tes entrailles sortiront par la force de la maladie, qui augmentera de jour en jour. »*

Prenons quelques instants pour étudier la teneur de cette lettre. Il est clair qu'Élie a écrit cette lettre **après** les évènements qu'il décrit, car il en parle comme d'évènements **passés**. Pourtant, il parle de la malédiction sur son peuple et surtout de la maladie de Joram comme une chose **future**. Tel que prédit, après les malédictions contre la nation de Juda : *« L'Éternel frappa Joram dans les entrailles, d'une maladie incurable. Et il arriva, au bout d'un certain temps, vers la fin de la **seconde** année, que ses entrailles sortirent par la force de sa maladie, et il mourut dans de grandes souffrances ; son peuple ne fit point brûler sur lui de parfums, comme on avait fait sur ses pères »* (2 Chroniques 21:18-19). Au verset 20, nous lisons que Joram a régné seulement **huit** brèves années.

Prenant en considération le fait que Joram est devenu publiquement **roi de Juda**

dans la **cinquième année** du règne de Joram, **roi d'Israël**, et qu'il a régné **huit ans**, il s'est alors passé **presque treize ans** entre le moment de l'enlèvement d'Élie et la mort de Joram, roi de Juda. Si on enlève les **deux** dernières années de sa maladie, **après** avoir reçu cette lettre, ceci nous donne une preuve additionnelle que la lettre d'Élie fut écrite au moins DIX ans **après** que Dieu l'a transporté dans un autre lieu par le tourbillon. Il est exceptionnellement intéressant de découvrir que Dieu a bien voulu Se servir **d'Élie** pour révéler à Joram Sa condamnation pour tous ses actes odieux. Dieu en avait décidé ainsi, parce qu'Élie était le prophète de Dieu du temps où le père de ce monarque abominable était roi, et parce que le fils ne suivait pas les voies d'obéissance de son père **Josaphat.** Le fait que d'autres furent chargés de transmettre cette lettre était aussi une reconnaissance, par le messager, qu'elle venait d'Élie. Elle servait aussi de preuve irréfutable qu'Élie était **réellement vivant** en quelque part.

La Bible ne nous révèle pas combien d'années Élie vécut encore. Ce que la Bible nous révèle, cependant, c'est ceci : *« Il est réservé aux hommes de **mourir** une fois, et après cela vient le jugement »* (Hébreux 9:27). Donc, Élie a dû mourir à un certain moment donné après ces évènements. Tous les êtres humains nés d'Adam, et cela **inclut Élie**, doivent mourir parce que : *« **Tous** meurent en **Adam** »* (1 Corinthiens 15:22), et Élie, comme tous les humains d'ailleurs, descend d'Adam, et **non du singe** ! Élie était un homme de la même nature que nous, sujet aux mêmes affections que nous, et soumis à la mort. (Jacques 5:17). Il se trouve alors parmi les prophètes qui moururent dans la foi, sans avoir encore reçu la promesse de la vie éternelle dans l'immortalité. Pourtant ils sont tous mort, ayant obtenu un bon témoignage de la part de Dieu par leur foi (Hébreux 11:13, 39).

Mais poussons notre raisonnement encore davantage, en supposant que Dieu aurait consenti à Élie le pouvoir de mener une existence **sans fin** qui, présentement, compterait près de 3 000 années déjà. Une telle hypothèse serait vouloir faire dire à la Bible ce qu'elle ne dit certainement pas. Élie était **mortel**, assujetti à la mort ! Après avoir été enlevé dans les airs, il passa les dernières années de sa vie dans une résidence terrestre, sûrement choisie par Dieu, et vivant à la manière de tout être humain, jusqu'au moment où il s'endormit en paix, dans une mort naturelle. Mais que dire de cette apparition de Moïse et d'Élie sur la montagne où Jésus leur aurait parlé lors de Sa transfiguration ? Élie serait-il toujours sur cette montagne ?

Avant de formuler des déclarations personnelles, allons voir ce que la Bible nous **enseigne** sur cet évènement unique du temps de Jésus. Un jour : *« Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, son frère, et les mena sur une haute montagne, à l'écart. Et il fut transfiguré en leur présence ; son visage devint resplendissant comme le soleil, et ses habits devinrent éclatants comme la lumière. En même temps, Moïse et Élie leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui* [Jésus]*. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous demeurions ici ; si tu veux, faisons-y trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, voici une nuée resplendissante les couvrit ; et voici il vint de la nuée une voix qui dit : C'est ici Mon Fils bien-aimé, en qui j'ai pris plaisir ;* ***écoutez-le****. Les disciples, entendant cela, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une très grande crainte. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez-vous, et n'ayez point de peur. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que* ***Jésus <u>seul</u>*** *»* (Matthieu 17:1-8). Élie et Moïse étaient **disparus** !

Quand la Parole de Dieu est citée, il est très important de la citer dans son véritable contexte, sinon on risquerait de **tordre** la Parole de Dieu. Alors, quel était le **but de Jésus** d'amener Pierre, Jacques et Jean sur cette montagne ? Jésus venait d'instruire Ses disciples au sujet de Sa mort à venir et de Sa résurrection, mais surtout de Son retour dans la gloire. Et, comme pour leur donner un avant-goût de ce jour merveilleux : *« Il leur dit aussi : Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point, qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu venir avec puissance »* (Marc 9:1). Notez que Jésus parlait aux douze, mais de ceux-là **quelques-uns** seulement devaient avoir un aperçu du royaume à venir. Donc, six jours plus tard, Jésus Se choisit trois de Ses disciples pour leur montrer de quoi Il parlait. La transfiguration était un petit avant-goût de Son corps glorifié. La vision de Moïse et d'Élie dialoguant avec Jésus, leur démontrait la véracité d'une **résurrection** future, car Ses disciples savaient que ces deux prophètes étaient **morts**.

Ce qu'ils venaient de voir ne devait pas être répété tout de suite. *« Et comme ils descendaient de la montagne, il* [Jésus] *leur défendit de dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût* ***ressuscité*** *des morts »* (v. 9). Après Sa résurrection, ils devaient en parler à tout le monde. Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir pourquoi Jésus leur a demandé cela ? Regardons le verset 10 : *« Et*

*ils* [les disciples] *retinrent cette parole, se demandant les uns les autres ce* ***que voulait dire****, ressusciter des morts »*. Comment pouvaient-ils parler de résurrection, alors qu'ils n'en savaient absolument rien ? Mais ils l'ont définitivement appris plus tard, avec la **résurrection de Jésus**, ce qui les rendait amplement qualifiés pour l'enseigner. Cette **vision** de Moïse et d'Élie sur la montagne n'était pas la **réalité** de la résurrection, mais plutôt une manifestation surnaturelle de ce qui **deviendra** un jour une **réalité absolue**.

La Bible nous dit : *« Et Moïse, serviteur de l'Éternel,* ***mourut*** *là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel, et il* [Dieu] *l'ensevelit dans la vallée, au pays de Moab… »* (Deutéronome 34:5-6). Au moment de cette vision, Moïse et Élie étaient **encore** dans leurs tombeaux, mais à la faveur d'une **vision**, les deux prophètes **apparurent** en compagnie de Jésus dans la gloire de la résurrection. Et même s'ils ont obtenu un bon témoignage de Dieu par leur foi, Moïse et Élie n'ont pas encore accédé à **l'immortalité** qui leur est sûrement promise au retour de Christ. Voilà pourquoi cette vision fut accordée à ces trois disciples, après que Jésus leur parla de la gloire de l'immortalité dans le Royaume de Dieu.

Il nous reste un dernier passage à étudier qui, selon certaines personnes, semble leur indiquer qu'Élie vit toujours au ciel, et cela les rend perplexes. Il s'agit de Malachie 4:5-6 : *« Voici, je vais vous* ***envoyer*** *Élie, le prophète, avant que le jour grand et redoutable de l'Éternel vienne. Il ramènera le cœur des pères vers les enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que Je ne vienne et que Je frappe la terre d'interdit »*. Le fait qu'il soit fait mention, ici, du *«* ***grand jour redoutable de l'Éternel*** *»* nous montre clairement qu'il s'agit de l'époque qui précédera **l'intervention divine** dans les affaires des humains. Une autre expression, souvent utilisée pour décrire ce temps, est *« le jour du Seigneur »*. Jésus a Lui-même utilisé cette prophétie pour identifier l'œuvre que Jean le Baptiste accomplissait pour préparer le chemin pour le ministère de Jésus.

Allons voir ce passage dans Matthieu 17:10-13, où les disciples de Jésus l'interrogèrent en disant : *« Pourquoi donc les scribes disent-ils qu'il faut qu'Élie vienne premièrement ? Et Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Élie devait venir premièrement, et rétablir toutes choses. Mais je vous dis qu'Élie est* ***déjà venu****, et ils ne l'ont point reconnu, mais ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu ; c'est ainsi*

*qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme. Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé »*. Luc, sous l'inspiration divine a écrit ceci : *« Et il* [Jean-Baptiste] *marchera devant lui* [Dieu] *dans l'esprit et avec la vertu d'Élie, pour tourner les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un* ***peuple bien disposé*** *»* (Luc 1:17). Remarquez que Luc a dit que Jean marcherait *« dans l'esprit et avec la vertu d'Élie »*. Luc n'a pas insinué que Jean-Baptiste **serait** Élie !

Luc savait fort bien qu'Élie était mort depuis des siècles. Jean-Baptiste, par contre, devait recevoir une puissance par le même Esprit qui animait **Élie**, pour attirer l'attention d'Israël de **son époque** sur le vrai Dieu. Cependant, d'après Jésus, un autre Élie doit encore venir, pour l'accomplissement d'un dessein du même ordre que Jean-Baptiste, qui était **mort** au moment de la déclaration de Christ, mais cette fois **avant** *« le grand jour du Seigneur »*. Ainsi, Jean-Baptiste fut le précurseur de Jésus avant sa première parution pour nous annoncer la venue du Royaume de Dieu. Il aura un successeur, dans le même esprit que Jean, qui se manifestera juste avant le grand jour redoutable du Seigneur. Il sera donc le **précurseur du Christ** à son **Second Avènement**. À l'instar de Jean, il viendra avec l'Esprit et la puissance d'Élie pour accomplir la mission dont parle Malachie. *« De peur, dit l'Éternel, que Je vienne et que Je ne frappe la terre* [entière] *d'interdit »*. (Malachie 4:6).

Nous avons vu au début de ce message comment Jésus, après avoir parlé à Ses disciples de Sa mort, Sa résurrection et Son retour dans la gloire, leur avait dit ceci : *« Je vous le dis en vérité : Il y a quelques-uns de ceux qui sont ici présents, qui ne mourront point,* [avant] *qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu »* (Luc 9 :27). C'est ainsi qu'environ une semaine plus tard, Jésus a pris trois de Ses disciples sur une haute montagne où, dans une vision, Il fut transfiguré devant eux, et S'est entretenu avec Élie et Moïse. Il est assez intéressant de noter que Jésus n'a pas amené les douze disciples sur cette montagne, mais seulement Pierre, Jacques et Jean. Pourquoi ces trois ?

Commençons avec **Pierre**. Jésus l'avait personnellement choisi pour être le chef des apôtres, en lui donnant les clefs du royaume des cieux (Matthieu 16:19). Sa responsabilité était de guider les apôtres dans l'enseignement que Christ Lui-même leur avait promulgué durant Son ministère, avant de retourner au ciel. Cette

responsabilité comprenait, non seulement la prédication de la Parole de Dieu, mais aussi de voir à la rédaction d'une bonne partie du Nouveau Testament qui contient toutes les instructions, ou clefs, pour parvenir au salut. Quand son travail fut accompli, les clefs sont revenues à Christ. À l'Église de Philadelphie, Jésus S'identifie ainsi : *« Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a **la clef** de David; qui ouvre, et personne ne ferme, et qui ferme, et personne n'ouvre »* (Apocalypse 3:7).

Dans cette **seule** déclaration, Christ nous confirme tout ce que **Pierre** avait déclaré au sujet de ce Jésus qui a été rejeté par ceux qui bâtissent, mais qui a été fait la principale pierre de l'angle (de Son Église). Donc : *« Il n'y a de salut en **aucun autre**, car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés »* (Actes 4:12). David était le roi d'Israël à qui Dieu avait confié la clef du royaume physique d'Israël. Jésus, étant un descendant de David, est venu fonder un royaume spirituel, **l'Israël de Dieu** (Galates 6:16). Et les clefs de **ce** royaume avaient été confiées à Pierre. Aujourd'hui, Christ, le **chef** et la **tête** de Son Église, détient toutes ces clefs. Alors, quand Il ouvre, personne ne peut fermer, mais quand Il ferme, personne ne peut ouvrir. Ainsi, pour Jésus, Pierre devait avoir cet aperçu **en vision** du royaume à venir.

**Jacques**, le deuxième du trio choisi par Jésus, devait prêcher avec un brio et une détermination telle que Christ avait reconnu cette qualité ainsi que cette capacité de s'exprimer avec une grande conviction dans ses discours. Jésus lui a donc donné, ainsi qu'à Jean son frère, le nom de *Boanerges*, qui veut dire *« **enfants du tonnerre** »* (Marc 3:17). Après le jour de la Pentecôte, nous n'avons pas beaucoup de détails sur la « prédication du tonnerre » de Jacques, mais il a certainement dû brasser un bon nombre de Juifs par ses messages aux alentours de Jérusalem. Les gens dans son entourage ont sûrement été se plaindre à Hérode lui-même. Car : *« En ce même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques-uns de l'Église. Il fit **mourir** par l'épée Jacques, frère de Jean »* (Actes 12:1-2). Jacques serait alors le premier martyr parmi les douze apôtres originaux, et Jésus avait décidé de lui donner une **vision** du royaume vers lequel il se dirigeait.

Le troisième du groupe était **Jean**, le frère de Jacques, et un des « enfants du tonnerre ». Lui aussi devait prêcher avec beaucoup d'autorité et aurait pu, à son

tour, passer par le martyre. Mais Jésus a permis qu'il soit le dernier des apôtres originaux à mourir, parce qu'Il l'avait choisi pour rédiger le livre de l'Apocalypse que l'ange est venu lui dicter. Jean a donc eu le privilège de, non seulement assister à la transfiguration de Jésus, mais de recevoir aussi un compte-rendu détaillé de tout ce qui **doit arriver** avant que Jésus **revienne** dans la gloire pour établir Son Gouvernement ici-bas. Mais qu'en est-il de Moïse et d'Élie, que Pierre, Jacques et Jean ont vu dans cette vision sur la montagne ?

Dans le livre de l'Apocalypse, Jésus nous annonce une prédication par Ses deux témoins pendant une période de **trois ans et demi**. Il sera impossible **d'éteindre** leur témoignage pendant ces trois années et demie. Personne ne pourra les **éliminer** tant et aussi longtemps que leur travail ne sera pas terminé. Ils seront sous la protection directe de Dieu. Au verset 5, dans Apocalypse 11, regardez ce qui est écrit : *« Et si quelqu'un veut leur faire du mal, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis ; car si quelqu'un veut leur faire du mal,* ***il faut*** *qu'il périsse de* ***cette*** *manière. »* Il est extrêmement difficile pour le commun des mortels de croire ceci, car en aucun moment dans l'histoire de l'humanité a-t-on vu du feu sortir de la bouche d'un homme sans avoir recours à des effets spéciaux. Mais ceci sera une situation **unique** qui ne se reproduira plus jamais. Donc, les deux Témoins auront, pendant trois ans et demi, le **pouvoir** d'être de véritables **lance-flammes humains** !

Voilà la puissance même du Saint-Esprit en action, ici. Cet indice nous rappelle fortement le **ministère d'Élie**. Dans 2 Rois 1:9-12, le roi Achazia envoya un chef avec cinquante hommes, à deux reprises, pour capturer Élie. Deux fois le feu est **descendu du ciel** pour consumer, et le chef et ses cinquante soldats ! Quand Dieu dit : « Tu ne touches pas ! » alors « tu ne touches pas à Mon serviteur ! » Vous noterez, cependant, que le feu était descendu du ciel, et non sorti de **la bouche** d'Élie.

Peu importe, car nous avons une forte indication, ici, qu'un des deux témoins à Jérusalem va témoigner dans **cette même puissance d'Élie,** mais avec ce **pouvoir spécial** ajouté par Dieu. Dans Apocalypse 11:6 : *« Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne pleuve point, pendant qu'ils prophétiseront… »* Élie aussi avait reçu ce pouvoir d'empêcher la pluie de tomber sur Israël pendant trois ans et demi. Ce n'est

que lorsqu'il eut prié que Dieu envoya la pluie de nouveau. Je ne sais pas combien de fois ils devront utiliser ce pouvoir pour convaincre leurs ennemis, mais il est évident qu'ils **l'auront à leur disposition**.

Regardons maintenant la deuxième partie du verset 6 : *« …ils ont aussi le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies, toutes les fois qu'ils le voudront. »* Ce pouvoir nous fait penser à qui ? Cela nous ramène à Matthieu 17:1 où on voit Jésus monter sur une haute montagne avec Pierre, Jacques et Jean. Au verset 2, Il est transfiguré devant eux et Ses trois apôtres Le voient dans **toute Sa gloire**. Verset 3 : *« En même temps, **Moïse et Élie** leur apparurent, qui s'entretenaient avec lui. »* Jésus parle ici à deux de Ses témoins fidèles qui avaient reçu certains pouvoirs pour **accomplir** le travail que Dieu leur avait confié.

Donc, pour ce qui est de pouvoir changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaies, cela nous réfère automatiquement à **Moïse**. Celui-ci avait reçu ces pouvoirs lors de sa mission visant à sortir son peuple, Israël, de l'esclavage qu'il endurait en Égypte. Par conséquent, la puissance et l'autorité de Moïse aussi s'ajoutent à ces deux témoins des temps de la fin. Cette scène de la **transfiguration** était alors une vision de **l'avènement de Jésus dans la gloire**. Mais c'était aussi un portrait pour identifier les **deux témoins** qui prépareront Son retour. Et ils le feront dans la puissance d'Élie et de Moïse avec le pouvoir de Dieu à leur portée. Un pouvoir qu'ils devront utiliser avec beaucoup de sagesse.

Qui seront-ils ? On ne le sait pas ! Mais si nous sommes encore vivants, nous le saurons assurément en temps et lieu. Ils ne seront **pas** nommés par une dénomination religieuse quelconque ! Mais ils seront, toutefois, **deux serviteurs de Dieu**, garanti, placés à Jérusalem par Jésus Lui-même, trois ans et demi avant Son retour ! Nous voyons continuellement dans les grandes prophéties qui sont reliées aux temps de la fin, qu'il y a eu d'abord un accomplissement **mineur,** afin de nous préparer pour son accomplissement **majeur**. Le monde contemporain de Christ n'avait pas reconnu en Jean la puissance et l'esprit d'Élie. Notre monde présent, encore plus aveuglé par le « dieu de ce siècle », ne le verra pas non plus en **celui** que Dieu enverra peu avant le terrible jour du Seigneur.

Les humains, en général, ne lisent pas la Bible, et ceux qui la lisent, ne font

seulement que cela, **lire** la Bible. Très peu de gens **étudient** la Parole de Dieu pour découvrir le trésor immense et extraordinaire dont elle abonde, pour les Élus que Dieu S'est choisis au long des siècles, comme prémices de Son Gouvernement Mondial à venir. La Bible est pourtant très claire ! Élie est mort comme tous les serviteurs de Dieu, **sans** avoir encore **reçu** sa récompense, et il est retourné dans la poussière de la terre, où il attend la résurrection des justes. Élie mourut quelques années après avoir été enlevé dans un tourbillon, mais le moment viendra où il entendra la voix du Seigneur et il **ressuscitera** pour vivre **éternellement**. C'est d'ailleurs ce que je souhaite à tous ceux et celles qui veulent faire la volonté de Dieu.

---

# D.183 – OÙ EST HÉNOC ?

**Par : Joseph Sakala**

Un des arguments favoris utilisés par ceux qui prêchent sur la possibilité de monter au ciel est celui dans la Genèse concernant l'enlèvement d'Hénoc. Dieu a bien voulu conserver ce récit dans Sa Parole, tout en l'incluant dans la liste des patriarches qui se sont succédés depuis Adam jusqu'au déluge. Ce qui est couramment enseigné au sujet d'Hénoc, c'est que ce patriarche fut enlevé **au ciel** pour ne pas **voir** la mort. Cette simple affirmation suggère cependant deux choses. La première : qu'il est donc possible pour un humain d'aller au ciel. La deuxième : qu'Hénoc serait déjà immortel, car il n'a **pas vu** la mort. Le récit biblique sur Hénoc est pourtant très condensé pour tenter d'affirmer ces deux « vérités ».

Allons voir ce passage biblique sur Hénoc, afin de découvrir la surprenante vérité, dictée à Moïse par l'Éternel Lui-même. Le père d'Hénoc fut Jéred qui, ayant engendré Hénoc à l'âge de 162 ans, vécut encore 800 ans, jusqu'à l'âge respectable de 962 ans, puis il mourut. (Genèse 5:18-20). Et aux versets 21 à 23, nous lisons : *« Hénoc vécut **soixante-cinq ans**, et engendra Méthushélah. Et Hénoc marcha avec*

*Dieu, **après** qu'il eut engendré Méthushélah, **trois cents ans** ; et il engendra des fils et des filles. Tout le temps qu'Hénoc **vécut** fut donc de trois cent soixante-cinq ans* ». Chose à noter dans ce passage condensé, c'est que, jusqu'à l'âge de 65 ans, Hénoc ne marchait **pas** avec Dieu. Il a marché avec Dieu pendant les 300 années qui ont **suivi** la naissance de Méthushélah.

Nous arrivons maintenant au verset clé qui nous déclare : « *Hénoc marcha donc avec Dieu, puis il **disparut**, car Dieu **le prit*** » (v. 24). Hénoc est donc disparu, ou « *ne parut plus* » (version Martin). Où est alors passé Hénoc ? Quand Dieu le prit, où fut-il amené ? Directement au ciel ? Il faut chercher très fort dans ce verset 24 pour découvrir le mot ciel, ou toute allusion au ciel. Au-delà de trois millénaires plus tard, Jésus Lui-même a déclaré : « *Or **personne** n'est monté au ciel, **que celui** qui est **descendu** du ciel, savoir, le Fils de l'homme qui est au ciel* » (Jean 3:13). Nul, à l'exception du Christ, n'est monté au ciel ! Mais comment Jésus pouvait-Il savoir cela pour faire une affirmation aussi catégorique ? Simplement parce qu'Il arrivait de là, et Il n'avait pas vu Hénoc, ni aucun autre humain ! Alors, où se trouve Hénoc présentement ? Pour la vérité, retournons au récit biblique.

Nous avons vu qu'à l'âge de 65 ans, Hénoc eut un fils nommé Méthushélah (ou Mathusalem). Et Hénoc, **après** la naissance de son fils bien connu, se mit à marcher avec Dieu pendant les 300 dernières années de sa vie. Mais pourquoi s'est-il soudainement mis à marcher avec Dieu alors que, pendant les 65 premières années, il ne marchait pas avec Dieu ? Sachez, mes amis, que, dans la Bible, les noms ont pour Dieu un but, ainsi qu'une signification toute particulière. Nous voyons donc à plusieurs endroits dans les Saintes Écritures, que Dieu a changé le **nom** de certains individus qu'Il S'est choisis, afin de refléter leur **nouveau caractère**. Voici quelques exemples pour illustrer mon point.

Prenons Jacob. *Jacob* voulait dire « usurpateur » ou « supplanteur ». Quand cet homme a réussi à passer au travers des expériences qui ont complètement transformé sa vie, Dieu a changé son nom pour *Israël*, qui veut dire « vainqueur » ou « qui lutte avec Dieu » (Genèse 32:28). Dieu a aussi changé le nom d'*Abram*, qui veut dire « père élevé » ou « père exalté », en celui d'*Abraham*, ou « le père d'une multitude de nations ». À cause de sa foi en Dieu, il était prêt à sacrifier son fils unique par lequel Dieu devait lui donner une postérité à l'infini. Alors, Dieu l'a

appelé « père d'une multitude de nations ». Dieu a changé le nom de Saraï, qui veut dire « dominante ». Quand elle est devenue plus douce, elle devint *Sarah*, qui veut dire « princesse ». Quelle différence !

Jésus Lui-même a changé le nom de Simon en celui de *Pierre*, qui veut dire « roc », dans le sens de « petit caillou », par opposition à Christ qui est le « rocher » de notre salut. L'intention de Jésus était sûrement de préparer le chemin pour toutes les **pierres vivantes** qui forment aujourd'hui ce **temple spirituel** dont Christ est la pierre angulaire. Et finalement, nous avons Saul, qui veut dire « demander », comme *demander à Dieu*. Après sa conversion, son nom fut changé en celui de *Paul*, qui veut dire « petit ». Il s'est lui-même identifié comme étant le moindre ou le plus petit des apôtres. Mais Paul a pourtant accompli de très grandes choses. Voilà la merveille des Saintes Écritures. Dans Proverbes 25:2, regardez ce que Salomon est inspiré à dire : *« La gloire de Dieu est de cacher les choses ; mais la gloire des **rois** est de **sonder** les affaires. »* Les Élus de Christ, ne sont-ils pas tous destinés à devenir des rois dans le Royaume de Dieu, un jour ?

Alors à nous de **sonder** les Écritures pour **découvrir** ce que Dieu a bien voulu y cacher pour nous. Dans cet incident unique de la Genèse, par **un** nom que **Dieu** avait choisi, une génération entière devait recevoir une leçon tragique. Tous les humains de cette époque furent enseignés par le nom d'un seul homme. Son nom : ***Méthushélah***. Il lui fut donné par son père Hénoc, qui marcha avec Dieu **après** la naissance de son fils. Hénoc n'a pas toujours marché avec Dieu. Il a commencé à le faire à 65 ans, au moment de la naissance de son fils. Hénoc l'a nommé *Méthushélah*, à cause de quelque chose que Dieu lui avait confié à ce moment-là. Quoi au juste ? Son nom veut dire « **quand il mourra, ça arrivera** ».

Mais que devait-il arriver ? Le texte biblique ne le dit pas littéralement, mais Hénoc devait sûrement prêcher aux gens de son époque de changer, car la méchanceté était devenue très grande sur la terre. *« Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps »* (Genèse 6:5). Avec une telle prédication, la vie d'Hénoc devait être souvent en danger à cause des nombreuses menaces de mort de la part de ses concitoyens. Dieu Lui-même est venu à son secours, car lorsque Méthushélah eût 300 ans, son père Hénoc, qui avait marché avec Dieu pendant tout

ce temps, fut **pris** alors qu'il n'avait que 365 ans. Un âge relativement jeune, si on le compare aux autres patriarches de son temps.

Par la suite, tous les yeux étaient fixés sur Méthushélah, car tous savaient qu'à sa mort, « ça arriverait » ! Personne ne savait quoi, mais personne n'avait hâte de le savoir non plus ! J'ai l'impression que le monde devait le traiter copieusement, aux petits soins, afin qu'il vive très longtemps. Imaginez cet homme, maintenant, qui est rendu à 869 ans, et qui voit son petit-fils, Noé, âgé alors de 500 ans, en train de bâtir une arche selon les instructions qu'il avait reçues de Dieu. Noé, à son tour, prêche au monde de se repentir de leur façon de vivre, mais personne ne l'écoute. Tout le monde prend soin de Méthushélah, car c'est lui, leur police d'assurance. Tant qu'il vivra, « ça n'arrivera pas ».

Dieu laisse Méthushélah vivre un autre **cent ans** et décide finalement que c'est assez. Alors, le doyen de l'humanité meurt à 969 ans et, tel que prédit par son nom, le **déluge arriva**. Méthushélah, mes chers amis, n'est pas mort **dans** le déluge, comme certains spéculent. Le déluge est venu ***après*** sa mort. Mais revenons à Hénoc, qui était **agréable à Dieu** et qui, pendant 300 ans, marchait avec Lui. Il fallait absolument que cet homme ait la foi, car, dans Hébreux 11:6, il est écrit : *« Or, il est impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu **est**, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent »*. Hénoc marchait **avec** Dieu, Lui obéissant, et suivait Ses voies, par la foi.

Personne, alors, ne peut prétendre marcher avec Dieu, à moins d'être en harmonie avec la volonté divine. Cela se manifeste dans le comportement de cette personne, alors qu'elle décide **librement** et **volontairement** d'agir en conformité avec la Parole de Dieu. *« Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être **convenus** ? »* (Amos 3:3). C'est la même chose avec Dieu ! Un prédicateur peut-il prêcher **autre chose** que la Parole de Dieu, et prétendre **marcher avec Dieu** ? Parmi les gens de sa génération, Hénoc est le seul qui, selon la Bible, faisait la volonté de Dieu, même si cela avait pris 65 ans avant d'apprendre comment. Mais une fois converti, il marcha avec Dieu pendant 300 ans. Et, puisque Dieu l'a pris à 365 ans, Hénoc a « ***persévéré jusqu'à la fin et sera sauvé*** » (Matthieu 24:13).

Remarquez que Moïse, l'auteur de la Genèse, n'a pas écrit qu'Hénoc « marche **encore** avec Dieu ». Ce que la Bible déclare clairement, c'est qu'Hénoc **MARCHA** avec Dieu pendant 300 ans, et pas une année de plus. Il ne marche donc plus avec Dieu **maintenant.** Pourquoi ? Simplement parce que : *« **Tout** le temps qu'Hénoc **vécut**, fut de trois cent soixante-cinq ans »* (Genèse 5:23). Si Hénoc n'était **pas** mort, et que son corps fut transformé en être **immortel**, ses années vécues ne se seraient pas terminées à 365, elles continueraient de s'accumuler. La Bible est pourtant expressément spécifique en disant que *« Tout le temps fut de 365 ans »* et **pas** davantage. Cette expression *« tout le temps »* est employée plusieurs fois au cinquième chapitre de la Genèse, et veut toujours dire la même chose. La personne en question a invariablement vécu pendant cette durée seulement. Puis **elle mourut** !

Mais dans le cas d'Hénoc, que penser de sa **disparition** ? Est-ce que cela veut dire qu'il ne **mourut point** ? Pourtant, c'est ce que beaucoup de prédicateurs augurent et professent, sans **aucune preuve biblique** pour appuyer leur argument. Rappelons-nous que Moïse n'a pas écrit qu'Hénoc ne mourut point. Il faut lire ce que Dieu a inspiré Moïse d'écrire. Ce qu'il a écrit, c'est : *« Hénoc marcha donc avec Dieu, puis il disparut, car Dieu le prit »* (Genèse 5:24). Paul nous parle de ce même évènement en disant : *« Par **la foi**, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car **avant** qu'il fût enlevé, il avait **obtenu** le témoignage d'avoir été **agréable à Dieu** »* (Hébreux 11:5). Dans la génération où Hénoc vivait, orientée seulement sur le mal, Hénoc était le seul digne de recevoir ce témoignage d'avoir été *« agréable à Dieu »*.

Je vous laisse le soin de méditer sur ce qu'Hénoc devait endurer de la part de ses concitoyens, qui étaient complètement en désaccord avec ce qu'il enseignait, et surtout à cause de la prophétie contenue dans le nom de son fils Méthushélah. Nous avons vu qu'Hénoc ne marchait pas avec Dieu avant la naissance de Méthushélah. Ce n'est qu'au moment où Dieu lui eût dévoilé le nom qu'il devait lui donner, qu'Hénoc s'est **converti** et a marché avec Lui pendant les 300 années qui ont suivi. Il a donc enduré 300 ans de persécution et de menaces de mort venant de son entourage immédiat. Mais parce qu'il a persévéré dans la foi, malgré les menaces d'être assassiné s'il ne se taisait pas, à un moment précis : *« Hénoc fut enlevé* [par Dieu]*, pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait*

*enlevé* » (Hébreux 11:5).

Il devient alors évident qu'Hénoc fut l'objet d'un **enlèvement**, mais que signifie ce mot ? Dans le grec original, le mot est *metatithemi*. Son vrai sens, proposé pour la traduction par les lexiques est : « **transporter** dans un autre endroit… transférer ». Ce même mot est utilisé dans le livre des Actes en parlant des ossements de Jacob : *« Qui furent **transportés*** [*metatithemi*] *en Sichem, et mis dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté* » (Actes 7:16). Donc, le corps de Jacob fut simplement transporté ou transféré en Sichem, pour y être enseveli dans un sépulcre acheté par Abraham. Voilà pourquoi Moïse a dit que Dieu PRIT Hénoc. Dieu l'a enlevé de l'endroit où il était, et l'a transféré ailleurs, de sorte qu'il *« ne fut plus trouvé »*. Dieu l'enleva et l'ensevelit loin de la vue de ses ennemis.

Hénoc n'est pas le seul à qui cela est arrivé. Quand Dieu veut cacher le corps d'un de ses **serviteurs**, soyez assurés que, sauf si Dieu le décidait, ce corps ne serait jamais trouvé par un humain. Allons voir une preuve dans Deutéronome, où Dieu décida de transférer le corps de Moïse du milieu du peuple, et le cacher dans un endroit introuvable par les hommes. *« Et Moïse, serviteur de l'Éternel, mourut là, au pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et **IL*** [l'Éternel]*, **l'ensevelit** dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth-Peor; et **personne** n'a connu son tombeau **jusqu'à aujourd'hui** »* (Deutéronome 34:5-6). Méditez sur la puissance de cette déclaration qui date de plusieurs millénaires, et qui demeure toujours vraie. Nous sommes en 2005, et jamais personne n'a pu trouver le sépulcre de Moïse jusqu'à aujourd'hui. Donc, tout comme Hénoc, Moïse aussi ne fut plus trouvé.

Hénoc ne fut pas rendu **immortel**. Il fut simplement enlevé devant ses ennemis, et enseveli ailleurs, et on ne le trouva plus. Allons voir une autre preuve où *enlèvement* ne signifie pas toujours de rendre « immortel ». La Bible nous commande : *« Éprouvez toutes choses ;* [et] *retenez ce qui est bon* [seulement] » (1 Thessaloniciens 5:21). Alors, le **contexte** dans lequel le mot *enlèvement* est utilisé devient extrêmement important. On peut lire ceci, dans Colossiens 1:13, en parlant de Dieu le Père : *« Qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a **fait passer*** [transporter, transférer] *dans le royaume de Son Fils bien-aimé »*. Notez que Paul s'adresse à des chrétiens toujours vivants, pour leur annoncer que, spirituellement parlant, ils sont **déjà passés** dans le Royaume de Jésus. Pourtant,

aucun d'eux n'était au ciel à ce moment là, dans le Royaume.

Dès le début de Son ministère : *« Jésus commença à prêcher et à dire : Repentez-vous ; car le **royaume des cieux** est proche »* (Matthieu 4:17). Jésus l'appelle le *« Royaume des Cieux »*, car il est présentement au ciel, mais sera un jour établi par Christ ici-bas. Néanmoins, les chrétiens meurent, sont ensevelis et attendent toujours la résurrection. Notre corps, même converti à Christ, n'est **pas immortel**, car il est fait de chair et de sang, et demeure alors mortel. Ce qui change pour le moment, c'est qu'avant notre conversion, nous faisions partie des ténèbres de ce monde. Le miracle, accompli par Dieu Lui-même lors de notre conversion, c'est que nous sommes maintenant passés des **ténèbres** pour être transférés à la **lumière** du Royaume de Dieu. Aucun humain ne peut accomplir cela de lui-même. Seule la puissance du Saint-Esprit peut faire un tel miracle.

Hénoc est présentement **inclus** au nombre des pères mentionnés dans Hébreux 11 qui, par leur foi, ont obtenu le témoignage d'avoir été agréables à Dieu. Mais est-il monté au ciel dans le *« royaume des cieux »* lors de son enlèvement ? Je suis désolé de désappointer un très grand nombre de croyants, mais les Saintes Écritures nous confirment que : *« **Tous ceux-là**, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont **point remporté** les biens promis »* (Hébreux 11:39). Dans leurs sépulcres, ils dorment et attendent toujours cette promesse. Or, quelle est cette promesse ? C'est *« l'espérance de la **vie éternelle**, que Dieu, qui **ne peut mentir**, a promise **avant** les temps éternels »* (Tite 1:2).

Nous sommes réellement en face d'un véritable dilemme, ici. Si Hénoc est déjà au ciel ayant reçu les biens promis d'une vie éternelle, la déclaration d'Hébreux 11:39 est FAUSSE. Mais nous voyons aussi, dans Tite 1:2, que Dieu ne peut pas mentir, et Sa promesse de la vie éternelle date d'**avant** les temps éternels. Vous voyez ce qui arrive quand les hommes veulent substituer « leur vérité » à la Parole de Dieu. Je ne puis m'empêcher de répéter que, si votre seule option est de choisir entre la « vérité d'un homme » *versus* la **Parole de Dieu** : *« Que **Dieu** soit reconnu **véritable** et **tout homme menteur** »* (Romains 3:4). Donc, vérifiez toute chose, si vous voulez éviter d'avaler les couleuvres qu'on pourrait vous servir dans les sermons de certains « ministres » soi-disant de Dieu.

Hénoc, par conséquent, demeure toujours parmi : *« Tous ceux-là qui, ayant obtenu un bon témoignage par leur foi, n'ont point* [encore] *remporté les biens promis* [par Dieu d'une vie éternelle] ». (Hébreux 11:39 ; Tite 1:2). Donc, Hénoc ainsi que tous les autres « pères », incluant tous les vrais convertis à Christ tout au long des siècles, sont jugés dignes, ayant reçu un bon témoignage. Tous recevront l'objet de cette magnifique promesse d'une vie éternelle, au retour de Christ et **non avant**. Pourquoi ? Parce que : *« Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour* ***nous*** [encore vivants]*, afin* ***qu'ils*** [tous ceux ayant obtenu un bon témoignage]*, ne parvinssent pas* ***sans nous*** *à la perfection »* (Hébreux 11:40). Cet évènement appartient encore à l'avenir.

Puisque Hénoc, comme tous les autres pères, n'a pas encore hérité de la **vie éternelle**, il serait tout à fait logique de conclure qu'il doit être mort. C'est exactement ce que Paul nous confirme dans Hébreux 11:13 *« Tous ceux-là sont* ***morts*** *dans la foi,* ***sans*** *avoir reçu les choses promises* [par Dieu]*, mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être* [de leur vivant]*, étrangers et voyageurs sur la terre »*. Ces *« tous »*, qui étaient-ils ? Dans Hébreux 11:1-12, Paul énumère ceux qui avaient la foi et, parmi eux, figure Hénoc. Et, au verset 13, Paul nous donne la preuve qu'ils n'avaient pas encore hérité les choses promises, car : *« Tous ceux-là sont* ***morts*** *dans la foi* [**incluant Hénoc**] ». Mais comment expliquer ce que Paul avait dit au sujet d'Hénoc : *« pour qu'il ne* ***vit point*** *la mort »* ? Y a-t-il une contradiction ici ? Continuons notre étude.

Étant donné qu'Hénoc vécut 365 ans, que voulait dire Paul en déclarant que : *« Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé »* ? Notez bien que ce verset ne dit pas qu'Hénoc ne mourut pas, mais plutôt : *« pour qu'il ne* ***vit*** *point la mort »*. De quoi est-il alors question ? Rappelons-nous toujours que la Bible parle de DEUX morts. D'abord, tout corps physique doit éventuellement passer par une **première** mort. Et pour prévenir toute spéculation sur la possibilité d'une **série de réincarnations** physiques suite à cette mort, la Bible nous dit clairement : *« Il est réservé aux hommes de mourir* ***une fois****, et après cela vient le jugement »* (Hébreux 9:27). Mais il y est aussi fait mention d'une **seconde** mort dans l'étang de feu (Apocalypse 20:14), réservée à quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le **livre de vie** (v. 15).

À quelle mort Paul faisait-il alors allusion ? La première mort comme nous avons vu dans Hébreux 9:27, est réservée à **tous** les hommes. Hénoc **mourut** de cette mort, comme nous l'avons déjà prouvé. Mais Paul ne parlait pas de **cette mort là**. L'expression *« qu'il ne vit point »* se rapporte à un événement futur. Hénoc reçut un bon témoignage de la part de Dieu et il est mort dans la foi. Il fera donc partie de ceux de la première résurrection et échappera ainsi à la **seconde** mort. *« Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection !! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et règneront avec Lui mille ans »* (Apocalypse 20:6). Jésus a-t-Il déjà fait référence à une mort qui peut être évitée ? Absolument ! Dans Jean 8:51, Jésus a déclaré ceci : *« En vérité, en vérité je vous dis, que si quelqu'un **garde Ma parole**, il ne **verra** jamais la mort »*. Notez le verbe **voir** utilisé par Jésus, ici, en parlant sûrement de la **seconde** mort, que Ses élus ne subiront jamais.

Hénoc a gardé la parole de Dieu jusqu'à la fin de sa vie, et ne verra jamais la seconde mort. Sans avoir vu Jésus, Hénoc croyait dans la promesse que Dieu lui avait faite lors de la naissance de Méthushélah. La seconde mort peut donc être **évitée,** à la condition d'observer les paroles de Jésus et de croire en Lui. Jésus Lui-même a dit : *« Quiconque **vit et croit** en moi, ne mourra jamais »* (Jean 11:26). Cela ne peut pas faire allusion à la première mort, car tous les chrétiens qui gardent les paroles de Jésus passent par cette mort. Voici cependant notre assurance dans la foi. Elle se trouve dans cette merveilleuse déclaration de Jésus : *« Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi **vivra**, quand même **il serait mort** »* (Jean 11:25). La mort à laquelle Hénoc échappera sera donc la seconde mort qui ne pourra jamais toucher ceux qui ont part à la **première** résurrection (Apocalypse 20:6).

Hénoc **sera** de cette résurrection, parce qu'il a rempli les conditions. Il avait la foi, croyait en Dieu et Lui obéissait. En gardant les paroles de Dieu, Hénoc gardait aussi les paroles de Jésus, car Jésus était la personnification de la **Parole de Dieu**, dans une chair humaine. Regardons la profondeur de cette déclaration de Jésus à Philippe : *« Ne crois-tu pas que je suis **dans** le Père, et que le Père est **en moi** ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même, mais le Père qui demeure en moi, fait **Lui-même** les œuvres que je fais »* (Jean 14:10). Puisque les paroles que Jésus prononçait venaient du Père, alors Jésus disait seulement ce que le Père Lui commandait de dire. En gardant ces **mêmes paroles**, la seconde mort n'atteindra

jamais Hénoc, à cause de **sa foi** et de son **obéissance**.

Nous sommes maintenant en mesure de mieux comprendre Hébreux 11:5. Paul dit : *« Par la foi, Hénoc fut enlevé pour qu'il ne vit point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car **avant** qu'il fût enlevé, il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu »*. Analysons ce verset de plus près, afin de découvrir que ce passage fait référence à deux enlèvements. Notez d'abord qu'Hénoc avait la foi et fut enlevé. Cet enlèvement ou transfert, était alors subordonné à la FOI. Quel est donc le « transfert » dont la Bible nous parle, et qui est soumis à la condition d'avoir la foi ? Précisément le même qui est mentionné dans Colossiens 1:13, où le Père *« nous a délivrés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de Son Fils bien-aimé »*. Il s'agit d'un déplacement de **l'obscurité** spirituelle de ce monde, dans laquelle nous étions tous avant notre conversion, vers la **lumière** de l'Église, qui deviendra un jour le Royaume de Dieu sur cette terre.

Dans Colossiens 1:10, Paul nous dit que, pour **habiter** ce royaume, nous devons nous *« conduire d'une manière digne du Seigneur, pour lui **plaire** en toutes choses, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu »*. C'est exactement ce que fit Hénoc, car il marcha avec Dieu et Lui plut. En conséquence, Hénoc fut délivré de la puissance du péché et des ténèbres, dans lesquels il avait vécu pendant les soixante-cinq premières années de sa vie. Ayant marché avec Dieu pendant les 300 années suivant sa conversion, il fut enlevé quand *« il avait obtenu le témoignage d'avoir été agréable à Dieu »*. En suivant les voies divines, il pourra hériter de la vie éternelle au retour de Christ. Poussons cependant notre argument un peu plus loin.

Par la foi, Hénoc fut séparé, « enlevé » du monde, tout comme chaque chrétien ne doit pas faire partie **du** monde, bien que vivant **dans** le monde. Mais dans le cas d'Hénoc, il n'a pas été simplement retiré de la société de son temps, il en fut littéralement **enlevé**, de telle sorte qu'on ne le **trouva plus**. Dieu l'enleva physiquement du milieu du peuple, tout comme plus tard, Il prit Moïse. Dieu les ensevelit chacun si parfaitement que, jusqu'à ce jour, ni l'un ni l'autre n'ont jamais été retrouvés. Examinons maintenant le cinquième chapitre de la Genèse en entier. La longévité la plus **courte** parmi ces patriarches, à part celle d'Hénoc, est celle de

Lémec qui fut de 777 ans (Genèse 5:31). Celle de Méthushélah fut la plus longue, soit 969 ans. Mais Hénoc vécut seulement 365 ans. Pourquoi ?

Basé sur la longévité des patriarches dans Genèse 5, nous percevons assez clairement qu'Hénoc mourut prématurément, sans avoir accompli un cycle de vie normal. Un peu comme s'il avait été enlevé dans la fleur de l'âge. Que s'est-il donc passé ? La Bible nous donne-t-elle des indices ? Il y a un Lémec dans la généalogie de Caïn, différent de celui issu de la lignée de Seth qui est mentionné dans Genèse 5:25. Ce Lémec, un descendant de **Caïn**, s'est vanté devant ses femmes en disant : *« J'ai tué un **homme** pour ma blessure, et un **jeune homme** pour ma meurtrissure. Car si Caïn est vengé **sept fois**, Lémec le sera soixante-dix-sept fois »* (Genèse 4:23-24). L'homme en question ici serait Caïn, d'où la raison, pour Lémec, de citer les paroles mêmes de Dieu, de venger Caïn au cas où on oserait le tuer. Car l'Éternel avait dit ceci à Caïn : *« C'est pourquoi, si quelqu'un tue Caïn, Caïn sera vengé **sept fois** »* (Genèse 4:15).

Lémec aurait donc assassiné Caïn. Mais qui était ce « jeune homme » à qui Lémec faisait allusion ? Afin de mieux comprendre, voici la longévité des patriarches **avant** le déluge :

| | |
|---|---|
| Adam | **930** ans |
| Seth | **912** ans |
| Énosh | **905** ans |
| Kénan | **910** ans |
| Mahalaleel | **895** ans |
| Jéred | **962** ans |
| Méthushélah | **969** ans |
| Lémec | **777** ans |
| Noé | **950** ans |

Prenant ceci en considération, il faut admettre qu'à l'âge de 365 ans, Hénoc devait sûrement passer pour un **jeune homme** aux yeux de **sa** génération. Souvenons-nous aussi que, pendant les 300 dernières années de sa vie, Hénoc marcha **avec** Dieu, alors que le reste de sa génération Lui était rebelle. Sans broncher, cependant,

il prophétisait sur la venue de Christ pour exercer un jugement sur tous **les impies**. Voici ce que Jude, le frère de Jésus, a écrit : *« C'est sur **eux** qu'Énoch* [Hénoc]*, le **septième** homme* [dans la généalogie] *depuis Adam, a **prophétisé**, en disant : Voici, le **Seigneur** est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées **contre Lui*** » (Jude 15).

Hénoc était en fait un **prédicateur de justice,** tout comme son petit fils Noé, de qui l'apôtre Pierre déclare : *« Et si Dieu n'a point épargné l'ancien monde, et s'il a préservé Noé, lui huitième, le prédicateur de la justice, lorsqu'il a envoyé le déluge sur le monde des impies… »* (2 Pierre 2:5). Mais le Message Divin n'a jamais été populaire. Étant un serviteur de Dieu, Hénoc a certainement enragé beaucoup de consciences coupables par sa prédication. De ce fait, sa vie était constamment en danger. Comme dans toutes les générations, la population du temps d'Hénoc finit par ne plus pouvoir **supporter** ses prédications. On peut alors faire un rapprochement, entre les paroles de Lémec à ses femmes, et **l'âge** d'Hénoc à sa mort. Cela nous permet de déduire que Lémec, soit **seul** ou avec une **foule**, fit taire la voix du prophète Hénoc, en **le tuant.**

Ne trouvez-vous pas cela extraordinaire que Noé aussi, qui était le petit-fils d'Hénoc, a dû lui-même avoir **énormément** de foi dans la puissance de l'Éternel pour conserver sa propre vie ainsi que celle de sa famille, afin de poursuivre l'œuvre divine **après** le déluge ? Car : *« La terre était corrompue devant Dieu, et la terre était remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre »* (Genèse 6:11-12). Ce que ces gens faisaient déplaisait sûrement à Noé. Mécontent de leur conduite, il les admonestait pour qu'ils changent leur comportement, mais, malgré ses efforts, les gens ne réagissaient pas à ses exhortations. Au contraire, ils étaient devenus plus méchants et encore plus esclaves de leurs mauvais penchants, au point de menacer de mort Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes.

C'est alors que : *« Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est venue devant Moi ; car la terre a été remplie de violence par eux ; et voici, Je vais les détruire avec la terre »* (Genèse 6:13). Ensuite, Dieu lui a clairement donné les instructions sur la façon de

construire une arche, afin de sauver les huit personnes de sa famille. Dieu a cependant permis le martyre d'Hénoc ; mais n'a pas **toléré** qu'on le **déshonore**, en exposant publiquement son corps pour être ridiculisé. Dieu l'a donc subtilisé physiquement, au vu et au su de ses meurtriers, **avant** que ceux-ci ne l'avilissent. Car autrement, comment cette génération corrompue aurait-elle pu reconnaître que son enlèvement et sa disparition venaient de Dieu Lui-même ? Il y a une très grande leçon attachée à cette disparition d'un serviteur fidèle, qui marchait avec Dieu.

Dieu donna à Hénoc ce **signe** de transfert physique pour servir de préfiguration à tous ceux qui, plus tard, suivraient l'exemple de foi laissé par Hénoc. Il fut physiquement **ôté** du milieu du peuple, de même que les chrétiens doivent être spirituellement **séparés** des voies du monde. Son **enlèvement** physique doit également servir de signe à tout chrétien converti d'un enlèvement réel futur à la rencontre de Christ lors de Son avènement. Dieu opère parfois des signes comme un geste d'amour et de condescendance, afin de nous simplifier la compréhension de Son grand plan pour Ses Élus. Mais on pourrait quand même se poser la question, à savoir, pour quelle raison Dieu a-t-Il permis l'assassinat d'Hénoc, Son juste serviteur ? La Bible contient un bon nombre de témoignages donnant le récit sur la mort des prophètes et des apôtres de Dieu, tout au long de l'histoire.

Il est vrai que, malgré leur foi et leur attachement à la Parole de Dieu, de nombreux personnages bibliques furent martyrisés. La chose était si bien connue que les scribes et les pharisiens, quoique vexés par les paroles de Jésus, devaient sûrement se reconnaître quand Il leur déclara : *« Ainsi vous êtes témoins contre vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont **tué** les prophètes. Et vous **comblez la mesure** de vos pères. Serpents, race de vipères, comment éviterez-vous le châtiment de la géhenne ? »* (Matthieu 23:31-33). Notez que ces prophètes dont Jésus parle furent exécutés par la maison d'Israël, dont ces scribes et pharisiens étaient des descendants. Donc, Israël tuait ses propres prophètes, afin de mieux les remplacer par des faux qui les endormaient par des paroles flatteuses et agréables à entendre.

Heureusement que cela ne constitue pas un problème pour Dieu, car ils seront tous **ressuscités** en tant qu'Élus du Royaume. Alors, Jésus déclara ceci à ces hypocrites menteurs, qui s'exaltaient eux-mêmes devant le peuple. *« C'est pourquoi, voici, je*

*vous envoie* [encore] *des prophètes, des sages et des scribes ; vous ferez mourir et vous crucifierez les uns ; vous fouetterez dans vos synagogues et vous persécuterez de ville en ville les autres. Afin que tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel »* (Matthieu 23: 34-35). Les plus grands ennemis et persécuteurs des premiers chrétiens, selon la juste prophétie de Jésus, étaient sans aucun doute ces **faux juifs.**

Voilà pourquoi Jésus a fait cette magnifique promesse à Philadelphie, (***philos adelphos***), la Véritable Église des « **frères** qui s'**aiment** ». En parlant de Son retour, Jésus a déclaré ceci au sujet de ces faux juifs et persécuteurs des chrétiens : *« Voici, je t'en donnerai de la synagogue de Satan, qui se **disent** Juifs, et qui ne le sont point, mais qui **mentent** ; voici Je les ferai venir, afin qu'ils se prosternent à tes pieds, et qu'ils connaissent que Je t'ai aimée »* (Apocalypse 3:9). Ces faux juifs reconnaîtront enfin ce qu'est un **vrai Juif** aux yeux de Dieu. *« Car, celui-là n'est **pas** Juif qui ne l'est qu'en dehors, et la* [vraie] *circoncision n'est pas extérieure en la chair ; mais celui-là **EST Juif** qui l'est au-dedans, et la circoncision est celle du **cœur**, selon l'esprit, et non selon la lettre, et la **louange** de CE Juif ne vient pas des hommes, mais **de Dieu** »* (Romains 2:28-29).

Dieu Se préoccupe continuellement du bien-être de chacun des Siens. Mais ce qui L'intéresse encore davantage, c'est le côté spirituel et la **vie éternelle** de l'individu. Le vrai serviteur de Christ ne se pose pas de questions sur ces choses, car son obéissance à Dieu sera couronnée par **l'immortalité,** lors de l'avènement de Jésus. Les Saintes Écritures nous instruisent qu'à un moment précis, vers la fin de la grande tribulation : *« Le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les **nuées du ciel** avec une grande puissance et une grande gloire. Il* [Jésus] *enverra Ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils rassembleront Ses **élus** des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout »* (Matthieu 24:30-31).

Paul continue cette merveilleuse prophétie en déclarant : *« Car le Seigneur Lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui **sont en Christ** ressusciteront*

*premièrement* » (1 Thessaloniciens 4:16). Voilà ce qui sera fait pour ceux qui dorment et attendent dans leurs cercueils. Mais qu'en est-il de ceux qui seront encore vivants lors de Son avènement ? Verset 17 : *« Ensuite, **nous les vivants** qui seront restés, nous serons enlevés avec eux* [en même temps] *sur des **nuées**, à la rencontre du Seigneur, dans les **airs*** [pas au ciel]*, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur »* (1 Thessaloniciens 4:16-17). Paul lui-même vient planter un dernier clou dans cette formidable description, en nous annonçant à quel moment précis cela arrivera. *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous serons tous **changés**, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière trompette** ; car la trompette sonnera, et les morts* [en Christ] *ressusciteront incorruptibles* [immortels]*, et nous* [les vivants]*, serons changés* [de mortels en immortels] » (1 Corinthiens 15:51-52). Tout ça **en un clin d'œil** !

Comme tous les prophètes, les apôtres et tous les saints martyrs que Dieu a bien voulu utiliser pour accomplir Son œuvre, Hénoc aussi attend le retour glorieux de Jésus, dans l'espérance d'une résurrection à l'immortalité, où la seconde mort n'aura **aucun pouvoir** sur lui. Et avec tous les autres **prémices** du Royaume *« ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et régneront avec Lui mille ans »* (Apocalypse 20:6).

Tout au long de l'histoire, plusieurs disciples de Jésus furent maltraités, persécutés et parfois martyrisés. Jésus Lui-même nous a dit : *« Vous serez haïs de tous **à cause de Mon nom**, mais celui qui persévérera jusqu'à la fin, c'est celui-là qui **sera** sauvé. Or quand ils vous persécuteront dans une ville, **fuyez dans une autre** »* (Matthieu 10:22-23). Nous ne pouvons pas renier Christ, mais nous avons pleinement le droit de fuir les situations où nous pourrions être inutilement persécutés. Mais quand nous le sommes, Jésus nous dit : *« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice ; car le Royaume des cieux est à eux. Vous serez heureux lorsqu'à cause de Moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira **faussement** contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous »* (Matthieu 5:10-13).

Tout comme pour Hénoc et les autres, Jésus accumule **notre** récompense au ciel présentement. Avant d'y monter, Jésus avait fait cette promesse à Ses disciples : *« Et*

*quand Je serai parti* [au ciel]*, et que Je vous aurai préparé une place* [un poste dans Mon Royaume]*, Je reviendrai* [sur une nuée]*, et Je vous prendrai avec Moi* [l'enlèvement des Élus]*, afin qu'où Je serai* [à partir de ce moment-là]*, vous y soyez aussi* » (Jean 14:3).

Donc, ce n'est pas **au ciel** que nous irons chercher notre récompense. C'est Jésus Lui-même qui **descendra du ciel**, un jour, pour venir nous la donner. « *Or, voici, Je viens bientôt,* » nous dit Jésus, « *et **j'ai Mon salaire avec Moi**, pour rendre à **chacun** selon que **ses œuvres** auront été* » (Apocalypse 22:12). En attendant : « *Vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant par le Saint-Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, en attendant la miséricorde de notre Seigneur pour la **vie éternelle*** » (Jude 20-21). Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous !

---

# D.182 – Pouvez-vous aller au ciel ?

**Par : Joseph Sakala**

Aller au ciel ! Cette magnifique locution résume à elle seule le but unique de chaque chrétien **après** sa mort. Cette croyance profonde d'y parvenir le nourrit et le gratifie dans sa véritable raison d'exister. Elle lui assure l'espérance d'une continuité de cette vie après sa mort. Mais aller au ciel est-il réellement possible ? Si oui, pourquoi autant de chrétiens ont-ils si peur de mourir ? Combien de millions de fidèles prient régulièrement, et accomplissent de bonnes œuvres durant toute leur vie, justement dans l'espérance de recevoir, un jour, cette récompense **tant prêchée** et si attachée au salut ? Cependant, il est indispensable pour chaque individu de connaître aussi la simple **vérité** sur ce sujet. Et même si vous connaissez la vérité, vous devriez être capables de le prouver par les Saintes Écritures.

Aucune question doctrinale ne pourrait toucher le cœur d'un chrétien autant que l'enseignement de la vérité **biblique** sur la « doctrine du ciel ». Aussi surprenant que cela puisse paraître, les enseignements bibliques sur le ciel pourraient se résumer à ceci : le ciel est l'endroit où se situe le Trône de Dieu. C'est aussi le Quartier Général de Son Gouvernement Universel sur tout ce qui existe, soit visible et invisible. Alors, qu'en est-il de la possibilité pour un humain **d'aller au ciel** ? Au risque d'en décevoir un très grand nombre, je dois vous annoncer que le ciel n'est pas la promesse **biblique** réservée à ceux qui sont **sauvés**. Cette déclaration en offusquera sûrement plusieurs, car, depuis notre plus tendre enfance, nous avons été instruits à accepter aveuglément, sans aucune preuve biblique, que le ciel était en effet la récompense des justes.

Cette croyance fut si profondément imprégnée dans notre esprit par ceux qui nous instruisaient que la plupart des gens se sont formée leur propre image du ciel. Celui-ci est habituellement dépeint comme un paradis spirituel, rempli de beaux nuages blancs, habité par des anges ayant de longs cheveux dorés, couronnés d'une auréole, et aux ailes déployées. C'est aussi l'endroit où on pourrait trouver les « âmes » des fidèles sauvés, réunis en petits groupes, chantant des cantiques au son des harpes et contemplant la face de Dieu aux siècles des siècles. Je ne plaisante pas, car ceci semble être, pour plusieurs, **leur** conception du ciel. Mais ce n'est pas ce que la Bible nous déclare.

Puisque chaque doctrine biblique est unique, il devient alors évident que chaque doctrine doit être étudiée dans son **véritable contexte**. Dans le cas de la doctrine du ciel, il serait bon de déterminer d'abord ce **qu'est** le ciel, et ensuite ce que le ciel **n'est pas**. Les gens sont parfois très surpris d'apprendre que la Bible ne parle pas **d'un ciel,** mais de **trois**. Le **premier ciel**, c'est notre atmosphère terrestre, c'est-à-dire, cet ensemble de gaz distincts qui entretiennent la vie sur ce globe. Je parle évidemment du ciel où volent les différents oiseaux (Genèse 1:20), et où se situent les nuages qui arrosent notre terre de leur rosée et de leur pluie.

Le **deuxième ciel** représente l'étendue au-delà de notre globe terrestre, ce vaste univers où se trouvent le soleil, la lune, les planètes, les étoiles et toutes les galaxies. C'est à ce ciel que Dieu faisait allusion quand, en parlant du soleil, de la lune et des étoiles, Dieu dit : *« Et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue des cieux, pour*

*éclairer la terre, et cela fut ainsi. Et Dieu fit les deux grands luminaires ; le grand luminaire* [soleil]*, pour dominer sur le jour, et le petit luminaire* [lune]*, pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles. Et Dieu les mit dans l'étendue des cieux, pour éclairer la terre »* (Genèse 1:15-17). Avez-vous remarqué comme Dieu est clair pour nous annoncer que le soleil, la lune et les étoiles ont spécifiquement été placés dans l'étendue des cieux pour **éclairer la terre** ?

Finalement, le **troisième ciel** est l'endroit où se trouve le Trône de Dieu, le Saint Siège du règne et de l'autorité sur tout ce qui est physique et spirituel. Paul le décrit ainsi : *« Je connais un homme en Christ, qui, il y a plus de quatorze ans, fut ravi jusqu'au **troisième ciel** ; (si ce fut dans le corps, je ne sais ; si ce fut hors du corps, je ne sais ; Dieu le sait)* » (2 Corinthiens 12:2). Et au verset 5, Paul admet ceci : *« Je puis me glorifier **d'être** cet homme-là ; mais je ne me glorifierai pas de moi-même, sinon dans mes infirmités »*. Au moment où Paul a fait cette déclaration aux Corinthiens, **quatorze années** s'étaient déjà écoulées, et Paul était toujours sur la terre. Selon le contexte, il devient alors évident que Paul avait eu droit à une **vision** dans laquelle il nous déclare qu'il *« …fut **ravi** dans le paradis, et y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas possible à l'homme d'exprimer »* (2 Corinthiens 12:4).

Dieu lui avait permis de voir des évènements des temps de la fin, mais qu'il ne lui était **pas** permis de dévoiler aux autres. Nous voyons exactement la même situation avec l'apôtre Jean où Jésus lui dévoile en détail **tous** les évènements des temps de la fin. À un certain endroit, Jean entend sept tonnerres qui firent entendre leur voix. Jean nous dit : *« Et quand les sept tonnerres eurent fait entendre leurs voix, **j'allais écrire** ; et j'entendis du ciel une voix qui me disait : Scelle les choses que les sept tonnerres ont dites, et **ne les écris point** »* (Apocalypse 10:4). Jean pouvait tout écrire, sauf **cette partie** de la prophétie, car Dieu en avait décidé ainsi. Et même si tout ceci se passait au **troisième** ciel, Jean était toujours sur la terre et ne les voyait qu'en **vision**. Les Saintes Écritures nous décrivent ce troisième ciel comme étant le siège du pouvoir infini de Dieu, par lequel le chrétien ne doit même pas se permettre de jurer. Jésus Lui-même nous a déclaré : *« Mais moi je vous dis : Ne jurez point du tout, ni par le ciel, car c'est le **Trône de Dieu** »* (Matthieu 5:34).

Dans Sa révélation à Jean, Dieu ouvre le rideau un peu plus pour nous en dévoiler

davantage sur Son Trône. Dans Apocalypse 4:1, Jean entend une voix venant du ciel qui lui dit : « ***Monte ici**, et je te ferai voir les choses qui doivent arriver après celles-ci* ». Jean est-il monté au ciel ? Pas du tout ! Au verset 2, il nous déclare ceci : « *Et aussitôt je fus **ravi en esprit** ; et voici, un trône était dressé dans le ciel, et quelqu'un était assis sur ce trône* ». Jean fut « ravi en esprit » seulement, et a reçu **une vision** de ce qui se passait au ciel. Lisez vous-même Apocalypse 4 au complet pour saisir la splendeur de cette vision panoramique céleste, ainsi que la beauté entourant ce Trône majestueux dans sa toute-puissance. Cette description extraordinaire avec les quatre animaux (archanges) ayant six ailes et pleins d'yeux, sans oublier les vingt-quatre Anciens, ne nous donne qu'un petit aperçu de tout ce qui se trouve dans le Quartier Général céleste de l'univers entourant le trône de Dieu.

Nous n'avons pas à nous interroger à savoir si le ciel est la récompense ultime de ceux qui parviennent au salut. La réponse pourrait en offusquer plusieurs, mais elle nous vient directement de notre Sauveur. Jésus nous a clairement déclaré que : « ***Personne** n'est **monté au ciel**, que celui qui est descendu du ciel, savoir, le Fils de l'homme* [Jésus Lui-même]*, qui est dans le ciel* » (Jean 3:13). La Parole de Dieu appuie toujours ce qu'Elle déclare ! Alors, « **personne** » veut simplement dire **personne** ! Ni Abraham, Isaac ou Jacob, ni David, un homme selon le cœur de Dieu, ni les prophètes, ni les apôtres, **personne** n'est monté au ciel ! Selon les Écritures, il n'y a pas d'âmes sauvées au ciel. Alors, aller au ciel ne peut pas être la récompense des sauvés. Cependant, une très grande **majorité** de chrétiens refusent d'accepter cette déclaration de Jésus.

Les Écritures sont pourtant très claires là-dessus. Le jour de la Pentecôte, alors que les disciples de Christ ont reçu le Saint-Esprit, Pierre, inspiré par Christ, a senti le besoin de clarifier cette fausse croyance qui, semble-t-il, persistait dans l'esprit de plusieurs convertis. Alors, Pierre leur déclare : « *Hommes frères, il est permis de vous dire avec **assurance**, quant au patriarche David, qu'il est mort, et qu'il a été enseveli, et que son sépulcre* [avec David dedans] *est **encore** aujourd'hui parmi nous … Car David **n'est point monté au ciel*** » (Actes 2:29, 34). Remarquez que cet évènement a eu lieu **cinquante** jours après la résurrection de Jésus, et dix jours après Son **ascension au ciel**. Si l'éventualité de monter au ciel avait été possible, elle aurait sûrement pu s'appliquer à David, au sujet de qui Dieu avait déclaré ceci :

*« J'ai trouvé David, fils de Jessé, homme **selon Mon cœur**, qui accomplira toutes mes volontés »* (Actes 13:22).

Jusqu'ici, nous avons découvert que le ciel est le Trône de Dieu. Et nous venons aussi de voir qu'il n'est pas la demeure éternelle des âmes justes. Alors, quelle est l'espérance future des vrais chrétiens ? Simplement de naître littéralement dans la Famille de Dieu, en tant que membres immortels, afin de régner dans Son Royaume éternel. Et **où** sera établi ce Royaume de Dieu ? Laissons les Saintes Écritures nous répondre. Vers la fin de la Grande Tribulation, en parlant du retour de Christ, Dieu nous dit ceci, par la bouche de Daniel : *« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un Royaume qui ne sera jamais détruit ; et ce Royaume ne passera point à un autre peuple* [d'humains] *;* [au contraire] *il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement »* (Daniel 2:44). Notez bien que ce royaume n'est **pas** encore établi ; Dieu le **suscitera** au retour de Christ**,** pour **remplacer** les royaumes qui seront en place.

Au sujet de tous ces royaumes terrestres qui seront en place au retour de Jésus, voici ce que l'archange Gabriel prédit à Daniel : *« Et le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont **sous tous les cieux*** [sur cette terre]*, seront donnés au **peuple des saints*** [les élus] *du Souverain. Son Royaume est un royaume **éternel**, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront »* (Daniel 7:27). Donc, l'héritage des Élus sera sans aucun doute **dans** ce Royaume. Jésus Lui-même nous le promet quand Il nous dit : *« Heureux les débonnaires ; car ils **hériteront** de la **terre** »* (Matthieu 5:5). Pour ajouter un autre argument à savoir où sera situé le Royaume, allons voir un dernier verset dans la révélation même de Jésus, confirmant la prière de **Ses serviteurs** : *« Et tu nous a faits rois et sacrificateurs, et nous règneront **sur la terre** »* (Apocalypse 5:10).

Même ces Écritures, pourtant claires et précises, démontrant que le ciel n'est pas la demeure promise aux morts justes, ne sont pas suffisantes et ne semblent pas satisfaire les objections de ceux qui prétendent que Jésus avait bel et bien promis le ciel aux justes après leur décès. Ils préfèrent utiliser certains passages de la Bible qui, selon leur estimation, justifient leur conviction qu'après la mort, le juste va au ciel. Un passage souvent cité est celui-ci où Jésus a dit : *« Il y a plusieurs demeures dans **la maison de mon Père** ; si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous*

*préparer une place. Et quand je serai parti, et que je vous aurai préparé une place, je **reviendrai**, et je vous prendrai avec moi, afin **qu'où** je serai, vous y soyez aussi »* (Jean 14:2-3). Pour ces érudits, ce passage prouverait que nous allons au ciel.

Désolé, mais ce passage ne dis pas cela du tout. La maison du Père n'est **pas le ciel**, mais le **Temple de Dieu,** auquel Jésus faisait référence. *« Et Jésus dit à ceux qui vendaient les pigeons : Otez cela d'ici, et ne faites pas de **la maison de mon Père** une maison de marché »* (Jean 2:16). Le temple avait plusieurs chambres ou demeures, que les Lévites utilisaient pour différentes fonctions. En utilisant cet exemple, les disciples de Jésus pouvaient plus facilement comprendre que dans **Son Royaume à venir**, il y aurait plusieurs fonctions et plusieurs positions de grandes responsabilités destinées à Ses Élus. Jésus leur annonçait simplement qu'Il partirait pour le ciel bientôt, afin de préparer une place de grande responsabilité à chaque élu dans Son Gouvernement. Lorsque le temps sera déterminé, notez que Jésus ne leur dit pas qu'ils iront au ciel. Au contraire, Il leur dit : *« **Je reviendrai** »*. Il prendra alors Ses Élus près de Lui, afin qu'où **Jésus** sera, Ses serviteurs y seront aussi. Il n'y a aucune contradiction ici avec ce que nous avons vu précédemment.

D'autres tentent d'utiliser les paroles de Paul aux Philippiens pour prouver qu'on peut aller au ciel. Paul a en effet déclaré ceci : *« Car je suis pressé des deux côtés, ayant le **désir** de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur »* (Philippiens 1:23). Paul était persécuté, critiqué et harcelé continuellement par les ennemis de Christ. Il était probablement à bout de forces, comme tout chrétien à un moment donné, au point que la mort ne l'effrayait plus du tout. Au verset 21, Paul leur dit : *« Car pour moi Christ est ma vie, et la mort m'est **un gain** »*. Paroles d'un homme abattu et près du découragement. Mais regardez comment la puissance du Saint Esprit lui redonne le goût de continuer son combat pour Christ. Malgré que la mort aurait été un gain pour lui en mettant fin à ses problèmes, Paul se ressaisit et dit : *« Mais il est plus nécessaire pour vous* [Philippiens]*, que je demeure **en la chair*** [vivant]*. Et je suis pleinement persuadé que je resterai, et que je demeurerai avec vous tous »* (versets 24-25).

Il faut vraiment creuser profond pour découvrir une promesse de pouvoir aller au ciel dans cette déclaration de Paul. D'abord, il ne dit aucunement **où** il rencontrerait le Christ, ni **quand**. Il exprimait simplement son **désir d'être** avec Christ, ce que **je**

désire énormément aussi. Paul savait fort bien **où** et **quand** il rencontrerait Jésus avec le reste des élus, parce qu'il le prêchait avec force et conviction. Les **vrais chrétiens** savaient, du temps de Paul, et de notre temps aussi, que ce sera lors de **l'avènement** de Jésus où les morts en Christ ressusciteront immortels et nous, les vivants, seront changés de mortels à immortels en un clin d'œil, pour aller à sa rencontre dans les nuages. *« Car le Seigneur lui-même **descendra du ciel**, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts en Christ ressusciteront premièrement ; ensuite, nous les vivants qui seront restés, nous seront enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, **dans les airs**, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur »* (1 Thessaloniciens 4:16-17).

La rencontre avec Jésus ne sera **pas au ciel**, mais « dans les airs » sur des nuées (nuages). Paul nous répète, en quelque sorte, les paroles exactes de Christ dans Jean 14:2-3 où JÉSUS avait dit : *« Je reviendrai »* pour vous prendre avec moi (sur les nuées), et ainsi, là où Jésus sera, nous serons toujours avec Lui. Dans 1 Corinthiens 15, Paul revient sur le sujet en y ajoutant de précieux détails. *« Voici, je vous dis un mystère : Nous ne mourrons pas tous, mais nous* [les vivants] *seront tous changés, en un moment, en un clin d'œil, à la **dernière** trompette ; car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons **changés**. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que **ce corps mortel** soit revêtu **de l'immortalité** »* (1 Corinthiens 15:51-53).

Les Élus de Dieu ne seront pas des « âmes invisibles » pour diriger dans Son Gouvernement sur cette terre, mais nous aurons un **corps immortel**, tout comme celui de Jésus lors de **Sa résurrection**. Les élus de Dieu auront un travail énorme à faire quand Dieu fera grâce à Israël et tous les autres non convertis à Christ. *« Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste : Heureux tous ceux qui se confient en Lui ! … Il te fera grâce quand tu crieras ; dès qu'il t'entendra, il t'exaucera … ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et tes yeux **verront ceux qui t'enseignent** »* (Esaïe 30:18-20). Nous aurons cependant un corps qui ne pourra plus jamais mourir, car la seconde mort n'aura aucun pouvoir sur lui (Apocalypse 20:6).

Veuillez maintenant considérer ceci : si les millions d'âmes sauvées sont **déjà au ciel**, pourquoi alors doit-il y avoir une résurrection des morts ? La vérité divine devient encore plus évidente. Parce que, pour le moment, les morts sont exactement cela… **morts dans leurs cercueils**, et non au ciel. Il est cependant remarquable de constater comment la grande majorité des églises confessionnelles dites « chrétiennes » sont toutes d'accord pour enseigner la même fausse doctrine de « la montée au ciel ». Encore plus remarquable de nos jours, c'est de voir toutes ces églises, jadis en dispute les unes avec les autres, s'unir maintenant par le mouvement œcuménique pour former ce qui deviendra la prostituée de Babylone la Grande.

Mais revenons à ces prédicateurs, qui aiment citer un autre passage pour « prouver » leur point. À Ses disciples Jésus a déclaré ceci : *« Vous serez heureux lorsqu'à cause de moi on vous dira des injures, qu'on vous persécutera, et qu'on dira faussement contre vous toute sorte de mal. Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande **dans les cieux** ; car on a ainsi persécuté les prophètes qui ont été avant vous »* (Matthieu 5:11-12). Soit que ce passage est mal compris, ou soit que Jésus aime Se contredire, car, au verset 5, nous lisons : *« Heureux les débonnaires, car ils hériteront de **la terre** »*. Ces gens évitent aussi de comparer leur argument à la déclaration de l'apôtre Pierre aux chrétiens, dans laquelle Dieu, au travers de Jésus-Christ, a tout fait à notre place : *« Pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et **réservé dans les cieux pour nous** »* (1 Pierre 1:4).

Regardons néanmoins ce que Jésus Lui-même nous déclare, au sujet de la récompense réservée pour nous au ciel. *« Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire* [récompense] *avec moi, pour rendre à chacun selon que ses œuvres auront été »* (Apocalypse 22:12). Cette déclaration de Jésus nous prouve, sans l'ombre d'un doute, que même si la récompense est réservée **dans les cieux**, Jésus l'apportera **avec Lui** pour nous la distribuer quand Il reviendra sur la terre dans toute Sa gloire. Il y a sûrement d'autres versets que les « prédicateurs du ciel » utilisent et qui ne sont pas expliqués ici, mais peu importe les arguments utilisés, sachez que la Parole de Dieu ne peut pas **se contredire**. Car Dieu serait alors menteur et perdrait toute crédibilité. Donc, si quelqu'un tente de vous séduire par quelque **nouvelle** connaissance sur la possibilité d'aller au ciel, venant d'**ailleurs** que dans la Sainte

Bible, ne l'écoutez pas ! Méfiez-vous de ces gens qui se glorifient en prêchant que Dieu leur révèle des choses secrètes **en privé**.

Souvenez-vous plutôt de ce que Paul nous déclare dans Romains 3:4. Si votre **seule** option se résume à devoir choisir entre la Parole de Dieu ou la « vérité » d'un homme… *« que **Dieu** soit reconnu comme **véritable**, et tout homme **menteur** »*. La Parole de Dieu est claire et facile à comprendre. Ce sont les hommes qui l'ont rendue compliquée, afin de satisfaire très souvent leur propre cupidité. La doctrine du ciel est relativement simple à comprendre si on se souvient de quelques versets clés. Dans Matthieu 5:34, Jésus nous dit de ne pas jurer par le ciel, car cet endroit est **sacré** : *« C'est le Trône de Dieu »*. Dans Apocalypse 4, Dieu nous révèle tout ce que nous avons besoin de savoir pour le moment au sujet de ce trône. Un jour, nous en saurons sûrement plus. Dans Jean 3:13, Jésus Lui-même nous déclare que PERSONNE n'est **monté** au ciel, sauf Lui-même qui, auparavant, était **descendu** de là.

Nous avons aussi vu, dans Actes 2:29-35, que, même **après** l'ascension de Jésus au ciel, David, un homme selon le cœur de Dieu, n'était **pas** monté là. Il serait bien de noter aussi que l'établissement du Royaume de Dieu se fera **sur cette terre**, et les **débonnaires** en seront les héritiers (Matthieu 5:5). Ce mot à lui seul décrit le véritable caractère du serviteur de Christ, car il veut dire « bon, bienveillant, philanthrope, bienfaisant, charitable, généreux, altruiste et sensible ». Le mot *débonnaire* énumère toutes les qualités que le chrétien converti se doit de développer durant son cheminement **personnel** vers le Royaume. Dans Daniel 2:44, nous avons lu que ce Royaume **sera** (futur) suscité par Dieu Lui-même sur cette terre pour **remplacer** tous les autres royaumes qui seront en place.

Daniel 7:27 nous déclare que : *« Le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont **sous tous les cieux*** [sur cette terre]*, seront donnés au **peuple des saints** du Souverain* [Jésus Lui-même]*. Son Royaume est un Royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront. »* Nous avons aussi vu que les Élus de Dieu seront établis comme rois et sacrificateurs pour Dieu, et nous **régnerons sur la terre**, pas au ciel ! (Apocalypse 5:10). Ces postes seront accordés par Christ à Ses Élus en permanence. Alors, oublions les élections aux quatre ans, comme dans nos gouvernements actuels. Pour résumer tout ce que nous avons

étudié jusqu'ici, le ciel est le Trône de Dieu et le siège du Quartier Général de l'univers entier. Mais il n'est définitivement **pas** la récompense réservée aux **sauvés**.

Quelle sera alors la récompense des Élus ? Il y a 2 000 années de cela, la Parole de Dieu est descendue du ciel pour venir vivre dans un corps humain. *« Et la Parole **a été faite** chair, et a habité parmi nous* [sur cette terre]*, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique **venu** du Père »* (Jean 1:14). Jésus est venu nous annoncer la bonne nouvelle de l'établissement **futur** du Royaume de Dieu qui règnera sur toutes les nations de la terre. Le Souverain Suprême dans ce Royaume sera Christ Lui-même. Mais Jésus ne régnera pas seul, pendant que les Élus immortels seront éternellement en vacances sur des nuages jouant de la harpe ! La Bible nous dit que les Élus régneront avec Lui. *« Heureux et Saint celui qui a part à la Première Résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux, mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et **régneront avec Lui** mille ans »* (Apocalypse 20:6).

Les serviteurs de Jésus, **en qui** le Saint-Esprit **vit**, ont été préparés dans **tous les siècles**, individuellement, pour devenir un jour des dirigeants auxquels seront confiés d'énormes responsabilités dans l'administration de ce Gouvernement de Dieu. Prenons alors le temps de découvrir ce que les Élus feront dans le monde à venir. Nous verrons comment Christ amènera une paix réelle sur cette planète. Nous apprendrons comment les Saints seront utilisés pour maintenir cette paix, en créant une condition mondiale exemplaire, où la justice de Dieu sera établie. Commençons d'abord avec la véritable mission de Jésus. En plus de nous annoncer l'avènement futur du Royaume de Dieu sur terre, Jésus devait aussi verser Son sang pour payer la **rançon** du péché de l'humanité entière. Christ l'a accompli en mourant sur la croix pour **nos péchés**, Lui qui n'avait **jamais** péché (Hébreux 4:15).

Après Sa résurrection, Jésus est apparu à Ses disciples pendant quarante jours, leur parlant de ce qui regarde le Royaume de Dieu (Actes 1:3). Il leur a aussi dit : *« Vous recevrez la puissance du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; et vous me servirez de témoins, tant à Jérusalem … et jusqu'aux extrémités de la terre »* (v. 8). Ensuite Jésus est monté au ciel. Alors que les disciples étaient complètement bouleversés, un ange leur apparut pour les rassurer, en leur annonçant que Jésus reviendrait exactement de la même manière qu'ils L'avaient vu monter au ciel (v. 11). Mais

Jésus aussi leur avait annoncé qu'Il irait au ciel pour leur préparer des postes de grande importance dans Son Royaume. Et, à un moment donné, Il reviendrait pour prendre Ses serviteurs, afin qu'ils soient toujours avec Lui (Jean 14:3).

Jésus n'a pas dit pendant combien de temps Il demeurerait au ciel. Mais Pierre à été inspiré d'annoncer le **retour** de Jésus : *« Afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'il vous **envoie** celui qui vous a été annoncé **auparavant**, le Christ Jésus »* (Actes 3:20). Cette fois par contre, Il reviendra avec puissance et gloire. *« Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles **verront** le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une **grande puissance** et une **grande gloire** »* (Matthieu 24:30). Plusieurs ont tendance à croire que Jésus sera accueilli à bras ouvert par la population. Au contraire : *« Les nations se sont irritées ; mais Ta colère est venue, ainsi que le temps de juger les morts, et de **récompenser** tes serviteurs les prophètes, et les saints, et ceux qui craignent Ton nom, petits et grands, et de perdre* [punir] *ceux qui perdent la terre »* (Apocalypse 11:18).

Qu'en est-il des armées qui verront Christ revenir ainsi ? Vont-elles vouloir se soumettre intentionnellement à Jésus ? Désolé de vous l'annoncer : *« Ils **combattront** contre l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'Il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois ; et ceux qui sont avec Lui* [Jésus]*, sont les **appelés**, les **élus** et les **fidèles** »* (Apocalypse 17:14). Donc, ceux qui vont administrer Son Gouvernement éternel sous les ordres de Jésus. Le Christ glorifié reviendra afin de rétablir le Gouvernement de Dieu sur la terre entière. Mais pourquoi rétablir quelque chose qui, selon la croyance de la majorité des chrétiens, existe déjà ? Pour mieux comprendre, il nous faut retourner à une époque où, croyez-le ou non, ce gouvernement avait **cessé** d'être administré par Dieu.

Je fais référence à une époque où le gouvernement de Dieu sur cette terre était sous la gouverne de Lucifer, que **Dieu avait établi** pour le diriger. Les Saintes Écritures nous disent, cependant, que ce Lucifer avait réussi à séduire le tiers des anges sous sa charge, afin de se rebeller contre Dieu. Combien de temps a-t-il consacré à réussir ce coup magistral, ce n'est pas dévoilé, mais son **intention** nous est très bien décrite. Enflé d'orgueil et mécontent de ce que Dieu lui avait confié, Lucifer

avait décidé d'attaquer le Trône de Dieu, afin de devenir lui-même **le roi** de **l'univers**. Ce récit nous est donné par Dieu qui questionne cet archange sur sa chute. *« Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? »* (Esaïe 14:12).

Dieu lui donne maintenant la réponse aux versets 13 et 14 : *« Tu disais en ton cœur : **Je** monterai aux cieux, j'élèverai **mon trône** par-dessus les étoiles* [anges] *de Dieu : je siègerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai **semblable au Très-Haut** »*. Lucifer croyait vraiment pouvoir s'emparer du Gouvernement de Dieu pour devenir lui-même **Dieu**. *« Alors il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon ; et le dragon combattait avec **ses** anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel »* (Apocalypse 12:7-8). Au verset 9, Dieu nous identifie ce **dragon** et nous décrit les conséquences de sa folie. *« Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, **celui** qui **séduit tout le monde**, fut précipité sur la terre, et **ses** anges* [déchus]*, furent précipités avec lui ».*

Depuis ce temps, le nom de Lucifer (porte lumière), fut changé en celui de Satan, qui veut dire **adversaire** de **tout** ce que **Dieu a créé.** Et ses anges déchus ont hérité du nom de démons. Dieu S'étant temporairement retiré, Satan est maintenant identifié comme le *« dieu de ce siècle »* (2 Corinthiens 4:4), et le *« prince de la puissance de l'air »* (Éphésiens 2:2), et ses démons sont identifiés comme *« anges des ténèbres »*. Voilà pourquoi Pierre et tous les apôtres exhortaient les gens à se repentir et se convertir à Christ, afin que leurs péchés soient effacés. Mais plus encore : *« Afin que des temps de rafraîchissements viennent de la part du Seigneur, et qu'Il nous envoie celui qui nous a été annoncé auparavant, le Christ Jésus »* (Actes 3:20). Il faut absolument que Jésus **revienne** pour détruire et anéantir l'œuvre de Satan et ses démons, et **rétablir** le Gouvernement de Dieu.

Depuis la première venue de Christ sur terre, Satan œuvre continuellement pour détruire l'Église que Christ a fondée. Et, au long des siècles, Satan a si bien fait son travail, qu'au vingt-et-unième siècle, on peut déclarer avec une quasi certitude que **toutes** les églises sont séduites et sont infiltrées par ses doctrines. Donc, présentement, le **seul** endroit où le Gouvernement de Dieu est administré est au

sein des individus vraiment convertis à Jésus. Je parle de chrétiens parsemés par toute la terre et qui, dans leur ensemble, forment le **Corps de Christ**. Ils forment aussi le véritable **Temple** spirituel dans lequel Dieu Lui-même vit **par** Son Esprit. Avec cette vérité en tête, il devient plus facile de comprendre que, lors du retour de Jésus, les chefs des nations refuseront sûrement de Lui céder leur autorité et leur pouvoir. Jésus sera donc obligé de **combattre** contre leurs armées, et ces nations seront forcées de se soumettre à Sa grande puissance.

Peu importe la résistance offerte par les armées de la terre, Jésus va résolument Se saisir de **tous les gouvernements**. Notez que Christ ne revient pas pour **améliorer** ou **restructurer** les systèmes en place, comme si ces systèmes étaient récupérables. Il revient pour **détruire** ces systèmes au complet, afin de les remplacer par un Gouvernement de Dieu Mondial, où Il établira Ses Élus comme rois et seigneurs. Car, dans la vision donnée à Jean par Jésus : *« Sur Son manteau, et sur Sa cuisse, il portait **ce** nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS »* (Apocalypse 19:16). *« En ce temps-là, on appellera Jérusalem le trône de l'Éternel, et toutes les nations s'assembleront à Jérusalem au nom de l'Éternel, et elles ne suivront plus la dureté de leur mauvais cœur »* (Jérémie 3:17). Dans ce Royaume de Dieu, le gouvernement sera géré du haut vers le bas, avec Jésus comme autorité Suprême. Et de Son quartier général à Jérusalem, Il régnera sur la terre entière.

Mais Jésus ne régnera pas seul, car Il sera le Roi **des** rois. Qui seront alors ces rois, sinon les Élus immortels de la Famille de Dieu ? Ce seront certes les chrétiens convertis qui avaient choisi d'obéir à Dieu de leur vivant, en Lui prouvant leur loyauté, et en y persévérant jusqu'à la fin de leur vie. Des gens qui ont réellement cru les promesses que Jésus leur avait faites *« de manger de l'arbre de vie* [Vérité divine]*, qui est au milieu du paradis de Dieu »* (Apocalypse 2:7). *« Celui qui vaincra ne recevra **aucun dommage** de la seconde mort* [immortalité] (Apocalypse 2:11). *« Je lui donnerai puissance sur les nations* [comme roi] *»* (Apocalypse 2:26). *« Je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu, et il n'en **sortira plus*** [membre éternel de la Famille de Dieu] *»* (Apocalypse 3:12). *« Je le ferai asseoir **avec Moi** sur Mon trône* [régner avec Christ] *»* (Apocalypse 3:21).

Le prophète Daniel a reçu une vision dans laquelle il voyait Jésus S'approchant de Son Père, juste avant de revenir en puissance sur cette terre. *« Et on lui donna la*

*domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le serviront. Sa domination est une domination* ***éternelle*** *qui ne passera point, et Son règne ne sera point détruit »* (Daniel 7:14). Concernant Ses Élus, Daniel écrit ceci, au verset 18 : *« Mais les saints du Souverain recevront le royaume éternellement, et jusqu'au siècle des siècles »*. Il est question d'un temps futur où Christ sera de retour : *« Et que le jugement fut donné aux saints du Souverain, et que le temps arriva où les saints entrèrent en* ***possession*** *du royaume »* (v. 22). Les saints recevront alors l'autorité de juger, tout comme un roi peut porter un jugement sur ses citoyens.

Ce règne, sous Jésus, englobera les survivants de toutes les nations de la terre. *« Et le règne, et la domination et la grandeur des royaumes qui sont sous tous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Souverain. Son royaume est un royaume éternel, et toutes les dominations le serviront et lui obéiront »* (Daniel 7:27). Il est véritablement question ici de gérer des villes durant le millénium à venir, habitées par des humains. À certains de Ses élus, Jésus dira : *« C'est bien, bon serviteur, parce que tu as été fidèle en peu de choses, tu auras le gouvernement de* ***dix villes*** *»* (Luc 19:17). À un autre : *« Et toi,* ***commande*** *à cinq villes »* (v. 19). Mais commander et gérer implique le **temporel** comme le **spirituel**. Voilà pourquoi nous louons Dieu dans nos prières en Lui disant : *« Tu nous a faits rois* ***et*** *sacrificateurs … et nous régnerons sur la* ***terre*** *»* (Apocalypse 5:10).

Dieu Lui-même dit ceci aux Élus de Son Royaume : *« Heureux et saint celui qui a part à la* ***première*** *résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront* ***sacrificateurs*** *de Dieu et de Christ ; et régneront avec Lui mille ans »* (Apocalypse 20:6). Quelle sera donc notre fonction en tant que Sacrificateurs de Dieu et de Christ ? Nous allons **enseigner** : *« Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la* ***science****, et de sa bouche on recherche* ***la loi*** *; car il est le* ***messager*** *de l'Éternel des armées »* (Malachie 2:7). C'est d'ailleurs ce que l'Éternel avait déjà promis sous la plume de Jérémie : *« Et je vous donnerai des bergers selon mon cœur, qui vous paîtront avec science et intelligence »* (Jérémie 3:15). Tout comme, sous l'Ancienne Alliance, les prêtres en Israël enseignaient la volonté de Dieu, les sacrificateurs immortels de la Famille Divine enseigneront la science (connaissance) de Dieu, ainsi que Ses lois. Cet enseignement aura pour effet d'ouvrir la voie vers le salut à tous ces individus, dans ce merveilleux Royaume à venir.

Au fur et à mesure que les nations verront les résultats positifs résultant du fait de vivre selon les lois de Dieu, elles viendront elles-mêmes vers Jésus pour en apprendre encore davantage sur ce Gouvernement qui procure tant de bonheur, de joie et de paix, quand on décide librement d'y obéir. En plus de régner comme Roi Suprême sur toutes les nations, Christ sera aussi l'Enseignant par excellence. Pour amener les gens au repentir, Jésus Se servira de Ses Élus pour instruire les nations dans la voie de l'amour, du partage, et la coopération, afin que les individus puissent choisir volontairement de suivre la voie de Dieu. Cette rééducation des humains sera la plus grande tâche des sacrificateurs de Christ, car la restauration du Gouvernement de Dieu sur cette terre sera notre première priorité. N'ayez crainte, ce travail sera couronné d'un succès assuré.

Regardons ce que Dieu nous déclare par la bouche de Son prophète : *« Chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ni chacun son frère, en disant :* ***Connaissez l'Éternel*** *! Car ils me connaîtront* ***tous****, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, dit l'Éternel ; car Je pardonnerai leur iniquité, et Je ne me* ***souviendrai plus*** *de leur péché »* (Jérémie 31:34). Dieu possède une mémoire extraordinaire, mais malgré tout cela, à cause de Son amour pour les humains, Dieu décidera **volontairement** de ne plus vouloir Se souvenir de leur péché. Les guerres et la dévastation seront choses du passé dans ce Gouvernement. *« On ne fera point de mal, et on ne détruira point, sur toute Ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer des eaux qui le couvrent »* (Ésaïe 11:9).

La famine aussi sera chose du passé, car il y aura abondance de nourriture pour tous. *« Et l'Éternel des armées fera pour* ***tous les peuples****, sur cette montagne* [gouvernement]*, un banquet de viandes grasses, un banquet de vins conservés, de viandes grasses et moelleuses, de vins conservés et clarifiés. Et il enlèvera, sur cette montagne,* ***le voile*** *qui couvre la face de tous les peuples, la couverture étendue sur toutes les nations »* (Ésaïe 25:6-7). Dans toute cette prospérité, notez que le voile de **séduction** que Satan avait maintenu pendant des siècles, et qui couvrait la face de toutes les nations, sera aussi enlevé, car, dans le Gouvernement de Dieu, seule la vérité sera enseignée. La **confusion religieuse** n'existera plus, car, durant le Millenium, l'influence de Satan sur l'esprit des humains sera enlevée sur toute la terre. Son pouvoir sera entièrement anéanti !

Au retour de Jésus, Jean, dans sa vision, nous déclare ceci : *« Après cela, je vis descendre du ciel un ange, qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne en sa main ; et il saisit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan, et le lia pour mille ans. Et il le jeta dans l'abîme, et l'y enferma, et mit un sceau sur lui, afin qu'il ne* ***séduisit plus*** *les nations, jusqu'à ce que les mille ans fussent accomplis »* (Apocalypse 20:1-3). Donc, durant la période de mille ans, Satan ne sera plus *« le dieu de ce siècle* [qui] *a* ***aveuglé*** *l'esprit* [des incrédules]*, afin qu'ils ne soient pas éclairés par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de Dieu »* (2 Corinthiens 4:4). Satan ne pourra plus influencer la pensée des humains en tant que *« prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion »* (Éphésiens 2:2). Finalement, Satan ne sera plus *« celui qui séduit* ***tout le monde*** *»* (Apocalypse 12:9).

Quand l'aveuglement spirituel que Satan entretenait sur l'humanité sera enlevé, les gens deviendront enseignables, car leurs yeux s'ouvriront à la révélation de la vérité divine. Au fur et à mesure que les gens accepteront de vivre selon la Parole de Dieu, ils commenceront à récolter les grandes bénédictions, résultat direct d'une obéissance aux lois divines. Ils seront en bonne santé, prospères, et vivront en paix dans une coopération mutuelle les uns avec les autres. La joie et le bonheur seront à l'ordre du jour. Mais prenons quelques instants pour apprécier certains versets bibliques sur les conditions idéales futures qui existeront dans ce merveilleux monde de demain. Dieu nous dit ceci dans Amos 9:14 : *« Je ramènerai les captifs de Mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées, et y habiteront ; ils planteront des vignes, et en boiront le vin ; ils feront des jardins et en mangeront les fruits »*. Dieu mentionne Son peuple d'Israël ici, mais, par extension, cette promesse s'appliquera aussi à toutes les nations durant le millénium.

Dans Zacharie 1:17, Dieu nous dit : *« Mes villes regorgeront encore de biens, et l'Éternel consolera encore Sion, et il élèvera encore Jérusalem »*. Et dans Ésaïe 60:18 : *« On n'entendra plus parler de violence dans ton pays, de ravage ni de ruines dans tes frontières ; mais tu appelleras tes murailles Salut, et tes portes Louange »*. Les villes ne seront pas seulement rebâties, la joie y régnera aussi. *« On entendra encore la voix de joie et la voix d'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, la voix de ceux qui diront : Célébrez l'Éternel des armées, car l'Éternel est bon, car Sa miséricorde demeure à toujours ! Ils apporteront des sacrifices d'actions de*

*grâces à la maison de l'Éternel. Car Je ramènerai les captifs du pays, et Je les rétablirai comme auparavant, a dit l'Éternel* » (Jérémie 33:11).

Dans Zacharie 8:4-5, nous lisons ceci : « *Ainsi a dit l'Éternel des armées : Il y aura encore des vieillards et des femmes âgées, assis dans les places de Jérusalem, ayant chacun son bâton à la main, à cause du grand nombre de leurs jours. Et les places de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, qui se joueront dans ses places* ». Après le retour de Jésus, les villes actuelles, dont la majorité seront détruites par la guerre et les fléaux, seront rebâties, mais cette fois selon les standards de Dieu. Fini les vastes métropoles surpeuplées, remplies de pollution, de violence, de meurtres, de drogues et de toute méchanceté, typique de notre époque. Les villes de demain seront agréables et belles dans leur architecture, propices à une vie saine, et où les familles seront heureuses d'y aménager.

Les endroits dévastés par la pollution, rendus déserts et arides par une déforestation abusive ou par les ravages des guerres, redeviendront fertiles et remplis de forêts. « *Je ferai jaillir des fleuves sur les hauteurs, et des sources au milieu des vallées ; Je changerai le désert en étang, et la terre aride en sources d'eaux ; Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; Je planterai dans les solitudes le cyprès, l'orme et le buis ensemble ; afin qu'ils voient et qu'ils sachent, qu'ils observent et comprennent tous, que la* ***main de l'Éternel*** *a fait ces choses, et que le Saint d'Israël en est* ***l'auteur*** » (Ésaïe 41:18-20).

Les hôpitaux et le système de santé actuel seront aussi choses du passé, car, au lieu de soulager simplement la douleur et les infirmités, Dieu Se servira de Ses Élus pour guérir les malades et les infirmes. Voici ce que nous verrons durant le Millénium : « *Les yeux des aveugles seront ouverts, et les oreilles des sourds seront débouchées. Alors le boiteux sautera comme un cerf, et la langue du muet chantera de joie* » (Ésaïe 35:5-6). La surface entière de la terre sera rendue productive et fertile à une agriculture libérée de tout polluant. Les lacs, les rivières et ruisseaux déborderont de poissons bons à consommer. La confusion dans les communications a toujours été une barrière dans la coopération entre les nations. Pouvez-vous imaginer un monde où tous parleraient une **seule et même langue**, facile à comprendre et débarrassée de tout ce qui pourrait nuire à une bonne compréhension ? Quel grand pas ce serait pour l'humanité, si tous pouvaient lire, parler et écrire dans la même langue.

Impensable et impossible, direz-vous ? Pourtant Dieu nous promet que, dans le monde à venir, sous le règne de Christ, l'éducation mondiale sera parmi les priorités, mettant ainsi fin à tous les gens illettrés, et cela se fera dans une langue pure. *« Alors Je changerai les lèvres des peuples en des **lèvres pures**, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour qu'ils le servent d'un **commun accord** »* (Sophonie 3:9). Dieu établira une langue pure mondiale que tous comprendront, afin que, non seulement ils puissent invoquer Son nom, mais qu'ils puissent aussi le servir d'un commun accord. Ce sera un temps de paix orienté sur l'amour et non la destruction. *« Ils forgeront de leurs épées des hoyaux, et de leurs lances, des serpes ; une nation ne **lèvera plus l'épée** contre l'autre, et on n'apprendra plus la guerre. Mais chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier, sans que personne les épouvante ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé »* (Michée 4:3-4).

Lorsque Jésus reviendra pour établir Son Gouvernement, tous les humains deviendront Ses brebis. Elles vivront en sécurité et apprendront à partager leurs biens avec les moins nantis, ce qui leur amènera encore plus de bénédictions matérielles. *« Je les comblerai de bénédictions, elles et les environs de mon coteau ; en sa saison Je ferai tomber la pluie ; ce seront des pluies de bénédiction. Les arbres des champs produiront leur fruit, et la terre rapportera son revenu ; elles seront en sécurité dans leur pays, et elles sauront que Je suis l'Éternel, quand je briserai le bois de leur joug, et que Je les délivrerai des mains de leurs oppresseurs »* (Ézéchiel 34:26-27). Les gens seront enfin délivrés de l'oppression et l'esclavage du système de Satan, quand Jésus viendra briser le bois de leur joug.

Les récoltes seront abondantes et le bétail nombreux. *« Et ils viendront, et pousseront des cris de joie sur les hauteurs de Sion ; ils accourront aux biens de l'Éternel, au froment, au moût et à l'huile, et au fruit du gros et du menu bétail ; et leur âme sera comme un jardin arrosé, et ils ne continueront plus à languir »* (Jérémie 31:12). Il y aura une surabondance de nourriture. *« Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur ; et celui qui foule les raisins, celui qui répand la semence ; et les montagnes seront découlantes de moût, et toutes les collines en ruisselleront »* (Amos 9:13). Une abondance extrême en toutes choses ! Plus les gens apprendront à obéir à Dieu, plus ils seront bénis. Les fermiers ne s'inquiéteront plus des bouleversements de température, tel que sécheresse, inondations ou moustiques qui détruisent les récoltes.

Qu'en est-il de la santé des humains ? Dans le Gouvernement de Dieu : *« Aucun de ceux qui y demeurent ne dira : Je suis malade ! Le peuple qui habite Jérusalem a reçu le pardon de son péché »* (Ésaïe 33:24). Avec le pardon du péché, et en suivant les lois divines, les gens seront bénis de vivre en parfaite santé. La nature même des animaux sera changée durant le Millenium. *« Le loup habitera avec l'agneau, et le léopard gîtera avec le chevreau ; le veau, le lion et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un enfant les conduira. La génisse paîtra avec l'ourse ; leurs petits gîteront ensemble, et le lion mangera du fourrage comme le bœuf. L'enfant qu'on allaite s'ébattra près du trou de l'aspic, et l'enfant sevré étendra la main sur le trou de la vipère »* (Ésaïe 11:6-8). Pourriez-vous imaginer une situation pareille de nos jours ?

Quand Dieu parle du cœur de l'homme, Il l'utilise comme un symbole pour définir **l'attitude** de son **esprit**. Alors, comment Dieu voit-Il le cœur humain présentement ? Sous l'influence directe de Satan, le dieu de ce siècle, Dieu nous déclare que, dans cet état : *« Le cœur est trompeur par-dessus tout, et désespérément malin ; qui le connaîtra ? »* (Jérémie 17:9). L'apôtre Paul a été inspiré de nous dire presque la même chose : *« Parce que l'affection de la chair est inimitié* [en rébellion] *contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut* [pas] *»* (Romains 8:7). Donc, ceux qui choisissent de vivre selon la chair ne peuvent pas plaire à Dieu ! Il faudra alors créer un changement complet dans l'attitude des humains pour **corriger** la situation. L'homme, par lui-même, ne peut pas accomplir cela.

Mais Dieu nous dit dans Sa Parole que le problème **sera** résolu ! Voici ce que Dieu nous dit : *« Je vous donnerai un **cœur nouveau**, et Je mettrai en vous un **esprit nouveau** ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et Je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous **Mon Esprit**, et Je ferai que vous marchiez dans Mes statuts, et que vous gardiez Mes ordonnances pour les **pratiquer** »* (Ézéchiel 36:26-27). Il va mettre dans l'homme un cœur sensible accompagné d'un esprit ouvert à Sa vérité. Dieu fera, durant le Millenium, exactement ce qu'Il a toujours fait avec Ses prémices de la Première Résurrection, quand ils ont décidé de mettre toute leur espérance en Lui lors de leur appel. *« Or, l'espérance ne trompe point,* » nous dit Paul, *« parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné »* (Romains 5:5).

Mais comment peut-on reconnaître la manifestation du Saint-Esprit chez un converti ? Simplement par le fruit que ce converti porte. Tout comme un arbre, l'humain aussi doit porter des fruits pour Dieu. Nous avons vu ce que l'affection aux choses charnelles produit. *« Mais le fruit de l'Esprit est la charité, la joie, la paix, la patience, la bonté, l'amour du bien, la fidélité, la douceur, la tempérance ; la loi* [divine] *n'est point contre ces choses »* (Galates 5:22-23). Alors, tout comme avec Ses Élus, Dieu a promis de mettre Son Esprit dans tous ceux qui choisiront librement et volontairement de Lui obéir durant le Millenium. Le fruit de Son Esprit en eux ne tardera pas à se manifester dans le comportement de ces individus. Cet ingrédient clef fera en sorte que les gens démontreront ouvertement leur amour les uns envers les autres. La compétition sera remplacée par la coopération.

Au long des années, le Saint-Esprit, agissant en eux, fera en sorte que la terre entière sera complètement transformée en un paradis d'une beauté indescriptible. *« Et ils diront : Cette terre désolée est devenue comme un* ***jardin d'Éden*** *; ces villes désolées, désertes et ruinées, sont fortifiées et habitées »* (Ézéchiel 36:35). Voilà un bref aperçu de ce que le merveilleux monde de demain réserve pour ceux qui veulent faire la volonté de Dieu. Non, mes chers amis, la récompense des sauvés n'est **pas au ciel** ! Vous ne trouverez nulle part dans les Saintes Écritures une telle promesse venant de notre Créateur. Elle se situe **ici-bas** sur cette terre, dans le Magnifique Royaume que Christ viendra établir. Un Royaume où les humains devenus immortels apprendront à gérer tout ce que Dieu leur a créé. Dieu a créé l'univers pour le partager, comme un bon Père, avec Ses enfants bien-aimés.

Pour terminer ce message, j'aimerais planter un dernier clou au cercueil de l'argumentation en faveur de la montée au ciel. Quand la terre sera purifiée par le feu, voici ce que Jésus a révélé à Jean, qui nous déclare : *« Et moi Jean je vis la sainte cité, la nouvelle Jérusalem, qui* ***descendait du ciel*** *d'auprès de Dieu, préparée comme une nouvelle mariée qui s'est ornée pour son époux. Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu* ***avec les hommes****, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et* ***Dieu sera lui-même avec eux****, il sera leur Dieu »* (Apocalypse 21:2-3). La simplicité même de cette description nous indique que c'est le Père Lui-même qui se **déplacera** du ciel pour venir vivre avec les hommes sur une nouvelle terre parfaitement purifiée.

Bizarre, comme cette vérité semble toujours échapper à ceux qui veulent prêcher **leur** propre évangile, au lieu de la Parole de Dieu. L'homme ne monte pas au ciel, c'est Dieu qui viendra vivre sur la terre dans cette Jérusalem céleste qui sera établi ici-bas, faisant de la terre le Quartier Général de l'univers entier. Dieu ne nous a pas créés pour faire de la paresse à jouer de la harpe dans les nuages durant l'éternité. Son plan est beaucoup supérieur à cela. Nous avons été créés pour administrer éventuellement **l'univers entier**, en tant que **Fils et Filles immortels de Dieu**. Et ce travail extraordinaire se poursuivra dans l'amour et la joie durant l'éternité. VOILÀ LE PLAN DE DIEU POUR VOUS !

---

# D.178 – Ministres et pasteurs, Dieu vous parle

### Par Joseph Sakala

La vérité de Dieu n'est pas négociable ! Elle nous est donnée afin qu'elle soit enseignée telle que **révélée**, sans compromis et sans être diluée. Dieu prend ceci tellement au sérieux, qu'Il a depuis longtemps commandé à Ses prophètes de dénoncer tous ceux qui, **au nom** de Dieu, prêchent autre chose que Sa volonté. Un de ces prophètes était Ézéchiel qui faisait partie des Juifs amenés en captivité à Babylone, entre les années 604 à 585 avant J.-C. Cette captivité du **royaume de Juda** est arrivée au-delà de 125 années **après** la conquête du **royaume d'Israël** par les Assyriens. Quand Juda fut amené en captivité, les conquérants assyriens, ainsi que leurs esclaves israélites, avaient déjà fait leur migration vers d'autres territoires.

J'aimerais préciser dès le départ, qu'il existe présentement beaucoup de fausses spéculations, ayant accouché de la théorie plaçant les dix tribus perdues dans ce que

nous connaissons aujourd'hui comme l'Europe occidentale et les Iles britanniques. Cette théorie n'est pas prouvable par des **versets bibliques,** et demeure alors toujours une théorie. Certaines organisations se servent cependant de cette théorie pour s'approprier l'identité des dix tribus perdues d'Israël. **L'Anglo-israélisme** en est un exemple typique. Cette « doctrine » prend son origine de la société secrète de la ***Round Table***, créée par Cecil Rhodes et Albert Milner, deux très riches francs-maçons anglais du 19ème siècle.

Une autre très importante société secrète, beaucoup plus ancienne, le **Prieuré de Sion**, d'où sont descendus les Chevaliers Templiers, sans compter toute une panoplie d'autres organismes secrets, croit dur comme fer que l'Antichrist (qui est leur messie) doit descendre de la lignée royale des Mérovingiens que l'on dit descendre elle-même de la lignée de Jésus-Christ ! En effet, tous ceux qui croient au Saint Graal, de l'ancienne forme « sang réal » ou « sang royal », sont certains que Jésus n'est pas mort sur la croix, mais qu'après la crucifixion, Il S'est marié avec Marie-Madeleine et a eu des enfants. Lui et Sa famille seraient partis de la Judée pour s'établir en Europe. Les Mérovingiens et les Carolingiens croient **être cette lignée**, qui est rendue en Écosse, aujourd'hui, et les organismes secrets ont infiltré plusieurs églises de cette croyance, sous la forme de l'Anglo-israélisme. Est-il besoin de vous spécifier que cette théorie n'est que pure fantaisie ?

Revenons cependant au sujet principal de ce message. Lorsque le prophète Ézéchiel fut inspiré par Dieu d'écrire le livre qui porte son nom, il était parmi les esclaves de Juda, près du fleuve de Kébar. Ce qui fut encore plus étonnant, c'est que le message inspiré par Dieu n'était **pas** destiné à Juda. Son message n'était pas dirigé vers les esclaves de Juda parmi lesquels Ézéchiel vivait, mais plutôt vers la **maison d'Israël**. Tout avait débuté par une vision du trône de Dieu. Ézéchiel lui-même la décrit ainsi : *« Et la splendeur qui se voyait autour de LUI, était pareille à celle de l'arc qui est dans la nuée en un jour de pluie. Cette vision représentait **l'image** de la **gloire de l'Éternel**. À sa vue je tombai sur la face, et j'entendis une voix qui parlait »* (Ézéchiel 1:28).

Dieu commence maintenant à lui parler. Ézéchiel déclare : *« Dès qu'Il m'eut parlé, l'Esprit entra en moi, et me fit tenir debout, et j'entendis celui qui me parlait. Fils de l'homme, me dit-il, Je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers ces **nations** rebelles qui*

*se sont révoltées contre Moi ; eux et leurs pères ont péché contre Moi jusqu'aujourd'hui même* » (Ézéchiel 2:2-3). Dieu lui a aussi donné un rouleau à manger avec des instructions pour ces nations rebelles déjà dispersées. Dieu lui déclare : *« Fils de l'homme, mange ce que tu trouves,* ***mange ce rouleau****, et va,* ***parle*** *à la* ***maison d'Israël*** » (Ézéchiel 3:1). Chose curieuse, le prophète Ézéchiel n'a jamais réussi, de son vivant, à échapper à cette captivité babylonienne afin de proclamer son message au royaume d'Israël.

Le prophète a-t-il donc **raté sa mission** ? Dieu aurait-Il prophétisé tout un livre dans le canon de la Sainte Bible inutilement ? Tout ce que Dieu fait est fait pour une bonne raison et dans un but spécifique, même si cette vérité nous échappe parfois. Établissons d'abord une chose avant de continuer. Une partie des esclaves de Juda qui furent déportés à Babylone, est **revenue vers Jérusalem** après un séjour d'environ 70 ans, pour rebâtir la muraille et pour bâtir un temple. Mais les dix tribus amenées en captivité par les Assyriens, quelques 125 années auparavant, ne sont **jamais retournées** en Palestine en tant que nation ou royaume. Elles se sont dispersées, selon les paroles de l'Éternel, parmi toutes les nations de la terre, formant ainsi, tout au long des siècles, des nations impossible à identifier, suite aux nombreux mariages interraciaux avec les habitants de ces différentes régions.

Dans ce cas précis, on ne peut même pas se fier aux « découvertes » des historiens, ceux-ci étant fort probablement biaisés par l'influence de ceux qui prônent toujours la théorie de l'Anglo-israélisme. Ayant aussi adopté les nombreuses **coutumes et croyances** de ces habitants, la maison d'Israël s'est perdue, pour ainsi dire, dans le décor ambiant pour donner ainsi l'impression d'avoir complètement disparu de la surface de la terre. S'étant mêlée à ces différents peuples païens, elle est devenue encore plus rebelle à Dieu. Il devient donc de plus en plus évident que le livre d'Ézéchiel est une prophétie bien de **notre temps**, adressée à un royaume au front endurci, qui aura besoin un jour de **revenir** vers son Dieu.

C'est d'ailleurs ce que Dieu avait prédit à Ézéchiel. *« Ce sont des enfants à la face impudente et au cœur obstiné, vers lesquels je t'envoie ; tu leur diras : Ainsi a parlé le Seigneur, l'Éternel ! Et soit qu'ils t'écoutent, soit qu'ils n'en fassent rien, — car c'est une* ***maison rebelle****, — ils sauront qu'un prophète est au milieu d'eux. Mais toi, fils de l'homme, ne les crains point, et ne crains point leurs paroles ; bien que tu*

*sois au milieu des épines et des ronces, et que tu demeures parmi les scorpions, ne crains point leurs paroles, et ne t'effraie pas de leur visage, quoiqu'ils soient une maison rebelle* » (Ézéchiel 2:4-6). Vraiment pas encourageant pour le prophète !

Peu importe, Dieu continue de l'exhorter ainsi : « *Tu leur annonceras donc **Mes Paroles**, soit qu'ils écoutent, soit qu'ils n'en fassent rien, car ils ne sont que rébellion. Mais toi, fils de l'homme, écoute ce que je vais te dire et ne sois point rebelle, comme cette maison rebelle ; ouvre la bouche, et mange ce que Je vais te donner* » (vs 7-8). Mais le prophète, de son vivant, n'a jamais pu s'échapper de sa captivité pour annoncer ces paroles de Dieu à la maison d'Israël. Alors, qui est donc cet « Ézéchiel moderne » qui doit annoncer les Paroles de Dieu à un peuple rebelle, sinon **l'Église de Christ** des derniers temps ? Cette Église fut fondée par Jésus sur les prophètes et les apôtres, Jésus étant Sa pierre angulaire, expressément pour **accomplir** cette mission qu'Ézéchiel n'a jamais pu accomplir. Dans Ézéchiel 2:9-10, le prophète nous dit : « *Alors je regardai, et voici une main étendue vers moi, qui tenait un **livre en rouleau**. Elle le déploya devant moi, et il était écrit, **au-dedans et au dehors** ; des lamentations des plaintes et des gémissements y étaient écrits ».*

Environ sept cents années plus tard, nous voyons l'apôtre Jean, lui aussi « *ravi en esprit* » au trône même de Dieu au ciel (Apocalypse 4:2). Tout comme Ézéchiel, Jean nous décrit le trône ainsi : « *Et celui qui était assis, paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine ; et le trône était entouré d'un **arc-en-ciel**, qui paraissait comme une émeraude* » (Apocalypse 4:3). Jean aussi voyait « *l'image de la gloire de Dieu* » seulement. Dans le chapitre 5, au verset 1, Jean nous dit ceci : « *Puis je vis dans la main droite de Celui qui était assis sur le trône, un **livre écrit en dedans et en dehors**, scellé de sept sceaux* ». Ce livre aussi contenait toute la révélation des futures lamentations, plaintes et gémissements des temps de la fin, avant le retour de Christ dans la gloire.

Dans l'Apocalypse, Jean entend une voix. « *Et la voix que j'avais entendue du ciel, me parla de nouveau, et me dit : Va, prend le petit livre ouvert dans la main de l'ange, qui se tient sur la mer, et sur la terre. J'allai vers l'ange, et lui dis : Donne-moi le petit livre ; et il me dit : Prends-le et le dévore ; il remplira tes entrailles d'amertume ; mais dans ta bouche, il sera doux comme du miel … Alors il me dit : Il faut que tu prophétises **encore**, sur un grand nombre de **peuples**, et de **nations**, et*

*de **langues**, et de **rois** »* (Apocalypse 10:8, 9, 11). Jean était un vieillard de plus de 90 ans quand il a reçu cet ordre de prophétiser encore. Lui non plus n'a jamais accompli cette mission. Alors, tout comme Ézéchiel, qui était une **préfigure** de l'Église de Dieu à venir, Jean devenait maintenant le **symbole même de cette Église** qui **devra évangéliser** *« un grand nombre de peuples, de nations, de langues et de rois ».*

N'oublions surtout pas que l'Apocalypse nous décrit d'avance une situation qui va exister durant la grande tribulation qui viendra s'abattre sur le monde entier. Il y a donc une exhortation extraordinaire ici, à tous les membres de l'Église de Christ d'aujourd'hui, de se nourrir davantage de toute parole qui sort de la **bouche de l'Éternel**, c'est-à-dire, de se nourrir spirituellement des Saintes Écritures **seulement**, afin de pouvoir rendre compte, en tout point de doctrine, de la foi qui nous anime. Donc, l'Église a reçu le mandat d'étudier scrupuleusement et honnêtement la Bible, si elle veut avoir cette exclusivité d'éduquer les nations rebelles, au moment où Dieu appellera et utilisera Ses serviteurs, pour la **grande** évangélisation mondiale, **durant** cette tribulation épouvantable. Plus nous avançons vers cette période, plus le Saint-Esprit **inspirera** ceux qui devront faire ce magnifique travail.

La Sainte Bible nous dit que les Élus sont concitoyens des Saints, et de la **maison de Dieu** : *« Étant édifiés sur le fondement des **apôtres** et des **prophètes**, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un **temple saint au Seigneur**, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu **par** l'Esprit »* (Éphésiens 2:20-22). Les prophètes mentionnés ici ne sont pas ceux du Nouveau Testament, car seulement **quatre** y sont mentionnés et aucun d'eux n'a contribué d'une doctrine ou d'une croyance **nouvelle** à l'Église. Les apôtres **l'ont fait,** tout en utilisant des prophéties de l'Ancien Testament pour les enseigner. A l'Église primitive se sont ajoutés des ministres, des évangélistes, et des pasteurs dans les nombreuses congrégations locales fondées par les apôtres. Dès ses débuts, l'Église s'est mise à grandir grâce à la **loyauté** de ceux qui ont **fidèlement** continué l'œuvre de Christ.

Nous constatons, cependant, que, même dans les débuts, à Corinthe, Paul est obligé d'en exhorter certains en leur disant : *« Je vous prie, frères, au nom de notre*

*Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous un **même langage**, et de n'avoir point de **divisions** parmi vous, mais d'être unis dans une même pensée, et dans un même sentiment* » (1 Corinthiens 1:10). Satan faisait déjà ses ravages en provoquant des contestations parmi les membres. Ce travail sournois s'est propagé durant les siècles, au point de créer des divisions dans toutes les congrégations qui, pourtant, ne demandaient pas mieux que de vivre en harmonie entre frères et sœurs en Jésus-Christ. Et si nous regardons l'état de l'enseignement **actuel** dans les églises, de nos jours, nous constatons que **toutes** les dénominations religieuses passent présentement par une crise spirituelle majeure.

Revenons néanmoins à Ézéchiel qui reçoit sa vision alors qu'il est littéralement esclave dans Babylone. Dans le premier chapitre, il a une vision du ciel pour le préparer à recevoir le commandement d'aller prêcher. **Non à Juda**, aux Juifs en captivité, mais à la maison d'Israël, les dix autres tribus dispersées déjà parmi plusieurs nations. Quand Ézéchiel a vu la gloire de Dieu dans cette vision, il est tombé par terre sur sa face. Mais l'Éternel lui a dit de se tenir sur ses pieds pour entendre Ses paroles. Dieu ne vit pas dans le temps comme nous. Alors, quand Il dit, dans Ézéchiel 2:3 : *« Fils de l'homme, je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers ces nations rebelles qui se sont révoltées contre moi ; eux et leurs pères ont péché contre moi **jusqu'à aujourd'hui même** ».* Puisque Dieu vit toujours dans **le présent**, cette déclaration de Sa part nous amène au présent, **à notre époque**. Aujourd'hui même !

Après lui avoir demandé de manger le rouleau avec Ses instructions, Dieu lui donne des instructions précises. Ézéchiel cite Dieu ainsi : *« Puis il me dit : Fils de l'homme, rends-toi vers la maison d'Israël, et tu leur rapporteras Mes paroles. Car ce n'est point vers un peuple au parler inintelligible et à la langue barbare que je t'envoie, mais vers la **maison d'Israël** »* (Ezéchiel 3:4-5). Vers un peuple qui avait déjà connu Dieu, et qui aurait dû avoir de la facilité à comprendre Son message, mais dont le cœur était devenu si dur qu'il ne **voudrait pas** comprendre. *« Mais la maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'elle ne veut point **M'écouter** ; car **toute** la maison d'Israël a le front dur et le cœur obstiné »* (v. 7). Tout au long des siècles, en se mêlant aux païens, les dix tribus ont complètement **perdu leur identité en tant que nation**.

Et de ce fait, **aucune** théorie moderne d'identification des dix tribus ne peut vraiment être considérée. Lorsque Dieu prophétise sur la dispersion et la disparition d'une nation, fut-elle Israël, on peut être certain que les hommes ne pourront jamais la retracer. Quand Dieu a détruit certaines villes, avec la promesse qu'elles ne seraient jamais reconstruites, **qui a osé** aller à Son encontre ? Dieu lance ici un avertissement très sérieux aux spéculateurs, d'être extrêmement prudents quant à leur identification catégorique ou supposée des dix tribus, sans avoir en main des preuves BIBLIQUES en **béton.** Quand Dieu a décidé de détruire les villes de Sodome et Gomorrhe, non seulement ces villes n'ont pas été rebâties, mais personne jusqu'à ce jour, n'a pu identifier l'emplacement original de ces villes avec **certitude**.

Poursuivons cependant avec notre étude. Il y a donc, dans ce passage, une prophétie annonçant une évangélisation **future** de la maison d'Israël à un moment où son cœur **deviendra** réceptif à la Parole de Dieu. Quand Dieu a donné cette instruction à Ézéchiel, le cœur de cette nation était encore **plus endurci** que les nations **païennes**. Alors, Dieu lui déclare : *« Ce n'est point vers de nombreux peuples, au parler **inintelligible** et à la **langue barbare**, et dont tu ne puisses **pas** entendre les paroles, que Je t'envoie ; ceux-là, certes, **ils t'écouteraient**, si Je t'envoyais vers eux »* (Ezéchiel 3:6). Ceci nous indique fortement que les dix tribus de la maison d'Israël, dispersées dans le monde entier, et dont l'identité a été complètement perdue, devront faire face à une **tribulation épouvantable** avant que leur cœur redevienne disposé à écouter la Parole de Dieu.

Ce travail est déjà prédit, alors que les **serviteurs de Dieu** seront marqués et protégés pour **accomplir** ce travail, que ni Ézéchiel ni Jean n'ont pu faire. Cette dernière évangélisation sera tellement efficace que Jean la décrit ainsi : *« Ensuite je regardai, et voici une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue ; ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et des palmes à la main »* (Apocalypse 7:9). Cette scène, avec tous ces individus en **robes blanches**, symbolise une foule énorme de **convertis**. Jean se demande qui sont ces convertis à Christ. Un des Anciens lui dit : *« Ce sont ceux qui sont venus de la grande tribulation, et qui ont lavé leurs robes, et ont blanchi leurs robes dans **le sang de l'Agneau** »* (v. 14).

Cette dernière évangélisation de la **Maison d'Israël** touchera aussi les païens de

toute **nation**, de tout **peuple**, de toute **langue,** sans oublier **les dix tribus**. Tous, parmi cette foule, sont sauvés, ayant accepté le sang de Jésus pour laver leurs robes, un signe évident de conversion. Mais avant cette conversion réelle et massive, peu importe les efforts de ceux qui évangélisent : la maison d'Israël ne voudra pas écouter, parce qu'elle ne veut point écouter Dieu ; car **toute la maison d'Israël** a le front dur et le cœur obstiné (Ézéchiel 3:7). Ceux qui prêchent, alors, qu'aujourd'hui est le **SEUL** jour de salut, se doivent aussi de prêcher que la très grande majorité des humains qui ont vécu sur cette terre seront damnés et **brûleront** sans **jamais se consumer** dans le feu de la géhenne. Et si ces pasteurs sont toujours convaincus que leur prédication est **juste**, ils se doivent aussi d'admettre que **Satan** est donc le **grand vainqueur** contre le Plan de Dieu, qui est pourtant destiné à **sauver** l'humanité.

Mais j'aimerais pousser cette logique religieuse encore plus loin. L'église catholique a toujours prêché, sans aucune gêne, que tous ceux qui ne sont pas baptisés catholiques sont **condamnés à l'enfer**. Leur slogan favori demeure : « Hors de l'église, point de salut ». L'église, ici, ne faisant allusion **qu'à** « l'Église catholique ». Cette affirmation leur a toujours donné un **pouvoir de domination** sur leurs fidèles. La réalité, cependant, nous enseigne qu'au long des siècles, plusieurs ont quitté cette église pour former d'autres dénominations chrétiennes aussi, tel les Baptistes, les Mormons, les Témoins de Jéhovah, les Pentecôtistes, les Adventistes, les Méthodistes, les Presbytériens, les Anglicans, et la liste se poursuit…. Chacune de ces dénominations utilise la Bible pour instruire, et chacune s'est donné le droit de prétendre, à son tour, que seuls ceux qui font partie de **leur groupe** seront sauvés, et tous les autres perdus, incluant les **catholiques**.

L'arme la plus efficace utilisée par ces gens est la Parole même de Jésus, qui a déclaré ceci à Pierre : *« Je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux »* (Matthieu 16:19). Alors, comme le **chef** de chacune de ces dénominations possède ces clefs en exclusivité, chacun a le droit de **lier** SON groupe pour le Royaume, et de **délier** tous les autres pour la damnation en enfer. Donc, pour pousser cette logique religieuse à son apogée, on peut en toute confiance déduire ceci : puisque **personne** ne fait partie de **toutes ces églises en même temps**, TOUT LE MONDE EST DESTINÉ AU FEU DE LA GÉHENNE ! Pour ce qui

est des non chrétiens, n'ayant **pas accepté** Christ **aujourd'hui** dans une de leurs congrégations, leur sort devient extrêmement facile à déterminer pour ces prêcheurs de « vérité ».

Voyez-vous ce qui arrive quand certains ministres et pasteurs apposent **leur propre interprétation humaine** sur la Parole de Dieu ? Cependant, malgré toutes leurs menaces et leurs prédictions de malédictions multiples, leurs églises continuent de se vider, et le travail de ces ministres a souvent été tourné en dérision. Dans le quatrième chapitre d'Ézéchiel, Dieu lui donne une prophétie sur le siège, la famine et la destruction de Jérusalem. Pour ces habitants : *« L'Éternel dit : C'est ainsi que les **enfants d'Israël** mangeront leur pain souillé **parmi les nations** au milieu desquelles Je les chasserai »* (Ézéchiel 4:13). C'était une prédiction de la déportation de la maison d'Israël en captivité, mais une déportation de laquelle les dix tribus ne sont jamais retournées à Jérusalem. La manifestation de la colère de Dieu, dans plusieurs prophéties, nous indique que Son peuple, à cause de la dureté de son cœur, devra passer par une **grande tribulation**, qui se terminera par l'avènement de Christ.

La maison d'Israël, dispersée parmi toutes les nations, était, grâce à ses activités passées, très bien disposée à adopter les croyances et les rituels païens de ces différentes nations. Dans le chapitre 6, Dieu leur dit : *« Vos autels seront dévastés, vos statues du soleil brisées, et Je ferai tomber vos morts devant vos idoles. Je mettrai les cadavres des enfants d'Israël devant leurs idoles, et je disperserai vos ossements autour de vos autels. Où vous habitiez, les villes seront **réduites en désert** et les hauts lieux seront dévastés, de sorte que vos autels seront abandonnés et ruinés, vos idoles brisées et détruites, vos statues du soleil mises en pièces, et vos ouvrages anéantis. Les morts tomberont au milieu de vous, et vous saurez que Je suis l'Éternel »* (Ézéchiel 6:4-7).

Cette expression « ***et vous saurez que Je suis l'Éternel*** » est souvent utilisée par Ézéchiel pour annoncer des évènements futurs reliés au **retour de Christ**. Ce peuple devra donc passer par cette grande tribulation afin que son cœur soit touché au point de comprendre que, **sans son Dieu**, il est perdu. Dans les derniers jours, la **maison d'Israël** sera évangélisée par l'**Israël de Dieu**, l'Église de Christ. Mais avant d'arriver à ce moment crucial de l'histoire, Dieu S'adresse directement au

**clergé** qui devait instruire ce peuple tout au long des siècles, mais qui a failli dans sa tâche. Au sujet de ces ministres, Dieu dit à Ézéchiel : *« Fils de l'homme prophétise contre les **pasteurs d'Israël** ; prophétise et dis-leur, aux pasteurs : ainsi a dit le Seigneur, l'Éternel : Malheur aux pasteurs d'Israël, **qui ne paissaient qu'eux-mêmes** ! N'est-ce pas le troupeau que les pasteurs doivent paître ? »* (Ézéchiel 34:2-3). C'est quoi au juste se paître soi-même ?

Continuons au verset 3 : *« Vous mangiez la graisse, et vous vous revêtiez de la laine ; vous tuiez ce qui était gras, vous ne paissiez point le troupeau ! »*. Ils étaient beaucoup plus intéressés à s'enrichir par les dîmes et les offrandes de leurs fidèles que d'instruire les brebis dans la **Parole de Dieu**. Ils ont complètement manqué de compassion envers ceux dont ils se réclamaient les bergers. V. 4 : *« Vous n'avez pas **fortifié les faibles**, vous n'avez pas **guéri les malades**, vous n'avez point **bandé les blessées** ; vous n'avez pas **ramené les égarées** ; mais vous les avez **dominées** avec dureté et rigueur »*. Il y a une **dualité** dans chacune de ces expressions utilisées par Dieu dans ce verset.

**Fortifier les faibles** se résume à prendre le temps qu'il faut pour instruire ceux qui ont plus de difficulté à comprendre la Parole de Dieu, et ce avec beaucoup de patience. **Guérir les malades** fait référence à quoi ? L'apôtre Jacques nous dit ceci : *« Quelqu'un est-il malade parmi vous ? Qu'il appelle les **Anciens de l'Église**, et que ceux-ci prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur. Et la **prière de la foi** sauvera le malade, et le **Seigneur** le relèvera ; et s'il a commis des péchés, ils seront pardonnés »* (Jacques 5:14-15). Le but est simplement d'aider le malade à développer **sa foi** au point d'aller directement **à Dieu** quand la maladie le frappera de nouveau. Les chrétiens ayant une telle foi ont vu des cancers guérir. Notez que ce ne **sont pas** les Anciens qui guérissent le malade, mais bien Dieu à cause de *« la prière de la foi »* de ces Anciens.

**Bander les blessés** se rapporte directement à aider un autre chrétien blessé spirituellement par ceux qui voudraient l'entraîner dans de fausses doctrines. Le travail d'un bon pasteur est de panser ces blessures en utilisant la Parole de Dieu pour **dénoncer** ceux qui veulent scandaliser un de ces petits qui appartiennent à Christ. **Ramener un égaré** veut dire prendre le temps d'utiliser la Parole de Dieu, et seulement la Parole de Dieu, pour corriger tout faux enseignement qui pourrait

temporairement **éloigner** un chrétien de la vérité. Cela prend beaucoup de **compassion,** afin de ne pas décourager ce chrétien dans le processus visant à le ramener vers Christ. Le bon pasteur doit toujours être **disponible**, quand il s'agit de faire ce travail qui constitue la volonté de Dieu.

À cause de l'attitude égoïste et dominatrice de certains pasteurs, les brebis se sont dispersées sur toute la surface de la terre, parce que ceux qui devaient s'en occuper les ont simplement abandonnées (Ézéchiel 34:5-6). *« C'est pourquoi, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel : Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, parce que Mes brebis sont livrées au pillage, parce que, faute de pasteurs* [consciencieux], *elles ont été exposées à devenir la proie de toutes les bêtes des champs, que mes pasteurs n'ont pris nul souci de mes brebis, mais se **paissaient eux-mêmes** au lieu de faire paître mes brebis… »* (vs 7-8). S'accaparer des biens de leurs brebis était plus important que de les diriger vers le Royaume de Dieu. Un tel comportement produit cependant des conséquences graves qui s'avèreront néfastes pour eux un jour.

À regarder certains pasteurs et télévangélistes agir de nos jours, on aurait sûrement le droit de se demander si ces gens sont vraiment des serviteurs de Christ où simplement des **employés** travaillant pour un **salaire**. Ont-ils réellement reconnu le but de leur poste ? Ceux qui agissent comme si leur seul but dans la vie était de se sauver eux-mêmes, agissent précisément comme celui qui travaille exclusivement pour un salaire. « Mais », vous allez me dire, « le pasteur doit manger. » Bien sûr ! À ceux que Jésus avait envoyé pour évangéliser, Il leur a dit de ne rien apporter avec eux car : *« L'ouvrier est digne de son salaire »* (Luc 10:7). Paul aussi à déclaré ceci : *« Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras point le bœuf qui foule le grain ; et l'ouvrier est **digne** de son salaire »* (1 Timothée 5:18). Vivre de la prédication de l'évangile est **définitivement biblique**, mais s'enrichir en **exploitant** les autres par cette prédication **ne l'est pas du tout** !

Jésus a déclaré : *« Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis »* (Jean 10:11). Le pasteur **converti** devrait être prêt à imiter Christ, étant prêt à pourvoir, au risque même de sa propre vie, aux besoins spirituels de ses fidèles, peu importe les circonstances. Tandis que le **faux pasteur** est semblable au *« mercenaire, qui n'est **point le berger**, et à qui les brebis n'appartiennent point,*

[qui] *voit venir le loup, et abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup ravit les brebis et les disperse* » (v. 12). Son but est de gagner le plus d'argent possible, et il est même prêt à enseigner des fausses doctrines pour y arriver, en autant que le salaire est **convenable**. Et quand le salaire n'est plus convenable, il est prêt à tout faire pour atteindre son but.

Voici un article paru dans le quotidien *La Presse* du samedi, 6 novembre 2004, qui illustre bien la différence entre le **serviteur de Christ** et le **mercenaire** qui ne travaille **que** pour le salaire. Je cite la **Presse Canadienne** :

**« Pasteurs syndiqués ?**

TORONTO — À bout de nerfs, des ministres de l'Église unie du Canada ont choisi de **placer <u>leur</u> foi** dans le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) en vue de leur éventuelle syndicalisation.

Les TCA ont consenti à représenter les ecclésiastiques dans le cadre d'une campagne de syndicalisation ayant débuté hier, à la suite d'entretiens engagés il y a un mois.

Deux ministres de l'Église unie du Canada et l'épouse d'un pasteur ont rencontré des responsables des TCA à cet effet hier. »

Essayez d'imaginer pendant un petit instant Ésaïe, Jérémie, Ézéchiel et tous les petits prophètes, ainsi que les apôtres, plus tard au retour de Christ, s'organisant en syndicat parce qu'ils sont à bout de nerfs, étant donné que leur statut dans le Royaume de Dieu n'était pas digne de leur attente personnelle. Qu'est-ce que Dieu dirait de ça ? On pourrait en toute simplicité demander aux ministres de cette église : « Quelle sorte de **<u>foi</u>** avez-vous en Dieu ? N'est-Il **pas capable** de subvenir à vos besoins ? » En effet, **où** se situe la foi de ces ministres de l'Église unie du Canada ? Avec une telle attitude, comment peuvent-ils **enseigner la foi** à leurs membres ? Finalement, quel est le rapport entre leur ministère et l'automobile ? Leur comportement nous indique clairement qu'il y a de ces paradoxes vraiment **difficiles à comprendre**… !

Jésus compare ces pasteurs mercenaires à un *« larron* [qui] *ne vient que pour*

*dérober* [l'argent des fidèles]*, tuer* [leur foi par de faux enseignements] *et détruire* [la vérité] *; mais moi* [dit Jésus]*, Je suis venu, pour que Mes brebis aient la vie* [éternelle]*, et qu'elles soient dans* ***l'abondance*** *»* (Jean 10:10). Ses brebis seront les **héritières,** avec qui Jésus partagera l'univers entier un jour, en tant **qu'enfants de Dieu !** Sachez, que bibliquement parlant, tout **élu** est aussi un ministre de Dieu, ordonné directement à partir de Son trône au ciel.

Donc, chaque chrétien, en plus de travailler à son propre salut, se doit aussi de servir les **autres chrétiens**, tout comme un bon berger prend soin de ses brebis. Puisque le *« Saint-Esprit distribue les* ***dons*** *à chacun comme il Lui plaît »* (1 Corinthiens 12:9), chaque **serviteur de Christ** se doit de les utiliser pour le bien commun des autres. Le chrétien converti devient alors reconnaissable à ses fruits. Dieu le compare *« à un arbre planté près des eaux courantes, qui rend son fruit dans sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point ; et dans tout ce qu'il fait,* ***il réussira*** *»* (Psaumes 1:3).

Le faux ministre est aussi facilement reconnaissable à ses fruits. Jésus, *« le matin, comme Il retournait à la ville, Il eut faim ; et voyant un figuier sur le chemin, Il y alla, mais Il n'y trouva que des feuilles, et Il lui dit : Qu'il ne naisse* ***jamais aucun fruit de toi*** *; et aussitôt le figuier* ***sécha*** *»* (Matthieu 21:18-19). Ici, l'arbre est comparé à un faux ministre, qui en a l'apparence extérieure, mais qui ne porte aucun fruit de l'Esprit. Plutôt que de porter de mauvais fruits, Jésus le condamne à sécher. Il utilise cette comparaison pour nous dévoiler qu'un ministre de Satan, même si l'apparence extérieure est là, ne portera jamais des fruits dignes du salut. Il n'y a pas de vérité en Satan, donc, il ne peut enseigner **que le mensonge**, car il est le père du mensonge (Jean 8:44). Dieu en veut à ces pasteurs qui détruisent Son peuple. *« Car de telles gens ne servent point notre Seigneur Jésus-Christ, mais leur* ***propre ventre*** *; et par des paroles douces et flatteuses ils* ***séduisent*** *le cœur des simples »* (Romains 16:18).

Jésus Lui-même se compare *« à un homme qui, allant en voyage, laisse sa maison, et en donne la conduite à ses serviteurs, marquant à chacun sa tâche, et qui ordonna au portier d'être vigilant »* (Marc 13:34). C'est précisément ce que Jésus a fait quand Il est monté au ciel. Il a laissé la conduite de Son Église à Ses apôtres, qui ont formé des congrégations avec des ministres et des pasteurs pour prendre soin des

nouveaux élus. Chacun avait sa tâche à accomplir, selon le ou les dons reçus du Saint-Esprit. Mais Jésus a aussi ordonné au portier d'être vigilant. Ce portier est comme une sentinelle qui veille sur l'Église pendant qu'elle fait son travail. *« Veillez donc, leur dit Jésus, car vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra, ou le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou le matin »* (v. 35). Le travail du chrétien est de répandre la vérité sans broncher et ce jusqu'au retour de Christ. Les mauvais pasteurs sont identifiés par Jésus comme ceux qui s'endorment dans cette tâche, au lieu de servir le maître.

Mais Dieu va régler le compte de ceux qui, sous **couvert** d'être **serviteurs de Dieu**, se paissaient eux-mêmes au lieu de paître le troupeau. Dans Ézéchiel 34:9 Dieu leur dit : *« À cause de cela, pasteurs, écoutez la parole de l'Éternel : Voici, j'en veux à ces pasteurs, et Je* ***redemanderai*** *Mes brebis de* ***leurs mains*** *; Je ne les* ***laisserai plus paître*** *Mes brebis »*. Cette partie du verset fait directement référence à l'Avènement de Christ, où même les brebis qui seront encore dans les congrégations de ces pasteurs, seront récupérées dans un **enlèvement vers Christ** à Sa rencontre. Et, S'adressant aux pasteurs, Dieu déclare : *« Et ils* [les pasteurs] *ne se paîtront plus eux-mêmes ; mais Je délivrerai Mes brebis de leur bouche, afin qu'elles* [les brebis] *ne leur servent plus de pâture »* (vs 9-10). Je me demande parfois si l'expression « de ne plus se laisser manger la laine sur le dos » n'a pas été inspirée de ce passage biblique.

Revenons toutefois à l'Avènement de Jésus, où notre Seigneur, de retour en puissance et en gloire pour prendre avec Lui Ses **élus dispersés**, dit : *« Voici, je redemanderai Mes brebis, et j'en ferai la revue. Comme un pasteur inspecte son troupeau, lorsqu'il est au milieu de ses brebis* ***éparses****, ainsi je ferai la revue de mes brebis ; je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été* ***dispersées****, aux jours des nuages et de l'obscurité. Je les* ***retirerai*** [enlèvement] *d'entre les peuples, je les* ***rassemblerai*** [dans les nuées] *des divers pays, je les ramènerai* [sur la terre] *dans leurs pays,* [comme rois et sacrificateurs]*, et je les ferai paître* [en bons pasteurs] *sur les montagnes d'Israël, dans les ravins et dans tous les lieux habités du pays »* (Ézéchiel 34:11-13).

Notez le parallèle frappant entre ce passage dans Ézéchiel et ce que Jésus a Lui-même déclaré plus tard au sujet de Son Avènement : *« Alors le signe du Fils de*

*l'homme paraîtra dans le ciel ; alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront, en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel, avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra Ses anges avec un grand éclat de trompette, et ils* ***rassembleront Ses Élus*** *des quatre vents, depuis un bout des cieux jusqu'à l'autre bout »* (Matthieu 24:30-31). Enfin, l'établissement du Royaume de Dieu sur la terre entière, et l'anéantissement de toutes les fausses religions et toutes les fausses doctrines !

Voici, maintenant, l'ambiance dans laquelle les Élus de Dieu enseigneront les nations de la terre durant le Millenium. *« Je les ferai* ***paître*** [les nations] *dans de* ***bons pâturages*** [dans la vérité seulement] *et leur* ***parc*** [aux Élus] *sera dans les* ***hautes*** *montagnes d'Israël* [au trône même de Christ] *; elles y reposeront dans un bon parc, et paîtront dans de gras pâturages* [l'abondance de toutes choses] *sur* ***les montagnes d'Israël*** *»* (v. 14). Cette expression, « **montagnes** d'Israël », fait référence aux **gouvernements** de la terre, tous sous la tutelle de Christ et « d'Israël de Dieu », Ses rois élus pour toujours.

Mais revenons aux **dix tribus perdues** de la maison d'Israël **dispersées** parmi les nations. Faisant référence à ceci, Dieu dit à Abraham : *« Je bénirai ceux qui te béniront, et Je maudirai ceux qui te maudiront ; et* ***toutes*** *les* ***familles*** *de la terre seront* ***bénies en toi*** *»* (Genèse 12:3). Il est sûrement question ici de bénédiction **spirituelle** qui aboutira à l'immortalité pour tous ceux qui se convertiront, et malédiction pour ceux qui persisteront dans la rébellion jusqu'à la toute fin. Mais il y a aussi une **dualité** dans cette promesse. Dieu sait très bien, qu'étant humains et physiques, nous avons besoin de bénédictions physiques évidentes, de la **part de Dieu**, avant de reconnaître spirituellement qu'Il est **vraiment présent** dans notre vie. Le jardin d'Eden, créé pour Adam et Eve et leur progéniture, en est un exemple classique. Pourtant, cette bénédiction purement physique devait les amener éventuellement vers la **bénédiction spirituelle et l'immortalité.**

L'histoire nous enseigne que, tout au long des siècles, Dieu a énormément béni des nations païennes qui ne voulaient absolument **rien savoir de Lui**. Mais pourquoi Dieu a-t-Il fait cela ? D'abord pour leur montrer et prouver qu'Il ne fait **acception de personne**. Mais pourquoi, par la suite, a-t-Il détruit ces mêmes nations ? Il y a un vieux proverbe arabe qui nous donne la réponse en toute simplicité : « Dieu

rend d'abord extrêmement riche et puissante toute nation qui Lui est rebelle, AVANT de la détruire, afin qu'elle sache avec **certitude** que **DIEU est le TOUT PUISSANT** ». À cause de cette promesse de Dieu à Abraham**, toutes** les nations où ces tribus perdues ont été dispersées, ont été bénies matériellement dans une abondance incomparable.

L'Europe occidentale et l'Amérique du nord, ont reçu des bénédictions comme aucune autre nation dans l'histoire du monde. Depuis les années 1800, l'Amérique a pu jouir d'un standard de vie plus élevé que toute autre nation de la terre. Ceci ne les identifie toutefois **pas** pour autant comme étant la maison d'Israël enfin **retrouvée**. Les quatre royaumes successifs prophétisés à même la **grande statue** du rêve de Nébuchadnetsar ont tous connu des pouvoirs énormes sur de longues périodes, accompagnés de bénédictions et de richesses extraordinaires. Chacun de ces quatre grands royaumes païens a cependant **aussi connu** la toute puissance de Dieu lors de leur chute éventuelle.

Dieu a déclaré ceci à Abraham : *« J'établirai Mon alliance entre Moi et toi, et **ta postérité après toi**, d'âge en âge, pour être une alliance **éternelle** ; afin que **Je sois ton Dieu**, et celui de **ta postérité après toi** »* (Genèse 17:7). Qu'est-ce que cette postérité des dix tribus dispersées a fait de cette belle promesse ? Elle s'est détournée de Celui qui a établi une alliance éternelle avec elle au travers d'Abraham. Côté éducation, ce peuple, très confortable parmi les nations chrétiennes, **de nom seulement**, a aboli l'enseignement de la Bible dans les écoles et les universités, pour le remplacer par la théorie athée de l'évolution. En rejetant les instructions de Dieu, le noyau familial s'est détérioré au point qu'un mariage sur deux se termine en séparation ou en divorce. La vie familiale s'est progressivement détériorée, avec comme conséquence une recrudescence marquée de la délinquance juvénile, comme jamais auparavant dans l'histoire. La moralité du peuple est descendue dans un cloaque de vice où tout est permis entre partenaires consentants. Les avortements, appuyés par les pro-choix, sont devenus, non seulement acceptables, mais fortement **recommandés,** à cause du « libre choix » de la femme sur son propre corps.

Dans les affaires courantes, l'honnêteté et l'éthique ont été remplacées par des fraudes monumentales perpétrées sans scrupules par des individus louches qui se

cachent derrière le rideau d'être « nés de nouveau » **après** leur crime, les **exonérant** ainsi devant Dieu de toute responsabilité. Que dire ensuite de la malhonnêteté de certains chefs d'entreprises dans l'exécution des contrats pourtant paraphés et signés devant notaires ou avocats. On a complètement rejeté la voie de Dieu, pour être très confortables dans les voies de Satan. En Europe, le soleil semble s'être couché sur l'Empire britannique qui fut jadis l'empire le plus puissant du monde. Aujourd'hui, cette puissance donne l'impression d'être réduite au niveau seulement d'une puissance de négociation politique.

Cette fausse apparence n'est qu'une illusion, cependant, car, grâce à ses nombreuses sociétés secrètes et sa main mise de plus en plus ferme sur les Etats-Unis, l'Empire britannique est beaucoup **plus puissant** qu'il en a l'air. Beaucoup, sinon la majorité des gens importants placés dans des postes-clés aux USA, ont fait leurs études universitaires à Oxford où, en bénéficiant des fameuses bourses Cecil-Rhodes, on leur a inculqué cet idée des Etats-Unis à **reconquérir** pour l'Empire britannique, ainsi que pour l'Anglo-Israélisme. Aujourd'hui, la chose est faite. La Maison Rothschild, qui est à la tête du Prieuré de Sion et bien installée dans la Cité de Londres, **mène** Washington et le Vatican comme bon elle l'entend. En temps voulu, elle imposera son **Nouvel Ordre Mondial**, et elle installera son messie mérovingien/juif dans le temple qu'elle aura fait construire à Jérusalem, à grands frais. Les faits s'éclaircissent de plus en plus.

Pendant ce temps, en novembre 2004, nous avons été témoins d'une élection des plus bizarres aux Etats-Unis, redonnant un mandat de quatre autres années, en tant qu'homme le **plus puissant** de la planète, à un président que tout le monde ridiculise et traite d'incompétent. Un homme qui a pourtant été réélu, dit-on, grâce au vote massif de **l'extrême droite** chrétienne ! Il est malheureux de constater que, dans les congrégations chrétiennes américaines, on croit que George W. Bush, un franc-maçon (*Skull & Bones*), est un chrétien « **né-de-nouveau** ». Ces deux doctrines sont en nette contradiction. On ne peut pas être un **véritable** chrétien converti et un franc-maçon **en même temps**.

La franc-maçonnerie appartient à un « autre dieu », Satan. C'est la religion idéale : *« Pour les incrédules, dont le **dieu de ce siècle** a aveuglé l'esprit, afin qu'ils ne **soient pas éclairés** par la lumière du glorieux Évangile de Christ, qui est l'image de*

*Dieu* » (2 Corinthiens 4:4). Soit par ignorance ou par simple connivence, les pasteurs locaux ont fortement encouragé, sinon exhorté, les membres de leur congrégation à voter pour ce représentant des pouvoirs secrets, en leur faisant croire que ce président agit honnêtement pour la **défense des préceptes bibliques** ! Remarquez bien ce qui va éventuellement en découler. Lorsque le président dépassera les bornes de la décence, la population en général jettera le blâme tout particulièrement sur la chrétienté américaine.

Cependant, par ricochet, ce sont les VRAIS chrétiens qui seront visés ! Ce plan diabolique se prépare depuis longtemps. Satan est en train de faire poser des gestes extrémistes par ses nombreux **faux chrétiens**, afin que **toute** la chrétienté se mette le monde à dos. La conséquence malheureuse de toute cette supercherie, c'est que se sont les **véritables chrétiens** qui seront dans sa mire. Heureusement que Dieu a déjà prévu la manœuvre de Satan, et accordera Sa protection aux véritables serviteurs de Christ. Mais les pauvres chrétiens **tièdes** des églises, ceux qui vont faire partie de la grande foule évangélisée durant la grande tribulation, seront pris dans la tourmente des massacres de cette dernière Inquisition de Satan.

Et pour ce qui est des Etats-Unis, en tant que nation, avec leur implication en Iraq, en Afghanistan, et peut-être bientôt en Corée, Syrie et en Iran, cette nation est en train de miner son économie au point qu'elle va bientôt chuter elle aussi, tout en amenant le reste du monde avec elle dans une crise économique pire que celle de 1929. À la vue de tout ce qui arrive, on ne peut que se souvenir **encore une fois** de ce proverbe arabe : « Dieu rend d'abord extrêmement riche et puissante toute nation qui Lui est rebelle, AVANT de la détruire, afin qu'elle **sache** avec **certitude** que **DIEU est le TOUT PUISSANT** ».

Combien de temps encore avant l'éclatement final de toute la méchanceté accumulée depuis des siècles, et qui verra son dénouement dans une tribulation mondiale épouvantable ? Personne ne peut le prédire. Peu importe ! Ce qui est primordial, c'est que tout cela **arrivera**, car Dieu l'a déjà écrit dans un Livre pour Ses serviteurs. Le livre de l'Apocalypse nous décrit une période de famine, de peste, de guerre, de destruction comme on en a jamais vu depuis que le monde est monde. Pendant tout ce temps, les **pasteurs** se paissent eux-mêmes, en assurant leurs brebis que tout est beau et merveilleux et que nous vivons dans un monde où la

sécurité règne et sera maintenue par nos politiciens. Mais Dieu leur annonce autre chose. *« Rien n'arrivera de ce que **vous pensez** quand vous dites : Nous voulons être comme **les nations** et les familles **des autres pays**, en servant le bois et la pierre »* (Ézéchiel 20:32).

*« Je suis vivant ! dit le Seigneur, l'Éternel, à main forte, à bras étendu, et avec effusion de colère, Je régnerai sur vous ! Je vous ferai sortir d'entre les peuples ; je vous rassemblerai des pays dans lesquels vous avez été dispersés, à main forte, à bras étendu et avec effusion de colère. Et je vous amènerai dans le **désert des peuples**, et là j'entrerai en jugement avec vous, face à face ; comme je suis entré en jugement avec vos pères dans le **désert du pays d'Égypte**, ainsi j'entrerai en jugement avec vous, dit le Seigneur, l'Éternel »* (vs 33-36). Cet évènement ne s'est pas encore produit, car il fait allusion à une grande tribulation au « désert des peuples » du monde entier. La **dernière** génération de la maison d'Israël, à cause de la violence épouvantable produisant des bouleversements mondiaux, se mettra finalement à **rechercher** Celui qui avait promis à Abraham qu'Il serait toujours **leur Dieu.**

Quand la maison d'Israël se tournera vers Dieu dans un repentir sincère, **durant** la grande tribulation, Dieu promet ceci aux **convertis** : *« Puis je vous ferai passer sous la verge, et vous ferai rentrer dans les **liens de l'alliance** »* (v. 37). Et parlant maintenant du Gouvernement de Dieu, avec le quartier général établi en Terre Sainte, Dieu déclare ceci : *« Sur ma Sainte Montagne, sur la **haute** montagne d'Israël, dit le Seigneur, l'Éternel, là toute la maison d'Israël et tout ce qui sera dans le pays me serviront. Là je prendrai plaisir à eux ; là je rechercherai vos offrandes, et les prémices de vos dons, dans tout ce que vous me consacrerez. Je prendrai plaisir à vous, comme à un parfum d'agréable odeur, quand je vous aurai fait sortir du milieu des peuples et rassemblés des pays où vous êtes dispersés, et je serai **sanctifié par vous** aux yeux des nations »* (Ézéchiel 20:40-41). Ce sera vraiment un moment mémorable dans l'histoire de l'humanité.

Dieu prédit même comment ce peuple viendra à Le reconnaître. *« Et vous saurez que je suis l'Éternel, quand Je vous aurai fait revenir sur le sol d'Israël, dans le pays que j'avais promis, en levant la main, de donner à vos pères. Là vous vous souviendrez de vos voies et de toutes vos actions par lesquelles vous vous êtes*

*souillés ; que vous vous prendrez vous-mêmes **en dégoût**, à cause de tout ce que vous aurez fait de mal. Et vous saurez que je suis l'Éternel, quand j'agirai avec vous pour **l'amour de Mon nom**, et non pas selon votre conduite mauvaise et vos actions corrompues, ô maison d'Israël ! dit le Seigneur, l'Éternel »* (vs 42-44). N'est-ce pas pour l'amour de Son nom que Dieu nous a **tous sortis,** un par un, de cette Babylone spirituelle pour nous placer sur le chemin de Son Royaume ? Dieu ne change pas ; Il est toujours **fidèle à Lui-même**.

Un jour, la puissance de **séduction** de Satan lui sera complètement enlevée et sera abolie. Au retour de Jésus, les gens non convertis, mais survivants de la grande tribulation, **reviendront** vers Dieu. Un seul gouvernement mondial sera établi sous Christ, et la **vérité de Dieu** sera prêchée partout. La déception politique n'existera plus, car c'est Jésus Lui-même qui placera chacun de Ses Élus dans la fonction où chacun sera le plus efficace. Il n'y aura plus d'élections aux quatre ou cinq ans, pour élire des gens qui brillent beaucoup plus par leur incompétence que par leur pouvoir d'apporter les véritables solutions qui produiront le bonheur sur cette terre. Les véritables solutions sont dans les mains de Jésus, qui saura bien les mettre en application pour amener la joie et la paix sur la terre entière.

Et la connaissance de la Parole de Dieu remplira la terre comme les eaux remplissent les mers et les océans. Aujourd'hui, ce n'est pas possible, car Satan demeure le « dieu de ce siècle », mais son temps achève, car ses jours sont comptés. Ses démons le savent aussi et ils tremblent, car leur jugement est proche aussi. Aux convertis, les **vrais ministres de Christ**, ayez foi dans la puissance de Dieu jusqu'à la toute fin, et Dieu Se chargera Lui-même de nous faire passer au travers de toute cette catastrophe qui se prépare présentement dans les coulisses des mouvements secrets et occultes, qui n'ont pour seul but que de dominer sur le monde. Leur rêve satanique s'écroulera bientôt comme un château de cartes, et le système babylonien qu'ils ont créé aussi. Mais le Royaume de Dieu sera établi éternellement sur la terre, un jour, et ne **passera jamais** dans les mains d'un autre.

Nous avons parfois l'impression que nous ne sommes **rien,** et que nous ne serons jamais à la hauteur de bien servir Dieu dans ce qu'Il nous demande. Mais Dieu nous répond : *« Pas par **ta** force, mais par Mon Esprit en toi, tu accompliras tout »*. Donc, la **première** priorité dans la vie du chrétien est de servir Dieu. Tout le reste passe

en **deuxième**. Quand on décide de faire cela, une chose curieuse se produit. On s'aperçoit lentement, mais sûrement, que même les choses auxquelles nous étions auparavant esclaves, et que nous placions jadis **avant** les choses de Dieu, deviennent maintenant plus faciles à accomplir **avec** la puissance de Dieu. *« Car vous n'avez point reçu un esprit de servitude* [esclavage]*, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit **d'adoption**, par lequel nous crions : Abba, Père. Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes **enfants de Dieu*** » (Romains 8:15-16).

Étant Ses enfants, notre attitude doit dégager un comportement qui dénote, sans équivoque, qu'il y a eu une véritable conversion. Nous cessons alors d'agir en **esclaves** de l'adversaire, ne faisant que **notre** volonté, et nous agissons plutôt, appuyés par les fruits que nous portons, comme des Fils ou des Filles de Dieu. Et, en nous détournant de la voie du monde, nous ne l'avons pas fait pour un **salaire** comme le **mercenaire**, mais parce que nous avons décidé volontairement de devenir **serviteurs de Dieu**. *« Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi glorifiés avec lui »* (v. 17). Voilà la décision que Dieu aimerait voir prendre par chaque humain, car la **prédestination** première de Dieu pour chaque humain, était d'en faire un Enfant de Dieu.

Chers amis, Christ établira Son Royaume ici-bas, un jour, avec Ses Élus qui dirigeront les nations avec amour, compassion, douceur et joie. Nous travaillerons tous en harmonie, collaborant les uns avec les autres dans l'administration de ce magnifique Royaume qui englobera éventuellement l'univers entier. Un univers que Dieu a créé afin de le **partager** avec Ses Enfants **immortels** dans la paix, le bonheur et pour l'éternité. Voilà ce que je souhaite de tout cœur à chacun de **vous** qui lisez ces lignes.

# D.163 – La Nouvelle Alliance — plus vieille que l'on croit

## Par Joseph Sakala

Si on demandait à n'importe quel **chrétien** de nous dire sous quelle **Alliance** nous vivons présentement, sa réponse serait spontanée : « Sous la **Nouvelle Alliance** bien sûr, car l'Ancienne Alliance est terminée. » Et ceux qui connaissent un peu les Écritures me citeraient même les Paroles de Dieu dans Hébreux 8:13 où : *« En parlant d'une Alliance Nouvelle, il* [Dieu] *déclare **ancienne** la **première*** [avec les Israélites] *; or, ce qui est devenu ancien et a vieilli est près de **disparaître** »*. Mais quelle est la relation entre cette Ancienne et cette Nouvelle Alliance ? Pour mieux comprendre, nous devons reculer de plusieurs années dans l'histoire.

Dieu, à un certain moment donné, avait décidé de Se créer une famille avec laquelle Il pourrait partager tout cet univers qu'Il avait créé. Au moment de Sa décision, Dieu avait aussi établi une Alliance par laquelle l'humanité pouvait avoir un contact éternel avec son Créateur. Mais puisque *« Dieu est Esprit, il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent **en esprit** et **en vérité** »* (Jean 4:24). Donc, ce contact avec Dieu devait être spirituel, mais devait surtout être une alliance dans la vérité. Le mensonge n'avait aucune place dans ce contrat. Dieu est **amour**, donc la relation entre l'être créé et Dieu devait aussi être une relation d'amour. Ce ne serait pas un amour commandé où appliqué avec force, ce qui aurait sûrement été une contradiction en soi, mais plutôt un amour réciproque, donné gratuitement, **volontairement et sans effort.**

Alors, ce choix d'aimer ainsi devait être une décision prise en toute liberté par nos premiers parents. Dieu est aussi un Dieu d'ordre, qui n'aime pas nous compliquer les choses. Le choix que devait faire Adam et Ève était relativement simple, puisque Dieu leur donnait de choisir entre seulement deux arbres qu'Il avait placés devant eux. Un se nommait *« Arbre de Vie »*, tandis que l'autre se nommait *« arbre de la connaissance du bien et du mal »* (Genèse 2:9). Choisir l'arbre de vie, et manger de

son fruit, aurait indiqué à Dieu que nos premiers parents voulaient se faire instruire par **LUI**. Ce fruit représentait aussi la **puissance** du Saint-Esprit qui devait les guider dans toute la vérité que Dieu voulait leur révéler. Cette instruction aurait pu se faire par des visions, des songes, ou simplement par révélation spirituelle d'une manière directe.

Dès leur création : *« Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre »* (Genèse 1:28). Ils devaient engendrer des enfants avec la responsabilité de leur enseigner tout ce qu'ils avaient appris de Dieu. À leur tour, leurs enfants aussi seraient guidés par le Saint-Esprit dans toute la vérité. Cela devait se continuer de génération en génération, jusqu'au moment où le nombre des enfants dans la **Famille de Dieu** serait complet. Mais revenons à Adam et Ève. Quand **leur** cheminement aurait été complété selon le jugement de Dieu, il se serait produit un grand miracle, décrit par l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 15:51-52 : *« Voici je vous dis un mystère »*. La partie spécifique du mystère qui nous intéresse particulièrement se trouve dans la déclaration suivante : *« Nous serons tous changés, en un moment, en un clin d'œil … Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de **l'immortalité** »* (v. 53).

Il est vrai que le contexte de 1 Corinthiens 15 nous décrit un évènement tout spécial qui se produira au retour de Christ, mais c'est précisément ce qui serait arrivé à Adam et Ève à la fin de leur cheminement. N'ayant jamais péché, ils n'auraient jamais connu la mort, parce qu'ils auraient été changés en un moment, en un clin d'œil. Ils auraient hérité d'un corps incorruptible, glorieux, plein de puissance et revêtu d'immortalité. Ce sont des attributs que vous pouvez vérifier vous-mêmes dans 1 Corinthiens 15:42, 43, 44 et 54. Et chacun de leurs descendants, ayant terminé sa propre période d'entraînement, aurait à son tour reçu l'immortalité en tant que Fils ou Fille de Dieu. N'oublions jamais, cependant, que nos premiers parents devaient faire **un choix**, car il y avait aussi l'autre arbre devant eux, celui de la connaissance du bien et du mal.

Saviez-vous que, laissés à eux-mêmes, sans aucune influence externe, ils auraient pu choisir un arbre ou l'autre ? Donc, les chances étaient 50 % **pour**, comme 50 % **contre**, mais ceci ne suffit pas à Dieu. Alors, Dieu a permis à Satan de se mêler de la

situation. Dès cet instant, l'égalité à 50/50 a complètement disparu, car la caractéristique prédominante chez Satan est de posséder et non de partager. Et il inculque aussi ce désir d'être possessif chez les humains. Tandis que l'Esprit de Dieu ne possède pas, mais guide plutôt l'individu à aimer et à partager, dans la mesure où la personne se soumet à Dieu et se laisse guider. Plus la personne est humble, plus son attitude devient réceptive à l'instruction du Saint-Esprit.

Donc, dès la création, Dieu avait déjà résolu d'avoir une communication avec les humains, et qu'eux seraient en communion avec LUI. Dieu voulait partager cet univers qu'Il avait suscité par Sa création, tout comme un bon père de famille partage ses biens avec sa femme et ses enfants. Afin que les humains comprennent pour quelle raison ils avaient été créés, Dieu avait résolu de faire cette alliance avec eux, dans laquelle Dieu, qui est amour dans toute sa perfection, demanderait à l'homme de manifester son amour envers son Créateur, de tout son cœur, de toute son âme et de toutes ses forces. Et, par amour pour Dieu, il devait aussi aimer son prochain comme il s'aime lui-même. Le contrat était relativement simple.

Mais l'homme a refusé ce contrat. Il avait décidé, sous l'influence de Satan, d'acquérir sa connaissance d'une manière physique, rapidement et par le biais de l'expérience, c'est-à-dire, de manière **empirique**, pour employer une expression chère à certains savants. Il voulait décider lui-même ce qui est bien et ce qui est mal. Alors, il a fait son choix. Il venait de rejeter l'enseignement de Dieu pour accepter celui de Satan. Il venait de **rejeter la vérité** pour accepter le mensonge. Ayant rejeté Dieu, Adam ne pouvait donc plus avoir accès à la vérité puisqu'il avait accepté de vivre selon le mensonge. Selon le Plan de Dieu, il est impossible qu'il y ait compatibilité entre les deux. La vérité est lumière tandis que le mensonge est ténèbres.

Par son geste de désobéissance, Adam ne pouvait plus, dans le péché, avoir **aussi** accès à l'arbre de Vie et à l'immortalité. *« Et l'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Et maintenant prenons garde qu'il n'avance sa main, et ne prenne aussi de **l'arbre de vie**, et qu'il en mange, et ne vive à **toujours** »* (Genèse 3:22). Si Dieu avait permis cela, Il Se serait engagé à laisser vivre les humains **éternellement en rébellion** contre leur créateur. Donc, spirituellement irrécupérables, **tout comme Satan** qui les avait

séduits. Un peu comme se tirer une balle dans le pied.

Quelle **sagesse divine** d'avoir empêché à temps une telle catastrophe ! Souvenons-nous que le Plan de Dieu est de **sauver** l'humanité, pour en faire des **enfants de Dieu**. *« Il chassa donc l'homme ; et Il plaça à l'orient du jardin d'Éden les chérubins et la lame d'épée flamboyante, pour **garder** le chemin de l'arbre de vie »* (Genèse 3:24). N'ayant plus accès à l'arbre de vie, l'homme et la femme sont devenus voilés aux choses spirituelles, donc esclaves du péché. Le Plan de Dieu est alors devenu pour eux un mystère, inexplicable par leurs propres moyens. Donc, l'arbre de la connaissance du bien et du mal est devenu **complètement inutile** pour eux. Et il en est encore ainsi, même à notre époque. Notez bien ce que je viens de déclarer, car nous allons voir des versets pour le prouver.

Dès cet incident dans le jardin d'Éden, Dieu avait résolu de donner Son Saint-Esprit seulement à ceux qu'Il Se choisirait personnellement pour faire Son œuvre. Paul nous décrit parfaitement la conséquence tragique de cette situation en Éden, en déclarant ceci, dans Romains 8:20 *« Car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la **vanité**, mais c'est à cause de **Celui** qui l'y a assujettie »*. Le mot vanité, ici, est le même mot utilisé par l'Ecclésiaste quand il dit : *« Vanité des vanités… **tout est vanité** »* (1:2). Son sens réel est donc : « Ce qui est en vain, dérisoire, futile, passager et frustrant ». Alors, à cause du rejet de Dieu, et l'acceptation d'avoir Satan comme instructeur, nous dit Paul, la création a été soumise à la frustration, la dérision et la vanité. Non pas de son gré ou par sa propre décision, mais plutôt à cause de **l'amour de Dieu** qui l'a ainsi assujettie. Mais dans quel but ? *« Dans l'espérance qu'elle sera aussi **délivrée*** [un jour] *de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des **enfants de Dieu** »* (Romains 8:20).

Ainsi, avant de donner la vie éternelle à l'homme (arbre de vie), Dieu avait déjà installé dans **Son Plan** le moyen d'extirper le péché de l'homme par le sacrifice de Christ, et ce sans contrevenir à son **libre arbitre**. Donc, comme l'homme, par Adam, avait choisi volontairement de pécher, il fallait qu'il revienne maintenant vers son Créateur, pour puiser dans la **puissance de Dieu,** afin de pouvoir rejeter volontairement le péché, par la force du Saint-Esprit en lui pour le guider. Le Plan magistral de Dieu est de libérer chaque individu de la servitude du péché, car elle

pourrait éventuellement l'amener à sa destruction dans le feu de la géhenne. Dieu veut plutôt que chaque humain ait part un jour à la même liberté dans la gloire que connaîtront les Enfants de Dieu. *« Car nous savons que, jusqu'à présent, **toute** la création soupire, et **souffre** les douleurs de l'enfantement »* (v. 22).

Nous n'avons qu'à lire les journaux, ou regarder les nouvelles quotidiennes à la télévision, pour constater l'ampleur des atrocités épouvantables commises régulièrement dans le monde, afin de **mieux comprendre** l'exactitude précise de cette déclaration de Paul. Continuons maintenant au verset 23 : *« Et non seulement elle* [la création]*, mais **nous aussi** qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la **rédemption** de notre corps »*. Alors, les Élus qui portent les prémices de l'Esprit en eux soupirent aussi, puisqu'ils attendent patiemment l'adoption éternelle dans la famille de Dieu, au moment précis où ils seront libérés de leurs corps physiques. Donc, une rédemption réelle de leur corps mortel à un **corps immortel**.

Quand Dieu a sorti la nation d'Israël de l'Égypte, Il ne lui a pas donné le Saint-Esprit. Dieu l'a donné à **Moïse** afin de diriger cette nation. Mais Il a fait une Alliance avec le peuple, devant les amener éventuellement vers Christ, qui, par Son sacrifice, viendrait rétablir l'Alliance spirituelle **originelle**. Dieu a donné au peuple les dix commandements, écrits sur des tables de pierre, ainsi que les autres lois et préceptes régissant la façon de vivre heureux et en paix. Puisqu'ils péchaient, Dieu a donné aux enfants d'Israël les sacrifices des animaux, dont le sang ne devait servir qu'à **couvrir** leurs péchés. Car le sang des animaux ne pouvait pas les **pardonner**. Dieu leur avait aussi établi la dîme que la nation devait verser aux Lévites, une tribu entière mise à part par Dieu, afin de les instruire dans les lois divines et agir en tant que sacrificateurs dans l'offrande des animaux sacrifiés à Dieu régulièrement, soit comme holocauste, soit comme offrande en expiation des péchés.

Dieu leur a aussi donné sept fêtes annuelles, dans l'observance desquelles était caché le secret du Plan magistral de Dieu pour le salut de l'humanité. Mais ces fêtes n'étaient que **l'ombre** d'une **réalité** qui ne s'accomplirait que par Christ, le Messie qu'ils attendaient tous. C'est l'ensemble de toutes ces choses que nous connaissons sous le nom d'***Ancienne Alliance***. Et le **médiateur** de cette Alliance physique entre Dieu et le peuple d'Israël était **Moïse**. Cependant, l'observance, même **parfaite**, de

toutes ces lois, ces ordonnances et même les multiples sacrifices des animaux ne pouvait pas leur procurer le salut.

Le salut ne serait rendu possible que par leur **Rédempteur,** qui seul pouvait **pardonner** les péchés. Quelque sept cents années **avant** la naissance de Jésus, Ésaïe prépare déjà cette nation en leur annonçant : *« Notre Rédempteur s'appelle l'Éternel des armées, le Saint d'Israël ! »* (Ésaïe 47:4). Dieu Lui-même, par la bouche d'Ésaïe, déclare ceci à Israël : *« …et tu sauras que moi l'Éternel, Je suis ton **Sauveur**, que le Puissant de Jacob est ton **Rédempteur** »* (Ésaïe 60:16). Donc, Dieu le Père serait et leur Sauveur et leur Rédempteur. En parlant des derniers jours, au temps de l'Antichrist, Ésaïe déclare ceci : *« On craindra le nom de l'Éternel depuis l'occident, et Sa gloire depuis le soleil levant : quand **l'adversaire** viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel lèvera l'étendard contre lui »* (Ésaïe 59:19).

Verset 20 : *« Le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob, qui se **convertiront** de leur péché, dit l'Éternel »*. Cet étendard sera levé par nul autre que Dieu Lui-même, au temps de l'Antichrist, venant dans Sa toute puissante gloire, pour accomplir cette promesse de Sauveur et Rédempteur unique. Mais avant cette grande rédemption d'Israël, Dieu est venu, il y a environ 2 000 ans de ça, vivre en chair humaine dans la personne de **Jésus**, qui veut dire **Sauveur**, et qui, par Son sang précieux, avait le pouvoir d'effacer les péchés de l'humanité entière. Ce geste exécuté par **Christ**, qui veut dire **Messie**, ouvrait la porte au salut, non seulement à Israël, mais à toutes les nations de la terre. Ainsi s'accomplira un jour la promesse de Dieu à **Abram**, quand Il lui avait dit : *« Ton nom sera **Abraham** (père d'une multitude), car je **t'établis** père d'une multitude de nations »* (Genèse 17:5). *« Je bénirai ceux qui te béniront … et **toutes les familles** de la terre seront bénies en toi »* (Genèse 12:3).

Alors, Jésus est venu pour **abolir** l'Ancienne Alliance physique afin d'en établir une Nouvelle. L'utilité de cette ancienne Alliance était révolue, car elle avait fait son temps. Elle avait duré quelque 1 500 années. Cette Nouvelle Alliance spirituelle avait aussi un nouveau **médiateur** entre Dieu et Son peuple, **Jésus et non Moïse**. L'ancien médiateur entre Dieu et le peuple était Moïse, un Lévite, et Dieu avait **mis à part** cette tribu de Lévi au complet pour exécuter toutes les ordonnances de l'Ancienne Alliance. Alors pourquoi une Nouvelle Alliance ? Simplement parce que

cette alliance avec le sacerdoce lévitique était purement physique et n'était **pas parfaite**.

Dans la Nouvelle Alliance, c'est Jésus qui devient le Médiateur, et les Élus de l'Église deviennent maintenant les sacrificateurs, en tant que tribu spirituelle mise à part. Les prières des Saints qui furent adressées à l'Agneau tout au long des siècles le confirment quand ils Lui rendent cet hommage : « *Tu nous a faits rois et* ***sacrificateurs*** *à notre Dieu : et nous régnerons sur la terre* » (Apocalypse 5:10). L'accomplissement fantastique de cette belle promesse deviendra réalité lors du retour triomphal de Jésus dans la gloire. Revenons cependant à l'Ancienne Alliance et au sacerdoce lévitique.

« *Si donc la perfection s'était trouvée dans le sacerdoce lévitique (car c'est à celui-ci que se rapporte la loi donnée au peuple), qu'était-il encore besoin qu'il s'élevât un* ***autre*** *Sacrificateur* [Jésus]*, selon l'ordre de Melchisédec, et non selon l'ordre d'Aaron* [frère de Moïse] *? Car le sacerdoce étant changé, il est nécessaire qu'il y ait un* ***changement*** *de loi. En effet, celui* [Jésus] *de qui ces choses sont dites, appartient à une* ***autre tribu****, dont* ***aucun*** *membre n'a servi à l'autel. Car, il est évident que notre Seigneur est issu de* ***Juda****, tribu de laquelle Moïse n'a rien dit concernant le* ***sacerdoce****. Et cela devient encore plus manifeste, quand il s'élève un autre Sacrificateur selon la ressemblance de Melchisédec, qui a été institué, non selon la loi d'une ordonnance* ***charnelle*** [physique]*, mais selon la puissance d'une* ***vie impérissable*** [spirituelle et immortelle] » (Hébreux 7:11-16).

Notre Grand Sacrificateur Jésus, étant issu d'une tribu dont personne n'a servi à l'autel, place Jésus premier en toute chose, même dans le sacerdoce nouveau de l'Église qu'Il a Lui-même bâtie sur le fondement des prophètes et des apôtres. Dans Psaumes 110:4, David, sous l'inspiration divine, déclare ceci : « *L'Éternel l'a juré, et Il ne s'en repentira point : Tu es Sacrificateur à toujours, selon l'ordre de Melchisédec* ». Paul nous cite ces mêmes paroles au sujet de Jésus, dans Hébreux 7:17 : « *Car Il* [Dieu] *rend ce témoignage : Tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec* ».

Regardons maintenant cette belle perle que Paul nous ajoute au sujet de cette Nouvelle Alliance. « *Ainsi, la première ordonnance a été* ***abolie*** *à cause de sa*

***faiblesse*** *et de son* ***inutilité*** *; (car la loi n'a rien amené à la perfection) ; mais une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été* ***mise à sa place****. Et comme Jésus n'a pas été institué sans serment, (car* ***les autres*** *ont été faits sacrificateurs* ***sans serment*** *; mais celui-ci* [Jésus] *l'a été* ***avec serment****, par Celui* [Dieu] *qui LUI a dit* [à Jésus] *: Le Seigneur a juré, et il ne se repentira point ; tu es Sacrificateur pour l'éternité, selon l'ordre de Melchisédec). Jésus est ainsi devenu garant d'une alliance d'autant plus excellente »* (Hébreux 7:18-22).

Mais cette Nouvelle Alliance spirituelle, dont Jésus est le Médiateur entre Dieu et Son peuple, est **très ancienne**. Elle paraît nouvelle parce qu'elle est entrée officiellement en vigueur, il y a un peu plus de 1 950 années. Le fait qu'elle existait auparavant était très bien caché par Dieu à la connaissance humaine depuis que le péché est entré **dans le monde** par nos premiers parents. Par la mort de Christ, toutefois, ce voile fut enlevé afin de redonner aux disciples de Jésus l'accès à **l'arbre de vie**. Par le fait même, ceux qui voulaient se convertir à Christ avaient aussi accès au Saint-Esprit. C'était bel et bien la volonté de Jésus, pendant qu'Il enseignait, de révéler l'existence ANTÉRIEURE de cette alliance éternelle, et que Jésus rétablissait officiellement comme une **Nouvelle Alliance**.

Reportons-nous à Matthieu 13. Jésus venait de donner tout un message au peuple sur le Royaume des Cieux en utilisant des comparaisons physiques, mais Il parlait en paraboles. Les gens semblaient comprendre le côté physique de ce qu'Il prêchait, mais demeuraient complètement aveugles à l'aspect spirituel de ce qu'Il venait de leur révéler. Aux versets 34-35, nous lisons que *« Jésus dit toutes ces choses au peuple en similitudes, et il ne leur parlait point* ***sans*** *similitudes. De sorte que ce qui avait été dit par le prophète en ces termes, fut accompli : J'ouvrirai ma bouche en similitudes ; j'annoncerai des choses qui ont été* ***cachées depuis la création du monde*** *»*.

Jésus venait de citer les paroles du prophète Asaph dans Psaumes 78:2 : *« J'ouvrirai ma bouche pour prononcer des discours sentencieux ; je publierai les* ***secrets des temps anciens*** *»*. Ceci est un verset messianique dans lequel Asaph annonçait, mille années avant Sa naissance, que le Messie qu'ils attendaient parlerait en paraboles, mais qu'Il annoncerait aussi des choses qui étaient demeurées cachées et secrètes depuis la création du monde. Le fait que Jésus pouvait faire ces choses aurait dû être

pour eux un signe évident, une indication absolument certaine qu'Il était le Messie. En étudiant les Saintes Ecritures, nous voyons beaucoup de ces versets messianiques s'accomplir en Jésus-Christ tout au long de Son ministère terrestre.

La Nouvelle Alliance représente alors **l'intention originelle**, le but premier et éternel de Dieu pour l'humanité. Son but premier était donc relativement simple. C'était de nous créer à Son image et à Sa ressemblance, de nous instruire afin de former en nous **Son caractère divin**, pour nous donner enfin la vie éternelle. Ayant accompli ceci, il voulait ensuite partager Son univers avec nous dans un bonheur sans fin. Le Nouveau Testament est plein de révélations décrivant comment Jésus est venu rétablir, par Sa mort, ce que Dieu avait planifié dès le début. Regardons ensemble comment Il nous dévoile ce plan. Dans Éphésiens 3, Paul nous décrit une partie du Plan de Dieu : *« Selon le dessein qu'Il avait formé **de tout temps**, et qu'Il a exécuté **par** Jésus-Christ, notre Seigneur »* (v. 11).

Nous voyons donc qu'il est question d'un dessein éternel, que Dieu avait conçu depuis très longtemps. Mais, à cause du péché, il y avait une rançon à payer pour racheter les humains. Cependant, Dieu avait déjà résolu qu'Il viendrait en la personne de Jésus pour payer cette rançon. Regardons ce que Pierre nous déclare à ce sujet, dans 1 Pierre 1:18-20 : *« Sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, **destiné déjà avant la création du monde**, et manifesté dans les derniers temps à cause de vous »*.

Le salut de l'humanité devait se résumer à se **reposer spirituellement dans le Seigneur** tout en travaillant physiquement. Et tout ceci dans leur cheminement individuel vers le Royaume. Nos premiers parents ne l'ont pas fait. La nation d'Israël non plus. Mais Paul s'adresse à des convertis qui **ont compris** en leur disant : *« Pour nous qui avons **cru**, nous **entrons** dans le repos, suivant ce qu'Il a dit : C'est pourquoi j'ai juré dans ma colère, qu'ils* [les Israélites] *n'entreront point dans mon repos ! Cependant, Ses œuvres étaient accomplies **depuis la création du monde** »* (Hébreux 4:3). La bonne compréhension de la Nouvelle Alliance, ainsi que ce verset en particulier dans Hébreux, viennent mettre en pièces la fausse doctrine des « sept dispensations » que certaines dénominations ont reçue de C.I. Scofield dans sa

« **tentative** » d'expliquer le salut de Dieu.

Selon M. Scofield, l'Éternel aurait inventé **sept façons successives** de régler la conduite des hommes durant diverses périodes de temps, et qui auraient échoué les unes après les autres avant d'arriver à la « dispensation de la grâce » ou « période de l'Église », la 6e dispensation selon lui. D'après cette **fausse théologie**, Israël pouvait être sauvé par **la Loi** (5e dispensation). Et, pour ajouter à l'illogisme, la 7e dispensation serait celle du Royaume, où Israël **retournera** encore sous la Loi ! Cette ligne de pensée nous rappelle drôlement les **sept phases** de l'empire Romain, représenté par la bête avec sept têtes et dix cornes dans Apocalypse 13. Comme on est loin du Plan de Dieu avec Ses Alliances clairement rendues dans les Écritures !

Dieu n'a pas besoin d'un deuxième ou un troisième plan pour **sauver ceux** qui **veulent** faire Sa volonté. Encore moins sept ! Le plan de Dieu s'est **terminé** au septième jour de la création, alors que Dieu S'est reposé de toute Son œuvre qu'Il avait créée. Son œuvre étant terminée, Dieu S'occupe maintenant de l'accomplissement **des détails** dans tout ce qu'Il avait résolu. Dans le Plan de Dieu nous sommes : *« sauvés par la grâce, par le moyen de la FOI… qui est un **don de Dieu** »* (Éphésiens 2:8), et non par la LOI. Si le salut était possible par l'observance de la loi, le sacrifice de Christ serait inutile.

Dans Son plan, Dieu avait déjà **prédestiné chaque humain** comme candidat potentiel dans Son Royaume. Mais Dieu nous a aussi créés libres de choisir, et Il ne nous **forcera jamais** dans notre décision. Ceci veut dire en toute simplicité que, si tous les humains le voulaient, **aucun ne serait perdu**. Voilà ce que **Dieu a prédestiné**. Ce qu'il n'a pas prédestiné, c'est l'ordre selon lequel chacun **sera sauvé,** car cette décision est laissée entièrement à la **liberté de chacun** d'agir selon sa propre volonté. Et ce choix nous vient de Dieu Lui-même. Si nous étudions le Plan de Dieu avec un esprit ouvert, nous découvrons que certains individus décideront volontairement de suivre Dieu, alors que c'est encore Satan qui est le « dieu de ce siècle ». Ayant alors reçu le Saint-Esprit, ces individus sont destinés à **l'élection** dans le Royaume, au retour de Christ en tant qu**'Élus.** Ceux qui n'auront pas fait leur choix, le feront, soit durant le Millenium **après** le retour de Christ, ou soit à la Deuxième Résurrection. Tous ces individus, cependant, formeront les

**nations** qui seront dirigées par les Élus.

Finalement, ceux qui décideront volontairement et sciemment de demeurer rebelles jusqu'à la toute fin seront destinés au feu de la géhenne. Je répète néanmoins que, dans le **Plan de Dieu**, chaque humain est **prédestiné** à faire partie du Royaume de Dieu. La « catégorie » dans laquelle chacun se trouvera sera entièrement déterminée par la **décision de chacun** et non celle de Dieu. Sinon, si tout avait déjà été décidé d'avance, nous pourrions accuser Dieu d'être le **grand responsable** de notre **sort final,** alors que chaque individu sera le seul responsable de sa décision. Donc, en analyse finale, DIEU VEUT SAUVER TOUT LE MONDE. **Voilà ce que Dieu a prédestiné.**

Maintenant, allons voir ce que Paul a déclaré à un petit groupe qui avait décidé de donner sa vie à Dieu dans ce monde dirigé encore par Satan. À ces **Élus** en formation, Paul dit : *« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de **bénédictions spirituelles** dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus** en lui, **avant la fondation du monde**, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant Lui par la charité »* (Éphésiens 1:3-4). Dieu avait donc prévu, avant la fondation du monde, que, même si **Lui** veut sauver tout le monde, **certains**, à cause d'une bonne décision, seraient parmi les **Élus** ; d'autres, toujours selon leur décision, seraient parmi les **nations ;** et d'autres, malheureusement, à cause de leur rébellion jusqu'à la toute fin, seraient **détruits** dans le feu de la géhenne.

Mais quel bonheur pour ces Éphésiens **convertis**, d'apprendre qu'ils appartenaient à Dieu : *« Ayant* [été] *prédestinés* [suite à LEUR décision] *à être **Ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de Sa volonté, à la louange de la gloire de Sa grâce, qu'il* [Dieu] *nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé, en qui nous avons la rédemption par Son sang, la rémission des péchés, selon la richesse de Sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment »* (v. 5-8). Voilà ce que Dieu aimerait faire pour chaque humain qu'Il a créé. Seul l'individu, par son entêtement continuel, pourrait se **priver de cette richesse de Sa grâce,** accordée gratuitement à ceux qui veulent Lui obéir. Dieu ne demande pas mieux que de nous préparer tous à régner un jour dans Son Royaume.

Jésus Lui-même a déclaré ceci à ceux qui seront à Sa droite : *« Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, possédez **en héritage** le Royaume qui vous a été préparé **dès** la **fondation du monde** »* (Matthieu 25:34). Ceci veut simplement dire que le dessein de Dieu de nous sauver par Sa grâce, et qui nous serait accordée à cause du sacrifice de Christ, date de l'instant où Dieu avait résolu de créer le monde. Paul, à un certain moment donné, se voyait dans l'obligation d'encourager fortement son jeune évangéliste Timothée à ne pas se décourager dans son ministère. Cette exhortation, en passant, s'applique aussi à tout chrétien, car, à l'époque où nous vivons, il y a tellement de distractions qui nous arrivent constamment et qui pourraient nous porter au découragement.

Dans 2 Timothée 1:8-11, Paul lui dit : *« N'aie donc point honte du témoignage de notre Seigneur, ni de moi son prisonnier ; mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu, qui nous a sauvés, et nous a appelés par un saint appel, non selon nos œuvres, mais selon Son propre dessein, et selon la **grâce** qui nous a été donnée en Jésus-Christ **avant tous les siècles** »*. Donc, en ce qui nous concerne, cette Nouvelle Alliance a toujours existé. C'était la première, spirituelle, par laquelle nos premiers parents auraient eu accès à l'immortalité s'ils ne l'avaient pas transgressée. Notez que tous les versets que j'ai cités jusqu'ici se trouvent dans le Nouveau Testament, mais se rapportent pourtant aux temps les plus anciens, avant même la création des humains.

Certains ministres ont beaucoup de problèmes avec ces versets, et tentent parfois de les refouler dans leurs messages, parce que ces versets nous ramènent **avant l'Ancienne Alliance**, celle que la majorité des enseignants croient être la **première** que Dieu avait formulée. Je ne voudrais pas les juger, mais signaler une certaine disposition dans leur attitude. Pourquoi agissent-ils ainsi ? Peut-être parce que, sans le réaliser, ils transgressent deux instructions, bien décrites dans les Saintes Écritures, et qu'ils ont eux-mêmes sûrement citées assez souvent dans leurs sermons. La première se trouve dans Romains 12:3 où Paul déclare : *« Or, par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun d'entre vous, de n'avoir pas de lui-même une plus haute opinion qu'il ne doit, mais d'avoir des **sentiments modestes**, selon la mesure de la foi que Dieu a départie à chacun »*.

Le vrai ministre de Christ doit toujours être prêt à concéder que son esprit doit être

constamment ouvert à toute **nouvelle** compréhension. Personne ne possède toute la vérité ! La vérité nous vient de Dieu, qui, par Son Esprit, nous instruit *« loi sur loi, règle sur règle, un peu ici et un peu là »* (Ésaïe 28:10). La version Martin de la Bible cite ce verset ainsi : « *commandement après commandement ; ligne après ligne ; un peu ici, un peu là* ». La vérité de Dieu ne **change pas**, mais notre compréhension **OUI** ! Saviez-vous qu'il est plus difficile de désapprendre une erreur que d'apprendre une vérité pour la toute première fois ? Ceux qui persistent à ne demeurer ancrés que dans leur connaissance acquise seulement, sans accepter ce qui ne vient pas d'eux, croient friser la perfection. Cette sorte d'attitude ne peut pas faire autrement que de leur apporter des conséquences néfastes à la longue.

La deuxième instruction biblique qu'ils transgressent se trouve dans Actes 17:11. En parlant des Béréens, nous voyons que : *« Ceux-ci eurent des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique, et ils reçurent la Parole avec beaucoup de promptitude, examinant tous les jours les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait* ***était exact*** *»*. Voilà le genre d'attitude que Dieu aime ! **Examinez toute chose** et retenez ce qui est **bon** seulement ! Ceux qui prennent l'habitude d'agir ainsi, demeurent toujours fidèles à Christ, car rien ne peut les ébranler. Ce verset sur les Béréens est-il écrit dans la Bible pour les membres d'une congrégation seulement ? Ne serait-il pas là **encore plus** pour ceux qui **instruisent** ? Malheureusement, de trop nombreux pasteurs n'ont pas osé exercer cette instruction lorsqu'ils ont eux-mêmes reçu leurs enseignements dans leurs institutions bibliques, ainsi que leurs séminaires théologiques et doctrinaux, toutes dénominations confondues.

On dirait qu'ils éprouvent une crainte de questionner quoi que ce soit, face au risque de passer pour « rebelles » envers l'enseignement qu'on leur a disséminé. Ils refusent alors de remettre en question les doctrines prônées dans ces instituts, préférant se taire afin d'assurer leurs diplômes et obtenir un poste de pasteur. La satisfaction du ventre prime alors sur la vérité ! C'est exactement à eux que s'adresse la prophétie de Dieu donnée dans Ézéchiel 34. Toutefois, je suis sûr que, dans la majorité des cas, cette attitude n'est pas volontaire, et qu'ils sont sincères dans leur démarche. Ce qui est déplorable, c'est que rien dans ces institutions ne les encourage à adopter le comportement des Béréens. Position compréhensible, car les hauts dirigeants sont certainement plus conscients qu'eux de la fausseté de beaucoup de leurs enseignements.

Mais continuons maintenant notre étude sur la Nouvelle Alliance. L'apôtre Paul commence ainsi son Épître à Tite : *« Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ pour la foi des **élus de Dieu**, et pour la connaissance de la **vérité**, qui est selon la piété, en vue de l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui **ne peut mentir**, a promise **avant les temps éternels** »* (Tite 1:1-2). Notre vie éternelle repose entièrement sur l'espérance de notre foi et sur notre connaissance de la vérité. Ceci nous est déclaré par un Dieu qui ne peut pas mentir, et ce, avant les temps éternels. Ne pas croire ces versets inspirés, ce serait traiter Dieu de menteur. Mais tout élu de Dieu **sait** que Dieu ne ment point ! Et cette Épître s'adresse à des **Élus de Dieu** !

Dans son Épître, Paul explique aux Colossiens que le but de Dieu, dans la Nouvelle Alliance, était d'inclure **tous les peuples** dans Son plan de salut. Grâce à Jésus, Dieu avait réconcilié toutes choses avec Lui-même, par Son sang versé sur la croix. Mais Paul nous déclare que tout ceci constituait : *« Le mystère qui était **caché** dans tous les siècles et dans tous les âges, mais qui est maintenant manifesté à* [notez bien] ***Ses Saints** »* (Colossiens 1:26). Si Dieu décide de ne pas révéler quelque chose à quelqu'un, je regrette, mais, pour cette personne, cette vérité continuera à demeurer un « mystère caché ». Et c'est ce que Dieu a fait avec la majorité des humains dans tous les siècles et tous les âges.

Mais **pas** avec les **saints** : *« A qui Dieu a **voulu faire connaître** quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir : **Christ en vous**, **l'espérance de la gloire** »* (v. 27). Aussi simple que ça ! *« Or, si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ, celui-là n'est point à Lui »* (Romains 8:9). C'est que cette personne, même si elle se déclare chrétienne, elle ne Lui appartient pas pour le moment, et ne pourra faire partie de la Première Résurrection réservée aux Élus. Paul nous le **confirme** par ces paroles : *« Et si l'Esprit de Celui* [Dieu] *qui a ressuscité Jésus des morts, habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par Son Esprit qui **habite en vous** »* (v. 11).

Ce grand mystère, caché depuis des âges, nous est pourtant révélé dans la **Nouvelle Alliance**. Dans 1 Corinthiens 2, on peut voir que toute cette connaissance était vraiment un mystère pour le monde dans le passé, mais que Dieu avait dévoilé cette

connaissance à Paul, qui, au verset 7 déclare : *« Mais nous prêchons la sagesse de Dieu, en un mystère, sagesse cachée, que Dieu avait destiné* ***avant les siècles pour notre gloire*** *»*. Ce mystère était si bien caché : *« Qu'aucun des princes de ce monde ne l'a connue ; car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient* ***point crucifié*** *le Seigneur de gloire »* (v. 8). Il fallait absolument que Christ meure pour **payer la rançon** du péché, et tout cela pour **notre gloire à venir**. Quel amour de Dieu, pour Sa création qu'Il veut sauver au complet !

Il devient de plus en plus évident que les éléments de cette Nouvelle Alliance étaient en opération **bien avant** que Dieu donne **l'Ancienne Alliance à Israël**. En voici quelques exemples :

**1)** Le ministère de **Melchisédec**, qui fait maintenant partie de la Nouvelle Alliance, avec Jésus-Christ comme notre Sacrificateur pour toujours, a pourtant existé **avant** le ministère de Lévi, bien avant l'existence même de la nation d'Israël. Et notre Grand Prêtre Jésus, a existé *« en forme de Dieu »* (Philippiens 2:6), bien avant Aaron, le Grand Prêtre de l'Ancienne Alliance.

**2)** Les fruits venant du Saint-Esprit dans cette Nouvelle Alliance existaient bien **avant** que les Dix Commandements fussent donnés à Israël sous l'Ancienne Alliance sur le mont Sinaï. Après tout, le Saint-Esprit est éternel ! Abel, Enoch, Noé et Abraham ont tous été guidés par le Saint-Esprit. Tous faisaient des offrandes volontaires **d'actions de grâces** à Dieu. Abraham avait vaincu dix rois pour sauver son neveu Lot. Dans ces victoires, il avait accumulé des richesses énormes. Quand Melchisédec, le roi de paix et Sacrificateur du Dieu Très Haut est venu à sa rencontre pour le bénir et pour lui offrir du pain et du vin, Abraham a insisté pour Lui donner la dîme de son butin. Ces offrandes et cette dîme n'étaient pas exigées par Dieu, mais tous l'ont fait volontairement par amour pour Lui. Ils seront tous dans le Royaume à cause de **leur foi**, et non à cause de leurs offrandes.

En passant, Melchisédec était sûrement une première apparition de ce qui serait plus tard Jésus-Christ. Le Père se fit chair en Melchisédec tout comme Il se fit chair en Jésus-Christ. Melchisédec et Jésus sont donc deux manifestations de la **même personne**, Dieu le Père en chair, car Melchisédec *«  a été sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jours, ni fin de vie ; rendu semblable*

*au Fils de Dieu. Il demeure sacrificateur pour toujours »* (Hébreux 7:3). Avec cette vérité si clairement étalée, on pourrait alors déclarer, sans crainte de se tromper, que Melchisédec devait ressembler à Jésus comme deux gouttes d'eau. Vous avez ici un beau cas problème pour les prêcheurs de trinité… !

Ainsi, les quatre serviteurs de Dieu, Abel, Enoch, Noé et Abraham mentionnés plus haut, ont pourtant vécu **bien avant** que l'Ancienne Alliance soit faite avec Israël. Mais regardons la grande récompense qu'Abraham a récoltée par sa foi et son désir d'obéir à Dieu. À cause de son attitude, Dieu lui a **annoncé d'avance** ce qui arriverait lors de la venue de Jésus, le Messie. Nous pouvons voir le récit dans Galates 3:8-9, où Paul nous révèle : *« Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les Gentils par la foi, a évangélisé par avance à Abraham, en lui disant : Toutes les nations seront bénies en toi. C'est pourquoi ceux qui croient, **sont bénis avec Abraham**, qui a cru »*. Pouvez-vous imaginer la joie extraordinaire que cet homme a dû ressentir dans son cœur quand Dieu lui a annoncé cette bonne nouvelle à cause de **sa fidélité** ?

Cette connaissance que la Nouvelle Alliance existait bien avant l'Ancienne est très précieuse pour les enfants de Dieu. En tant que chrétiens, elle nous ramène à cette **alliance première** offerte à Adam et Ève, et que Dieu avait comme dessein originel pour tous les humains, dès le début de la création. Ce serait vraiment un manque de sagesse de notre part de nous attacher à l'Ancienne Alliance physique, qui n'était qu'une imitation, une copie, une ombre de cette Nouvelle Alliance, qui elle était là dès le début. Donc, puisque l'Ancienne Alliance a pris fin, elle ne peut absolument pas nous indiquer la façon d'adorer Dieu, ni comment parvenir au salut. Cette alliance était fondée sur la **Loi** et **non** sur la **Foi** !

L'observance de la Loi à la lettre, les sacrifices d'animaux, les différents rituels et les offrandes au Temple ne pouvaient **pas procurer le salut**. *« Car il est **impossible** que le sang des taureaux et des boucs **ôte les péchés** »* (Hébreux 10:4). L'ancienne Alliance ne peut pas sauver, mais regardons ce qui suit : *« C'est pourquoi, Christ **entrant** dans le monde, dit* [au Père] *: Tu n'as point voulu de sacrifice ni d'offrande, mais **Tu m'as formé un corps**. Tu n'as point pris plaisir aux holocaustes, ni aux sacrifices pour le péché. Alors J'ai dit : Voici, **Je viens**, ô Dieu pour faire Ta volonté, comme cela est écrit de Moi dans le rouleau du livre »* (vs 5-7).

Jésus citait ici les versets messianiques prononcés par David, dans Psaumes 40:7-9, et qui annonçaient **Sa venue** en tant que **SAUVEUR**. Le **corps de Jésus** était alors destiné comme sacrifice expiatoire pour **tous** les péchés.

Non, les sacrifices et les holocaustes d'animaux ne pouvaient pas sauver. Il a vraiment fallu que Dieu **forme un corps** humain dans le sein d'une vierge nommée Marie, pour y faire vivre **Sa Parole**. Et c'est exactement ce que Jésus était : la Parole de Dieu vivant en chair humaine. Cet acte d'humilité, que seul Dieu pouvait accomplir, est expliqué en toute simplicité par Paul aux Philippiens. Paul leur dit : *« Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une **proie à saisir** d'être égal à Dieu »* (Philippiens 2:5-6). Si nous acceptons le fait que Jésus était la Parole de Dieu vivant dans la chair, Paul déclare simplement ceci : Que la **Parole de Dieu** étant *« encore en **forme de Dieu** »* n'a pas regardé sa **position** d'être **égale à Dieu** comme quelque chose à laquelle on s'accroche, une proie à saisir.

Au contraire, pour payer la **rançon** du péché, il devait verser Son précieux sang sans tache. C'était le seul acte acceptable **par** Dieu pour réconcilier les pécheurs avec Lui-même, afin de leur ouvrir la porte au salut. Alors : *« Il s'est dépouillé Lui-même, ayant pris la forme de serviteur ; devenant **semblable** aux hommes ; et, revêtu de la **figure d'homme**, il s'est abaissé Lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix »* (vs 7-8). Voilà ce qui était nécessaire pour que nous puissions être placés **sous la grâce** et non plus **sous la Loi** comme Israël ancien. On ne pouvait absolument rien faire devant Dieu pour être justifiés. Paul nous dévoile le mystère de ce processus au salut dans Éphésiens 2:8. *« Car vous êtes sauvés par la grâce, par le **moyen de la foi** ; et cela ne vient pas de vous, c'est un **don de Dieu** ; ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie »*.

Beaucoup de gens croient encore aujourd'hui pouvoir se sauver par les oeuvres que leurs différentes congrégations leur demandent de faire. Si cela était possible, nous n'aurions **pas eu besoin** du sacrifice de Christ. Chacun pourrait se glorifier selon ses œuvres. Désolé, mais Paul nous dit que le salut est un **don gratuit** de Dieu par Sa grâce. Pour recevoir cette grâce, il faut d'abord accepter la mort de Christ comme un paiement total pour **nos** péchés, et décider aussi de vivre selon la **Foi en**

**Dieu**. Par une telle conversion, Dieu écrit Sa loi d'amour dans notre cœur. Le travail de Rédemption ayant été accompli par Christ, Dieu nous donne Son Saint-Esprit, afin de nous guider dans notre cheminement vers Son Royaume. Nous devenons, par le fait même, **Son ouvrage spirituel**.

C'est Lui qui fait le travail. Voilà pourquoi, dans Éphésiens 2:10 nous lisons ceci : *« Car nous sommes **Son ouvrage**, ayant été créés **en** Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y **marchions** »*. Si nous sommes véritablement **en** Jésus, nous devons alors marcher selon **Ses** œuvres, préparées d'avance par Dieu pour nous aussi. Nous devenons, en tant que disciples, une extension de Christ, prêchant par notre exemple. D'une manière parfaite ? Pas encore, mais selon que l'Esprit nous guide. Nous devons pratiquer ces œuvres, non par crainte de châtiment, mais plutôt par **amour pour Lui**, tout comme Abraham et les autres serviteurs de Dieu.

Faisons alors une récapitulation des différences entre les deux Alliances. L'Ancienne était physique. La Nouvelle est spirituelle. Le sang des animaux sacrifiés **couvrait** les péchés. Le sacrifice de Jésus **efface** les péchés. L'Ancienne demandait la circoncision de la chair, un processus assez douloureux destiné aux hommes seulement. La Nouvelle demande la circoncision du cœur, un processus encore plus douloureux, parce que ça demande un changement total dans la façon de vivre. Notez que cette circoncision est destinée aux **hommes et aux femmes**, car pour Dieu les deux sont égaux. L'Ancienne ne s'adressait qu'à Israël seulement, tandis que la Nouvelle inclut toutes les nations de la terre.

Les dix commandements furent écrits sur des tables de pierre, symbole de la condition de leur cœur. La Loi d'amour englobe les dix commandements dans une forme amplifiée, qui, dans son ensemble, se résume à aimer Dieu de tout son être, et à aimer son prochain comme soi-même. Toute transgression de **cette Loi** devient également **péché**. Dès la conversion, cependant, cette Loi est inscrite dans le cœur, enclenchant un processus de changement complet dans **l'attitude du chrétien** dans son cheminement vers le Royaume. Étant toujours dans la chair, nous brisons parfois cette Loi, suite aux nombreuses tentations inspirées par l'adversaire. Mais Dieu ne nous laisse pas orphelins pour combattre seuls. Nous avons un avocat très puissant pour plaider notre cause devant Dieu. *« Si quelqu'un a péché, nous avons*

*un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le Juste. C'est Lui qui est la propitiation pour nos péchés »* (1 Jean 2:1-2).

Donc, en tant que chrétiens : *« Puisque nous avons un Grand Souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, **retenons ferme** notre profession. Car nous n'avons pas un Souverain Sacrificateur qui ne puisse compatir à nos infirmités. Au contraire, il a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais sans péché. Allons donc avec confiance au trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans le temps convenable »* (Hébreux 4:14-16). Le converti qui prend l'habitude d'aller toujours au trône de Dieu pour demander Son pardon dans le temps convenable, ne pourra jamais commettre le péché impardonnable, car la **miséricorde** de Dieu pour les Siens est **sans limite**.

Il y a une chose très importante dont on doit toujours se souvenir. Toutes les institutions de l'Ancienne Alliance n'étaient que **l'ombre** des choses que Christ viendrait accomplir pour le salut de l'humanité. La plus grande de ces institutions était les Fêtes annuelles, car chacune représentait une phase du Plan de Dieu vers le salut. La **Nouvelle Alliance** était la **réalité** par laquelle Jésus est venu accomplir toutes les étapes que ces fêtes annuelles annonçaient. Donc, la Nouvelle Alliance est venue rétablir le **Plan originel de Dieu**, que l'homme a temporairement brouillé par sa mauvaise décision dans le jardin d'Éden, mais que Dieu avait pourtant établi depuis le début de la création.

L'ombre ne peut pas être la réalité. Tout comme l'ombre d'un homme qui avance, projetée par une lumière derrière lui, **n'est pas l'homme**. C'est **l'homme** qui est la **réalité**. L'ombre nous indique simplement que l'homme s'en vient. La Nouvelle Alliance n'est pas sortie de l'Ancienne et elle n'est pas non plus une amplification de celle-ci comme certains prétendent. C'est l'Ancienne qui est sortie de cette Alliance éternelle du début, et que Dieu a temporairement mise en place afin de préparer le chemin pour Israël, en les dirigeant vers **l'avènement** de leur Messie. Ce qui est malheureux dans toute cette histoire, c'est que : *« Jésus est venu chez les siens ; et les siens ne l'ont point reçu »* (Jean 1:11). *« Mais à tous ceux qui l'ont reçu, Il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir à ceux qui croient en Son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu »* (Jean 1:12-13).

La Nouvelle Alliance n'a donc pas commencé avec la mort de Christ ; elle a plutôt été **rétablie en permanence** dans le **versement** de Son sang précieux. Jésus Lui-même, lors du dernier souper avec Ses disciples, a déclaré : *« Cette coupe EST la Nouvelle Alliance en mon sang, qui **est** répandu pour vous »* (Luc 22:20). Jésus n'a pas dit que cette coupe SERA le début de la Nouvelle Alliance. Au contraire, Jésus utilise le temps présent, indiquant que cette Alliance existe déjà, mais devait être rétablie en Son sang qui fut versé le **lendemain**. Encore une fois, Jésus n'a pas dit : « En mon sang qui **sera** versé pour vous ». Il a dit : *« Qui EST répandu pour vous »*. Il utilise encore le temps présent comme un fait déjà accompli.

L'apôtre Jean était très près de Jésus durant Son ministère, et Dieu lui a donné de saisir toute l'ampleur de la mission de Christ sur cette terre. Étant sorti du Père, Jésus est venu rétablir et accomplir le Plan originel de Dieu. À cause du péché, cependant, notre Sauveur l'a fait en versant Son sang pour payer cette rançon que le péché exigeait. Juste avant de mourir, Ses dernières paroles au Père furent : *« Tout est **accompli**. Et ayant baissé la tête, il rendit l'esprit »* (Jean 19:30). Jésus pouvait prononcer ces paroles avec assurance, car Il savait que Son sacrifice sur la croix accomplissait les exigences nécessaires pour ouvrir le salut à tous, et que, par le fait même, Sa mission était agréée par le Père.

Pour le chrétien, il n'y a qu'une conclusion possible. Cette très ancienne Nouvelle Alliance est réellement notre **seule autorité** sur la façon de vivre notre vie en Christ. Dieu n'est pas un démocrate, Il est Législateur. C'est Lui qui décide ! Dieu choisit les choses faibles du monde, pour les faire grandir en grâce, en connaissance et en sagesse. Et c'est avec cette sagesse qu'Il confondra les grands sages de ce monde de Satan. Pour sa part, le chrétien se doit de sonder les Écritures et de persévérer jusqu'à la fin. Car **l'avenir appartient aux restants** ! Ceux qui restent près de Dieu et qui persévèrent dans la foi. Et toutes nos instructions pour y arriver sont là, dans la Sainte Bible que chaque converti possède déjà.

Ce qui s'est malheureusement produit tout au long des siècles, c'est que Satan a infecté **toutes les églises** du monde. Certaines ont pris une **partie** de la vérité pour en faire **leur** doctrine principale. Ensuite on y rajouta des interprétations personnelles pour ainsi fonder une autre religion. Voilà pourquoi il existe tellement d'églises, se **disant toutes chrétiennes**, mais toutes en contradiction les unes avec

les autres, alors que Satan s'amuse énormément dans tout ça. Et parce que les dirigeants tiennent mordicus à ce qu'ils possèdent déjà, les changements dans leur attitude sont quasi impossibles. Pourtant, la personne **vraiment** convertie devrait normalement avoir un esprit **disposé** à apprendre des choses nouvelles.

Ces pasteurs ressemblent drôlement à Israël ancien qui, à cause de son entêtement, ne comprend toujours pas, **jusqu'à ce jour**, que l'Ancienne Alliance est **terminée**. En parlant aux Corinthiens, Paul déclare : *« Et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, afin que les enfants d'Israël ne vissent pas **la fin** de ce qui devait **disparaître**. Mais leurs esprits ont été endurcis jusqu'à présent. Car encore aujourd'hui ce **même voile** demeure sur la lecture de l'Ancien Testament, sans être levé, parce qu'il n'est **ôté que par Christ**. Encore aujourd'hui, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur **leur cœur**. Mais quand ils se **convertiront** au Seigneur, le voile sera ôté »* (2 Corinthiens 3:13-16). Remarquez que le voile n'est pas sur les **yeux**, mais bien sur le **cœur**.

Bon nombre de groupes « chrétiens » prétendent vivre sous la Nouvelle Alliance pour ce qui est de leur Foi, mais ils puisent la plupart de leurs enseignements dans l'Ancienne Alliance fondée sur la Loi. On ne peut ni vivre ni enseigner les deux Alliances en **même temps** ! Soit que l'on suive l'Ancienne qui attend toujours son Messie ; soit que l'on suive la Nouvelle en suivant le Messie et en faisant disparaître l'autre. Il faut se **convertir au Seigneur**, et **là** le voile sera ôté. *« Or, le Seigneur est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est **la liberté** »* (2 Corinthiens 3:17). Avec une telle liberté, nous pouvons contempler la gloire du Seigneur, car nous sommes graduellement transformés à Son image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. Donc, quand le Saint-Esprit dirige, le vrai chrétien doit être disposé à se laisser guider. Que ceux qui ont des oreilles pour entendre…

La Parole de Dieu doit être prise au sérieux. Dieu nous aime et Il veut notre bien. Voilà pourquoi Paul nous exhorte : *« Prenez garde de ne pas mépriser celui qui vous parle ; car si ceux* [Israël] *qui méprisaient celui* [Moïse] *qui les avertissait sur la terre, de la part de Dieu, n'échappèrent point, nous échapperons encore moins, nous qui nous **détournons** de celui qui parle des cieux »* (Hébreux 12:25). Donc, les mots-clés pour le chrétien sont **obéissance**, **persévérance** et **foi**. Mais encore plus, ne jamais nous détourner de notre appel si précieux pour Jésus. Voilà le chemin sur

lequel Dieu a placé chacun de nous.

La vérité est là pour être utilisée. Fouillez les Écritures et soyez comme les Béréens en gardant une bonne attitude dans vos recherches. Le monde vit présentement sur une marmite en ébullition, qui n'attend que le moment propice pour éclater. Regardez les bouleversements, un peu partout sur la planète, à l'heure actuelle. Je ne prétends pas être un prophète, mais je vous pose quand même cette question. En toute sincérité, combien de temps, encore, avant que tout ce qui se prépare présentement en secret dans les coulisses du pouvoir, n'éclate en conflit mondial ? Le monde cherche des solutions, mais les puissances occultes qui préparent un « Nouvel Ordre Mondial », dirigé par des hommes, devront un jour avouer que **l'homme de lui-même est perdu, et sans solution**.

Mais Dieu a **toutes les solutions**, et bientôt Christ reviendra pour établir le Royaume de Dieu ici-bas avec un « Nouvel Ordre Universel » qui sera sans fin, et ne passera jamais dans les mains d'un autre. Donc, restons près de Dieu, et surtout ne vous découragez pas. Un jour, bientôt, nous serons héritiers de ce Royaume, car la ligne d'arrivée est là, tout près. Et Jésus, toujours fidèle, nous attendra les bras grands ouverts, pour accueillir les vainqueurs. **Soyez au rendez-vous** !

---

# D.162 – POURQUOI DIEU A-T-IL CHOISI ISRAEL ?

### Par : Joseph Sakala

Vous êtes-vous déjà posé la question à savoir pourquoi Dieu avait choisi l'ancienne nation d'Israël ? Une nation entièrement **privée** de Son Saint-Esprit, **SAUF** ceux parmi eux que Dieu S'est choisis comme **prophètes**. Les Israélites de l'Ancien Testament sont reconnus mondialement comme étant « le peuple choisi de Dieu ».

Pourtant, Dieu ne leur a **pas donné** Son Saint-Esprit, **retenant** ainsi le **salut** éternel, pour la grande majorité d'entre eux, pour un temps futur. La nation d'Israël a donc été choisie pour quelle raison ? Pour être les préférés de Dieu afin de recevoir plus de bénédictions que les autres nations ?

Nous savons tous, selon le Nouveau Testament, que la raison primordiale de la création humaine par Dieu était de se former des enfants à *« Son image et à Sa ressemblance »*. Ceci nous est confirmé dans Genèse 1:26, lors de la création d'Adam. Et comme nous le verrons un peu plus loin, le Plan de Salut de Dieu est fondé sur le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. *« Par un précieux sang, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache, Christ, destiné déjà **avant** la création du monde, et **manifesté** dans les derniers temps **à cause de vous** »* (1 Pierre 1:19-20). Dieu avait donc décidé avant même la fondation du monde, qu'Il allait prendre forme humaine afin de pouvoir répandre Son sang divin pour effacer la totalité de l'amende contractée par les hommes à cause de leurs péchés. Il fallait donc que le Christ naquît au sein d'un peuple donné.

Or, une des conditions absolument essentielle pour que Son sacrifice soit parfait, était qu'Il puisse naître dans un contexte où Il pourrait **accomplir** toute Sa Loi sans jamais la transgresser. Un sacrifice parfait, sans tache ! Il est donc évident que cela nécessitait que la nation suscitée pour Sa naissance ait préalablement **reçu cette Loi,** et que celle-ci fasse **partie** de son mode de vie sociale. Alors pourquoi Dieu a-t-il choisi Israël et non les Chinois, ou une autre nation ? Dieu a-t-Il des préférés ? La Bible nous dit pourtant que Dieu ne fait acception de personnes. *« Car l'Éternel votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et terrible, qui n'a **point d'égard** à l'apparence des personnes et ne reçoit points de présents »* (Deutéronome 10:17).

Dieu ne peut pas être « acheté » à coups de présents ou de faveurs, comme les humains. Ferait-Il alors acception d'une nation entière ? Pour mieux comprendre, il faut absolument reculer au début de l'histoire de l'humanité. L'histoire d'Adam et Eve en est une pleine d'intrigues, où débute le plan magistral de Dieu pour l'humanité entière. Avez-vous déjà pris le temps de réaliser que la Sainte Bible est un livre ne concernant que la Nation d'Israël ? Et que toutes les autres nations mentionnées dans la Bible, ne le furent seulement que dans la mesure où elles

venaient en **contact** avec Israël ?

La véritable histoire fantastique concernant Israël semble avoir échappé à toutes les dénominations traditionnelles du christianisme et au judaïsme lui-même. Et maintenant, voici une autre déclaration-choc incomprise par tous, **incluant** les adeptes du judaïsme : c'est que le Royaume d'Israël **n'était pas juif** ! Le tout premier endroit dans la Bible où le mot « juif » est utilisé se trouve dans 2 Rois 16:5-6, alors que : *« Retsin, roi de Syrie, et Pékach, fils de Rémalia, **roi d'Israël**, montèrent contre Jérusalem pour combattre, et ils assiégèrent Achaz ; mais ils ne purent point en venir à bout par les armes. En ce temps-là, Retsin, roi de Syrie, dépossséda les **Juifs** d'Élath, et les Syriens vinrent à Élath, où ils ont demeuré jusqu'à ce jour »*. Ici, nous voyons clairement **Israël** en guerre contre les **Juifs**.

Il serait approprié de signaler ici que le mot « Juif » n'est apparu dans la littérature et le langage qu'au cours du 17e ou du 18e siècle. Il n'existait pas auparavant. Dans l'Ancien Testament, on fait référence à des **Judahites**, nom qui signifie littéralement « fils de **Juda** », le quatrième fils de Jacob. Dans le Nouveau Testament, le terme original est **Judéens**, qui veut dire « habitants de la Judée », car tous les Judéens n'étaient pas nécessairement descendants des fils de Juda. Les Judéens étaient un mélange résultant de nombreuses immigrations de gens d'autres races, comme au temps d'Esther, où de nombreuses personnes se firent **Judahites** afin d'échapper au massacre, à la destruction et à la persécution.

Avant de continuer, rectifions quelque chose immédiatement. Il est vrai que la **Nation d'Israël** était le *« peuple que Dieu S'est choisi »*. Toutefois, ce n'était pas pour devenir les chouchous de Dieu afin de recevoir des faveurs spéciales. Ce peuple fut **choisi par Dieu** expressément dans le but de préparer le futur **Royaume de Dieu** sur cette terre par la venue de Jésus-Christ, le Messie. Un but extraordinaire au travers duquel cette nation physique a **échoué** lamentablement. Dans cette histoire intrigante, cependant, se cache une vérité extraordinaire qui devait impliquer la destinée de **toutes** les nations de la terre. Dieu est en train de Se créer une **famille divine** propre à Lui, à travers les êtres humains. Cette vérité à couper le souffle nous dévoile le **potentiel incroyable** existant au-dedans de chaque être humain.

L'établissement de la nation ancienne d'Israël est une partie intégrante du Plan Suprême de Dieu. Afin de mieux comprendre ce Plan, retournons à la création d'Adam et Eve. Nos premiers parents furent créés en parfaite santé physique et mentale, mais il leur **manquait un élément** pouvant les mener vers cette perfection divine. Dieu devait bâtir en eux, ainsi que dans leur descendance, Son caractère **spirituel**. Pour accomplir cela, les humains devaient apporter une contribution vitale. La soumission totale à Dieu pour les guider. Physiquement parlant, ce premier couple ne souffrait d'aucun malaise chronique, ni d'aucune maladie virale. Nous en voyons le témoignage dans la Genèse, alors qu'Adam a vécu 930 ans (Genèse 5:5). Le récit de sa descendance nous indique que, pendant presque 2 000 ans, la moyenne d'années de vie chez les humains était de près de 900 ans.

Imaginez, nos premiers parents ont vécu près de 1/6 du temps qui s'est écoulé depuis **leur** création jusqu'à **notre époque**. Malgré qu'ils aient eu plusieurs enfants, seulement trois sont inscrits officiellement dans la Bible. Caïn et Abel sont les plus connus. *« Or Adam vécut **cent trente ans**, et engendra un fils à sa ressemblance, et selon son image, et lui donna le nom de **Seth.** Et les jours d'Adam, **après** qu'il eut engendré Seth, furent de **huit cents ans** ; et il engendra des **fils et des filles**. Tout le temps qu'Adam vécut, fut donc de **neuf cents trente ans** ; puis il mourut »* (Genèse 5:3-5). Nous voyons plusieurs détails dans ce passage qui semblent avoir échappé à bon nombre de ceux qui lisent la Bible. Adam et Ève ont eu **plusieurs enfants** durant leur longue vie. La naissance de Seth est arrivée alors qu'Adam avait à peu près cent trente et un ans.

Cependant, seule la naissance de Seth est signalée, ce qui ne veut **pas** dire qu'il n'y a pas eu **d'autres naissances avant lui**. Mais Dieu a mis beaucoup d'importance sur cette naissance de Seth ainsi qu'à toute sa descendance jusqu'à Noé. (Genèse 5:6-32). Voici la lignée avec laquelle Dieu voulait travailler pour des raisons que Dieu seul connaît. Il est évident que la lignée de Caïn fut exclue à cause de son meurtre d'Abel. Gardons en mémoire qu'au tout début, Adam et Eve avaient rejeté Dieu en tant que Révélateur de cette connaissance de base qui devait les amener vers Son Gouvernement. Ils avaient plutôt choisi la voie qui leur était offerte par Satan. Une connaissance centrée sur eux-mêmes en tant que **déjà dieux**, où l'adversaire les a très bien instruits dans la vanité, la convoitise, la jalousie, la compétition, la violence, la destruction et dans la rébellion contre toute autorité. Et

toutes ces « **qualités** » persistent dans la nature humaine jusqu'à ce jour.

Leur premier-né, Caïn (qui veut dire *acquisition*), est devenu menteur et le premier meurtrier de l'histoire, en tuant son propre frère, Abel, dans une crise de jalousie et de rage. À partir de ce moment, le comportement humain s'est rapidement et continuellement détérioré. Les hommes sont devenus de plus en plus violents, au point que, depuis Adam jusqu'à Noé, une période d'environ 1 550 années, Hénoc est le seul inscrit qui *« marcha avec Dieu »*. Au temps de Noé, il y eut une grande croissance de la population terrestre, tout comme à notre époque. *« Et l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en **tout temps** »* (Genèse 6:5).

Le résultat d'un tel comportement s'est vite répandu : *« Et la terre était corrompue devant Dieu, et la terre était remplie de violence. Et Dieu regarda la terre, et voici, elle était corrompue ; car toute chair avait corrompu sa voie sur la terre »* (vs 11-12). Cette violence et cette corruption infligeaient énormément de souffrance, de douleur, d'angoisse, et de frustration à tous les humains. Il est évident que, durant tous ces siècles, l'humanité n'a jamais saisi, ni compris, que la transgression de la Loi divine finit toujours par infliger beaucoup de souffrance aux transgresseurs, mais surtout aux pauvres victimes.

Du temps de Noé, cette corruption violente était devenue universelle, au point que Dieu a décidé de mettre fin à toute cette misère et à cette angoisse en exterminant toute vie terrestre par un déluge. Même si cet acte de Dieu paraît cruel pour plusieurs, ce fut un geste de grande miséricorde, car tous ces individus ressusciteront un jour pour le Jugement du Grand Trône Blanc (Apocalypse 20:11-12). Ils reviendront à la vie à un moment où Christ régnera avec droiture dans la paix et la joie. Satan n'y sera plus ! Leur esprit sera alors ouvert à la **vérité de Dieu**, ouvrant ainsi pour eux la porte du **salut éternel**. Mais, même en amenant le déluge, Dieu a voulu préserver la vie humaine afin de donner un nouveau départ aux survivants de cette grande catastrophe.

Un seul homme, Noé, trouva grâce aux yeux de l'Éternel (Genèse 6:8). Mais pour quelle raison ? *« Noé fut un homme **juste**, **intègre**, dans son temps ; Noé **marcha avec Dieu** »* (v. 9). Voilà ce que personne d'autre **dans son temps** ne faisait. Il

devient aussi évident que trois races majeures existaient du temps de Noé : blanche, jaune et noire. Toutes les autres variantes qui existent de nos jours sont le résultat de croisements interraciaux. Dieu ne nous révèle pas clairement l'origine précise des trois différentes races. Une seule chose nous porte à croire, même aujourd'hui, qu'elles ont fort possiblement leur **origine** dans les ovaires d'Eve. *« Or, Adam appela sa femme Ève* [qui veut dire VIE]*, parce qu'elle fut la **mère** de **tous** les vivants »* (Genèse 3:20).

Ce tout petit verset nous révèle une vérité énorme. D'abord, c'est Adam qui lui a donné son nom. Ensuite, son nom, **Ève**, nous confirme qu'elle fut la « mère de **tous** les vivants », car de son sein sont sorties les **trois races** majeures. N'oublions jamais qu'Ève n'a pas été créée de la même façon qu'Adam, car : *« l'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre »* (Genèse 2:7). Tandis que dans le cas d'Ève : *« l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur Adam qui s'endormit ; et il prit **une de ses côtes**, et resserra la chair à sa place. Et l'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise d'Adam, et la fit venir vers Adam »* (vs 21-22). Ceci nous indiquerait que cette femme, **formée** à partir d'une côte d'Adam était une créature **unique** en son genre, ayant des ovaires **capables** de donner naissance à des enfants noirs, jaunes et blancs.

Dieu a voulu conserver les trois races majeures au travers de la famille de Noé, car elles existaient avant le déluge. Nous voyons, dans Genèse 6:11, que, déjà du temps de Noé : *« La terre était corrompue devant Dieu, et la terre était remplie de violence »*. Jésus est venu quelques 2 300 années après le déluge. Dans Sa prophétie sur les temps de la fin, Jésus a déclaré que, juste **avant** Son avènement pour établir le Royaume de Dieu ici-bas, les mêmes conditions qui prévalaient du temps de Noé, existeraient une autre fois. *« Car, de même qu'aux jours d'avant le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et donnaient en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche … il en sera de même à l'avènement du Fils de l'homme »* (Matthieu 24:38-39).

Mais quel rapport existait-il entre, d'une part, manger, boire et se marier, et, d'autre part, toute cette violence ainsi que cette méchanceté extrême qui existaient sur la terre et qui avaient décidé Dieu à les anéantir tous, sauf les huit personnes de la famille de Noé ? Manger de la nourriture saine et boire de l'eau pure sont des

nécessités pour maintenir la vie humaine. Dieu avait Lui-même établi le mariage comme une sainte institution matrimoniale. Il devait donc y avoir quelque chose de contraire à la **volonté de Dieu** dans la façon dont les gens, du temps de Noé, mangeaient, buvaient et se mariaient. Tout comme à notre époque, ces activités étaient devenues des rituels importants appelés « œuvres de la chair », si populaires dans les différentes orgies. Pour ce qui est du mariage, l'échangisme entre maris et femmes devait sûrement exister. Les siècles se suivent, mais les groupes d'aujourd'hui qui pratiquent l'échangisme n'ont absolument rien inventé.

Déjà, au premier siècle, Paul nous dit : *« Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont : l'adultère, la fornication, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, les enchantements, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches, et les choses semblables »* (Galates 5:19-21). Ce sont des activités très populaires à l'époque où nous vivons. Même l'apôtre Pierre rappelle aux chrétiens de **son temps** *« de ne plus vivre selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qu'il nous **reste à vivre** dans la chair. Car il nous **suffit** d'avoir accompli dans le temps de notre **vie passée** la volonté des Gentils, en marchant dans les impudicités et les convoitises, l'ivrognerie, les excès du manger et du boire, et les idolâtries criminelles »* (1 Pierre 4:2-3). Pierre nous parle des **excès** du manger et du boire. Gardons toujours en mémoire que Jésus mangeait et buvait du vin, mais avec **modération**.

Cependant, revenons à Noé et au déluge. Nous avons vu que, dans la descendance d'Adam et Eve, nos premiers parents ont engendré des enfants blancs, noirs et jaunes. Pour continuer ces trois lignées, Dieu S'est servi des trois fils de Noé. Pour préserver les trois races, Sem aurait épousé une blanche, Japhet aurait épousé une jaune et Cham une noire. Une étude sérieuse de l'histoire des peuples l'atteste sans l'ombre d'un doute. Après le déluge, alors que la population de la terre était relativement petite, tous parlaient la même langue. Mais Nemrod les avait amenés vers une plaine du pays de Shinéar pour y demeurer. Peu de temps après : *« Ils dirent : Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour, dont le sommet soit dans les cieux, et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre »* (Genèse 11:4).

Mais, au verset 6 : *« Et l'Éternel dit : Voici, c'est un seul peuple, et ils ont tous le même langage et voilà ce qu'ils commencent à faire ; et maintenant rien ne les empêchera d'exécuter **tout** ce qu'ils ont projeté »*. Ce phénomène consistant à tous parler une même langue nous démontre la puissance du cerveau humain quand la communication est parfaite. Dans un tel monde organisé, Dieu prévoyait déjà une répétition de la même situation qui prévalait **avant** le déluge. Il semble que la nature humaine, laissée à elle-même, veut toujours aller à l'encontre des lois de Dieu, en faisant le contraire des intentions et la voie établie par Dieu pour l'homme. Alors, Dieu a confondu leur langage de sorte qu'ils ne se comprenaient plus les uns les autres. Finalement, nous voyons, au verset 8 : *« Et l'Éternel les dispersa de là sur la face de toute la terre, et ils cessèrent de bâtir la ville »*.

L'unité créée parmi le peuple, du fait de ne parler qu'une seule langue, avait été brisée et, ne pouvant plus communiquer adéquatement, leur projet de construire la tour et la ville a automatiquement cessé. Aujourd'hui, vous noterez que la **langue anglaise** devient de plus en plus la langue internationale du commerce mondial. Même si plusieurs langues sont utilisées dans la communication courante, nous voyons cette tendance à retourner vers une **langue unique de communication** lorsqu'il s'agit du commerce et des négociations au niveau international.

**Sem**, le fils de Noé, avait épousé une femme blanche. Il a probablement continué pendant un certain temps, selon les instructions de son père, l'enseignement de l'adoration de Dieu dans sa famille et son entourage. Mais nous n'avons aucun document officiel nous indiquant qu'en général les humains voulaient marcher avec Dieu. Néanmoins, nous savons, selon certains documents historiques, que c'est Sem qui abattit le système de Nemrod et aurait fait exécuter celui-ci pour rétablir le culte de Dieu que bon nombre avait été amenés à délaisser. Sémiramis, l'épouse de Nemrod, remit le culte à Baal en fonction, mais d'une manière très secrète, dans la crainte de devoir affronter Sem à nouveau.

Cette situation persistait encore au moment où Dieu a décidé d'appeler Abraham. Ce descendant de Sem fut choisi par Dieu Lui-même en vue de la fonction spécifique visant à préparer l'humanité pour le Royaume de Dieu. Cet homme nommé Abram, qui veut dire « père élevé », vivait à Ur. Il était très prospère et ne recherchait pas Dieu. Mais Dieu a dû voir une prédisposition toute spéciale dans son caractère avec

laquelle **IL** pouvait travailler. Dieu vit en Abraham l'homme **de qui** il pourrait susciter une nation. Remarquez que ç'aurait pu être quelqu'un d'autre. Mais Abraham fit parfaitement Son affaire et Dieu y arrêta Son choix. L'ascendance de cet homme l'avait sûrement **prédisposé** aux exigences de Dieu à répondre avec diligence et obéissance à Son appel.

Abraham fut donc choisi de la **même façon** que tous ses descendants **spirituels** le seraient par la suite, pour former les **Élus de Dieu** : les **prémices** de Son Gouvernement mondial à venir. Dieu Se manifesta donc à lui et lui fournit Son Esprit pour qu'il comprenne sa mission spirituelle. Alors, Dieu l'a appelé, lui disant : *« Va-t'en hors de ton pays, et de ta parenté, et de la maison de ton père, vers le pays que Je te montrerai »* (Genèse 12:1). Ce pays, vers lequel Dieu voulait le diriger, deviendrait par la suite la Terre Promise à sa descendance. Sans questionner ni protester, cet homme de soixante et quinze ans a obéi : *« Et Abram s'en alla, comme l'Éternel le lui avait dit »* (v. 4).

Grâce à son obéissance et à sa foi en Dieu, son nom fut changé en celui d'*Abraham*, qui veut dire « père d'une multitude ». Dieu lui a fait deux promesses, une **de race** et l'autre **de grâce**. De sa descendance physique (la race), Dieu lui déclara : *« Je **te** ferai devenir une **grande nation**, et Je te bénirai, et Je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction »* (Genèse 12:2). Mais plus que cela, Dieu lui dit aussi, au sujet de ceux qui n'étaient **pas** de sa descendance directe : *« Et je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et **toutes les familles de la terre** seront bénies **en** toi* [grâce] *»* (v. 3). À cause de la foi de ce seul homme, Dieu préparerait, par l'intermédiaire de sa descendance (**Jésus**), la possibilité pour l'humanité entière de parvenir au Salut. C'est au travers d'Abraham que la nation d'Israël devait naître un jour.

Dans ces deux promesses de Dieu à Abraham se cache une vérité que très peu de gens semblent saisir. À cause de son obéissance et de sa foi en Dieu, Abraham est devenu le **père spirituel** de tous les **croyants**. Dieu lui promit le droit d'aînesse, d'abord sur une nation physique (Israël), au travers de laquelle deviendrait ensuite disponible la promesse du **sceptre**, le salut éternel (**Israël de Dieu** — Galates 6:16) pour l'humanité entière. Jésus Lui-même avait confirmé que le *« salut vient des Juifs »* (Jean 4:22). Tous ceux qui prêchent **autre chose** devront un jour accepter

cette vérité, car **Jésus** est la seule porte par laquelle le salut passe. *« Et il n'y a de salut en **aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a pas un autre nom, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devions être sauvés »* (Actes 4:12).

Quatre cent trente années après Abraham, Dieu a commencé à travailler avec la nation d'Israël, les descendants physiques d'Abraham, Isaac et Jacob (dont le nom fut changé **par Dieu** en *Israël*). La nation d'Israël vivait en esclavage dans le pays d'Égypte, à cette époque, et Dieu a commencé Son plan en utilisant un homme nommé **Moïse**. Moïse ne cherchait pas Dieu, mais Dieu l'a préparé pour sa mission toute spéciale en le protégeant dès sa naissance et en permettant qu'il soit élevé comme un prince dans le palais du Pharaon de l'Égypte. Je reviens à la question du début, à savoir pourquoi Dieu a-t-Il pris cette nation d'Hébreux pour en faire Son peuple choisi ? Et les ayant choisis, pourquoi ne leur a-t-Il pas rendu accessible **Son Saint-Esprit** ?

Quand Jacob et ses fils sont descendus en Égypte avec leurs familles, Joseph, devenu le Premier Ministre d'Égypte, les avait accueillis et les avait placés à Gosen, un district égyptien convenable pour l'élevage du gros et du menu bétail. Géographiquement parlant, le peuple était séparé des Égyptiens et ne se mariaient qu'entre **Hébreux seulement**. Si vous vous souvenez, Abraham avait fait la même chose en envoyant son serviteur chez **sa famille** afin de ramener une épouse pour son fils Isaac. Avant de partir, Abraham dit à son serviteur : *« Je te ferai jurer par l'Éternel, le Dieu des cieux et le Dieu de la terre, que tu ne prendras **point de femme** pour mon fils, d'entre les filles des **Cananéens**, parmi lesquels j'habite. Mais tu iras dans mon pays et vers **ma parenté**, et tu y prendras une femme pour mon fils, pour Isaac »* (Genèse 24:3-4).

Dans la génération suivante, Jacob a épousé Léa et Rachel, les filles de Laban, neveu d'Abraham qui vivait dans le pays de **Haran**, frère d'Abraham. Jacob a engendré douze fils d'où viennent les douze tribus qui forment la **nation d'Israël**. De la tribu de Lévi, Dieu a spécifiquement protégé Moïse, qu'il a préparé pour sortir Son peuple afin de le diriger vers la terre que Dieu avait promise à Abraham. Cela fut accompli au moyen de plusieurs plaies déversées sur l'Égypte. La dernière de ces plaies arriva au printemps, la veille du 14$^{e}$ jour du premier mois dans le calendrier sacré que Dieu Lui-même avait donné à Son peuple. Le lendemain, Israël sortit d'Égypte. Après

toutes ces années d'esclavage, grâce à la puissance de Dieu, la nation était **enfin libre**.

Le peuple arriva à la Mer Rouge, mais pharaon qui l'avait laissé partir, envoya soudainement son armée à sa poursuite pour le ramener. Les enfants d'Israël étaient complètement découragés. Aucun pont disponible pour traverser la mer et impossible de nager une telle distance avec les femmes et les enfants. Pendant ce temps, l'armée de pharaon approchait toujours, et le peuple se trouvait entièrement démuni et sans défense. Encore une fois, il devait mettre toute sa foi en Dieu. Cette fois, Dieu sépara les eaux de la Mer Rouge, formant deux grandes murailles de chaque bord, laissant, au centre de la mer, un chemin sec pour franchir la distance et amener les Israélites de l'autre côté en toute sécurité. Étant sur l'autre rive, ils virent l'armée de pharaon entrant dans ce chemin au fond de la mer et s'avançant vers eux. Une fois de plus, Dieu est intervenu en laissant les eaux se refermer, détruisant ainsi d'un seul coup l'armée de pharaon.

Après un certain temps, le peuple campa près du mont Sinaï où Dieu fit alliance avec lui. Vous noterez que Dieu n'a pas fait de ce peuple Sa nation sous Son règne théocratique sans **son consentement**. Se servant alors de Moïse, Dieu a fait Sa proposition au peuple. S'il consentait à vivre selon Ses Lois, selon Son Gouvernement, Israël serait très prospère et la nation deviendrait la plus puissante de la terre. Toutes ces bénédictions étaient pourtant physiques, et **non spirituelles** (menant au salut). Ayant consenti, ce peuple est alors devenu le « peuple choisi de Dieu ». Mais pourquoi ? Simplement pour franchir éventuellement la **deuxième étape** de Son Plan magistral. Dieu avait décidé d'utiliser cette nation comme exemple, pour préparer le monde entier à l'établissement éventuel de **Son Royaume** sur **tous** les peuples de la terre.

Nous avons cependant le droit de nous poser une question cruciale ici. Que serait-il arrivé si la nation d'Israël, à **cet instant précis**, avait **refusé** cette alliance avec Dieu ? Dieu aurait-il été en peine de poursuivre Son Plan Magistral ? Absolument pas ! Saviez-vous que Dieu était prêt à délaisser et même **détruire** ce peuple quand celui-ci a préféré **le veau d'or** à Celui qui les avait sortis de leur esclavage en Égypte ? Ce peuple au cou raide s'est permis d'insulter son Rédempteur quand il a dit : *« Voici tes dieux, ô Israël, qui t'ont fait monter du pays d'Égypte »* (Exode 32:4).

Quelle fut la réaction de Dieu ? Versets 9 et 10 : *« L'Éternel dit aussi à **Moïse** : J'ai regardé ce peuple, et voici, c'est un peuple au cou roide. Or maintenant, laisse-moi faire ; que Ma colère s'enflamme contre eux, et que Je les **consume** ; mais **Je ferai de toi une grande nation** »*. C'est pas plus compliqué que ça ; Dieu n'est jamais en peine !

Cela établi, rappelons-nous qu'Israël ancien n'avait pas le Saint-Esprit, donc ce peuple devait aussi servir d'exemple démontrant que les hommes charnels sont **incapables** d'observer la Loi, rendant ainsi **l'accomplissement** de cette Loi **par Jésus-Christ** d'autant plus extraordinaire. Alors, oublions la supposée « transcendance » des Juifs ; ou que certains parmi eux croient avoir été choisis à cause de leur **supériorité innée, raciale, intellectuelle**, ou je ne sais quoi d'autre. Jésus est né de ce peuple à cause de la promesse de Dieu faite à **Abraham**, et point à la ligne ! Le but de Dieu était d'avoir un peuple où IL puisse naître, ayant un système de Loi que Lui seul pouvait accomplir parfaitement. Ce seul geste de Sa part, suivi de Sa mort comme sacrifice ultime, ouvrirait par la suite l'accès à un **Royaume spirituel**. Un royaume, **offrant le salut** et **l'immortalité** à tous ceux qui accepteraient d'y adhérer consciemment en désirant faire la volonté de Dieu.

Au moment où cette Alliance avec Israël fut contractée, **la connaissance** augmentait au sein des différentes nations païennes. Mais, suite à la rébellion de nos premiers parents, toute cette connaissance n'était que purement physique, limitée seulement aux choses matérielles. Tout comme à notre époque, les hommes de science ont toujours déclaré : « Donnez-nous suffisamment de connaissances et nous trouverons les solutions pour éliminer tous les problèmes de l'humanité, tels la maladie, les infections et tous les autres maux de la société. L'utopie est à notre portée ! » Jusqu'au moment de cette Alliance, l'humanité était en général privée de la connaissance **spirituelle**. Dieu avait alors décidé d'utiliser la nation d'Israël et de rendre disponible la connaissance spirituelle de Sa Loi, de Sa façon de gouverner, et de Sa manière de vivre.

Par ce fait, Dieu voulait **aussi prouver** au monde entier que, sans Son Saint-Esprit, il était impossible **à leur esprit** de comprendre et d'utiliser une telle connaissance des choses de Dieu. Il utiliserait cette nation choisie pour démontrer que l'esprit dans l'homme, sans l'ajout du Saint-Esprit, ne pouvait pas avoir un discernement

spirituel. À lui seul, même avec les Lois de Dieu à sa disponibilité, **l'esprit de l'homme** ne pouvait tout simplement pas **résoudre** les problèmes humains, ni n'apporter aucune cure contre tous les maux qui écrasent les humains depuis les débuts de la création. Et Dieu, pour le démontrer sans l'ombre d'un doute, a décidé d'utiliser la nation d'Israël pour **prouver** Son point.

S'adressant à des chrétiens convertis, Paul, en parlant des malheurs subis par les Israélites, leur déclare : *« Or, ces choses sont arrivées pour **nous servir d'exemple**, afin que nous ne désirions point de mauvaises choses, comme ils en désirèrent »* (1 Corinthiens 10:6). Ce petit verset nous décrit en résumé, la raison principale pour laquelle cette nation, demeurée rebelle à son Rédempteur, a tant souffert tout au long de son existence. Et Paul exhorte les chrétiens à ne pas tomber comme Israël, dans ce piège de Satan, en nous enseignant davantage sur le sujet au verset 11 : *« Or, toutes ces choses leur arrivaient pour servir d'exemple* [aux Élus de Dieu] *; et elles sont écrites pour nous instruire, **nous** qui sommes parvenus aux **derniers temps** »*. N'oublions surtout pas que cette nation, descendante d'Abraham, avait hérité des qualités de ses patriarches Abraham, Isaac et Jacob (Israël).

Quand Dieu a fait Alliance avec cette nation, c'était aussi un **mariage** avec Israël en tant qu'épouse, promettant obéissance à son époux — Dieu. Cette Alliance était **physique**, mais préparait l'éventuelle **Nouvelle Alliance Spirituelle**, avec l'Église comme épouse de Christ. Alors, pourquoi Dieu a-t-Il choisi Israël ? Pourquoi Dieu a-t-Il créé l'humanité ? Simplement parce que Dieu avait décidé de se **créer une famille** à Son image et à Sa ressemblance. Tout comme avec ceux que Dieu a spécifiquement appelés comme prophètes sous l'Ancienne Alliance, Il est présentement en train de former **Son caractère saint, juste et parfait** en tous ceux qu'Il prépare en tant **qu'élus** dans Son Gouvernement à venir. Dieu a créé l'univers, qu'Il veut partager avec Ses Fils et Ses Filles, afin de le maintenir et l'embellir durant l'éternité ! Mais encore plus : créer des choses que Lui seul Se réserve le droit de nous révéler lorsque le temps sera approprié.

Tout ce que Dieu a fait depuis la création d'Adam et Eve se fait selon **Son Plan Suprême**. Ce plan se déroule progressivement depuis le début de l'histoire de l'humanité, pour préparer l'établissement éventuel du Royaume de Dieu sur cette terre entière. Le **Royaume de Dieu** sera une naissance réelle d'immortels dans la

Famille de Dieu. Paul déclare : *« Or, je dis ceci, frères ; c'est que la **chair et le sang** ne peuvent hériter le Royaume de Dieu, et que la corruption **n'hérite point** l'incorruptibilité »* (1 Corinthiens 15:50). À Nicodème, Jésus a déclaré ceci : *« En vérité, en vérité, Je te dis que si un homme ne **naît de nouveau**, il ne peut **voir** le Royaume de Dieu »* (Jean 3:3). Sans cette nouvelle naissance, il est impossible de VOIR le Royaume de Dieu. Il est donc question de la **transformation littérale** d'une personne, d'un état **charnel et corruptible,** à un état **immortel et incorruptible**.

Pour les Élus, cette transformation extraordinaire arrivera au moment précis de la **Première Résurrection**, au retour de Christ. Ésaïe nous donne une description poétique de ce phénomène fantastique, quand cette **nation d'immortels**, qui avait été engendrée spirituellement, un par un, par l'Esprit de Dieu, **naîtra soudainement** pour prendre possession de ce Royaume. *« Qui a jamais entendu pareille chose ? Qui en a vu de semblable ? Un **pays** est-il enfanté en **un jour**, ou une **nation** naît-elle en **une seule fois**, que Sion ait enfanté ses fils **aussitôt qu'elle a été en travail** ? Moi, qui ouvre le sein, ne le ferai-je pas enfanter, dit l'Éternel ? Moi qui fais enfanter, l'en empêcherai-je, dit ton Dieu ? »* (Ésaïe 66:8). *« Et si l'Esprit de Celui* [Dieu] *qui a ressuscité Jésus des morts, **habite en vous**, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi **la vie** à vos corps mortels, **par** Son Esprit qui habite en vous »* (Romains 8:11).

Quand Dieu parle d'engendrer et faire naître dans Sa Famille des Fils et des Filles, Il ne parle pas de ceux qui ont été **séduits** par les multiples mouvements religieux où les gens, sur une simple déclaration de « foi », reçoivent le Seigneur et deviennent automatiquement des « **chrétiens nés de nouveau** ». Et, lorsque l'émotion du moment disparaît au bout de quelques jours, on retourne **dans le monde** à faire exactement ce que l'on faisait avant sa « conversion ». Très populaire à notre époque, c'est une déception orchestrée par **Satan lui-même** pour endormir ceux qui recherchent un salut facile et sans effort. Ces gens sont sûrement **sincères,** mais ils sont néanmoins séduits. Sachez qu'une personne séduite ne le **réalise pas**, mais dans toute sa sincérité elle demeure **toujours séduite**.

Le vrai converti doit vivre **dans** le monde, mais il doit aussi comprendre que, pour faire partie du peuple de Dieu, il ne peut plus vivre selon le **système babylonien** du monde, ni en **faire partie**. *« C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez,*

*dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et Je vous recevrai. Et Je serai votre Père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur Tout-Puissant »* (2 Corinthiens 6:17-18). L'idolâtrie du système de Babylone n'a rien à voir avec le Temple de Dieu. Il n'y a aucun accord entre Christ et Bélial, il ne peut donc y avoir accord entre le fidèle et l'infidèle. *« Et quel rapport entre le Temple de Dieu et les idoles ? Car vous **êtes** le Temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple »* (v. 16).

Revenons, cependant, à notre question du début à savoir quel rôle la nation d'Israël de l'Ancien Testament a-t-elle joué dans la préparation progressive du Royaume de Dieu sur cette terre ? Il y a une dualité dans le récit biblique concernant ce sujet du Royaume. Adam avait un choix à faire. Soit de manger le fruit de l'arbre de vie, alors que le **péché** n'était **pas** encore **entré** dans le monde, démontrant ainsi **sa foi en Dieu** pour l'instruire ; soit de manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, démontrant ainsi **sa foi en Satan** qui l'avait séduit pour qu'il en mange. Sans le Saint-Esprit, Adam et Eve ont échoué le test. Après le déluge, Dieu a encore une fois commencé par **un homme**, alors que le **péché** était déjà entré dans le monde, mais, cette fois, un homme qui avait décidé de mettre **sa foi en Dieu** et de Lui obéir. Dieu lui a donc donné Son Saint-Esprit, ainsi qu'à Isaac et à son fils Jacob. Qu'en est-il cependant de la nation d'Israël, issue de Jacob ?

En tant que **nation**, Israël, sans le Saint-Esprit, a échoué tout comme nos premiers parents. Pourtant, quand Dieu lui a proposé de devenir Sa nation : *« Tout le peuple ensemble répondit et dit : Nous ferons **tout** ce que l'Éternel a dit. Et Moïse rapporta à l'Éternel les paroles du peuple »* (Exode 19:8). Mais la nation n'a pas tenu parole et s'est rebellée contre son Rédempteur qui l'avait libérée de l'esclavage égyptien. Elle était pourtant dans une relation « mari/épouse » avec Dieu : *« Mais comme une femme est infidèle à son compagnon, ainsi vous m'avez été infidèles, **maison d'Israël**, dit l'Éternel »* (Jérémie 3:20). Cette Ancienne Alliance avec Israël, à Sinaï, était cependant précurseur de la Nouvelle Alliance dans laquelle Dieu entrerait avec Son Église du Nouveau Testament.

*« Voici les jours viennent, dit l'Éternel, que Je traiterai une Alliance Nouvelle avec la **maison d'Israël** et avec la **maison de Juda*** [d'où naîtrait Jésus]*. Non comme l'alliance que Je traitai avec leurs pères, au jour où Je les ai pris par la main pour les*

*faire sortir du pays d'Égypte — alliance qu'ils ont violée, toutefois j'avais été pour eux un époux, dit l'Éternel »* (Jérémie 31:31-32). Néanmoins, quelques-uns ont **obéi à Dieu** sous l'Ancienne Alliance. En devenant Ses Prophètes, ils sont, par le fait même, devenus la fondation sur laquelle fut établie l'Église de Dieu du Nouveau Testament. Jésus a donc bâti Son Église sur la fondation solide des prophètes (Ancien Testament), et des apôtres (Nouveau Testament), dont Jésus-Christ est la pierre angulaire (Éphésiens 2:20).

Nous avons mentionné, au début de ce message, comment les érudits, les intellectuels de ce monde, ont toujours prétendu qu'avec suffisamment de connaissances, l'homme, à l'état charnel, pourrait résoudre tous ses maux. Alors, Dieu a laissé **plusieurs générations** à Israël ancien pour prouver, sans l'ombre d'un doute, qu'après tous ces siècles d'expérience qui lui ont été accordés, **sans** le Saint-Esprit de Dieu, les meilleurs cerveaux au monde ne peuvent pas résoudre les problèmes majeurs de l'humanité. Le système démocratique n'a pas réussi à les solutionner. Le système communiste croyait fermement qu'en ayant le contrôle de la terre, le communisme apporterait sûrement une solution adéquate à tous nos maux. Mais, en bout de ligne, tous les empereurs, les rois, les présidents, les premiers ministres, et tous les autres chefs de gouvernements, doivent admettre, en toute **honnêteté**, que résoudre tous ces problèmes est bien au-delà de **leur capacité** d'y arriver.

La principale raison de cela étant une vérité qui leur a toujours échappé. C'est que les maux et les problèmes majeurs de ce monde sont de nature **spirituelle** et **non physique**. Et l'esprit charnel, sans le Saint-Esprit, ne peut absolument pas arriver à comprendre les choses spirituelles. Plusieurs siècles accordés à Israël ancien en sont une preuve évidente et concluante. Les grands penseurs de ce monde prétendent qu'ils n'ont **pas besoin** du Saint-Esprit. Jusqu'à l'avènement de la nation d'Israël, Dieu avait retenu toute connaissance spirituelle à l'endroit de l'humanité concernant la bonne façon de diriger un gouvernement. À Israël, cependant, Dieu donna Ses statuts, Ses jugements, ainsi que Sa loi spirituelle. Mais cette nation choisie par Dieu, avec toutes ces lois parfaites, n'a jamais pu régler ses problèmes sans le Saint-Esprit.

Dieu aurait pu facilement **s'imposer** avec force, et dire au monde entier : « Je suis

Dieu ; acceptez Ma Parole ». Mais Dieu a voulu lui donner toutes les preuves, **au travers d'Israël**, que l'homme, sans le Saint-Esprit, est complètement impuissant et perdu ! Israël avait la puissance de Dieu à sa disposition et pouvait à tout moment se tourner vers Lui. Seuls les prophètes qui **avaient Son Esprit** l'ont fait, alors que le peuple Lui était rebelle. Mais, avec le ministère de Christ, nous avons reçu une Nouvelle Alliance où le Saint-Esprit est disponible à tous ceux qui **veulent** faire la volonté de Dieu. *« Mais maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent, qu'il est Médiateur d'une Alliance plus excellente, et qui est établie sur de meilleures promesses »* (Hébreux 8:6).

L'ancienne Alliance était une alliance physique avec un peuple physique, sans le Saint-Esprit. Elle ne pouvait donc pas amener ce peuple charnel au salut, tandis que l'Alliance que Christ est venu établir était fondée sur de meilleures promesses. **Le Salut et l'immortalité** ! *« En effet, si la première Alliance avait été **sans défaut**, il n'y aurait **pas eu lieu** d'en établir une seconde. Car leur adressant des reproches,* [à cause de leur entêtement]*, Dieu dit aux Juifs : Voici, les jours viendront* [futur]*, dit le Seigneur, que Je traiterai une Alliance Nouvelle avec la maison d'Israël, et avec la maison de Juda. Non une Alliance comme celle que Je fis avec leurs pères, au jour où, les prenant par la main, Je les tirai du pays d'Égypte ; car ils n'ont pas persévéré dans Mon Alliance, et Je les ai abandonnés, dit le Seigneur »* (Hébreux 8:7-9). Ces versets sont une citation de Jérémie 31:31-32.

Donc, Dieu promet aux enfants de l'Israël ancien une **Nouvelle Alliance** complètement différente de celle que Dieu avait traitée **avec leurs pères**. Une Alliance qu'ils ont violée, alors que Dieu avait été comme un époux pour eux. Donc, pendant un temps, **Dieu les a abandonnés** à faire leur propre volonté. Mais quand Dieu va-t-Il entrer dans cette Nouvelle Alliance avec ce peuple, **tous morts et enterrés** depuis des siècles ? Lors du jugement du *« **Grand Trône Blanc** »* à la fin du Millénium (Apocalypse 20:11-13) où Jésus, le Juste Juge, leur ouvrira tous les livres de la Bible pour les instruire en même temps que tous les païens. Regardez le verset 12 où on peut lire : *« On ouvrit aussi un **autre livre**, celui qui est le **Livre de Vie** »*. Ceux qui se convertiront seront alors inscrits dans le Livre de Vie, qui sera ouvert pour recevoir leurs noms.

Mais quelle sorte de Nouvelle Alliance Dieu va-t-Il traiter avec eux ? Tenez-vous

bien ! Exactement **la même Alliance** que Jésus a traitée avec **Son Église**, dans laquelle le Saint-Esprit était donné au converti, et où Jésus a commencé à préparer Ses Élus pour Son Gouvernement à venir. *« C'est ici l'Alliance que Je traiterai avec la maison d'Israël, **après ces jours-là**,* [lors de la Deuxième Résurrection]*, dit l'Éternel : Je mettrai ma loi **au-dedans** d'eux, et je l'écrirai **dans** leur cœur ; et Je serai leur Dieu, et ils seront Mon peuple* » (Jérémie 31:33). Le prophète Jérémie leur annonce qu'il est donc question ici de « ***circoncision du cœur*** » et non de la chair, comme sous l'Ancienne Alliance. C'est alors que tous ces Hébreux et tous les Païens découvriront ce qu'est **un vrai Juif** aux yeux de Dieu. *« Car celui-là n'est **pas Juif** qui ne l'est qu'en dehors, et la circoncision n'est **pas extérieure** en la chair ; mais celui-là **est Juif** qui l'est au-dedans, et la circoncision est celle du cœur, selon **l'esprit**, et non selon la lettre ; et la louange de **ce Juif** ne vient pas des hommes, **mais de Dieu*** » (Romains 2:28-29).

Pour résumer, Israël ancien n'avait pas le Saint-Esprit et a servi ainsi d'exemple aux **Élus de l'Église**. Puis l'Église, fondée par Christ Lui-même a reçu le Saint-Esprit, et servira à son tour d'exemple aux Israélites, lors de la Deuxième Résurrection. Israël ancien et l'Église sont donc offerts tous deux en **contraste** pour tous ceux qui vivront APRÈS la **seconde venue** de Christ, Israélites comme Païens, mais principalement à la multitude de la **Deuxième Résurrection.** L'Ancienne et la Nouvelle Alliance sont alors deux opposés, que Dieu a suscités dans l'histoire de l'humanité.

Mais pour quelle raison ? Dans le but spécifique de les mettre en **contraste** devant cette foule énorme de dizaines de milliards de ressuscités qui reviendront soudainement à **la vie** et qui seront en mesure d'établir pleinement la **comparaison** entre les deux Alliances. Ils pourront ainsi choisir d'entrer **volontairement** dans la Nouvelle Alliance qui seule offre la **Vie éternelle**. Tout cela arrivera quand ils comprendront, enfin, **l'énorme différence** que confère le **Saint-Esprit** au simple **esprit dans l'homme**.

Alors, malgré leur entêtement et leurs rébellions multiples contre ce Dieu d'amour qui les a sortis de l'esclavage physique, imposé par les Égyptiens, Dieu a continué d'utiliser la nation d'Israël pour prouver au **monde entier** que, **sans le Saint-Esprit**, l'humanité, n'utilisant que ses propres moyens pour solutionner ses maux,

est vouée à la **destruction totale**. Un jour, cependant, Dieu Lui-même interviendra pour détruire toutes les armées de la terre et pour établir Son Gouvernement Mondial, sous **Jésus-Christ.** Un gouvernement où régnera une paix sans fin, et où l'amour les uns pour les autres sera la seule et unique **Loi en vigueur.** Non seulement sur la terre, mais dans l'univers entier. Voilà la merveilleuse nouvelle que Dieu nous dévoile dans Sa Parole et qui deviendra **réalité** quand Dieu aura prouvé à toute l'humanité que, par ses propres solutions, la terre entière sera au bord du gouffre de sa **propre destruction**.

*« Or, le septième ange sonna de la trompette, et de grandes voix se firent entendre dans le ciel, qui disaient : Les **royaumes du monde** sont **soumis** à Notre Seigneur, et à **Son Christ**, et il régnera aux siècles des siècles. Et les vingt-quatre Anciens, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent sur leurs faces, et adorèrent Dieu, en disant : Nous te rendons grâces, Seigneur Dieu Tout-Puissant, QUI ES, et QUI ÉTAIS, et QUI SERAS, de ce que tu as **pris en main** ta grande puissance, et de ce que tu es entré dans **Ton règne** »* (Apocalypse 11:15-17). Voilà les royaumes du monde enfin soumis au **Royaume de Dieu**, où Christ régnera **aux siècles des siècles**.

Ce temps est beaucoup **plus près de nous** que l'on voudrait le croire.

---

# D.152 – De la Pâque à la Communion avec Jésus

### Par : Joseph Sakala

Le ministère terrestre de Jésus achevait et le jour de Sa mort était tout près. Le temps était venu pour Jésus d'annoncer aux douze disciples certains évènements directement reliés à Sa mort. D'abord, qu'Il allait fonder Son Église, et la mettre au

courant, une fois de plus, sur ce qui devait Lui arriver bientôt. *« Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant :* ***Qui*** *disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Et ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes »* (Matthieu16:13-14).

Jésus profite de cette occasion pour être plus spécifique. Versets 15-16 : *« Il leur dit : Et* ***vous****, qui dites-vous que* ***je suis*** *? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant »*. Au verset 17, *« Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais* ***mon Père*** *qui est dans les cieux »*. Suite à cette belle déclaration de Pierre, Jésus lui déclare : *« Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur* ***cette pierre*** *je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux »* (Matthieu 16:17-19). Notez, s'il vous plaît, **à qui** Jésus donne les clefs du Royaume et à qui Il donne le pouvoir de lier ou délier. À **Pierre** !

Pierre était le chef que Jésus Lui-même avait choisi pour diriger les autres disciples dans l'enseignement de Christ sur la façon d'arriver au Royaume. En tant que chef **converti à Christ**, il avait aussi le pouvoir de lier ou délier tout ce qui concernait le cheminement vers ce Royaume. Donc, une grande autorité que trop de ses « supposés successeurs » ont malheureusement mal utilisée durant tous les siècles qui ont suivi. Mais dans cette simple déclaration, Jésus utilise un jeu de mots pour annoncer aux disciples que **Lui-même** deviendrait **cette pierre** sur laquelle Il bâtirait Son Église. Il profite aussi de cette occasion pour changer le nom de **Simon** en celui de **Pierre**, faisant ainsi de lui le **chef** des futurs **apôtres**, en lui confiant les clefs du Royaume des cieux.

Les **clefs** dans les Saintes Écritures symbolisent la simple réalité d'un outil qui ouvre ou qui verrouille une porte. La porte ici étant la connaissance qui mène au Royaume. Jésus a déclaré ceci à l'Église de Philadelphie : *« Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la* ***clef*** *de David ; qui ouvre, et personne ne ferme, et qui ferme, et personne n'ouvre »* (Apocalypse 3:7). Jésus fait donc allusion à une clef qui ouvre et qui ferme. Au verset 8 Jésus dit à cette belle Église : *« Je connais tes*

*œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer »*. La fin du verset nous indique clairement que cette porte lui fut ouverte parce qu'elle a gardé **Sa Parole intacte**, et n'a pas **renié Son nom**.

Donc, la mission de Pierre, inspirée directement par l'Esprit de Christ, était de diriger les Apôtres à **ouvrir aux nouveaux convertis** cette connaissance à savoir comment parvenir au Royaume, en gardant Sa Parole intacte, sans jamais renier Son nom. C'est d'ailleurs ce que tous les Apôtres originaux ont fait jusqu'à leur martyr. Jésus a aussi utilisé certains de Ses disciples pour conserver toute cette connaissance **par écrit**, dans ce que nous appelons le Nouveau Testament, où les clefs de cette connaissance du Royaume sont parfaitement expliquées. Et cette Parole une fois transmise aux Saints est toujours disponible à ceux qui veulent suivre Christ. À la mort de Pierre, Jésus a repris les clefs, et Sa Parole (La Bible) nous sert maintenant d'instruction vers l'immortalité jusqu'au retour de notre Seigneur.

Nulle part dans le Nouveau Testament verrez-vous une liste de succession de **chefs,** après la mort de Pierre, qui devaient hériter de ces clefs. Sinon, le Livre des Actes aurait sûrement identifié au moins les premiers de cette succession. Le travail de Pierre terminé, Jésus Lui-même dirige Son Église maintenant, avec tout ce dont chaque individu a besoin comme instruction, parfaitement conservé dans Sa Parole écrite. À ceux qui veulent persévérer dans cette vérité divine, Jésus déclare : « ***Je suis*** [toujours présent] *avec vous* ***tous les jours*** *jusqu'à la fin du monde »* (Matthieu 28:20). Plusieurs groupes prétendent être les heureux héritiers de ces clefs confiées à Pierre. L'Église catholique s'est même appropriée l'exclusivité de la possession de ces clefs dans la succession des papes.

On peut alors se poser des questions, comme : Si la **vérité** sur le Royaume est dans la Bible, pourquoi alors retenir cette vérité, en empêchant leurs brebis d'étudier la Bible durant tant de siècles ? De quel droit certains chefs de cette église, tout au long des siècles, se sont-ils **permis de délier** des **doctrines divines**, afin de les remplacer par des traditions administratives qui frôlent presque l'hérésie ? Les grands responsables, qui ont utilisé leurs pouvoirs pour mieux dominer sur les brebis, auront de sérieux comptes à rendre à Christ Lui-même, un jour. Jésus a confié les clefs du Royaume à **Pierre** en tant que **chef des Apôtres** et **non** en tant

que **chef de l'Église**. En parlant de Jésus : *« Dieu a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **Chef Suprême de l'Église** »* (Éphésiens 1:22). **Aucun homme** n'a droit à ce titre **sauf Christ !**

Ayant établi le poste de chef des Apôtres à Pierre : *« Il défendit à ses disciples de dire à personne que lui, Jésus, fût le Christ »* (v. 20). *« Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrit beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrificateurs, et des scribes, et qu'il y fût mis à mort, et qu'il y **ressuscitât le troisième jour** »* (v. 21).

Tel que prédit, Jésus entre à Jérusalem et demande à Ses disciples de Lui préparer une salle, afin d'y prendre un dernier repas avec eux avant de mourir. Les quatre Évangélistes nous donnent une description du déroulement de ce repas. L'apôtre Paul n'était pas de ce groupe, mais plusieurs années plus tard, après **sa conversion**, Jésus Lui-même l'a instruit sur l'Évangile, ainsi que sur cette Pâque, alors que Paul était en Arabie. *« Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; [12]Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ … [17]Et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas. »* (Galates 1:11-12, 17).

Alors Paul aussi nous donne un compte-rendu détaillé de ce dernier repas, dans 1 Corinthiens 11, en commençant au verset 23. Paul déclare : *« Car pour moi, j'ai **reçu du Seigneur** ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, Il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe **EST** la Nouvelle Alliance **en Mon sang** ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez **la mort** du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »* (1 Corinthiens 11:23-26).

Après **ce** repas, Jésus fut arrêté dans la soirée, accusé injustement, battu, torturé, et finalement amené à un endroit appelé Golgotha, pour y être crucifié comme un criminel. Mais pourquoi Jésus a-t-Il consenti à mourir d'une mort si atroce ?

Pourtant, les Saintes Écritures nous disent que : *« Jésus a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché** »* (Hébreux 4:15). Lisez les Évangiles et vous découvrirez que, durant tout le ministère de Jésus, plusieurs ont tenté, mais sans succès, de mettre la main sur Lui, soit pour Le battre ou Le lapider. N'ayant **jamais péché**, il était impossible pour quiconque de faire mourir Jésus. Pourtant, dans cette circonstance, Jésus S'est soumis à toutes ces atrocités contre Lui, comme un agneau qu'on égorge, sans prononcer un seul mot de riposte.

Nous savons que : *« Le salaire du **péché,** c'est **la mort** »* (Romains 6:23). Mais Jésus n'avait commis **aucun** péché, alors comment pouvait-Il mourir ? C'est Paul qui nous donne la réponse en déclarant : *« En effet, puisque la **mort** est **venue** par un homme* [Adam, à cause du péché]*, la résurrection des morts est venue aussi par un homme* [Jésus] *»* (1 Corinthiens 15:21). Le seul moment où Son Père a **consenti** à Sa mort, fut au moment où Jésus avait pris tous les péchés du monde sur Lui-même, afin de **devenir péché pour nous**. Donc : *« Christ est mort pour **nos** péchés »* (1 Corinthiens 15:3). Ceci est arrivé lors du dernier souper avec Ses disciples. Jésus, **sans péché**, est alors devenu un **pain avec levain**, lors de ce repas.

Vous noterez que cette Pâque fut prise le soir **avant** la **Pâque des Juifs**, alors que même les Juifs pouvaient manger du pain **avec** levain. Prendre la Pâque de Christ, c'est vivre littéralement la mort de Jésus à cause de **nos** péchés. Christ avait consenti à Se faire péché à **notre place** et à mourir librement, afin que nous soyons **libérés** de **l'esclavage** du péché. Jésus avait sûrement ceci à l'esprit quand Il a dit à Ses disciples : *« J'ai fort désiré de manger **cette Pâque** avec vous, avant que je **souffre** »* (Luc 22:15). Jésus et Ses disciples ont donc mangé du pain **avec levain** lors de cette **Dernière Cène.** Car le levain, dans les Saintes Écritures, est aussi le symbole du péché, justement ce que Jésus était devenu pour nous tous **à ce moment là**. Le chrétien, selon la **Nouvelle Alliance**, doit alors célébrer la Pâque de Christ avec du **pain levé** s'il veut vraiment **vivre** la raison pour laquelle Christ est mort.

Lors même que Jésus était pendu sur la croix, Son corps se vidant de Son Sang précieux en expiation pour nos péchés, les juifs égorgeaient en même temps chacun leur agneau, afin de manger la Pâque des juifs le **soir** de ce jour, après le coucher du soleil, avec leurs pains **sans levain**. Car l'expiation des péchés par Christ s'est

terminée vers trois heures de l'après midi avec la mort de notre Sauveur. C'était un mercredi, et Joseph d'Arimathée, un disciple de Jésus, est venu réclamer Son corps avec la permission de Pilate (Jean 19:38).

Avec son ami Nicodème (v. 39), qui, au commencement du ministère de Christ, était allé de nuit vers Jésus, Joseph d'Arimathée et celui-ci *« prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes, avec des aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir. Or, il y avait un jardin dans le lieu où il avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où* ***personne*** *encore n'avait été mis »* (versets 40-41). Ils se sont dépêchés de mettre Jésus ici *« à cause de la* ***préparation*** *des Juifs, et parce que le sépulcre était proche »* (verset 42). Car, au coucher du soleil de cette même journée, commençait pour eux la période de sept jours des **pains sans levain**.

Jésus avait plusieurs fois répété à Ses disciples qu'Il serait mort trois jours et trois nuits, après quoi Il ressusciterait. De mercredi soir, trois jours nous amènent au samedi soir. Durant ce temps, Ses disciples pleuraient Sa mort, le cœur déchiré par leur énorme chagrin, mais avec l'esprit rempli de cette anticipation de le revoir **vivant**. Alors, ils avaient extrêmement hâte d'aller au sépulcre le dimanche matin, parce que tous ont cru à la promesse de Jésus de **ressusciter**, n'est-ce pas ? Luc 24:1 : *« Mais le premier jour de la semaine* [dimanche]*, elles* [les femmes qui étaient venues de Galilée]*, vinrent de grand matin au sépulcre apportant les parfums qu'elles avaient préparés ; et quelques personnes les accompagnaient ».*

Pourquoi venir l'embaumer ? On est rendu au quatrième jour ! N'avait-Il pas prédit qu'Il serait déjà ressuscité après **trois** jours ? Est-il possible qu'elles ne l'aient pas cru ? Les femmes se sont approchées du sépulcre : *« Et elles trouvèrent que la pierre qui était à l'entrée du sépulcre avait été ôtée. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus »* (vs. 2-3). Surprise ! *« Et comme elles ne savaient qu'en penser, voici, deux hommes se présentèrent à elles, en vêtements étincelants. Et comme elles étaient effrayées, et qu'elles baissaient le visage contre terre, ils leurs dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts* ***celui qui est vivant*** *? »* (vs. 4-5). Les femmes avaient vraiment peur.

Les anges les rassurent cependant, aux versets 6 et 7, en leur disant : *« Il n'est point ici, mais il est* ***ressuscité****. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il*

*était encore en Galilée. Disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soir crucifié, et qu'il ressuscite le* ***troisième jour*** *»*. C'est comme si les anges leurs disaient : « Que faites-vous ici avec vos parfums et vos aromates ? » Soudainement une petite lumière s'est allumée, et, au verset 8, nous voyons : *« Et elles se souvinrent de Ses paroles ».*

Alors, tout heureuses de cette bonne nouvelle *« …et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. C'était Marie de Magdala, Jeanne, et Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui dirent ces choses* ***aux apôtres*** *»* (vs. 9-10). Donc, plusieurs témoins ! Alors, tout le monde se met à rendre gloire à Dieu, parce que Jésus est ressuscité ? Luc 24:11 : *« Mais ce qu'elles leur disaient leur parut une rêverie, et ils ne les* ***crurent point*** *»*. Quelle foi dans les paroles mêmes de leur Seigneur ! Heureusement, **deux** d'entre eux ont décidé d'aller vérifier. *« Toutefois, Pierre se leva et courut au sépulcre, et s'étant baissé, il ne vit que les bandelettes qui étaient à terre ; puis il s'en alla, étonné en lui-même de ce qui était arrivé »* (verset 12). Jean 20:3 nous dit : *« Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au sépulcre »*. L'autre disciple était Jean.

Que fait Pierre, suite à cette merveilleuse découverte que Jésus n'était plus là ? Il s'en alla chez lui, comme tous les autres, étonné et peut-être un peu découragé de tout ce qui était arrivé depuis trois jours. Dans Luc 24:13-14, nous voyons deux de Ses disciples qui décident de retourner chez eux, à Emmaüs, à quelques soixante stades de Jérusalem, tout en s'entretenant de tout ce qui était arrivé depuis la mort de Jésus. *« Et comme ils s'entretenaient, et qu'ils discutaient, Jésus lui-même, s'étant approché, se mit* ***à marcher avec eux****. Mais leurs yeux étaient retenus, de sorte qu'ils ne le reconnurent point »* (versets 15-16). Mais pourquoi ? Simplement parce que, comme tous les autres, ils n'avaient pas cru ce que les femmes sont venues leur annoncer. Ils étaient complètement **convaincus** que Jésus était toujours **mort**. Donc, il était impossible, selon eux, que ce soit **Lui**.

Alors, tout bonnement, au verset 17, Jésus leur demande : *« Quels sont ces discours que vous tenez ensemble, chemin faisant, et pourquoi avez-vous le visage triste ? L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul étranger à Jérusalem, qui ne sache point les choses qui s'y sont passées ces jours-ci ? »* Jésus, faisant mine de

rien, leur dit : *« Et quoi ? »* Alors, au verset 19 : *« Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète, puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple ; et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Pour nous, nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, et cependant voici déjà le troisième jour que ces choses sont arrivées ».*

Il était supposé ressusciter après trois jours, mais personne ne l'a encore vu. *« Il est vrai que quelques femmes, des nôtres, nous ont fort étonnés ; car, ayant été de grand matin au sépulcre, et n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont venues en disant que des anges leur sont apparus et leur ont dit qu'il était vivant. Et quelques-uns des nôtres,* [Pierre et Jean]*, sont allés au sépulcre, et ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais ils ne l'ont point vu »* (versets 22-24). À ce stade Jésus en a assez ! Au verset 25, Jésus leur dit : *« O gens sans intelligence et d'un cœur* ***tardif à croire*** *tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il y entrât dans Sa gloire ? »* Comment pouvez-vous être si aveugles et incrédules ?

Luc 24:27 : *« Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait. »* Ont-ils allumé ? Pas du tout ! Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne **veut pas** voir ! Dans leur esprit, Jésus était mort, un point c'est tout ! « Notre idée est faite, alors ne nous mélange pas avec des preuves ! » Ils arrivent maintenant à Emmaüs, chez eux, mais Jésus donne l'impression d'aller plus loin. Au verset 29 : *« Ils le contraignirent à s'arrêter, en lui disant : Demeure avec nous ; car le soir commence à venir, et le jour est sur son déclin. Il entra donc pour demeurer avec eux ».* Les disciples préparent un souper, car la journée a été longue et tout le monde a faim.

Verset 30 : *« Et comme il était à table avec eux, il prit du pain et rendit grâces ; puis l'ayant rompu, il le leur donna »*. Jésus devait avoir une façon bien particulière et bien à Lui de faire ce geste, car, soudainement, **ils l'ont reconnu**. Verset 31 : *« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il* ***disparut*** *de devant eux »*. Ce que Jésus venait de faire à la table en rompant le pain, n'était pas un geste pour annoncer **Sa mort**. Tout le monde savait qu'Il était mort. Ce geste avait pour but de leur prouver qu'Il était **ressuscité** ! Ayant réussi ceci, Jésus n'a même pas

mangé avec eux. Ils venaient subitement de réaliser que la résurrection de Jésus était maintenant une réalité. Mais, avant même de leur confirmer ceci, Jésus est disparu de devant eux. Il venait d'en convaincre deux, pour **commencer** le grand témoignage.

Luc 24:32, tout heureux : *« ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures ? »* Enfin, nous venons de Le voir vivant. Tout semble nous indiquer qu'eux non plus, n'ont pas pris le temps de souper, car, au verset 33, on peut lire : *« Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés, qui disaient : Le Seigneur est **vraiment ressuscité**, et il est apparu à Simon. À leur tour, ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il avait rompu le pain. »*

Imaginez un instant la joie qui devait régner dans cette assemblée. Elle devait sûrement être à son comble ! Pour ajouter à leur joie, regardons le verset 36 : *« Comme ils tenaient ces discours, Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous. »* Tous l'ont sans aucun doute immédiatement reconnu et se sont précipités vers Lui, pour Lui donner l'accolade, non ? Verset 37 : *« Mais eux, frappés de stupeur et d'épouvante, croyaient voir un esprit »*. Quelle démonstration de foi ! Oubliez l'accolade et les cris de joie. Jésus est obligé de les calmer. Au verset 38 : *« Jésus leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi s'élève-t-il des pensées contraires dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même. Touchez-moi et regardez-moi ; car **un esprit** n'a **ni chair ni os**, comme vous voyez que j'ai. En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds ».*

Ce que Jésus leur expliquait, c'est que Son corps avait toujours des os et de la chair, mais il était présentement **incorruptible**, immortel, capable de disparaître et se déplacer à la vitesse de la pensée. Voilà le genre de corps que nous aurons un jour : glorieux, en santé parfaite et immortel. Après leur avoir montré Ses mains et Ses pieds, au verset 40, **enfin** tout le monde Le croit, vrai ? Verset 41 : *« Mais comme dans leur joie, ils ne le **croyaient point** encore, et qu'ils étaient étonnés, il leur dit : Avez-vous quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et du miel en rayon. Et l'ayant pris, il en mangea en leur présence »* afin de mieux les convaincre. Nous avons, au long des siècles, développé cette tendance à

n’accuser seulement que le pauvre Thomas d’incrédulité. C’est faux ! Ils étaient **tous incrédules**, car Jésus a dû manger devant eux afin de les **convaincre** qu’Il était vraiment ressuscité.

Au verset 44, Jésus recommence à leur expliquer comme à de petits enfants : *« C’est là ce que je vous disais lorsque j’étais encore avec vous, qu’il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse et dans les prophètes et dans les psaumes, fût accompli. [45]Alors il leur **ouvrit l’esprit**, pour qu’ils comprissent les Écritures. [46]Et il leur dit : Ainsi est-il écrit, et ainsi fallait-il que le Christ souffrit, et qu’il ressuscitât des morts le troisième jour. [47]Et qu’on prêchât **en Son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. »* Enfin, tous ceux qui étaient là avaient compris, sauf un.

Dans Jean 20:19, nous voyons le récit du même évènement. *« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se présenta au milieu d’eux et leur dit : La paix soit avec vous ! »* Exactement ce que nous venons de voir dans le récit de Luc. Toutes les portes sont fermées par crainte des Juifs, mais Jésus apparaît soudainement sans la nécessité d’ouvrir une porte. Au verset 24, cependant : *« Thomas, l’un des douze, appelé Didyme, n’était pas avec eux lorsque Jésus vint. [25]Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point ».*

Tout l’enthousiasme des disciples ne pouvait pas le convaincre que Christ était ressuscité. Comme les autres, lui aussi voulait voir de ses propres yeux. Huit jours plus tard, lorsque, cette fois, Thomas était avec eux, Jésus apparaît de nouveau et demande à Thomas de faire exactement ce qu’il avait déterminé pour le convaincre, afin de ne pas être incrédule, mais croyant. N’ayant même pas touché au Seigneur, Thomas Lui dit, au verset 28 : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »* Jésus profite de cette belle occasion pour lui dire : *« Parce que tu m’as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n’ont pas vu, et qui ont cru ! »* (Verset 29). À partir de ce moment, qui aurait pu convaincre Thomas que Christ n’était pas ressuscité ? Mais heureux seront ceux qui croient par la foi, **sans** avoir été obligés **de voir**.

Dans Actes 1:3, Luc nous explique qu'après Sa résurrection, Jésus apparut vivant à Ses disciples, leur donnant plusieurs preuves en Se montrant à eux pendant 40 jours, et en leur parlant des choses qui concernaient le Royaume de Dieu. Mais le temps était venu pour Lui de retourner au Père **d'où** Il était sorti. Jésus leur dit, au verset 4, de ne pas s'éloigner de Jérusalem, car dans peu de jours, exactement comme le Père l'avait promis, ils seraient baptisés du Saint-Esprit. Dix jours plus tard, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu sur chacun d'eux d'une façon unique, comme en langues de feu.

Actes 2:3-4 : *« Et il leur apparut des langues séparées, **comme** de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues **étrangères** selon que l'esprit les faisait parler »*. Notez qu'à cause de la fête de la Pentecôte, il y avait des gens à Jérusalem *« de toutes les nations qui sont sous le ciel »*, comme on peut lire au verset 5. Alors, les disciples se sont mis à parler des langues étrangères, poussés par la puissance du Saint-Esprit, et non à parler en langues **incohérentes,** comme certains groupes qui prétendent « parler **en langues** **»**. Les gens étaient en admiration, car ils se disaient : *« Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les entendons-nous chacun dans la **propre langue du pays où nous sommes nés ?** »*

Et, comme cela se passe très souvent dans de telles occasions, il y avait dans l'assistance des moqueurs qui disaient : *« C'est qu'ils sont pleins de vin doux »* (v. 13). Alors, Pierre se leva et a prononcé tout un sermon qui a touché le cœur de plusieurs Juifs, témoins de cet évènement. *« Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit »* (versets 37-38). Ceux qui acceptèrent sa parole de **bon cœur** furent alors baptisés, et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples (v. 41).

Ces nouveaux convertis, tout comme les apôtres, croyaient que la fin du monde était imminente. Même si Jésus avait déclaré aux disciples que seul le Père savait le moment exact de Son avènement (Actes 1:7), ces chrétiens se tenaient ensemble

dans l'anticipation de Son retour. Alors, ils ont vendu leurs propriétés et tous leurs biens afin de tout partager, selon les besoins de chacun. « Pourquoi garder tous ces biens, se disaient-ils, car Christ vient bientôt ? » On voit alors au verset 42 : *« Or, ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion, dans la fraction du pain et dans les prières »*. Notez le mot « communion », dans ce verset, qui veut simplement dire *union dans une même foi*, dans *un même Esprit*. On peut donc qualifier la **Communion des Saints** comme étant l'ensemble de tous les Élus de Dieu, **vivants et morts**.

Lors du dernier souper avec les douze destinés à l'apostolat, Jésus avait établi le **pain et le vin** comme symboles de Son **corps** et de Son **sang**, pour annoncer Sa mort. La mort de Jésus avait pour but de nous réconcilier avec le Père, mais qu'en est-il de notre salut ? Par quoi sommes-nous **sauvés** ? C'est Paul qui nous donne cette réponse. Romains 5:10 : *« Car si, lorsque nous étions ennemis* [non convertis]*, nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la **mort** de Son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés* [convertis]*, serons-nous **sauvés** par **Sa vie**. »* Sa **résurrection** ! Pas de résurrection, aucune chance de salut ! Nous pouvons donc nous glorifier en Dieu, par Jésus-Christ, par **Qui** nous avons maintenant **obtenu** cette réconciliation (v. 11). Dieu est le Dieu des **vivants** et non des morts.

Aux sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection, Jésus a déclaré ceci : *« Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est **pas** le Dieu des **morts**, mais des **vivants** »* (Matthieu 22:31-32). Paul aussi est très clair là-dessus dans 1 Corinthiens 15:32 : *« Si les morts ne ressuscitent point, mangeons et buvons, car demain nous mourrons. »* En d'autres mots, s'il n'y a pas de résurrection, nous n'avons aucun espoir. Alors mangeons, buvons et amusons-nous, car à la mort tout est fini ! Mais, dans Romains 6:23, Paul nous confirme que : *« le **don** de Dieu, c'est la vie éternelle* [dans une résurrection]*, en Jésus-Christ notre Seigneur. »*

Dans la communion des SAINTS, ce symbolisme du pain et du vin, comme étant le corps et le sang de Jésus, aurait-il une **autre** signification pour le chrétien ? Allons voir une explication fournie par nul autre que Jésus Lui-même dans un passage que nous connaissons tous, mais dont le sens réel nous aurait peut-être échappé. Dans Jean 6, faisant allusion à la manne qu'Israël ancien, dans le désert, appelait le pain

du ciel, voici ce que Jésus leur déclare, au verset 32 : *« En vérité, en vérité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne **le vrai pain du ciel**. Car le pain de Dieu est **celui** qui est **descendu** du ciel, et qui donne la vie au monde »*. Au verset 34 : *« Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce pain-là ».*

Jésus saisit cette occasion pour leur dire, au verset 35 : *« **Je suis** le pain de **vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croît en moi n'aura jamais soif … [38]Car je suis **descendu** du ciel, pour faire, non **ma** volonté, mais la volonté de **celui** qui m'a envoyé. » « C'est **ici** le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meurt point. Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un **mange de ce pain**, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est **ma chair**. Je la donnerai pour la **vie** du monde »* (versets 50-51). Notez que, dans ce passage, Jésus ne dit pas : si quelqu'un mange de ce pain, il annoncera **ma mort**. Oh non ! C'est un pain qui nourrit afin de faire **vivre** éternellement.

Jésus était l'incarnation de la Parole de Dieu dans une chair humaine. Au verset 54, Jésus leur dit : *« Celui qui mange **ma chair** et qui boit **mon sang**, a la **vie éternelle** ; et **je le ressusciterai** au dernier jour. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. »* Donc, manger Sa chair et boire Son sang, spirituellement parlant, veut dire simplement se **nourrir de la Parole de Dieu**. Puisque Jésus glorifié est retourné au Père, Il nous a laissé Sa Parole dans le canon de la Sainte Bible, qui devient pour nous ce **pain du ciel**, maintenant, et dont nous devons nous nourrir pour vivre éternellement. Alors, même si le chrétien meurt, c'est **temporaire**, car Dieu le ressuscitera. Pas une **seule** fois, dans tous ces versets, Jésus nous parle de Sa **mort**. Il est continuellement question de **vie** et de **résurrection**. Ce pain que Jésus nous exhorte à manger est un pain de vie éternelle. Allons maintenant voir et étudier les symboles **physiques** de ce **pain de vie**.

Avant de mourir, Jésus a offert du **pain et du vin** à Ses disciples, pour annoncer Sa **mort**. Une mort qui n'a duré que trois jours. Mais le chrétien se doit de célébrer cet évènement, si tragique soit-il, afin de se souvenir de la rançon que Jésus a dû payer pour notre rédemption. C'est ce que Jésus nous a Lui-même commandé de faire. Mais Christ est ressuscité, et ce pour **l'éternité**. Il ne mourra plus jamais ! Étant

toujours vivant, Jésus nous demande maintenant de manger une autre sorte de pain. Un pain **de VIE**. Oui, nous devons nous souvenir de Sa mort, mais nous devons dorénavant vivre Sa résurrection, car nous sommes **sauvés par Sa vie** (Romains 5:10). Voilà notre seule espérance !

Nous comprenons donc que, spirituellement parlant, **manger la chair** de Jésus veut dire se nourrir de la **Parole de Dieu**. Le chrétien doit donc étudier la Bible régulièrement. Chaque fois que nous nous nourrissons de la Parole de Dieu, nous mangeons ainsi la chair de Jésus, comme un pain descendu du ciel. Voilà pourquoi l'étude de la Bible nous procure souvent une exaltation impossible à connaître autrement. C'est Jésus-Christ Lui-même, Sa vie, qui nous pénètre lorsque nous buvons Ses Paroles !

Mais en tant qu'humains nous sommes visuels et nous avons besoin de symbolismes **physiques** pour **mieux** comprendre les choses spirituelles. Sachant cela, Jésus a utilisé cette nourriture de base : le pain pour identifier Son corps et le vin pour Son sang. Vous admettrez comme moi qu'il serait impensable pour nous de prendre la Pâque, en **méditant** seulement sur la mort de Christ, sans pour autant prendre le pain et le vin pour alimenter notre souvenir.

Pensons maintenant à la résurrection de Jésus. Plusieurs fois, durant Son ministère, Christ a parlé à Ses disciples de **Sa mort**, mais **aussi** de **Sa résurrection** après trois jours. Les disciples L'ont-ils cru ? Nous avons clairement vu que les disciples ont finalement cru à Sa mort parce qu'ils en ont été des témoins oculaires. Mais nous avons aussi vu, dans Luc 24, qu'ils n'ont **pas cru** les femmes qui sont venues leur annoncer Sa résurrection, le dimanche matin. Les deux disciples qui retournaient chez eux à Emmaüs étaient tellement convaincus que Jésus était toujours mort, qu'ils ne L'ont même pas reconnu, alors que Jésus S'est présenté devant eux **en personne**. Ce n'est que par la façon qu'Il a rompu le pain qu'ils ont vu que c'était bien Lui, ressuscité ! Un geste purement physique.

Alors que firent-ils ? Ils retournèrent immédiatement à Jérusalem vers les autres disciples, pour leur annoncer cette merveilleuse nouvelle. Et, pendant qu'ils leur parlaient, Jésus Lui-même leur apparut. Imaginez, tous croient que c'est **un esprit**, et Jésus est obligé de **manger** devant eux, afin de les convaincre qu'Il est ressuscité.

N’oublions surtout pas Thomas, qui n’était pas là, et que Jésus est de nouveau obligé de convaincre, huit jours plus tard, en utilisant une **preuve physique**, en lui demandant de mettre son doigt dans les trous des clous et sa main dans le côté percé de Christ.

Qu’en est-il de nous ? Croyons-nous vraiment ce que la résurrection de Jésus représente pour nous ? Croyons-nous que nous sommes **sauvés par Sa vie** ? Devra-t-il nous apparaître comme aux autres afin de nous convaincre, ou allons-nous marcher dans la foi de cette vérité ? Heureux, nous dit Jésus, celui qui a cru **sans avoir vu**. Si nous marchons par la foi seulement, c’est **très bien**. Mais Jésus, connaissant notre nature humaine, nous a dit de manger Sa chair et de boire Son sang, *« car **ma chair** est véritablement une **nourriture**, et **mon sang** est véritablement un **breuvage** »* (Jean 6:55). Jésus utilise, ici, les **mêmes symboles** qu’à la Pâque, le pain et le vin. Manger et boire !

Le geste que Jésus nous propose n’est pas seulement **spirituel**, mais **physique aussi**. Verset 56 : *« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui … [57]ainsi celui qui me mange vivra par moi »* (v. 57). *« C’est ici le pain qui est descendu du ciel … celui qui mangera **ce** pain vivra éternellement »* (v. 58). Pourtant, nous ne sommes pas des cannibales. Alors, allons-nous murmurer, comme Ses disciples au verset 61, en Lui disant que Ses paroles sont trop dures et qu’Il nous en demande trop ? Pour utiliser les paroles mêmes de Jésus : *« Ceci vous scandalise-t-il ? »* J’espère que non ! Sinon, comment alors lui obéir ?

**Spirituellement** parlant, en nous nourrissant régulièrement de Sa Parole dans les **Saintes Écritures**. Et, **physiquement** parlant, simplement en mangeant et en buvant les symboles qu’Il a Lui-même établis. Le **pain** et le **vin,** mais cette fois dans un but complètement différent. Alors, tout pourrait jusqu’ici se résumer à :

- la Pâque **=** Fête de la **réconciliation** avec le Père ;
- la Communion **=** Fête pour célébrer notre **salut** par la **résurrection** de Christ.

Une chose est cependant obligatoire. La participation dans les deux cérémonies doit se faire *« au **nom de Jésus** »*, et seulement en Son nom.

Combien de fois, depuis notre conversion, avons-nous mangé du pain et bu du vin dans une cérémonie spéciale et intime pour commémorer la **mort** de Jésus ? Habituellement, une fois par année, au printemps, à peu près au moment de Sa mort. Combien de fois maintenant, depuis notre conversion, avons-nous mangé du pain et bu du vin dans une cérémonie spéciale et intime pour commémorer la **résurrection de Jésus** ? Pourtant, c'est ce qu'Il nous exhorte à faire. Certains diront : « Mais… chaque fois que j'ai pris la **Pâque**, c'était pour célébrer **mon salut** ! ». Si oui, alors je crois qu'il nous manque un élément précieux ici dans notre compréhension. Je m'explique.

La Pâque que nous prenons, c'est en souvenir de la **mort** de Christ, pour notre **réconciliation** avec le Père. La résurrection arriva **trois jours plus tard**. Quand avons-nous célébré Sa **résurrection**, **Sa vie**, par laquelle nous sommes **sauvés** ! Les Saintes Écritures nous parlent donc de deux cérémonies solennelles, clairement identifiées par Jésus, avec les mêmes espèces, le pain et le vin, mais dans deux buts complètement différents. Le premier pour commémorer la **mort** de Christ pour notre **justification**. Le second pour commémorer la **résurrection** de Jésus pour notre **salut**. Puisque nous devons persévérer jusqu'à la fin de notre vie dans la foi vers cette résurrection, cette cérémonie devrait avoir une **grande** importance dans notre vie spirituelle. Dans Matthieu 24:13, Jésus nous dit : *« Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera* [futur] *sauvé. »*

Durant son séjour dans le désert, la nation d'Israël recevait la manne chaque jour pendant 40 ans pour nourrir le corps. Il n'y avait rien de spirituel là-dedans. Cette manne, cependant, qui descendait du ciel était une **préfigure** de Jésus, le Pain vivant qui devait venir leur apporter une nourriture digne du salut. Nous aussi, quand nous mangeons du pain, simplement comme une nourriture, ce geste n'a rien de spirituel non plus. Mais quand deux ou plusieurs chrétiens se réunissent dans un **même** Esprit, pour fraterniser ou pour souper, s'ils décident d'un commun accord de prendre du pain et du vin, et rendre gloire à Dieu pour leur salut, ils participent ainsi à la **résurrection** de Christ, dans une cérémonie de **communion avec Lui**. Ils mangent alors Sa chair et boivent Son sang exactement comme Jésus nous l'a commandé dans Jean 6.

Donc, cette cérémonie peut se faire entre **convertis à Christ** chaque fois qu'ils se

réunissent dans une fraternisation chrétienne. Cette cérémonie devait avoir une importance capitale pour les premiers chrétiens, alors que nous voyons, dans Actes 2:42, qu'ils persévéraient d'abord dans la doctrine des apôtres. Mais aussi dans cette **communion** fraternelle, où ils devaient souvent commémorer leur **salut par Christ**, tout en mangeant ensemble. Cette cérémonie se faisait dans l'espoir que le retour de Jésus se ferait de leur vivant. Voilà pourquoi ils avaient vendu tous leurs biens afin de tout mettre en commun. Si nous avions vécu à cette époque, nous aurions sûrement fait la même chose.

Combien de fois alors, à **notre** époque, doit-on participer à une telle cérémonie ? À chaque chrétien de décider selon **son** cœur, sans toutefois porter un jugement sur ceux qui le font plus souvent ou moins souvent. Il faut donc prendre très au sérieux l'application de cette connaissance. Pour quelle raison ? Les Corinthiens s'étaient réunis pour manger la Cène du Seigneur. Il y avait de la **division** dans le groupe. Chacun se hâtait de manger son souper particulier sans rien partager, alors que d'autres, étant dépourvus, avaient faim. Paul ne les félicite pas du tout et leur reproche même **d'empirer** au lieu de devenir **meilleurs** (1 Corinthiens 11:17-22). En les corrigeant de la sorte, Paul leur explique qu'il était possible dans de telles conditions de prendre la Pâque **indignement**. Car ils refusaient de reconnaître les autres comme faisant aussi partie du **Corps de Christ**.

La **même chose** serait possible si nous prenions cette communion avec Jésus pour notre salut, sans **reconnaître** que le corps de Jésus que nous mangeons, et Son sang que nous buvons, sont symboliques du Corps de Christ qui inclut tous ceux qui sont réunis. Donc, la Pâque, ou la Communion avec Christ, doit être prise entre **convertis seulement**. Jésus n'est pas **divisé**, alors Son corps ne devrait pas avoir de divisions en son sein, quand Ses enfants se réunissent. Dieu nous voit et nous juge au cœur et non aux apparences, et Dieu connaît les Siens. Alors, cette cérémonie doit se faire avec notre attention orientée entièrement sur Christ. Dans la cérémonie de la Pâque, Paul dit aux Corinthiens : *« C'est pourquoi, quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers* ***le corps et le sang du Seigneur*** *»* (1 Corinthiens 11:27).

Paul n'empêche personne de prendre la Pâque, mais il insiste sur le fait : *« Que chacun donc* ***s'éprouve*** *soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette*

*coupe »* (v. 28). S'éprouver veut simplement dire **s'analyser** personnellement afin de voir si nous sommes toujours dans la foi et sur la voie de nous **améliorer** au lieu **d'empirer** (v. 17). Paul les met en garde du sérieux de cette fête : *« Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit **SA** condamnation, ne **discernant** point le Corps du Seigneur »* (v. 29).

Dieu nous appelle tels que nous sommes, mais nulle part, dans Sa Parole, Dieu nous dit de **rester** tels que nous étions lors de notre appel. Le Corps de Christ est composé d'individus **convertis** qui devraient tous avoir un **seul but**, celui de devenir un jour *« parfait, comme notre Père aux cieux est parfait »* (Matthieu 5:48). Je ne voudrais pas offusquer personne, mais le « **Corps du Seigneur** » est un club exclusif, **réservé** à Ses Élus seulement.

Donc, si cette instruction de Paul s'applique parfaitement à la **Pâque**, elle s'applique également à la cérémonie de la « Communion avec Jésus », car nous Lui devons le même **respect**, dans cette cérémonie aussi. Armés maintenant de cette connaissance, à chacun de décider où et quand il prendra cette communion. Souvenons-nous toujours que nous formons **un seul corps**, composé cependant de **plusieurs membres**. Plusieurs membres, mais qui doivent demeurer continuellement en communion avec la **tête du corps, Jésus**, par les moyens qu'Il nous a Lui-même donnés. Ainsi, non seulement ces réunions doivent se faire au nom de Jésus, mais sans qu'il y ait division entre ceux qui sont réunis.

S'il y a division, Jésus Se **retire** simplement. Reste alors à inviter poliment, mais fermement, la personne qui cause la division, à quitter les lieux. Si elle refuse, ne prenez pas la communion à ce moment là. *« Car Dieu n'est point pour la **confusion**, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les **Églises des Saints**… »* (1 Corinthiens 14:33). La personne qui cause la division dans n'importe quelle réunion de chrétiens crée **toujours** de la confusion. Il ne faut pas être gêné d'éloigner ces individus de vos réunions. Ne vous laissez surtout pas accuser de **manquer d'amour**, car l'amour de Dieu n'est pas un chemin à **sens unique**. L'amour se reçoit, certes, mais il doit se **donner** aussi, ce que certaines personnes semblent parfois **oublier**.

Plusieurs personnes se demandent s'il est mal de prendre la Pâque plus d'une fois

par année. La Sainte Bible ne nous dit pas **combien** de fois nous devons prendre la Pâque. Paul nous rappelle simplement que nous devons la prendre en nous souvenant que : *« Toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne »* (1 Corinthiens 11:26). Par l'entremise de la messe, l'Église catholique a décidé de célébrer la mort de Jésus tous les jours de l'année. Pourtant, Christ est demeuré mort pendant **trois jours** seulement, après quoi Il est ressuscité pour vivre éternellement depuis ce temps. Le **salut** qu'Il nous promet par Sa résurrection est un salut qui mène à la **vie éternelle**. Alors pourquoi ne pas célébrer **la mort** de Jésus **une fois** par année, et **notre salut** autant de fois que le cœur nous en dira ?

Ceci n'est cependant qu'une **suggestion** et non une exhortation. Mais plus nous serons en communion avec Jésus **spirituellement**, en étudiant Sa Parole, plus nous le serons **physiquement** en participant à Sa chair et Son sang, et plus le corps de Christ demeurera uni dans la foi. Et cette foi nous donnera la force et le courage de persévérer, peu importe ce qui pourrait nous arriver. Si nous demeurons fidèles jusqu'à la fin, dans cette persévérance, alors **s'accomplira** le plus beau **rêve de Jésus :** le salut et l'immortalité pour tous ceux qui Lui appartiennent, dans une communion éternelle dans Son Royaume. Voilà ce que je souhaite à chacun de vous, au nom de Jésus.

---

# D.131 – L'art de la fréquentation

**Par Roch Richer**

***« Or l'Éternel Dieu avait dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide semblable à lui. »***

(Genèse 2:18)

## INTRODUCTION

Rien de plus légitime que de rechercher une personne avec qui partager sa vie, une personne que l'on aimera davantage que les autres, à qui l'on réservera des moments privilégiés exclusifs, avec laquelle l'on communiera en toute intimité ; une personne à qui l'on pourra confier sans crainte ses peines, ses peurs, ses joies, ses talents et ses biens. C'est ainsi que cela a été créé et c'est très bon.

Or, étant donné le nombre de psychologues, de psychiatres, d'intervenants et conseillers matrimoniaux de toutes sortes encombrant notre société dite « évoluée », nous serions portés à croire que les rapports dans un couple ne devraient plus receler de secrets et que les solutions aux problèmes devraient surgir rapidement. Mais, à constater l'état lamentable et catastrophique de la cellule familiale d'aujourd'hui, il y a de sérieuses questions à se poser.

Parce que les mariages se terminent de plus en plus par un divorce, les gens hésitent davantage à s'épouser et tendent plutôt à cohabiter, convaincus qu'une éventuelle séparation est quasi inévitable dans un avenir plus ou moins proche. « Tomber sur la bonne personne » est maintenant considéré comme un coup de dé aléatoire où les probabilités de succès sont minimes.

La vaste majorité des gens ne savent pas pourquoi l'homme et la femme existent ; ne savent pas pourquoi la sexualité existe — sauf si ce n'est dans un but de procréation (mais alors, pourquoi la jouissance sexuelle ?) — ; ne savent pas comment se fréquenter, apprendre à se connaître, etc. Finalement, l'on va d'échec en échec et la vie amoureuse est un désastre.

Dans votre vie personnelle, et si vous pensez à des exemples de gens de votre entourage, quelle est la situation ? Êtes-vous seul(e) et désespéré(e) ? Avez-vous de la difficulté à trouver un(e) partenaire de vie ? Si vous êtes avec quelqu'un, aimez-vous encore votre conjoint(e) ? L'avez-vous même jamais aimé(e) véritablement ? Y aurait-il une façon de trouver l'âme sœur avec qui il serait possible d'entrer en symbiose ?

Dieu a dit, dans Sa Parole : « *Mon peuple est détruit, faute de connaissance* » (Osée 4:6). Or, la fréquentation est une science très importante au bonheur de la société.

Sans cette connaissance, la cellule familiale est détruite ! Les jeunes gens, ne sachant pas comment reconnaître dans la foule la personne qui leur sera une aide précieuse et qu'ils pourront aider à leur tour pendant tout le reste de leur vie, ils ne sauront donc pas non plus comment fonder un foyer solide où régnera un amour profond ressenti l'un pour l'autre. Ainsi, de plus en plus de gens se méfient de la vie de couple et ne veulent plus s'engager avec une autre personne, échaudés qu'ils sont par les expériences plus ou moins traumatisantes qu'ils ont vécues (au Québec, 40 % des adultes sont célibataires).

Les agences de rencontre sont de plus en plus en vogue et l'on compte sur elles pour nous trouver un partenaire idéal, sans avoir à faire les efforts, ni à apprendre la façon de fréquenter. Il y en a de toutes les sortes, de ces agences : pour un « but sérieux », pour la sexualité seulement, pour hétérosexuels, pour homosexuels, pour lesbiennes, pour échange de couples, et je n'ose en dire plus. Et pourtant, le taux de séparation augmente ! Pourquoi ?

Laissez-moi vous dépeindre brièvement ce qu'une fréquentation faite avec science et art pourrait donner. Deux personnes se rencontrent et se découvrent une attirance mutuelle. Très simplement, elles arrivent éventuellement à confier à l'autre cette attirance et décident ensemble de se fréquenter. Elles s'entendent pour que leur but commun soit d'apprendre à se connaître l'un l'autre afin de déterminer, par la suite, si leurs caractéristiques font d'elles un couple compatible où fleurira un amour grandissant et profond. Éventuellement, après une fréquentation plus ou moins longue, elles s'apprécient toujours davantage l'une l'autre et l'amour qu'elles développent entre elles fait que leurs cœurs et leurs pensées commencent à se fondre ensemble. Une fois cette étape passée, elles s'entendent pour sceller leur union par une cérémonie et la consommation de leur union par l'acte sexuel.

Je tiens à préciser ici que, bien que le choix du mode d'engagement vers l'union soit propre à chaque couple, il est important de prendre cet engagement ferme avant la consommation de l'union par l'acte sexuel. Le fait de s'engager formellement, devant Dieu par une cérémonie ecclésiastique, de manière civile ou autrement, évacuera toute notion de fornication que le premier acte sexuel pourrait laisser sous-entendre chez le couple ou les membres de leur entourage. Si l'on s'épouse devant Dieu, n'oublions pas que l'on s'épouse également devant les hommes. C'est ainsi que

le couple scelle donc son union et une merveilleuse symbiose s'installe.

Si d'aventure les deux personnes s'aperçoivent, en cours de fréquentation qu'au contraire, leurs caractères ne sont pas compatibles, elles sentiront graduellement s'estomper l'attirance physique sans en subir de dommage et deviendront de bons amis.

Il est facile de constater que la fréquentation précitée n'est pas très pratiquée et que la formation de couples vraiment compatibles est chose trop rare, de nos jours.

## Les étapes d'une fréquentation

Allons-y en analysant d'abord les difficultés que rencontrent les gens en général. Ce que la plupart des personnes recherchent en tout premier lieu, c'est que « ça clique » au niveau physique. L'attirance physique est le déclencheur d'une éventuelle fréquentation. À cette première étape, il n'y a généralement pas de problème, à condition que la personne visée partage également cette attirance. Quoiqu'il faille peut-être se méfier des « coups de foudre », ceux-ci ne sont pas à éviter, car, si la suite de la procédure de fréquentation est menée **intelligemment** et le couple est vraiment bien assorti, de grandes bénédictions peuvent en résulter.

Mais c'est aussi à partir du niveau de l'attirance physique que peuvent débuter les problèmes. La majorité des gens interprètent mal cette attirance et la gèrent mal. Prenez soigneusement note que **l'attirance physique n'est pas de l'amour !** Si un ou une ami(e) vient vous voir, tout excité(e), en vous confiant qu'il ou elle vient de connaître le coup de foudre de sa vie et qu'il ou elle est tombé(e) amoureux(se) par-dessus la tête en rencontrant la veille la plus charmante personne du monde, ayez donc l'amabilité de lui remettre les deux pieds sur terre en lui disant que ce qu'il ou elle ressent n'est pas de l'amour, mais une forte attirance physique. Celle-ci n'est pas encore de l'amour, mais elle se continuera **dans** l'amour.

Il n'y a qu'à parler un peu avec les gens pour s'apercevoir qu'une grande partie d'entre eux ne savent pas vraiment ce que c'est qu'aimer quelqu'un. Le constat est fort malheureux et il est à l'origine des divorces et des séparations de couples. Parce que, voyez-vous, **c'est sur cette méprise que se fondera le semblant de fréquentation qui va s'en suivre**.

Il y a une expression courante qui me fait toujours tiquer. Je vous le demande : comment peut-on « *tomber en amour* » ? On ne « tombe » pas en amour. L'amour grandit progressivement et élève plutôt que de faire tomber. Je ne puis pas dire que j'aime une personne avant que je ne la connaisse bien. Ce n'est pas en dedans de deux semaines — parfois moins — que je vais pouvoir dire que j'aime quelqu'un profondément. On peut être épris d'une personne, mais pouvoir l'aimer prend du temps. Or, pour s'engager sérieusement avec quelqu'un, il faut l'aimer profondément, sinon, ON DOIT laisser tomber. Il n'y a rien de pire que la solitude à deux. Quand aime-t-on profondément ? Lorsque, à nos yeux, la vie de l'autre devient plus précieuse que la nôtre et que nous sommes prêts à tous les efforts et les sacrifices à son égard.

Deux qualités principales manquent généralement aux personnes qui veulent fréquenter : la patience et la maîtrise de soi. De plus en plus de couples, sinon la grande majorité, vont commencer par « faire l'amour » dès les débuts de leur relation. Sans s'en rendre compte, ils transgressent une loi spirituelle qui avait été instituée **pour leur protection**. Prenant l'attirance physique pour de l'amour, et n'ayant ni la patience ni la conviction d'attendre avant de tisser des liens physiques, ces couples en formation renversent le processus de fréquentation et commencent par l'élément final qui aurait dû sceller leur union.

Or, quand des gens comme moi préconisent l'abstinence avant l'union, on nous qualifie de rétrogrades, de personnes non-évoluées qui nous embarrassons de vieux concepts religieux dépassés. Toutefois, jugez vous-mêmes du résultat de leur « évolution » ! Ce que ces gens nous lancent comme message, sans s'en rendre compte, c'est qu'elles sont ignorantes de la véritable fonction de la sexualité dans le couple. Elles n'en savent d'ailleurs pas l'origine. Si Dieu a créé la sexualité pour un usage marital, c'est qu'Il avait un dessein précis. Le sexe n'est pas une fin en soi, c'est un témoignage suprême de l'amour ayant préalablement grandi. Par l'acte sexuel, un couple se démontre, par le partage d'une intimité exclusive, l'amour que l'on se porte l'un à l'autre. L'amour vient donc AVANT le sexe et non à cause du sexe, ni après le sexe !

*« Ne savez-vous pas que celui qui s'unit avec une prostituée, devient un même corps avec elle ? car deux, est-il dit, seront une même chair »* (1 Corinthiens 6:16). C'est

un avertissement sérieux que celui-là. D'où l'apôtre Paul tenait-il son information ? Il l'avait lue dans le livre de la Genèse, alors que Dieu avait déjà posé les paramètres du couple. *« C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère, et se joindra à sa femme, et ils seront une même chair »* (Genèse 2:24). L'acte sexuel constitue, aux yeux de notre Créateur, le lien sacré qui unit un homme et une femme devenant ainsi une seule chair. Donc, l'acte sexuel ne peut s'effectuer au début d'une relation, car les deux personnes ne sont pas encore en mesure de savoir si elles prendront un jour la décision de s'unir pour la vie. Commencez-vous à comprendre que les fréquentations modernes sont bien éloignées des desseins de Dieu pour l'homme et la femme ?

Si un couple commence sa fréquentation par la relation sexuelle, il aura inévitablement des conséquences à subir. Nous allons expliquer lesquelles au fur et à mesure.

Dans la période de fréquentation, on pourrait établir trois étapes dont les gens ne prennent pas vraiment conscience. S'ils en étaient conscients, ils ne fréquenteraient sans doute pas de la même façon.

### 1. L'étape idyllique

C'est la période « lune de miel » où tout ce que fait l'autre personne est mignon comme tout ou bien drôle. L'attirance physique nous fait observer l'autre avec des lunettes roses où l'objectivité est souvent tassée dans le coin. A ce stade, il n'est pas facile de faire une bonne analyse des qualités et, surtout, des défauts de l'autre. Cependant, si les deux personnes sont déjà au courant de ces faits et ont à cœur de réussir leur fréquentation, elles feront un effort supplémentaire pour garder la tête froide et développer de la patience. C'est une période où la franchise est primordiale. Il est trop tentant d'essayer de camoufler nos défauts et de gonfler nos qualités, ce que font beaucoup de gens, afin de plaire à l'autre. C'est un des plus gros écueils à éviter. Mentir à propos de soi-même ne profitera à personne. Le mensonge nuit à l'apprentissage du caractère de l'autre et biaise la fréquentation. Si vous venez éventuellement à voir que vos caractères sont très compatibles, mentir n'aura servi qu'à ralentir et même à briser, inutilement dans certains cas, la relation que vous bâtissez ensemble. Ne tombez pas dans ce piège.

Les conséquences du mensonge sont incalculables. L'homme mentira souvent à sa compagne parce qu'il a honte de révéler une faiblesse. Tenant mordicus à conserver son aura de parfait gentilhomme ou de chevalier servant, il tentera de camoufler ce qui, pense-t-il, l'abaisserait immanquablement aux yeux de sa bien-aimée. Or, par son mensonge, il atteindra un résultat tout à fait différent. Pris dans la toile de ses mensonges, il ne saura pas tout cacher. Viendra un jour où la vérité poindra et éclatera au grand jour. C'est alors que le drame surviendra. Plutôt que de « comprendre » la faiblesse de son fiancé et développer de la compassion pour lui, elle aura le cœur déchiré du fait qu'elle a été trahie par l'être qu'elle chérit le plus. Ce n'est pas tant la faiblesse de l'homme qui la blessera, mais le mensonge qui lui prouve qu'il n'a pas assez confiance en elle. Toute sa confiance en lui sera détruite. Et une fois détruite, la confiance est presqu'impossible à rétablir. La jeune femme ne saura plus quand le jeune homme dit la vérité. Elle lui fermera donc son cœur et la relation se détériorera au point qu'il se peut qu'il y ait rupture irrémédiable. L'homme ne semble pas se rendre compte que c'est sa franchise qui plaît à sa bien-aimée. S'il lui signale, sans rien lui dissimuler, ce qu'il considère comme une faiblesse, elle lui sera reconnaissante de la confiance qu'il lui porte. Il y a bien sûr des faiblesses plus difficiles à accepter que d'autres et la femme pourra avoir des réticences, mais essayer de tout camoufler est bien pire.

Messieurs, sachez que les femmes un tant soit peu sérieuses et réalistes ne s'imaginent pas épouser un homme sans défaut. Elles-mêmes ne le sont pas et cela ne vous gêne pas. Le mensonge est sans doute le pire ennemi d'un couple. Que l'homme et la femme démontrent donc l'un envers l'autre la même franchise qu'ils exigent des autres. Il n'y a pas de mensonges « blancs ». Tous viennent du père du mensonge qui est Satan (Jean 8:44). Ne suivez surtout pas son exemple désastreux.

***

Lors de l'étape idyllique, les tics de l'autre nous apparaissent donc, soit mignons, soit inhabituels, mais jamais choquants. Rien ne nous énerve. Nous passons d'un émerveillement à l'autre et trop de gens, flottant sur un nuage, font carrément abstraction de toute défaillance caractérielle qui pourrait venir déranger l'image idyllique qu'ils se font de l'autre. Or la fréquentation est expressément destinée à la découverte des traits de caractères de l'un et de l'autre. À la base, et dès le tout

début, la **communication** devrait être l'outil fondamental servant à l'étude de la personnalité de chacun. Dès le commencement, il faut poser des questions sur la manière de penser de l'autre concernant une foule de sujets. Il est évident que cela prend du temps. Il devrait donc être exclu de penser aménager avec l'autre après deux semaines de fréquentations… ! Cela tombe sous le sens ! Ce n'est pas lors de cette première étape que vous serez en mesure de juger si vos caractères sont compatibles. L'attrait qui éclot à ce stade est encore trop fragile et basé sur trop peu d'informations pour vous autoriser à prendre déjà une décision. Ce n'est pas à cette étape que les faiblesses ressortent. Le temps et les circonstances permettent aux différentes facettes de nos personnalités de se manifester dans leur contexte le plus révélateur. Vivez donc des expériences diverses.

Illustrons ce fait. Si une jeune femme commence à fréquenter un jeune homme qui a des propensions à la violence, elle ne pourra pas le découvrir à l'étape idyllique. Ce jeune homme n'osera jamais avouer qu'il peut se montrer violent (probablement qu'il ne se l'avouera pas à lui-même) et l'étape idyllique ne lui offre d'ailleurs aucune raison d'être violent. Il faudra donc passer à l'étape suivante — l'étape de l'observation — avant que ne ressorte ce problème potentiel très sérieux. La jeune femme devra parler avec les parents et amis qui connaissent le jeune homme depuis longtemps. Elle doit avoir la sagesse de se bien enquérir de réponses à ses questions. Trop de jeunes femmes se sont laissées embarquer dans une union sans savoir la violence qui habitait leur conjoint et en subissent ainsi d'horribles conséquences. Ceci n'est qu'un exemple. Il y a de nombreux problèmes potentiels qui doivent être discutés avant une union. Cela peut toucher la pornographie, l'alcoolisme, le jeu, la drogue ou tout autre problème qui peut devenir un véritable enfer à vivre. Je vous en prie, soyez prudents et patients ; ne précipitez pas les choses et ne brûlez pas les étapes. Ça en vaut vraiment la peine.

Revenons à l'acte sexuel. Nombreux sont ceux qui incorporent la pratique de la sexualité dès l'étape idyllique. J'ai d'ailleurs déjà entendu la comparaison que voici pour justifier ce que je considère comme une profonde marque d'impatience et de manque de maîtrise de soi. L'on me dit : « Tu sais, c'est comme lorsque tu veux acheter une voiture. Tu dois l'essayer avant ! » Alors, c'est ainsi qu'ils se justifient en croyant pouvoir faire l'amour pour savoir s'ils sont compatibles sexuellement. Comme si le sexe était le fondement de leur couple et l'assise sur laquelle bâtir un

foyer. Et ils passent leurs soirées à « baiser » sans chercher à se connaître réellement. Cet exemple de l'achat de voiture est boiteux à plus d'un titre. Quand je veux acheter une voiture, je l'essaie pour en connaître les caractéristiques, pour voir si tous les instruments dont j'ai besoin sont en place et fonctionnels, pour savoir, en somme, si elle correspond à mes besoins. Je suis désolé, mais on ne fait pas l'amour à une voiture. L'exemple est dénaturé ! Ce n'est donc pas en faisant l'amour à un partenaire qu'on apprend à le connaître. Au contraire, c'est parce que l'on connaît le partenaire et que l'on apprécie profondément ce qu'il ou elle est que l'on en vient à lui faire l'amour, le moment venu, lors de l'union maritale.

Il y a une grave perte de temps et un important dérapage de la fréquentation dans le fait de commencer celle-ci en « baisant ». Je m'excuse d'employer ce terme, mais son côté péjoratif démontre tout l'irrespect que l'on porte à l'acte sexuel. Car, quand on « fait l'amour » à ce stade-ci, **il n'y a pas d'amour encore !** Ce n'est pas par l'acte sexuel que l'on vient à aimer quelqu'un, c'est en apprivoisant son caractère, en découvrant ses goûts, ses habitudes, l'histoire de sa vie, ses peines, ses douleurs, ses peurs, ses aspirations, ses buts, tout ce qui **fait** la personne ! Ce n'est donc pas en « baisant » que l'on apprend ces choses.

Le fait de faire l'amour dès le début apporte toutes sortes de problèmes qui peuvent mener à une rupture rapide, alors qu'autrement, la rupture n'aurait pas eu lieu, car les caractères auraient pu être compatibles. Je vous donne un exemple. De nombreuses personnes ont honte de ce qu'elles considèrent, à tort ou à raison, leurs défauts corporels. Le fait de faire l'amour à un(e) inconnu(e) — ce que sont encore l'une pour l'autre les deux personnes qui débutent une fréquentation — peut créer un malaise, installer une crainte. « Est-ce que l'autre va m'aimer avec ce défaut corporel ? Risque-t-il de me rejeter ? » Malheureusement, parce que l'amour n'a pas encore eu le temps de naître et de grandir entre les deux personnes, il peut effectivement y avoir un rejet ou, à tout le moins, un froid qui s'établit. L'homme a certains critères de beauté qu'il ne semble pas pouvoir rencontrer chez cette femme-ci, ou *vice-versa*. L'un ou l'autre hésitera alors à continuer la fréquentation. Et, à mesure que la fréquentation se déroulera, la femme perdra de plus en plus son excitation et sa capacité à jouir, tandis que l'homme se centrera toujours davantage sur sa propre jouissance. Les deux se rendront mutuellement malheureux et une grande frustration en résultera.

Voilà déjà une raison fort valable de voir l'importance d'être patient et attendre à la fin de la fréquentation, c'est-à-dire, après l'étape de l'adaptation, pour consentir d'un commun accord à accomplir l'acte sexuel constituant l'aboutissement de la fréquentation et le scellé du contrat spirituel que l'on accepte de prendre pour la vie avec cet être chéri entre tous. Car, voyez-vous, les défauts corporels, qui auraient paru rebutants au début de la fréquentation, disparaissent à mesure que se développe le véritable amour qui va souder ces deux êtres en une seule chair. Les défauts corporels peuvent même s'avérer des éléments supplémentaires qui viennent nourrir l'amour, étant devenus des caractéristiques propres à celui ou celle que l'on a appris à chérir par-dessus toute autre personne.

Messieurs, votre taux de testostérone exige d'être bien géré. Si la pression vous semble trop forte, si vous croyez que vous n'aurez pas la patiente d'attendre et que vous désirez ardemment le corps de votre bien-aimée, sachez que vous courez au désastre. Attoucher votre bien-aimée au point où elle ne résistera plus à vos avances ne lui démontrera pas que vous l'aimez et ne désirez qu'elle. Les sentiments qu'elle ressentira sont loin de ceux que vous recherchez. Dans son for intérieur, la jeune femme se sentira méprisée. Sachant que Dieu exige la continence avant le mariage, elle escomptera que vous la respectiez assez pour contenir votre ardeur. C'est cette continence qui lui prouvera votre amour et votre respect, non seulement envers elle, mais aussi et surtout envers Dieu qui a fait l'homme et la femme. La femme ne juge pas de l'amour d'un homme par sa performance sexuelle. Elle le juge par le degré de sacrifice qu'il est prêt à consentir pour lui donner respect. C'est ce qui forcera son respect à elle avant tout. De plus, en pratiquant l'abstinence, vous prouverez à votre bien-aimée que vous êtes homme d'honneur et de fidélité et que vous ne serez pas de ceux qui sont prêts à « sauter la clôture » à la moindre contrariété de votre appétit sexuel. La continence, vu sous le bon angle, n'engendre pas la frustration, Au contraire, elle développe, par l'anticipation qu'elle crée, l'amour que vous portez à votre bien-aimée.

***

Beaucoup trop souvent, c'est avec cette étape que se terminera la fréquentation. Le couple, trop impatient, ou ignorant qu'il existe d'autres étapes, se met en ménage et ne viendra vraiment à se connaître que par la suite. Chacun commence alors à voir

l'autre sous son vrai jour et peut faire de très désagréables découvertes. Il est alors bien tard pour remédier aux problèmes. À quoi est due cette procédure précipitée ? En partie de l'éducation que les personnes ont ou n'ont pas reçue. Cependant, je voudrais m'attarder un peu sur un élément de la société qui se veut extrêmement nuisible à plusieurs points de vue, mais dont les gens ne reconnaissent pas le côté profondément pernicieux. Il s'agit des films romantiques, sous forme de drame ou de comédie, que nous concoctent les bonzes d'Hollywood ou d'ailleurs. Une écrasante majorité des scénarios écrits pour ces films présentent des « histoires d'amour » où le processus de fréquentation s'arrête à la première étape. La promotion du « coup de foudre » comme étant le gage d'un amour éternel dénature complètement la vision qu'un couple devrait avoir d'une fréquentation intelligemment planifiée.

Pendant que je rédigeais cet article, j'ai eu la « chance » de visionner en salle le film *Intolérable cruauté*, mettant en vedette George Clooney et Catherina Zeta-Jones. Je crois qu'il vaut la peine de voir ce film pour saisir le propos de cet article. On aurait pu sous-titrer cette production de la manière suivante : *Comment s'engager dans une relation problématique* ou *Lancez-vous tête baissée dans l'inconnu*. Les deux personnages principaux sont des êtres à l'esprit tordu et corrompu comme je suppose qu'on doit en rencontrer à Hollywood. Ils ont immédiatement le coup de foudre à leur première rencontre et l'homme se lance à la conquête de cette « âme sœur ». À mesure que se déroule l'histoire, le spectateur perspicace verra que les deux protagonistes deviennent profondément épris l'un de l'autre et croient sérieusement qu'il s'agit d'amour. Or, ils n'apprennent pas à se connaître vraiment. Preuve en est que l'homme, un avocat averti, se fait royalement flouer par la belle ! Après quoi, tellement attiré physiquement par elle, il lui pardonne et les deux se précipitent amoureusement chez le premier célébrant venu pour contracter un mariage qui n'a pas beaucoup de chance de durer. Pourtant, cela fait rêver les jeunes gens qui assistent béatement à la scène.

Comment voulez-vous que, par la présentation de telles productions, les gens soient éduqués à la bonne façon de fréquenter quelqu'un de moralement compatible ? Les plus belles « histoires d'amour » cinématographiques représentent l'amour sous un visage faux. On y retrouve les plus beaux exemples du mélange que l'on fait entre l'attirance physique et l'amour. S'il vous plaît, ne vous y trompez pas. Vous ne pourrez trouver la bonne manière de fréquenter un futur conjoint dans les films.

## 2. L’étape de l’observation

La première étape ne devrait pas s’étirer sur trop longtemps si le couple comprend bien le processus de fréquentation. Les deux personnes savent qu’il leur faut s’affairer à se connaître mutuellement. C’est l’étape la plus importante parce que c’est dans celle-ci que le couple apprend à reconnaître les faiblesses et les défauts, ainsi que les forces et les talents de l’autre. C’est ce à quoi ils devront être confrontés pour le reste de leur vie commune. Il est donc de prime importance que chacun sache s’il peut composer avec ces travers et ces qualités afin de pouvoir aider l’autre dans son cheminement vers l’amélioration et l’épanouissement.

Rendus à ce stade, les deux personnes chercheront à questionner adéquatement les personnes de l’entourage de l’autre : parents, frères et sœurs, amis proches de longue date, etc. La franchise et la discrétion sont de mise afin de garder le respect de l’autre, car n’oublions pas que la décision n’est pas prise de faire sa vie avec la personne fréquentée. À mesure que cette étape se déroule et que s’approfondit la connaissance de l’autre, l’amour véritable naît ou, au contraire, l’attrait s’estompe. C’est à ce stade que se situe la croisée des chemins. Si le couple, en toute honnêteté, constate que la personnalité de chacun ne s’avère pas compatible avec l’autre, il faut avoir la franchise de le communiquer sans faux-fuyant. Dans bien des cas, un des deux le découvrira avant l’autre. Ce peut donc être un moment difficile, car celui ou celle qui sera le plus épris(e) ne verra peut-être pas les faits du même œil, ses lunettes étant encore teintées du rose de la première étape. Ne commettez pas l’erreur de vouloir faire abstraction des défauts de l’autre en croyant que cela va changer dans l’union. On ne change pas l’autre. Chaque personne doit changer volontairement.

Combien de jeunes femmes, pour reprendre l’exemple de la violence, étaient si éprises de leur homme qu’elles décidaient, sachant celui-ci potentiellement violent, de continuer et de contracter l’union en s’imaginant qu’elles sauraient bien comment l’amener à être doux en permanence ? Cela ne veut pas dire qu’il n’est pas possible à l’homme de changer. Mais il faut que cela vienne de lui-même, après que la chose ait été discutée en profondeur. Or, si l’homme, ou n’importe lequel des deux qui possède une tare posant de graves problèmes au couple, ne consent pas à en discuter et apporter les correctifs sérieux nécessaires AVANT la prise de décision

menant à l'union, la vie de couple sera très mal entamée et risque de s'autodétruire en un temps relativement court, entraînant des peines et des douleurs au passage.

Il y a certains défauts qu'il ne faut pas traîner dans l'union d'un couple. Une personne esclave de l'alcoolisme, par exemple, ne devrait pas songer à fréquenter, car personne ne devrait avoir à subir les conséquences qu'entraîne l'alcoolisme. Cela est vrai de plusieurs défauts qui engendrent des difficultés réelles dans la vie de couple. Il faut un tempérament spécialement trempé pour avoir la capacité de passer par-dessus ce genre de défauts et vivre malgré tout une union équilibrée. Peu de personnes y arrivent. Nous n'avons pas tous la fibre du missionnaire. Un autre exemple de plus en plus courant est la pornographie, surtout depuis qu'Internet existe. Il y a de plus en plus de gens des deux sexes qui consomment ce médium déviant et ce, à un âge parfois étonnamment jeune. La personne qui s'adonne à cette perversion ne se rend pas compte du mal qu'elle se fait ainsi qu'à son futur conjoint ou sa future conjointe. Dans son cerveau se déforme la saine pensée sexuelle et celle-ci devient tordue par l'imagerie trompeuse de la pornographie. L'inévitable jeu des comparaisons ne peut que nuire à un couple en formation. Il est essentiel que toute personne prise de ce mal s'en débarrasse avant de songer fréquenter quelqu'un de l'autre sexe.

***

Il est donc évident que l'étape de l'observation est essentielle pour déterminer la formation d'une union entre un homme et une femme. Vous saurez si vous aimez véritablement l'autre si ses défauts ne viennent en rien déranger vos sentiments à son égard, et cela en toute objectivité. Sachant qu'il est utopique d'espérer épouser une personne parfaite, attendez-vous donc à ce que l'autre ait des travers plus ou moins marqués, plus ou moins nuisibles. À vous, alors, de savoir si ces travers vous embêtent assez pour hésiter à continuer ou si, au contraire, même ces travers viennent ajouter à l'amour qui grandit entre vous deux.

Voilà pourquoi tous ne sont pas faits pour aller ensemble. Quelqu'un aura des défauts qui dérangent certaines personnes, mais pas vous. Telle imperfection irrite les autres, mais n'apparaît pas prioritaire à vos yeux. Vous aussi avez des défauts et vous voulez rencontrer une personne qui sera compréhensive à votre égard et

démontrera de l'empathie. Tendons à ressembler à l'image de Jésus-Christ. Celui-ci, en théorie, aurait pu épouser n'importe quelle femme, car Il avait la capacité de comprendre toutes les faiblesses et de S'adapter à tous les caractères. Certes, nous sommes bien loin de Sa perfection, mais nous pouvons développer notre capacité de compréhension afin de nous adapter plus facilement à l'être que nous fréquenterons.

À ce stade de la fréquentation, les tics et les habitudes de l'autre cessent de prendre une teinte rosée. Alors, soit que certains commencent à vous énerver, soit que vous ne les remarquez plus. Prenez en considération ces indices, car ils peuvent être un facteur déterminant dans le choix de la décision qui devra être prise un jour. Si, dans la façon de faire de l'autre, il y a de ces petites choses qui vous irritent vraiment et qu'elles commencent à surgir en quantité, n'y soyez pas aveugles et parlez-en sans attendre. Le degré d'amour que vous êtes à développer fera peut-être en sorte que l'autre voudra bien se départir de ces tics qui vous énervent ou, au contraire, vous vous en amuserez et vous pourrez décider de passer par-dessus et vous y habituer. Mais si l'autre chérit ses habitudes, considérant que vous en faites tout un plat et qu'il ou elle ne voit pas la nécessité de changer, ce peut être un indice d'incompatibilité. Tout en mettant de l'eau dans votre vin, vous n'êtes pas obligé d'endurer toute votre vie des façons d'agir qui vous hérisseront immanquablement.

N'oublions pas que la vie de couple a été fondamentalement planifiée pour que deux personnes évoluent ensemble dans la même direction, se supportant l'un l'autre avec amour et compassion. C'est de cette façon que l'homme et la femme deviennent une seule chair. Il va sans dire que c'est l'étape où doit s'installer une communication efficace entre les deux. Si la communication se fait difficilement, cela devrait vous être un signal d'alarme ! Les différents se règlent par une communication franche. Elle vous permet d'aller au fond du problème à résoudre. Si vous ne vous rejoignez pas, que vous n'arrivez pas à comprendre la façon de penser de l'autre et que vous éprouvez des difficultés à faire clairement passer vos idées, il est temps de vous poser des questions sérieuses quant à savoir si la vie de couple entre cette personne et vous sera viable. Il est pénible d'imaginer passer sa vie avec quelqu'un qui ne nous comprend pas et que nous ne comprenons pas.

Un autre élément à étudier lors de l'étape de l'observation, c'est la compatibilité des

goûts. Il est à souhaiter que vous pourrez partager de nombreuses activités ensemble, que vous aimerez bon nombre de choses communes. Un sportif qui voudra s'unir à une pantouflarde trouvera peut-être le temps long quelquefois et *vice versa*. Une intellectuelle diplômée et cultivée qui fréquente un homme pratique et sans grande scolarité parce qu'il déteste lire, s'aventure peut-être en terrain dangereux. Il est préférable de ne pas avoir trop de goûts en opposition. Plus vous partagerez de goûts, mieux ce sera.

Maintenant, à ceux qui s'inquiètent des « goûts sexuels » de l'autre et qui voudraient en tirer prétexte pour tester ses habitudes sexuelles, arrêtez de vous faire du souci. La compatibilité sexuelle est directement proportionnelle à l'amour véritable qui grandit pendant la fréquentation. L'amour conditionne la vie sexuelle. Les incompatibilités sexuelles ne proviennent pas de là. Deux personnes qui s'aiment vraiment et sont parfaitement compatibles s'harmoniseront facilement au niveau sexuel pendant leur union et durant tout le reste de leur vie. Je sais que plusieurs sexologues ne seront sans doute pas d'accord avec cette affirmation, mais (ceci dit en toute humilité) je ne suis pas responsable de leur ignorance. Certains d'entre eux conseillent très mal leurs patients et les mènent à la catastrophe sans s'en rendre compte. Soyez plus prudents. Soyez patients. Vous en récolterez des dividendes insoupçonnés et fort enrichissants. Ne perdez pas de vue que l'acte sexuel est l'aboutissement de l'amour qui a grandi pendant votre fréquentation. Il ne devrait pas être un critère de compatibilité.

Cependant, il peut arriver des cas où des anomalies biologiques plus ou moins importantes viendront compliquer l'acte sexuel. Cela arrive **exceptionnellement**. Il s'agira alors à ce couple de bien mettre son amour mutuel en perspective et de se servir de moyens dérivés pour démontrer cet amour. L'acte sexuel ne demeure qu'un outil, merveilleux certes, mais un outil servant à démontrer son amour pour l'autre. Il y a toutes sortes d'autres moyens. Faites marcher votre imagination et votre ingéniosité. Cela ne devrait donc pas être un prétexte à vouloir « essayer » l'acte sexuel avant l'union formelle. Comme cela ne devrait pas non plus être une raison de divorce ou de séparation.

Donc, cette étape de l'observation étant la plus longue, elle devrait s'étendre sur plusieurs mois, même un an ou plus si cela s'avère nécessaire. Connaître une

personne demande du temps, de longues conversations, l'observation de l'autre dans les circonstances les plus variées, même, si possible, le vécu d'épreuves afin de voir comment les deux réagissent face à ces événements. Ne soyez pas pressés en attendant que l'évidence vous montre le chemin à suivre.

### 3. L'étape de l'adaptation

Nous voici à la dernière étape de la fréquentation, celle où il est devenu clair pour les deux personnes qu'elles ont un fond de compatibilité pouvant leur permettre de démarrer sans crainte un foyer solide. L'amour véritable s'est installé entre les deux, car ils ont appris à se connaître selon l'art de la fréquentation. Ce stade-ci ne devrait donc être vécu que par le couple compatible. Ceux qui ne sont pas faits pour aller ensemble devraient avoir eu la sagesse de cesser la fréquentation auparavant.

Cette étape est celle où les deux caractères vont commencer à s'adapter, à se superposer, à se fondre ensemble. Non seulement nous sommes-nous habitués aux tics et aux habitudes de l'autre, mais nous allons nous apercevoir que nous en avons adoptés certains, plus ou moins consciemment. Les défauts de l'autre, ses défaillances, ses faiblesses nous attirent plus de compassion et de compréhension que de reproches. Nous n'avons pas de difficulté à nous montrer patients. Une profonde intimité et une grande complicité font que nous sommes devenus, l'un pour l'autre, le ou la meilleur(e) ami(e) et le ou la confident(e) par excellence. L'autre est devenu la personne qui nous connaît le plus au monde, car il y a des choses que nous allons confier à cette personne que nous n'aurions même pas osé dire à nos parents. Notre âme est mise à nu devant elle et elle ne nous rejette pas, bien au contraire.

Il est donc temps de prendre la décision de vivre ensemble et planifier la création d'un nouveau foyer, nid d'amour où nous allons vivre des moments privilégiés que trop de couples rapidement bâclés n'auront jamais le loisir de vivre. Toutefois, lors de cette étape, il y a un ennemi qui se cache et qu'il faut débusquer. Comme le dit un adage, « la familiarité engendre le mépris ». Le danger réside dans le fait de prendre l'autre pour acquis et vouloir enlever les gants blancs que nous avions si épais et si veloutés lors des deux premières étapes. Si ce danger n'est pas soigneusement écarté durant le stade de l'adaptation, il risque de perdurer pendant la vie conjugale et c'est un écueil dont même les couples les mieux assortis ne sont

pas à l'abri.

La notion de **respect** doit être fermement établie et fondée sur l'**amour mutuel**. Ces deux éléments sont indissociables pour passer au travers des vicissitudes de la vie, main dans la main, et en sortir grandis. Votre futur(e) conjoint(e) doit absolument être la personne que vous respectez le plus au monde. Il n'y a rien de plus douloureux que de se voir méprisé par l'être que nous chérissons plus que tout autre. Le mépris tue l'amour ! Cela paraît sans doute évident dit de cette manière si précise, mais le mépris et l'irrespect se présentent de façon bien sournoise. Il faut vouloir en prendre conscience pour les détecter et les éviter. Parlez ensemble de ce danger le plus tôt possible.

Cela étant compris des deux personnes, commencez à délaisser le « je » et le « tu » et employez le « nous », car n'oubliez pas que vous êtes appelés à ne former qu'une seule chair, c'est-à-dire, un seul être, avec une seule pensée commune, avec un seul cœur. Ne croyez pas que ce soit si utopique et inatteignable. Il y a des couples qui, au moment où vous lisez cet article, vivent effectivement cette symbiose. Rien ne devrait empêcher que vous viviez, à votre tour, ce privilège.

L'étape de l'adaptation n'a pas besoin d'être très longue. Elle sera en proportion du degré de préparation que vous voudrez mettre à planifier votre union. Je dirais même qu'il ne faut pas trop tarder, car, pour ceux qui auront eu la force de caractère d'attendre jusqu'à la fin avant d'avoir une relation sexuelle, une trop longue attente deviendra une tentation inutile.

N'attendez pas non plus d'être millionnaires avant de vous mettre en ménage. Lorsque l'amour véritable et le respect sont bien ancrés dans votre couple, il est plus facile de faire face aux aléas et aux contraintes de la vie courante. Allez-y selon vos moyens et travaillez ensemble à bâtir votre foyer. Lorsque règne l'amour vrai, il est peu d'obstacles qui se montrent infranchissables au couple. C'est pendant ce stade de l'adaptation que vous devez planifier ensemble l'orientation que prendra votre ménage.

## L'adoption

Cette étape-ci ne fait pas partie de la fréquentation en tant que telle, mais c'est le

moment charnière qui nous fait quitter la fréquentation pour entrer de plein pied dans la vie de couple. C'est, en quelque sorte, la transition entre la fréquentation et l'union. Les deux personnes prennent l'engagement formel et solennel de se vouer, devant Dieu, au bien-être de l'autre durant le reste de leur vie. Cela devrait culminer avec la relation sexuelle qui vient sceller l'union du couple.

À partir de ce moment, le couple sérieux se fera un point d'honneur et d'amour de demeurer fidèle l'un envers l'autre et de veiller à la satisfaction du bonheur de l'autre. Cette vision, bien assimilée, bannit l'égoïsme qui n'a pas sa raison d'être dans le couple.

## Conclusion

Je ne prétends pas avoir écrit une étude exhaustive de l'art de la fréquentation, mais j'ai tenté de vous en brosser un tableau succinct répondant aux besoins des personnes qui recherchent un guide de conduite à emprunter pour entamer une fréquentation qui soit planifiée de façon intelligente. Les détails vous appartiennent et vous serez juges de chacun de vos cas particuliers. Ce que je vous souhaite, c'est que vous puissiez rencontrer la personne de vos rêves, que vous sachiez débuter une relation avec elle selon l'art de la fréquentation et que vous arriviez à commencer une vie de couple qui vous soit des plus enrichissantes.

Je voudrais vous laisser, cependant, sur le conseil suivant. Qu'à chaque étape de votre fréquentation, et avant même de rencontrer la personne souhaitée, vous soyez prêts à vous confier à Celui qui connaît déjà, et depuis toujours, cette personne de rêve. Laissez-vous guider par Dieu qui peut vous éviter les écueils, vous conduire et vous inspirer. De cette manière, il sera difficile de rater votre coup et vous vivrez une des plus grandes bénédictions que Dieu ait planifiées pour l'être humain.

# D.118 – Dieu parle-t-Il par l'intermédiaire des sorcières ?

## Une étude de 1 Samuel 28

**Par Roch Richer**

Il y a quelque temps, un frère chrétien m'a amené à étudier un passage de l'Ancien Testament où Il semblait y avoir un prophète de l'Éternel qui fut apparu à un roi d'Israël pour lui annoncer un oracle de Dieu. Ce passage se trouve dans 1 Samuel 28. On y voit que le roi Saül consulta une sorcière, ou médium, pour faire apparaître le prophète Samuel qui était mort auparavant. Mon frère chrétien était convaincu qu'il s'agissait bel et bien de Samuel auquel Dieu aurait commandé d'apparaître à Saül pour lui apprendre une leçon.

Comment concilier ce passage avec les sévères recommandations de Dieu à l'effet qu'Israël ne devait pas faire appel à la magie et à la sorcellerie pour connaître le futur ou obtenir des faveurs ? Voyez ce que dit l'Éternel :

*« Ne vous adressez point à ceux qui évoquent les esprits, ni aux devins ; ne les consultez pas pour vous souiller avec eux ; Je suis l'Éternel, votre Dieu »* (Lévitique 19:31).

*« Quand tu seras entré au pays que l'Éternel ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là.* [10]*Il ne se trouvera personne parmi toi qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille ; ni de devin, ni pronostiqueur, ni enchanteur, ni magicien,* [11]*Ni personne qui use de maléfices, ni personne qui consulte un sorcier, ni aucun diseur de bonne aventure, ni personne qui interroge les morts.* [12]*Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel ton Dieu chasse ces nations de devant toi »* (Deutéronome 18:9-12).

*« Et si l'on vous dit : "Consultez les évocateurs d'esprits et les devins, ceux qui chuchotent et qui murmurent", dites : Un peuple n'ira-t-il pas vers son Dieu ? Pour les vivants, s'adressera-t-il aux morts ? [20]À la loi et au témoignage ! Et si le peuple ne parle pas ainsi, point d'aurore pour lui ! »* (Ésaïe 8:19-20).

Dieu Se serait-Il contredit et aurait-Il voulu Se servir de quelque chose qu'Il condamnait si vertement pour « apprendre une leçon » à Saül ? Dieu parle-t-Il par l'intermédiaire des sorcières ou des êtres possédés par des démons ? Ou se peut-il que des démons puissent dire des vérités divines afin de tromper leurs auditeurs ? Prenons l'exemple d'une femme qui était possédée par un esprit maléfique, dans Actes 16:16 à 18 : *« Or, comme nous allions à la prière, une servante qui avait un esprit de Python, et qui procurait un grand profil à ses maîtres en devinant, nous rencontra. [17]Ayant suivi Paul et nous, elle s'écria en disant :* ***Ces hommes sont des serviteurs du Dieu très haut, qui vous annoncent la voie du salut****. [18]Elle fit cela pendant plusieurs jours ; mais Paul, en étant importuné, se retourna, et dit à l'esprit : Je te commande au nom de Jésus-Christ, de sortir de cette fille. Et il en sortit au même instant. »*

Cette femme, et donc le démon qui l'habitait, disait la vérité : Paul et ses compagnons étaient vraiment des serviteurs du Dieu très haut et annonçaient réellement la voie du salut ; il n'y a pas de doute là-dessus. Or, pourrait-on croire que cette litanie, étalée sur plusieurs jours, était commandée par Dieu au démon ? Assurément non ! Mais Satan voulait que le message de l'évangile soit associé, dans l'esprit des gens à une de ses servantes que tout le monde autour d'elle devait reconnaître comme une puissante médium et sorcière. De plus, Paul n'aurait jamais osé défier quelque chose qui aurait été commandé par Dieu, si tel avait été le cas.

Pourquoi en serait-il autrement du passage de 1 Samuel 28 ? Avant d'examiner soigneusement le passage en question, jetons un coup d'œil sur ce qu'il a eu comme résultat. Dans 1 Chroniques 10:13-14, nous voyons ce que le geste de Saül lui a attiré :

*« Ainsi mourut Saül, à cause de la faute qu'il avait commise contre l'Éternel, au sujet de la parole de l'Éternel qu'il n'avait point observée,* ***et aussi parce qu'il***

***interrogea et consulta ceux qui évoquent les esprits***.[14]***Il ne consulta point l'Éternel****, et l'Éternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï. »*

Ce passage est sans équivoque : Dieu ne S'est certainement pas servi d'une médium de Satan pour parler à Saül. Au contraire, Il a puni sévèrement Saül parce qu'il avait consulté la sorcière d'En-Dor. Partant de ce fait, analysons le passage. À partir du premier verset de 1 Samuel 28, nous voyons que les Philistins, nation ennemie d'Israël, se préparaient à lui faire la guerre. Au verset 3, Dieu tient à spécifier que Samuel était bel et bien mort. Dans d'autres articles, nous élaborons sur le fait que les morts ne reviennent pas parmi les vivants et que leur « âme » ne flotte pas ici ou là. Dans le même verset, il est aussi spécifié que Saül avait *« ôté du pays les magiciens et les devins. »*

Mais son travail était négligé parce qu'il en restait encore, ce dont il se rendait parfaitement compte étant donné qu'il parvint à dénicher une femme qui connaissait la magie. Or, auparavant, Saül avait quand même tenu à consulter l'Éternel. Mais, au verset 6, il est dit que *l'Éternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'Urim[1] , ni par les prophètes. »* Aurait-il été dans la logique divine de refuser de parler à Saül par un songe, l'urim ou un prophète, mais de lui accorder Sa Parole par le moyen d'une sorcière ? Si vraiment Dieu eût voulu parler à Saül, Il disposait de meilleurs moyens, tous conséquents avec Sa propre Parole !

Voyant que l'Éternel ne lui répondait pas, car il s'était déjà passablement éloigné de son Créateur, Saül décida d'aller plus bas dans sa déchéance et de consulter une femme médium (v. 7). Ses serviteurs lui en indiquèrent une.

*« [8]Alors Saül se déguisa, et prit d'autres habits, et s'en alla, lui et deux hommes avec lui ; et ils arrivèrent de nuit chez cette femme. Et Saül lui dit : Prédis-moi, je te pris, par la magie ; et fais-moi monter celui que je te dirai. »*

Étant donné qu'il venait d'exterminer et de chasser les magiciens et les devins du pays, Saül savait pertinemment que, s'il voulait en consulter une, il lui fallait l'approcher sans dévoiler son identité, sinon on l'aurait fui comme la peste. La réaction de la femme est ainsi fort compréhensible.

« [9]*Mais la femme lui répondit : Voici, tu sais ce que Saül a fait… »* Vous remarquerez qu'elle ne reconnaît pas Saül. *« …comment il a ôté du pays les magiciens et les devins ; pourquoi donc dresses-tu un piège à ma vie, pour me faire mourir ? »* Sans aucun doute y avait-il eu beaucoup de délation et de dénonciation pour faire sortir les magiciens et les devins de leurs trous où ils avaient dû se cacher pendant la chasse aux sorcières de Saül. Les séquelles restaient. Mais, au verset 10, le roi Saül la rassure : *« Alors Saül lui jura par l'Éternel, et lui dit : L'Éternel est vivant ! il ne t'arrivera aucun mal pour cela. »* Notez l'ironie : Saül jure par l'Éternel que Dieu ne punira pas la femme parce qu'elle s'apprête à faire ce que l'Éternel considère comme une pratique abominable ! Saül avait vraiment atteint un grand degré d'obscurcissement.

*« [11]Alors la femme dit : Qui veux-tu que je te fasse monter ? Et il répondit : Fais-moi monter Samuel. [12] Et quand la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül :* ***Pourquoi m'as-tu trompée ? tu es Saül !*** *»* Remarquez bien. La femme ne fut pas effrayée du fait qu'elle voyait un esprit ayant l'apparence de Samuel — elle devait bien s'attendre à ce qu'un Samuel apparaisse, depuis le temps qu'elle exerçait ce « métier » — elle fut effrayée de reconnaître Saül ! Elle croyait à un guet-apens pour la faire mourir ou, à tout le moins, la faire chasser du pays. Son cri d'alarme est assez évident. C'est pourquoi Saül doit la calmer : *« [13]Et le roi lui répondit : Ne crains point ; mais que vois-tu ? Et la femme dit à Saül : Je vois un dieu qui monte de la terre. »*

La femme spirite prétendait pouvoir communiquer avec les morts en les faisant monter du tombeau. À cette époque-là, ce procédé était pratique courante chez les païens parce qu'ils savaient que les morts étaient toujours dans leurs tombeaux. Aujourd'hui, les médiums font produire aux esprits des sons semblant provenir de l'air ambiant, la croyance générale moderne étant que les morts ne sont plus dans leurs tombes, mais quelque part dans l'au-delà, et qu'ils sont pleinement conscients de leur état. L'on prétend même, sans apporter de preuve, qu'ils sont au ciel, ou au purgatoire, ou même en enfer, ces lieux n'étant que pure fruit de l'imagination humaine.

La réponse de la femme étant quelque peu floue, Saül demande plus de précision :

*« [14]Et il lui dit : Comment est-il fait ? Elle répondit : C'est un vieillard qui monte, et il est couvert d'un manteau. Et Saül comprit que c'était Samuel ; et il s'inclina le visage contre terre, et se prosterna. »*

Trois éléments, ici, nous montrent qu'il ne s'agissait pas du prophète Samuel, mais d'un démon. Premièrement, le « vieillard » fait une apparition pour le moins lugubre, ce qui ne s'apparente nullement avec les apparitions que les anges de Dieu et les messagers de Dieu font. Ceux-ci n'apparaissent pas d'une manière ténébreuse. Deuxièmement, c'est Saül qui a déduit personnellement qu'il devait s'agir de Samuel et non d'un démon. Il « comprit ». Le verbe n'a pas le sens de « s'apercevoir de manière formelle ». Troisièmement, et le point le plus important, Saül s'est prosterné devant ce « Samuel » et ce dernier, comme vous le voyez dans le verset suivant, ne dit rien à Saül à ce sujet. Or JAMAIS un serviteur de Dieu va-t-il accepter qu'un homme se prosterne devant lui ! C'est un geste qui n'est réservé que pour le Seigneur. Mais les démons adorent cela !

Voyez l'exemple de l'ange qui parlait à Jean dans sa vision sur l'île de Patmos, dans Apocalypse 19:10 : *« Or, je me jetai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Garde-toi de le faire ; je suis ton compagnon de service et celui de tes frères qui ont le témoignage de Jésus. Adore Dieu, car le témoignage de Jésus, c'est l'esprit de prophétie. »* La même chose se reproduit dans Apocalypse 22:8-9

Au verset 15, « Samuel » demande à Saül pourquoi il l'a dérangé. Saül lui raconte ses problèmes avec les Philistins et avec Dieu. *« [16]Mais Samuel dit : Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Éternel s'est retiré de toi, et qu'il est devenu ton ennemi ? [17]Or, l'Éternel a fait selon ce qu'il avait dit par moi ; l'Éternel a arraché le royaume d'entre tes mains, et l'a donné à ton prochain, à David. [18]Puisque tu n'as point obéi à la voix de l'Éternel, et que tu n'as point exécuté l'ardeur de sa colère contre Amalek, à cause de cela l'Éternel te traite aujourd'hui de cette manière. [19]Et l'Éternel livrera même Israël avec toi entre les mains des Philistins ; et demain, toi et tes fils vous serez avec moi ; l'Éternel livrera même le camp d'Israël entre les mains des Philistins. »* Ensuite de quoi, Saül en tomba malade, effrayé de ces paroles.

Certaines personnes semblent incapables de croire que des prédictions sur l'avenir

puissent venir des démons. Pourtant, les divers commerces démoniaques des cartomanciens, diseurs de bonne aventure et autres pronostiqueurs ont précisément ce but. Si les démons ne pouvaient pas prédire un tant soit peu de l'avenir, ces commerces n'auraient jamais existé. Comment des esprits iniques peuvent-ils savoir ce qui va arriver ? Tout simplement parce qu'il arrive que Dieu le leur fasse connaître ! À plusieurs reprises, dans la Bible, nous apprenons que Dieu a fait connaître Ses desseins aux esprits, mêmes iniques.

Par exemple, voyez 1 Rois 22:21-23 : *« Alors un esprit s'avança et se tint devant l'Éternel, et dit : Je le séduirai. Et l'Éternel lui dit : Comment ? [22]Et il répondit : Je sortirai, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. Et l'Éternel dit : Tu le séduiras, et même tu en viendras à bout. Sors, et fais ainsi. [23]Maintenant donc, voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes que voilà ; et l'Éternel a prononcé du mal contre toi. »* Vous retrouverez le même passage dans 2 Chroniques 18:21-22. Cet exemple nous éclaire sur la façon que se produit ce genre d'événement. Saül a certainement dû se faire séduire par un esprit inique équivalent.

Vous trouverez également beaucoup d'intérêt à lire le premier chapitre du livre de Job qui donne le compte-rendu de la façon de faire de Satan pour discréditer les enfants de Dieu. N'oubliez pas que des phénomènes paranormaux semblables vont se produire à une échelle prodigieuse aux temps de la fin, comme nous pouvons le lire dans Apocalypse 9:3-5, alors que des démons seront lâchés sur la population des habitants de la terre, afin de les influencer pendant cinq mois par le moyen d'une effroyable torture mentale.

Dieu est le Souverain suprême de l'univers, mais, depuis les six mille ans de l'existence de l'humanité et ses sociétés, Il permet à Satan et ses anges déchus d'exercer une influence sur le monde. Satan est maître des royaumes de la terre : *« Et le diable lui dit : Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes ; car elle m'a été donnée, et je la donne à qui je veux »* (Luc 4:6). Pourquoi Dieu permet-Il cela ? Parce que le premier homme, Adam, a décidé de s'arroger la prérogative de produire lui-même sa connaissance du bien et du mal, obéissant ainsi à Satan plutôt qu'à Dieu. L'« esprit familier » qui se manifesta à la sorcière d'En-Dor

n’était autre que Satan lui-même ou l’un de ses démons. Il était donc en mesure de savoir que Dieu allait livrer Saül aux Philistins le lendemain. Ce qu’il s’empressa de révéler à Saül afin que celui-ci croie que c’était bien Samuel qui lui parlait.

Qu’arriva-t-il à Saül pour avoir consulté un médium dans le dessein de connaître l’avenir ? Vous l’avez lu dans 1 Chroniques 10:13-14.

Dieu ne manque donc pas de moyens pour communiquer Ses directives à Ses serviteurs ou aux autres hommes pour avoir besoin de parler par la bouche des démons. Ce sont eux qui prennent l’initiative de dévoiler des choses aux hommes et Dieu défend formellement aux hommes de faire appel aux esprits pour connaître l’avenir ou pour obtenir des faveurs.

Attachons-nous donc à fuir Satan (Jacques 4:7) et à nous rapprocher sans cesse de notre Créateur et Sauveur. Ainsi, nous ne craindrons jamais l’avenir, car il s’annonce des plus extraordinaires pour les serviteurs de Dieu.

---

[1] Urim et Thummim (Lumières et Perfections) : Au dire de certains, il s’agirait là du nom collectif donné aux pierres enchâssées sur le pectoral. Mais Lévitique 8:8 dit que l’urim et le thummim s’ajoutaient aux pierres précieuses du pectoral ; par conséquent, il faudrait les en distinguer ; de plus, on les consultait en certaines occasions pour connaître la volonté divine (Nombres 27:21 ; Deutéronome 33:8 ; Esdras 2:63). L’urim et le thummim préfiguraient les *lumières* et les *perfections* de Christ, notre souverain Sacrificateur [Note 1 de Exode 28:30 de la *Bible de Références Scofield*, version Louis-Segond, édition 1975, p. 110].